Guérison

pour

L'ESPRIT

Ellen G. White

New Covenant Publications International Ltd. French

Copyright © 2020. Publications Internationales de la Nouvelle Alliance.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles et des revues critiques. Veuillez adresser toutes les questions pertinentes à l'éditeur.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée sous aucunes formes ou par quelque procédé que se soit, électronique ou mécanique, y compris des photocopies et des rapports ou par aucun moyen de mise en mémoire d'information et de système de récupération sans la permission écrite de l'éditeur, sauf par un critique qui peut citer de brefs passages dans une revue.

ISBN : 359-2-85933-609-1

ISBN : 359-2-85933-609-1

Données de catalogage avant publication

Edité et Crée par : Le Groupe International de la Nouvelle Alliance.

Imprimé au Royaume-Uni.

Première impression le 26 mai 2020

Publié par New Covenant Publications International Ltd.

Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Visitez le site web : www.newcovenant.co.uk

Guérison pour l'Esprit

Macbeth: Guéris-la de cela. Ne peux-tu donc soigner
un esprit malade, arracher de la mémoire
un chagrin enraciné, effacer les soucis
gravés dans le cerveau, et, par la vertu de quelque
bienfaisant antidote d'oubli, nettoyer le sein encombré de
cette matière pernicieuse qui pèse sur le coeur?

Acte V, Scène III
Macbeth, 1606
William Shakespeare

Cette page a été laissée vierge intentionnellement.

New Covenant Publications

International Ltd.

Livres Réformés, Esprits Transformés

New Covenant Publications International Ltd.,
Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Email: newcovenantpublicationsintl@gmail.com

Remerciements

Ce livre est dédié à Dieu Éternel.

Avant-propos

New Covenant Publications International reconnecte le lecteur avec le plan divin liant le ciel et la terre et renforçant la perpétuité de la loi de l'amour. Le logo, l'Arche de l'Alliance, représente l'intimité entre le Christ Jésus et Son peuple et la centralité de la loi de Dieu. Comme il est écrit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux-mêmes, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Jérémie 31: 31-33; Hébreux 8: 8-10). Par conséquent, la nouvelle alliance embrasse un peuple dans le cœur duquel Son amour et Sa loi sont unis et inscrits, même au milieu de violents conflits, de débauche et de tromperies sans frein.

Pendant de nombreux siècles, beaucoup ont souffert d'affliction, d'oppression incompréhensible et de guerre agressive, susceptibles de faire disparaître la vérité et d'effacer la connaissance de Dieu. En particulier au moyen âge, la vérité avait été grandement obscurcis par les traditions humaines et l'ignorance populaire, car les habitants du monde entier avaient méprisé la sagesse et transgressé l'alliance. Le fléau de compromis avec les maux qui proliféraient provoquèrent un déferlement de dégénération débridée et inhumanité diabolique, que beaucoup de vies furent injustement sacrifiées, refusant de se rendre le droit de conscience. Néanmoins, une connaissance perdue a été rétablie, spécialement pendant la Réforme.

L'Histoire, spécialement pendant l'ère de la Réforme au 16ème siècle marque un important moment de vérité, un changement fondamental et de la turbulence en conséquence, comme le montra l'exemple du mouvement de la Contre-Réforme mouvement. Cependant, dans ce volume, on redécouvre la portée indéniable de cette révolution singulière du point de vue des réformateurs et d'autres témoins de premier plan. De leurs récits, on peut comprendre les batailles dévastatrices et les raisons qui sous-tendent une telle résistance phénoménale. On peut même sonder les mystères impénétrables, les controverses virulentes et les interventions surnaturelles.

Notre devise: « Livres Réformés, Esprits Transformés » accentue le genre littéraire distinct, composé dans une ère critique et son incidence. Elle se fait aussi l'écho de l'urgence de la réforme personnelle, la renaissance et la transformation. A l'instar de la presse de Gutenberg, couplée par l'œuvre de la traduction, qui diffusa les principes de la foi réformée, il y a quelque 500 ans, la presse et les médias en ligne digitalisés se devraient de communiquer dans toutes les langues la lumière de la vérité dans ces derniers temps.

Table des Matières

Chapitre 1 — Son importance 7
Chapitre 2 — Le chrétien et la psychologie 12
Chapitre 3 — Les dangers de la psychologie 17
Chapitre 4 — Les influences spirituelles 24
Chapitre 5 — Le fanatisme* 31
Chapitre 6 — Pour un bon équilibre 38
Chapitre 7 — Rapport étroit entre le corps et l'esprit 44
Chapitre 8 — Influence de la religion sur la santé* 48
Chapitre 9 — L'esprit — une forteresse 53
Chapitre 10 — Faire preuve de compréhension 57
Chapitre 11 — L'étude de la Bible — sa valeur 64
Chapitre 12 — L'assiduité dans l'étude* 71
Chapitre 13 — Bien nourrir l'esprit 76
Chapitre 14 — Nécessité de l'exercice physique 81
Chapitre 15 — Facteurs émotionnels 85
Chapitre 16 — Influences prénatales 91
Chapitre 17 — Hérédité et milieu social 98
Chapitre 18 — La sécurité du foyer 104
Chapitre 19 — Influences parentales 111
Chapitre 20 — L'atmosphère du foyer 117
Chapitre 21 — Jésus connaît l'esprit humain 122
Chapitre 22 — Rôle des écoles et des enseignants 125
Chapitre 23 — L'amour, principe divin et éternel 137
Chapitre 24 — L'amour au foyer* 140
Chapitre 25 — L'amour et la sexualité 145
Chapitre 26 — L'amour fraternel 160
Chapitre 27 — L'amour divin 164
Chapitre 28 — Le respect de soi 170
Chapitre 29 — Dépendance et indépendance 173

Chapitre 30 — Égoïsme et égocentrisme 179
Chapitre 31 — Les problèmes des jeunes..... 186
Chapitre 32 — Engouement et amour aveugle..... 194
Chapitre 33 — Dangers menaçant les jeunes 204
Chapitre 34 — Importance de la conscience 211
Chapitre 35 — Les facultés perceptives 219
Chapitre 36 — Les principes de la motivation 225
Chapitre 37 — Acquérir le savoir..... 230
Chapitre 38 — Pour une éducation équilibrée..... 236

Section 1 — L'Étude de l'esprit humain

Chapitre 1 — Son importance

L'œuvre la plus noble — S'occuper de l'esprit humain est l'œuvre la plus noble à laquelle on puisse se consacrer. — Testimonies for the Church 3:269 (1873).

Connaître les lois qui régissent l'esprit et le corps — C'est le devoir de chacun envers soi-même et l'humanité de s'enquérir des lois de la vie et de s'y conformer consciencieusement. Il faut se familiariser avec le corps humain, le plus merveilleux de tous les organismes, comprendre ses différentes fonctions et leurs relations en vue de l'action admirable de l'ensemble. On devrait étudier l'influence de l'esprit sur le corps et du corps sur l'esprit, ainsi que les lois qui régissent l'un et l'autre. — Le ministère de la guérison, 103 (1905).

Eduquer et discipliner l'esprit — Qui que vous soyez, ... le Seigneur vous a accordé des facultés intellectuelles capables de se développer abondamment. Cultivez vos talents avec sérieux et détermination. Eduquez et disciplinez votre esprit par l'étude, l'observation et la réflexion. Vous ne pourrez pas 4entrer en relation avec la pensée divine aussi longtemps que vous n'emploierez pas toutes vos capacités. Vos facultés mentales se fortifieront et se développeront si vous vous mettez à l'œuvre avec la crainte de Dieu, avec humilité et dans un profond esprit de prière. Un objectif poursuivi avec ténacité accomplira des prodiges. — Life Sketches of Ellen G. White, 275 (1915).

Pouvoir de la discipline — Tous ceux qui désirent être ouvriers avec Dieu doivent se discipliner... Une intelligence moyenne, convenablement dirigée, dépassera dans ses réalisations les plus grands talents et l'instruction la plus étendue auxquels manque la maîtrise de soi. — Les paraboles de Jésus, 288, 289 (1900).

Une œuvre capitale — L'avenir de la société dépend de la jeunesse d'aujourd'hui en qui nous pouvons entrevoir les enseignants, les législateurs, les magistrats, les dirigeants et le peuple de demain, qui détermineront la nature et la destinée de la nation. Dès lors, combien est importante la mission de ceux qui doivent former les habitudes de la génération montante et exercer sur elle une influence!

Développer les facultés mentales est l'œuvre la plus importante jamais confiée aux humains. Le temps des parents est trop précieux pour être passé dans la satisfaction des désirs, dans la poursuite des richesses ou dans la recherche de la mode. Dieu leur a confié la jeunesse et ses valeurs, non seulement pour qu'elle soit prête à remplir un rôle utile dans cette vie, mais pour qu'elle soit préparée en vue des parvis célestes. — Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 209 (1886); Tempérance, 210.

Nécessité pour les enseignants de faire des progrès constants — L'efficacité du maître ne dépend pas tant de l'étendue de son savoir que du niveau qu'il vise. Un maître digne de ce

nom ne se satisfait pas de pensées quelconques, d'un esprit nonchalant, d'une mémoire imprécise. Il est constamment à la recherche de résultats plus satisfaisants, de meilleures méthodes. Sa vie est en continuelle progression. Il y a dans son travail une vivacité, une force qui éveillent et 5stimulent ses élèves. — Education, 278 (1903).

Viser à l'excellence mentale et morale — Se connaître soi-même témoigne d'un grand savoir. Le maître qui s'estime à sa juste valeur laissera Dieu le modeler et discipliner son esprit. Il reconnaîtra quelle est la source de ses capacités... La connaissance de soi-même conduit à l'humilité et à la confiance en Dieu, mais elle ne dispense pas d'efforts indispensables aux progrès personnels. Celui qui a conscience de ses propres lacunes n'épargnera aucun effort pour atteindre les plus hauts sommets de l'excellence physique, mentale et morale. Aucun de ceux qui se contentent d'un idéal médiocre ne saurait se voir confier l'éducation de la jeunesse. — SpecialTestimonies on Education, 50 (15 mai 1896); Counsels to Parents, Teachers, and Students, 67.

En vue de l'éternité — Dans toute votre œuvre, vous devez agir comme le cultivateur qui travaille en vue de récolter les fruits de la terre. Apparemment, il jette la semence; mais, une fois enterrée dans le sol, cette semence germe. La puissance du Dieu vivant lui donne vie et fertilité, et l'on voit "d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi". Marc 4:38. Ce merveilleux processus mérite d'être étudié. Il y a tant à apprendre, tant de choses à approfondir! Si nous développons nos facultés mentales au maximum de nos capacités, nous continuerons durant les siècles éternels à sonder les voies et les œuvres de Dieu et à le connaître toujours davantage. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 252 (1913).

Une science du christianisme — Il est une science du christianisme qui doit être maîtrisée — une science beaucoup plus profonde, beaucoup plus vaste et beaucoup plus noble que toutes les sciences humaines, de même que les cieux sont plus élevés que la terre. Les facultés mentales doivent être disciplinées, éduquées, développées; car les humains doivent servir Dieu dans des domaines contraires à leurs inclinations naturelles. Il faut souvent tirer un trait sur la formation et l'éducation d'une vie entière pour que le sujet puisse se mettre 6à l'école du Christ. Le cœur doit être éduqué pour qu'il devienne ferme en Dieu. Jeunes et vieux doivent cultiver des habitudes de pensée qui leur permettront de résister à la tentation. Il leur faut apprendre à regarder en haut. Les principes de la Parole de Dieu — lesquels sont aussi élevés que les cieux et embrassent l'éternité — doivent être compris dans leur relation avec la vie de tous les jours. Chaque action, chaque parole, chaque pensée doit être en harmonie avec ces principes. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 (1913).

Au prix d'un conflit — Nulle science n'est comparable à celle qu'acquiert celui qui dans sa vie étudie le caractère de Dieu. Ceux qui deviennent disciples du Christ se rendent compte qu'il en résulte de nouvelles motivations, de nouvelles pensées et de nouvelles lignes d'action. Mais ils ne peuvent progresser qu'au prix d'un conflit, car ils ont affaire à un ennemi qui ne cesse de contester avec eux, qui les induit en tentation, afin de les inciter au doute et au péché.

Nous devons vaincre des tendances mauvaises héréditaires et acquises. Les inclinations et les passions doivent être placées sous le contrôle du Saint Esprit. C'est une lutte incessante de ce côté-ci de l'éternité. Mais si nous avons à mener des combats permanents, nous avons aussi de précieuses victoires à remporter. Or, la victoire sur le moi et sur le péché a plus de valeur que l'esprit humain ne saurait l'apprécier. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 (1913).

De l'adresse et de la méthode — Le devoir de chaque chrétien est de contracter des habitudes d'ordre, de perfection et de diligence. Quel que soit son ouvrage, l'homme qui le fait négligemment est inexcusable. Si l'on est toujours au travail et que ce dernier demeure sans cesse inachevé, c'est que l'on n'y a pas mis son esprit et son cœur. Celui qui est désavantagé par sa lenteur devrait aspirer à se corriger de ce défaut. Il faut qu'il s'applique à tirer de son temps le meilleur parti possible. Avec de l'adresse et de la méthode, certaines personnes feront en cinq heures autant de travail que d'autres en dix.

Il est des ménagères qui sont toujours sur la brèche, non 7parce qu'elles ont fort à faire, mais parce qu'elles ne savent pas organiser leur journée. Elles n'avancent pas et se donnent beaucoup de peine pour peu de chose. Mais tous ceux qui le désirent peuvent surmonter leur maladresse et leur lenteur habituelle. Il leur suffit de se fixer un but précis, de décider du temps nécessaire pour une tâche donnée et de faire tous leurs efforts pour s'y tenir. L'exercice de la volonté rendra les mains habiles. — Les paraboles de Jésus, 298, 299 (1903).

Développer toutes les facultés de l'esprit et du corps — Dieu a donné un cerveau à tout être humain. Il désire que cet organe soit employé à sa gloire... Nous ne possédons pas un excès de facultés mentales. A nous de développer et d'exercer chaque faculté mentale, chaque force corporelle, pour en faire le meilleur usage possible. Nous devons tout faire pour fortifier ces facultés; en effet, Dieu a plaisir à nous voir toujours plus efficients dans la collaboration que nous lui apportons. — Sermon prêché au St. Helena Sanitarium, 23 janvier 1904; Messages choisis 1:117.

La mesure de l'homme — Ne croyez jamais que vous en savez assez, et que vous pouvez relâcher vos efforts. Un esprit cultivé donne la mesure de l'homme. Apprenez toute votre vie; approfondissez chaque jour vos connaissances et mettez-les en pratique. — Le ministère de la guérison, 431, 432 (1905).

Il y a une similitude frappante entre une terre inculte et un esprit inculte. Les enfants et les jeunes ont déjà dans leur esprit et dans leur cœur des semences corrompues, toutes prêtes à germer et à produire une moisson maléfique; c'est pourquoi il faut faire preuve du plus grand soin et de la plus grande vigilance pour leur inculquer les précieuses semences de la vérité biblique. — The Review and Herald, 9 novembre 1886; Our High Calling 202.

Pour une économie du temps — C'est de l'emploi judicieux de notre temps que dépend le succès de notre formation intellectuelle. La pauvreté, une humble origine ou un milieu défavorable ne constituent pas un obstacle décisif à la 8culture... Une énergique résolution, une application soutenue, une économie stricte de tous les instants nous permettront d'acquérir les connaissances et la discipline qui nous qualifieront pour n'importe quel poste de confiance. — Les paraboles de Jésus, 298 (1900).

Le traitement des maladies mentales — Il faut une grande sagesse pour soigner les malades mentaux Un cœur ulcéré, un esprit découragé a besoin d'être traité avec douceur...

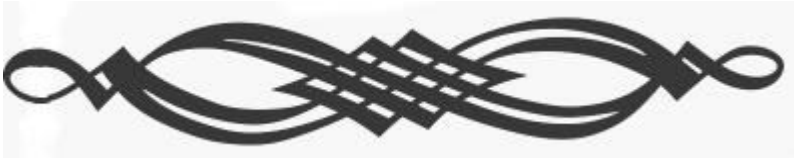
La sympathie et le tact feront généralement plus de bien que les traitements les plus savants, administrés d'une manière froide et indifférente. — Le ministère de la guérison, 209, 210 (1905).

Pour une meilleure efficacité — Prenez la décision de vous rendre aussi utiles que Dieu le veut. Soyez consciencieux dans tout ce que vous entreprenez. Saisissez toutes les occasions qui vous sont offertes de développer vos facultés intellectuelles. Associez l'étude et la lecture à un travail manuel de valeur et faites ce qui est en votre pouvoir, dans un esprit de vigilance et de prière, en vue d'acquérir la sagesse du ciel. Ainsi, vous obtiendrez une instruction complète, et vous développerez votre caractère; vous aurez sur les autres une bonne influence qui vous permettra de les conduire sur le sentier de la justice et de la sainteté. — Les paraboles de Jésus, 289 (1900).

Des techniciens, des avocats, des commerçants, bref, des hommes de toutes professions acquièrent des connaissances qui leur permettent d'être des experts en leur matière. Les disciples du Christ devraient-ils être moins intelligents et s'engager au service de Dieu en ignorant tout des méthodes et des moyens? Obtenir la vie éternelle est une affaire plus importante que toute autre chose ici-bas. Afin d'amener les âmes à Jésus, il faut connaître la nature humaine. Il faut réfléchir sérieusement, prier avec ferveur pour savoir de quelle façon aborder les hommes et leur présenter la vérité contenue dans les Ecritures. — Témoignages pour l'Église 1:521 (1876).

Les facultés développées sont appréciées — Faute d'énergie et de décision pour se réformer, certains finissent par 9s'ancrer dans leurs mauvaises habitudes. Mais s'ils cultivent leurs facultés, ils deviendront capables d'accomplir un excellent travail. Leurs services seront alors requis en toutes circonstances. On les appréciera à leur juste valeur. — Les paraboles de Jésus, 299 (1900).

Appelés à rivaliser avec les anges — Le Seigneur a donné à l'homme la faculté de progresser constamment et lui a accordé toute l'aide dont il a besoin dans sa tâche. Par la grâce divine, nous avons la possibilité d'atteindre presque à l'excellence des anges. — The Review and Herald, 20 juin 1882; Our High Calling 218.



Chapitre 2 — Le chrétien et la psychologie

Des lois établies par Dieu — Celui qui créa l'esprit et en établit les lois peut en assurer un développement harmonieux. — Education, 47 (1903).

Principes bibliques de psychologie — Les vrais principes de la psychologie se trouvent dans les saintes Ecritures. L'homme ne connaît pas sa juste valeur. Il agit conformément à ses dispositions pécheresses parce qu'il ne regarde pas à Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi. Celui qui vient au Christ, qui croit en lui et qui l'adopte comme son module, se rend compte de la signification de ces paroles: "Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."...

Ceux qui passent par la vraie conversion sentent avec une vive acuité qu'ils devront rendre compte à Dieu du salut de leur âme — salut auquel ils doivent travailler avec crainte et tremblement, faisant tout ce qui dépend d'eux pour guérir de la lèpre du péché. Une telle conviction les amène à se placer humblement et sincèrement sous la dépendance de Dieu. — Manuscrit 121, 1902, p. 1; My Life Today, 176.

Développement harmonieux de l'esprit — Dieu accepte les hommes tels qu'ils sont et il les forme pour son service, si toutefois ils consentent à se soumettre à sa volonté. Lorsque le Saint-Esprit est reçu dans une âme, il stimule toute les facultés. Sous sa direction, l'esprit d'un homme qui s'est donné sans réserve à Dieu se développe harmonieusement et est rendu capable de comprendre et de satisfaire les exigences divines. Le caractère faible et chancelant devient ferme et résolu. Une consécration de tous les instants établit une communion si intime entre Jésus et son disciple que le caractère de ce dernier devient semblable à celui de son Maître. Ses vues s'éclairent et s'élargissent, son jugement devient plus pénétrant et plus sûr. La puissance vivifiante du Soleil de Justice le stimule à un tel point qu'il est rendu capable de porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu. — Ministère évangélique, 280, 281 (1915).

La science qui découle d'une vie chrétienne pure — La science d'une vie chrétienne pure, saine et conséquente avec elle-même s'obtient par l'étude de la Parole de Dieu. Telle est l'éducation suprême à laquelle un être humain peut accéder. La Parole de Dieu renferme les leçons qui doivent être enseignées aux élèves de nos écoles afin qu'ils en sortent avec des pensées pures, avec des pensées et des esprits raffinés et qu'ils soient en mesure de gravir l'échelle du progrès et de la pratique des vertus chrétiennes. C'est pourquoi nous voulons que nos écoles travaillent de concert avec nos sanatoriums et que ces derniers agissent la main dans la main avec nos écoles. Ces institutions doivent fonctionner dans la simplicité de l'Evangile tel que l'enseignent l'Ancien et le Nouveau Testament. — Manuscrit 86, 1905, p. 1.

Une atmosphère de lumière et de paix — Tous ceux qui sont à l'école de Dieu ont besoin d'heures paisibles de communion avec leur propre cœur, avec la nature et avec Dieu... Nous devons individuellement l'entendre parler au cœur. Quand toute autre voix a été étouffée, et que

dans la tranquillité nous demeurons devant lui, le silence rend plus distincte la voix de 12Dieu. Il nous commande: "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu." Psaumes 46:11. Au milieu des foules pressées et du courant des activités intenses de la vie, celui qui est ainsi rafraîchi sera enveloppé d'une atmosphère de lumière et de paix. Il recevra un nouveau don de forces physiques et mentales. — Le ministère de la guérison, 44 (1905).

La religion chrétienne — l'un des meilleurs remèdes — Satan est l'auteur de la maladie. Le médecin doit combattre son œuvre et sa puissance. Les maladies de l'esprit règnent partout... Parfois c'est le remords qui mine la santé et déséquilibre l'esprit... Les incrédules ont exploité ces cas malheureux en disant que la religion mène à la folie. C'est une grossière accusation dont ils ne seront pas fiers de répondre un jour. La religion du Christ, loin d'être une cause d'aliénation mentale, est l'un des remèdes les plus efficaces, car elle est un puissant calmant du système nerveux. — Témoignages pour l'Église 2:171 (1885).

Pénétrer dans le royaume de la paix — Lorsque les tentations nous assaillent, lorsque les soucis, l'incertitude, les ténèbres nous environnent, pensons au lieu où, pour la dernière fois, nous avons vu la lumière. Comptons sur l'amour du Christ et plaçons-nous sous sa protection... En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix. — Le ministère de la guérison, 215 (1905).

Jouir d'une âme sereine — Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien; quand ils prient; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le matin; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout notre Père céleste veille avec tendresse sur ses créatures. Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard; il n'est pas de sourire qu'il ne remarque.

Si nous voulions croire en lui, que d'angoisses inutiles pourraient nous être épargnées! Notre vie ne serait pas une 13suite de désappointements. Toutes choses, grandes et petites, seraient remises entre les mains de celui qu'aucune multiplicité d'occupations ne trouble et que n'accable aucun fardeau. Nous jouirions d'une sérénité d'âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps. — Le Meilleur Chemin, 84; Vers Jésus, 131 (1892).

Former l'âme par la discipline — Chrétiens, est-ce que le Christ est révélé en nous? Nous devons faire des efforts pour avoir des corps sains et des esprits vigoureux difficiles à ébranler — des esprits qui regardent au-delà d'eux-mêmes pour considérer la cause et le résultat de chacun de leurs actes. On est alors sur la bonne voie pour devenir capable d'affronter les difficultés comme de bons soldats. Il nous faut des esprits qui soient en mesure de considérer les difficultés, de les résoudre avec la sagesse qui vient de Dieu, de se débattre avec de graves problèmes et de les surmonter. La plus grande des difficultés consiste à crucifier le moi, à supporter l'épreuve sur le plan spirituel, à former son âme par une discipline sévère. Cela ne procurera sans doute pas, au départ, beaucoup de satisfaction, mais on éprouvera plus tard sérénité et joie. — Letter 43, 1899.

Le Christ peut redonner vigueur et puissance — Tandis que le Christ ouvre le ciel à l'homme, la vie qu'il donne ouvre son cœur à l'influence du royaume des cieux. Le péché ne nous sépare pas seulement de Dieu; il détruit dans nos âmes le désir et le pouvoir de le connaître. La mission du Christ est de défaire ce qu'a fait le mal. Aux facultés de l'âme, paralysées par le péché, à l'intelligence obscurcie, à la volonté pervertie, il peut redonner vigueur et puissance. Il nous offre les richesses de l'univers et, grâce à lui, nous pouvons discerner ces trésors et nous les approprier. — Education, 34 (1903).

Dieu ou Satan — Satan prend le contrôle de tout esprit qui n'est pas carrément gouverné par l'Esprit de Dieu. — Letter 57, 1895; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 79.

Tout péché cultivé affaiblit le caractère — Que personne ne s'imagine que les péchés longtemps caressés peuvent être abandonnés aisément. Tel n'est pas le cas. Chaque péché cultivé affaiblit le caractère et fortifie la mauvaise habitude; on aboutit ainsi à une dépravation physique, mentale et morale. Vous pouvez vous repentir de votre iniquité et suivre résolument la bonne voie, mais votre tournure d'esprit, votre familiarité avec le mal vous rendent peu apte à le distinguer du bien. Par les mauvaises habitudes que vous aurez contractées, Satan vous assaillira sans relâche. — Les paraboles de Jésus, 241 (1900).

Qualifications requises d'un maître — Les habitudes et les principes d'un maître devraient être tenus pour plus importants que ses connaissances professionnelles. Si c'est un chrétien sincère, il sentira la nécessité de s'intéresser également à l'éducation physique, mentale, morale et spirituelle. Pour exercer une bonne influence, il lui faut avoir une parfaite maîtrise de soi et son cœur doit être plein d'amour pour ses élèves, un amour qui se reflétera dans son regard, ses paroles et ses actes. Il aura de la fermeté de caractère, afin de pouvoir exercer une influence sur l'esprit de ses élèves et leur dispenser l'instruction nécessaire. C'est l'éducation initiale des jeunes qui, généralement, forme leur caractère pour la vie entière. Les maîtres à qui elle est confiée devraient veiller attentivement à développer les qualités de l'esprit afin de mieux savoir comment les exercer de la manière la plus profitable — Témoignages pour l'Église 1:362, 363 (1872).

Devenir une nouvelle créature — Les humains doivent devenir les sujets du royaume de Jésus-Christ. Par la puissance divine, ils doivent retrouver leur allégeance. Par le moyen des lois et des ressources Dieu a établi une communication céleste avec la vie spirituelle de l'homme dont l'opération est aussi mystérieuse que la science et l'action du vent. Jean 3:7, 8. Le Christ a dit: "Mon royaume n'est pas de ce monde." Jean 18:36. Bien qu'il exerce son influence sur les gouvernements, il ne saurait recevoir d'eux la plus légère empreinte 15sans troubler par là même sa ressemblance divine.

Le caractère de l'action divine sur le cœur humain qui s'y prête est spirituel, au point de faire de chacun une nouvelle créature, sans anéantir ni affaiblir les capacités que Dieu a données

à l'homme. Cette action divine purifie chaque vertu propre à s'unir à la nature de Dieu. Ce qui est né de l'Esprit est esprit, et lorsque l'homme est né d'en haut, une paix céleste se répand dans l'âme. — Manuscrit 1, 1897, p. 1; SpecialTestimony to Battle Creek Church, 8, 9 (1898).

Le bien élimine le mal — Parents, c'est vous qui décidez si l'esprit de vos enfants sera rempli de pensées ennoblissantes ou de sentiments pervers. Vous ne pouvez pas garder leur esprit inoccupé ni en écarter le mal d'un regard sévère. Vous ne pouvez en éliminer les mauvaises pensées qu'en leur inculquant de bons principes. A moins que les parents ne plantent les semences de la vérité dans le cœur de leurs enfants, l'ennemi y sèmera de l'ivraie. Des instructions bonnes et saines sont le seul moyen de prévenir le mal qui corrompt les bonnes mœurs. La vérité préservera l'âme contre les tentations continuelles qu'il lui faut affronter. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 121 (1913).

Aujourd'hui seul m'appartient — Jour après jour nous devons être formés, disciplinés et éduqués pour que nous soyons utiles dans cette vie. Seulement un jour à la fois — souvenez-vous de cela. Aujourd'hui seul m'appartient. Dans cette seule journée, je ferai de mon mieux. J'emploierai ma faculté de parler pour être en bénédiction à quelqu'un d'autre, pour être une aide, un soutien, un exemple que mon Seigneur et Sauveur approuvera. Je m'exercerai à la patience, à la bienveillance, à l'indulgence, afin qu'aujourd'hui, les vertus chrétiennes se manifestent en moi.

Chaque matin, consacrez-vous, corps, âme et esprit, à Dieu. Cultivez toujours davantage des habitudes de piété et de confiance en votre Sauveur. Vous pouvez croire pleinement que le Seigneur Jésus vous aime et qu'il désire que vous grandissiez d'après le modèle de son caractère. Il désire que 16vous croissiez dans son amour, que vous vous fortifiez dans la plénitude de l'amour divin. Vous acquérrez ainsi une connaissance de la plus haute valeur pour le présent et pour l'éternité. — Letter 36, 1901; In Heavenly Places, 227.

Comment acquérir un esprit bien équilibré — Le travail est une bénédiction. Il est impossible de jouir d'une bonne santé sans travailler. Toutes les facultés doivent être mises à réquisition afin qu'elles se développent comme il convient, et qu'hommes et femmes acquièrent des esprits bien équilibrés. — Testimonies for the Church 3:154, 155 (1872).

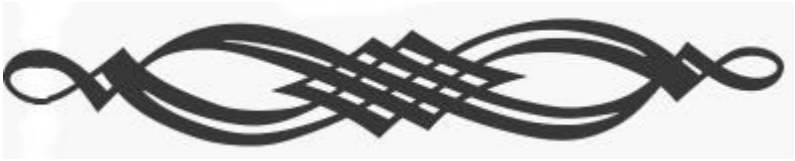
Facultés vivifiées par l'Esprit de Dieu — C'est seulement lorsqu'elles sont pleinement régies par l'Esprit de Dieu que les facultés d'une personne peuvent être utilisées au maximum de leurs capacités. Les préceptes et les principes de la religion sont les premiers stades de l'acquisition de la connaissance et constituent le fondement même de la véritable éducation. Les attributs de Dieu tels qu'ils se reflètent dans les œuvres de sa création ne peuvent être appréciés que si l'on a une connaissance du Créateur.

Les maîtres doivent connaître non seulement la théorie de la vérité, mais avoir une connaissance des voies de la sainteté, afin de pouvoir conduire les jeunes aux sources de la

vérité, à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Le savoir n'est une puissance pour le bien qu'à la condition d'aller de pair avec la vraie piété. Une âme vidée du moi sera empreinte de noblesse. Le Christ habitant dans le cœur par la foi nous rendra sages aux yeux de Dieu. — Manuscrit 44, 1894, p. 1.

Les influences bienfaisantes du ciel — Le Sauveur est la source de la vie. Nombreux sont ceux qui ont besoin de le connaître plus intimement. Patiemment, avec douceur mais avec conviction, il faut leur apprendre comment ils peuvent soumettre tout leur être aux influences curatives du ciel. Lorsque le soleil de l'amour de Dieu dissipe les ténèbres de l'âme, la lassitude et le mécontentement disparaissent; une 17joie réconfortante apporte la vigueur à l'esprit et la santé au corps. — Le ministère de la guérison, 212, 213 (1905).

Une œuvre de longue haleine — Les grâces de l'Esprit ne se développent pas en un instant, il faut pour cela des années, ce qui nous permet de prendre courage, de posséder la douceur et la foi, ainsi qu'une confiance implicite en la puissance salutaire de Dieu. C'est par une vie faite de saints efforts et de ferme attachement au bien que les chrétiens scelleront leur destinée. — Le ministère de la guérison, 390, 391 (1905).



Chapitre 3 — Les dangers de la psychologie

Satan connaît bien les facultés de l'esprit humain — Durant des milliers d'années, Satan a étudié les facultés de l'esprit humain et il a appris à les bien connaître. Par ses manœuvres subtiles dans ces derniers jours, il unit l'esprit humain à son esprit en l'imprégnant de ses propres pensées; et il utilise de tels artifices que ceux qui acceptent de se laisser guider par lui ne se rendent pas compte qu'ils se soumettent ainsi à sa volonté. Le grand séducteur espère troubler les esprits des hommes et des femmes au point que seule sa voix sera entendue. — Letter 244, 1907; Medical Ministry, 111.

Satan passé maître dans l'art de la subtilité — Satan cherche constamment à influencer les esprits humains par la subtilité de ses ruses. Il possède un esprit supérieur, qui lui a été donné par Dieu, mais il a totalement perverti ses nobles facultés pour contester et annihiler les desseins du Très-Haut. — The Signs of the Times, 18 septembre 1893; Our High Calling 210.

Le malin se déguise — Les plans et les ruses de Satan nous 19sollicitent de toutes parts. Nous devrions toujours nous souvenir qu'il se présente à nous sous un déguisement, en cachant ses mobiles et la nature de ses tentations. Il vient à nous baigné de lumière, apparemment vêtu de la robe pure des anges pour que nous ne le reconnaissions pas. Si nous ne voulons pas être trompés, il nous faut faire très attention, afin de déjouer ses ruses. — Manuscrit 34, 1897, p. 1; Our High Calling 88.

Mauvais usage des sciences traitant de l'esprit humain — En cette époque où le scepticisme et l'incrédulité se présentent si souvent sous le manteau de la science, nous devons nous tenir sur nos gardes. Par ce moyen notre grand adversaire séduit des milliers de personnes et les rend captives de sa volonté. Il tire un immense avantage des sciences relatives à l'esprit humain; il se glisse comme un serpent, d'une manière imperceptible, pour corrompre l'œuvre de Dieu.

C'est avec beaucoup d'habileté que Satan s'introduit au moyen des sciences. Au moyen de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme*

Dans cette déclaration qui a été publiée dans la revue (The Signs of the Times, du 6 novembre 1884), Madame White s'inspire largement, non sans la clarifier, d'une autre déclaration parue précédemment dans la (The Review and Herald, du 18 février 1862) qui figure désormais dans Testimonies for the Church 1:290-302.
La mention de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme qui sont ici associés et qui décrivent la manière dont Satan tire profit de l'esprit humain, peut paraître quelque peu obscure à ceux qui ne sont pas au fait de la littérature de cette époque et de ce sur quoi elle mettait l'accent. Les ouvrages scientifiques traitant de la physiologie et des soins prodigués aux malades contenaient une bibliographie à l'intention du public. L'un d'entre eux, intitulé *The Water Cure Manual* (284 pages), publié en 1850 par Fowlers and Wells, donne la liste de

soixante-cinq ouvrages portant sur la santé physique et mentale; parmi eux vingt-trois sont consacrés à la phrénologie, à la psychologie, au mesmérisme et à la voyance. Nous indiquons ci-après quelques-uns de ces titres:

Elements of Animal Magnetism; or, Process and Practical Application for Relieving Human Suffering.
*FamiliarLessons on Phrenology and Physiology.*Muslin, un volume. Magniiquement illustré.
Fascination; or the Philosophy of Charming (Magnétisme). Met en lumière les principes de la vie. Avec gravures.
Lectures on the Philosophy of Mesmerism and Clairvoyance, ouvrage contenant des instructions sur les méthodes à suivre et les applications pratiques.
Psychology, or the Science of the Soul, avec gravures sur le système nerveux. Par le docteur Joseph Haddock.
Phrenology and the Scriptures (showing their harmony), par le rév. John Pierpont.
Philosophy of Electrical Psychology, par John BoveeDods. Dans le livre de six cents pages du docteur Sylvester Graham intitulé *Lectures on the Science of Human Life* (1865), contenant "une esquisse biographique de l'auteur", de nombreux ouvrages similaires sont mentionnés et groupés avec des sous-titres tels que: "Ouvrages sur la phrénologie", "Hydrothérapie ou guérison par l'eau", "Mesmérisme et psychologie", etc. Dans le cadre de "La vie de Sylvester Graham" qui couvre huit pages, une page presque entière est consacrée à "La description de la phrénologie". C'est dire que dans ses livres, Ellen White traitait de questions sur lesquelles le public était très bien informé. — *Les compilateurs.*

Il entre plus directement en contact avec notre génération, et il agit avec la puissance qui doit caractériser ses efforts vers la fin du temps de grâce. Des milliers d'esprits ont été empoisonnés de cette manière et 20entraînés dans l'incrédulité.

Alors que l'on croit qu'un esprit peut en influencer un autre d'une manière étonnante, Satan, toujours prêt à profiter de toutes les occasions, s'insinue et travaille de toute part. Les adeptes de ces sciences les portent aux nues en raison des puissants et bons effets qu'ils leur attribuent, sans soupçonner quelle force malfaisante ils favorisent, — une puissance qui doit encore se déployer avec des signes et des prodiges trompeurs, avec toutes les séductions de l'iniquité. Cher lecteur, prenez bien note de l'influence exercée par ces sciences, car le conflit entre le Christ et Satan n'est pas terminé.

Les personnes qui négligent la prière en viennent à compter sur leur propre force, ce qui ouvre la porte à la tentation. Souvent l'imagination se laisse captiver par des recherches scientifiques et les hommes se sentent flattés de posséder de si éminentes facultés. On exalte beaucoup les sciences qui traitent de l'esprit humain. Elles ont leur bon côté, mais Satan s'en empare et en fait des instruments puissants pour séduire et détruire les âmes. Ses artifices sont reçus comme des dons du ciel; il reçoit ainsi l'adoration qu'il recherche. Le monde n'a jamais été aussi corrompu que maintenant, alors que l'on s'imagine qu'il tire tant d'avantages de la

phrénologie et du magnétisme animal. Ces sciences détruisent la vertu et jettent 21les bases du spiritisme. — The Signs of the Times, 6 novembre 1884; Messages choisis 2:402, 403.

L'adversaire distrait l'esprit humain — Satan est entré et s'est interposé entre Dieu et l'homme. Son œuvre consiste à distraire l'esprit humain, et il jette son ombre épaisse sur notre chemin pour nous empêcher de distinguer entre Dieu et l'obscurité morale, la corruption et la masse d'iniquité qui sont dans notre monde. Qu'allons-nous faire à ce sujet? Allons-nous laisser régner les ténèbres? Loin de là!

Nous disposons d'une puissance qui apportera la lumière dans notre monde de ténèbres. Le Christ se trouve au ciel, et il procurera la lumière céleste, dissipera les ténèbres et fera resplendir le soleil de sa gloire. Alors nous verrons apparaître, au milieu de la corruption et de la souillure, la lumière du ciel.

Nous ne devons pas capituler devant la corruption qui règne au sein de la race humaine, et ne jamais l'oublier... Que devons-nous faire? Quel est notre rôle? Considérer "quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu". 1 Jean 3:1. — Manuscrit 7, 1888, p. 1.

Des insinuations habiles plutôt que des attaques directes — Si le malin lançait des attaques franches et directes contre le christianisme, les chrétiens se jetteraient immédiatement aux pieds du puissant Libérateur qui seul pourrait mettre l'ennemi en fuite. Mais telle n'est pas l'habitude de Satan. Il est rusé, et il sait que pour lui le meilleur moyen d'arriver à ses fins est de se présenter à l'homme déchu et misérable sous la forme d'un ange de lumière. Sous cette apparence trompeuse, il agit sur l'esprit des humains pour les détourner du droit chemin. Il a toujours caressé l'espoir de contrefaire l'œuvre du Christ pour asseoir sa propre autorité et ses prétentions. Il incite des hommes égarés à compter sur les œuvres et les miracles du Christ en s'appuyant sur des notions scientifiques; il leur fait accroire que ce sont là les fruits de l'habileté et de la puissance humaines. Il finira ainsi par détruire dans beaucoup d'esprits toute vraie foi en Jésus Christ le Messie, le Fils de Dieu. — The Signs of the Times, 6 novembre 1884.
22

Les jeunes esprits — sa cible favorite — Dans ces derniers jours, les efforts particuliers de Satan consistent à prendre possession de l'esprit des jeunes, à corrompre leurs pensées et à enflammer leurs passions. Tous disposent moralement de leur libre arbitre, et en tant que tels, ils doivent faire en sorte que leurs pensées soient orientées dans le bon sens. — Appeal to Mothers, 30; Our High Calling 337.

Satan gouverne tout esprit qui n'est pas dirigé par le Saint Esprit — Rares sont ceux qui croient que l'humanité est tombée si bas, qu'elle est aussi profondément pervertie ou aussi désespérément hostile à Dieu qu'elle l'est en réalité. "Car l'affection de la chair est inimitié

contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas." Romains 8:7.

Quand l'esprit humain n'est pas sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, Satan peut le façonner à sa guise. Il pervertira toutes les capacités rationnelles dont il a le contrôle. Le malin est diamétralement opposé à Dieu en ce qui concerne ses goûts, ses conceptions, ses préférences, ses répugnances, ses choix et ses objectifs; il ne prend aucun plaisir dans ce que Dieu aime ou approuve, mais il se complaît dans ce que le Seigneur méprise; c'est pourquoi il persévère dans des voies qui l'offensent.

Cela se traduit par un combat avec ceux qui s'efforcent de marcher dans les voies du Seigneur. Ceux qui s'opposent à la vérité appelleront la lumière ténèbres, et les ténèbres lumière; ils appelleront le bien mal, et le mal bien. — Letter 8, 1891.

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à nos jours — Satan s'est tenu sur la brèche jusqu'à ce qu'il domine tous les esprits humains qui ont prêté l'oreille aux mensonges par lesquels il a trompé Eve et dont il s'est servi pour entraîner Adam à pécher. Il a poursuivi son œuvre trompeuse contre les esprits humains depuis ce jour jusqu'à maintenant. — Manuscrit 19, 1894, p. 1.

Ceux qui connaissent la vérité sont des cibles favorites — 23Satan agit à la dérobée pour troubler les esprits de ceux qui connaissent la vérité en leur inspirant des sentiments et en leur montrant des exemples trompeurs. A moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, ceux qui vivent une double vie, qui prétendent servir le Seigneur, mais qui projettent de mettre à exécution leurs plans, qui retardent l'œuvre pour laquelle le Christ a donné sa vie — seront trompés par l'ennemi des âmes. — Letter 248, 1907.

Satan cherche à distraire les esprits par des polémiques — L'ennemi serait ravi de distraire les esprits en les intéressant à quelque sujet susceptible de créer des dissensions et d'inciter notre peuple à la polémique. — Manuscrit 167, 1897, p. 1.

Influence exercée sur d'autres esprits humains — Souvent Satan trouve une aide à la fois puissante et malfaisante dans l'influence qu'un esprit humain peut exercer sur un autre esprit. Cette influence est si séduisante que celui qui en est la victime est le plus souvent inconscient de ses effets. Dieu m'a chargée de m'élever contre ce mal. — Letter 244, 1907; Messages choisis 2:404.

Une force pour le bien ou pour le mal — L'influence de l'esprit sur d'autres esprits, qui est une si grande force pour le bien quand elle est sanctifiée, est une force équivalente pour le mal quand elle est aux mains de ceux qui s'opposent à Dieu. C'est la force que Satan a utilisée lorsqu'il a inculqué le mal à l'esprit des anges, tout en faisant accroire qu'il recherchait le bien de l'univers. En tant que chérubin protecteur, Lucifer avait été grandement honoré; il jouissait

d'une haute estime de la part des êtres célestes, et il exerçait une profonde influence sur eux. Un grand nombre d'entre eux écoutaient ses suggestions et croyaient à ses paroles. "Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel." Apocalypse 12:7, 8. — Letter 114, 1903; The S.D.A. Bible Commentary 7:973.

Ne pas se fier à l'opinion d'un seul homme — Il ne fallait pas se fier à la pensée et au jugement d'un seul homme, car de trop grands intérêts étaient en jeu, et il n'était pas à l'abri des faiblesses et des erreurs humaines... Aucun esprit humain n'est parfait au point de ne pas risquer d'être animé par des mobiles défectueux, parce qu'il envisage les choses sous un angle erroné. — Letter 41, 1891.

Satan aux aguets — Satan est aux aguets pour prendre les esprits à l'improviste et pour les dominer. Nous ne voulons pas ignorer ses desseins ni tomber dans ses pièges. Il est satisfait de se voir réprésenté avec des cornes et des sabots, car il est doué d'intelligence: il fut jadis un ange de lumière. — Manuscrit 11, 1893, p. 1.

L'objectif des mauvais anges — Si cela leur était permis, les anges du mal agiraient l'esprit des humains au point qu'ils n'auraient plus de facultés mentales et de volonté propres. — Manuscrit 64, 1904, p. 1.

Notre seule sécurité — Notre seule sécurité consiste à ne donner aucun accès au diable, car ses suggestions et ses objectifs visent toujours à nous faire du mal et à nous empêcher de nous appuyer sur Dieu. Il se transforme en ange de pureté afin que, par ses tentations subtiles, il mette en œuvre ses stratagèmes de manière que nous ne puissions pas démasquer ses ruses. Plus nous lui cédons, plus ses tromperies auront de l'emprise sur nous. Il est imprudent de discuter ou de parlementer avec lui. Pour tout avantage que nous laissons à l'ennemi, il exigera plus encore.

Notre seule sécurité consiste à repousser délibérément la première incitation à la présomption. Par les mérites du Christ, Dieu nous a accordé la grâce suffisante pour résister à Satan, et être plus que vainqueurs. La résistance est la clef du succès. "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." Jacques 4:7. Cette résistance doit être ferme, inébranlable. Nous perdons tout ce que nous avons gagné si nous résistons aujourd'hui 25pour capituler demain. — The Review and Herald, 8 avril 1880; Our High Calling 95.

Evitons d'agir avec présomption — Il en est qui se jettent à corps perdu dans des situations périlleuses et qui s'exposent à des tentations dont ils ne peuvent sortir indemnes que par un miracle de Dieu. Ce sont là des comportements présomptueux qui ne plaisent pas au Seigneur. Le Sauveur du monde a fait face et a résisté avec fermeté à la tentation de Satan qui l'incitait à se jeter depuis le pinacle du temple. Le suprême ennemi avait invoqué comme sécurité une promesse de Dieu, pour que le Christ puisse agir en s'appuyant sur cette promesse.

Mais Jésus affronta cette tentation en citant l'Ecriture: "Il est écrit... Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu." De la même manière, Satan pousse les hommes à se placer dans des situations où Dieu ne leur demande pas de se mettre, et invoque les Ecritures pour justifier ses suggestions. — The Review and Herald, 8 avril 1880; Our High Calling 95.

Ne pas confondre foi et présomption — Nous ne devons pas nous réclamer à la légère des promesses de Dieu, afin qu'il nous protége lorsque nous nous exposons imprudemment au danger, en violant les lois de la nature ou en méprisant la sagesse et le discernement que le Seigneur nous a donnés pour que nous nous en servions. Ce ne serait pas de la vraie foi, mais de la présomption...

Satan nous présente les honneurs, les richesses et les plaisirs de la vie. Ces tentations sont diverses afin de pouvoir s'adresser à des hommes de différentes conditions sociales, pour les inciter à s'éloigner de Dieu et à se servir eux-mêmes plutôt que de servir leur Créateur. "Je te donnerai toutes ces choses" dit Satan au Christ. "Je te donnerai toutes ces choses" dit Satan à l'homme. "Je te donnerai tout cet argent, tous ces terrains, toute cette puissance, tout cet honneur et toutes ces richesses", et l'homme est séduit, trompé et entraîné perfidement à sa ruine. Si nous faisons place à la mondanité dans notre cœur et dans notre vie, Satan est satisfait. — Letter 1, 1872; Our High Calling 93.

Les anges du mal ou les anges de Dieu — Les esprits des hommes seront dominés soit par les anges du mal, soit par les anges de Dieu. Nos esprits sont soumis au pouvoir de Dieu ou au pouvoir des puissances des ténèbres; il est bon que nous sachions de quel côté nous sommes aujourd'hui — ou bien sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel ou bien sous la sombre bannière des forces des ténèbres. — Manuscrit 1, 1890, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1120.

Seulement si nous nous soumettons — Satan ne peut affecter les pensées ou les facultés mentales que si l'on se soumet à lui. — Manuscrit 17, 1893, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1105.

Nécessité d'être lucide — Il est nécessaire d'être clairvoyant pour distinguer entre la balle et le grain, entre la science de Satan et la science de la Parole de vérité. Jésus Christ, le grand Médecin, est venu dans notre monde pour procurer la santé, la paix et la perfection de caractère à tous ceux qui l'acceptent. Son Evangile ne consiste pas dans des méthodes ou des réalisations illusoires par lesquelles la science d'une œuvre nuisible peut être présentée sous l'apparence d'une grande bénédiction, mais pour s'avérer être plus tard une profonde malédiction. — Letter 130, 1901; Our High Calling 109.

Le pouvoir de la prière — La prière de la foi est la grande force du chrétien et elle prévaudra à coup sûr contre Satan. C'est pourquoi il insinue que nous n'avons pas besoin de prier. Il hait le nom de Jésus, notre Avocat; et lorsque nous nous approchons de notre Sauveur pour l'appeler à notre aide, les armées de Satan sont prises de panique. En négligeant la prière,

nous servons ses desseins, car on souscrit plus facilement à ses miracles trompeurs. Ce qu'il n'a pas réussi à accomplir en tentant le Christ, il y parvient en présentant à l'homme ses tentations trompeuses. — Testimonies for the Church 1:296 (1862).

Chapitre 4 — Les influences spirituelles

La religion et la santé — La religion individuelle est de la plus haute importance. L'apôtre Jean écrit à Gaïus: "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards comme prospère l'état de ton âme." 3 Jean 1:2. La santé du corps dépend en grande partie de la santé de l'âme. "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu." 1 Corinthiens 10:31. La religion d'une personne se traduit par son attitude, ses paroles et ses actes. Elle produit la croissance, jusqu'à ce que finalement, la perfection justifie l'éloge du Seigneur: "Vous avez tout pleinement en lui." Colossiens 2:10. — Letter 117, 1901.

Sérénité, calme et force — La religion pure et sans tache n'est pas un sentiment; elle consiste dans l'accomplissement d'œuvres de bienveillance et d'amour. Une telle religion est nécessaire à la santé et au bonheur. Elle pénètre dans le temple souillé de l'âme et, avec vigueur, en chasse les intrus pervers. En montant sur le trône, elle sanctifie tout par sa présence, 28illuminant le cœur des rayons éclatants du Soleil de justice. Elle ouvre les fenêtres de l'âme en direction du ciel, donnant ainsi accès au soleil de l'amour divin, et créant la sérénité et le calme. Les capacités physiques, mentales et morales augmentent, parce que, tel un agent vivant et actif, l'atmosphère céleste remplit l'âme. Christ, l'espérance de la gloire, est alors en nous. — The Review and Herald, 15 octobre 1901; Welfare Ministry, 38.

La source de la vie et de la joie — Dieu est la source de la vie, comme il est la lumière et la joie de l'univers. De même que les rayons de lumière émanent du soleil et que le ruisseau jaillit de la source d'eau vive, ainsi des bienfaits découlent de lui et se répandent sur toutes ses créatures. Et partout où la vie de Dieu anime le cœur des hommes, elle se traduit en actes d'amour et de bienfaisance. — Le Meilleur Chemin, 75; Vers Jésus, 117 (1892).

Toutes les créatures bénéficient de la vie qui vient de Dieu — Tous les êtres créés vivent par la volonté et par la puissance de Dieu. Tous bénéficient de la vie du Fils de Dieu. Quelles que soient leurs compétences et leurs talents, quelle que soit la grandeur de leurs capacités, ils sont remplis de la vie qui découle de la Source de toute vie. Le Seigneur est le ruisseau, la fontaine de vie. Parce que lui seul possède l'immortalité, et qu'en lui habitent la lumière et la vie, lui seul peut dire: "J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre." Jean 10:18. — Manuscrit 131, 1897, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1113.

Satan se sert des esprits pour influencer d'autres esprits — Ayant été chassé du ciel, Satan a établi son royaume dans ce monde, et depuis lors, il s'est efforcé sans relâche d'inciter les humains à se détacher de Dieu. Il se sert de la même puissance que celle qu'il a utilisée dans le ciel, à savoir l'influence de l'esprit sur d'autres esprits. Les humains deviennent les tentateurs de leurs semblables. Les sentiments puissants et corrupteurs de Satan sont caressés, et ils exercent un pouvoir prépondérant et contraignant. Sous l'influence de 29Tels sentiments, les humains conspirent entre eux, par des accords commerciaux et des sociétés secrètes. Ils sont à

l'œuvre dans le monde par des organisations que Dieu ne tolérera pas plus longtemps. — Letter 114, 1903.

L'objectif calculé de Satan — Satan dispose de filets et de pièges, semblables à ceux utilisés par l'oiseleur, afin de capturer les âmes. Son objectif calculé vise à faire en sorte que les humains emploient à des fins égoïstes les capacités que Dieu leur a données, plutôt que de les mettre à sa disposition pour le glorifier. Le Seigneur voudrait que les hommes s'engagent dans une œuvre qui leur procurerait la paix et la joie, et dont ils tireraient un profit éternel. Mais l'adversaire veut que nous concentrions nos efforts sur ce qui ne profite pas, sur les choses qui se détruisent par l'usage. — The Review and Herald, er septembre 1910; Our High Calling 200.

Une supposition gratuite — Gardons-nous de supposer que depuis la faute d'Adam, Dieu a donné aux êtres humains un nouveau genre d'énergies et de nouvelles passions, car cela prouverait qu'il est intervenu pour implanter dans la race humaine des propensions au péché. Le Sauveur a commencé son œuvre de conversion aussitôt que l'homme eut désobéi, afin que, par l'obéissance à la loi de Dieu et par la foi en Jésus, il puisse retrouver l'image divine. — Manuscrit 60, 1905, p. 1.

Choisir entre deux bannières — Ici est le point décisif. Ici, nous sommes en présence de deux pouvoirs confrontés l'un à l'autre: Jésus-Christ, le Prince de Dieu, et Satan, le prince des ténèbres. Il s'agit d'un conflit ouvert. Il y a seulement deux catégories de personnes dans le monde, et chaque être humain se rangera sous l'une des deux bannières: celle du prince des ténèbres ou celle de Jésus-Christ. — Letter 38, 1894.

Le péché et la grâce affectent la totalité de l'être — Le péché affecte l'être tout entier; il en est de même de la grâce. — Letter 8, 1891.

C'est le cœur rebelle qui a perverti les facultés de l'âme. Tous ceux qui veulent acquérir la science du salut doivent être des étudiants dociles à l'école du Christ, afin que le temple de l'âme devienne le lieu de résidence du Tout-Puissant. Si nous voulons nous laisser instruire par le Christ, il faut que notre âme soit vidée de tout l'orgueil de nos possessions, afin que le Sauveur puisse y graver son image. — Letter 5, 1898; Our High Calling 105.

Ce qui qualifie l'esprit humain — Qu'est-ce qui donne à l'esprit humain sa qualité propre? C'est la croix du calvaire. Lorsque l'on regarde à Jésus, l'auteur de notre foi qui la mène à la perfection, tout désir de se glorifier est relégué dans la poussière. Dès lors, comme nous voyons clairement les choses, naît en nous un esprit d'humilité et de modestie. En contemplant la croix, nous pouvons voir les merveilleuses grâces qu'elle met à la disposition de chaque croyant. Si les choses sont vues correctement, Dieu en Jésus Christ... atténuera la vanité et l'orgueil humains. Il n'y aura plus de suffisance, mais une véritable humilité. — Letter 20, 1897; Our High Calling 114.

Parfait en Jésus Christ — Le Christ réalise en faveur de ses disciples une union vivante avec lui-même et avec le Père. Grâce à l'action du Saint Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu parfait dans le Christ Jésus. L'union avec le Sauveur crée des liens réciproques. Cette union est pour le monde la preuve la plus convaincante de la majesté, de l'efficacité du Christ, et de son pouvoir d'éliminer le péché. — Manuscrit 111, 1903, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1148.

Dieu seul peut conférer à l'homme une valeur morale — La valeur que Dieu reconnaît à l'homme provient de son union avec le Christ, car Dieu seul peut élever l'homme dans l'échelle de la valeur morale grâce à la justice du Christ. L'honneur et la grandeur du monde sont précisément les valeurs que le Créateur de l'homme leur confère. Cette sagesse du monde est folie, et sa force est faiblesse. — Letter 9, 1873; Our High Calling 149.

L'égoïsme et ses fruits — L'égoïsme est le fondement de la perversité. Parce que les humains ont cédé à son pouvoir, on constate aujourd'hui dans le monde un comportement diamétralement opposé à la fidélité à Dieu. Les nations, les familles et les individus sont remplis du désir de centrer tout sur le moi. L'homme aspire à dominer son prochain. Coupé de ses semblables à cause de son égoïsme, il suit ses inclinations effrénées. Il agit comme si le bien des autres dépendait de leur soumission à sa suprématie. — The Review and Herald, 25 juin 1908; Counsels on Stewardship, 24.

La victoire est possible — En cultivant des principes justes, l'homme peut triompher des travers du mal. S'il obéit à la loi divine, ses sens ne seront plus faussés et dénaturés; ses facultés ne seront plus perverties et gaspillées parce qu'occupées par des choses qui l'éloignent de Dieu. Par la grâce que le ciel dispense, les paroles, les pensées et les énergies peuvent être purifiées; un nouveau caractère peut être forgé, et la perversité du péché vaincue. — Manuscrit 60, 1905, p. 1.

Une porte ouverte à la tentation — C'est en permettant à l'esprit de vaciller, en manquant de constance dans notre foi en Dieu que l'on commence à céder à la tentation. Le malin est toujours aux aguets, cherchant une occasion de défigurer Dieu et d'attirer l'esprit vers ce qui est défendu.

S'il le peut, Satan attachera l'esprit aux choses de ce monde. Il essaiera de sensibiliser les émotions, d'exciter les passions, de fixer les affections sur ce qui est contraire au bien; mais c'est à vous qu'il incombe de maîtriser chaque émotion et chaque passion, en les soumettant calmement à la raison et à la conscience. Ainsi, Satan perd son pouvoir sur l'esprit.

L'œuvre à laquelle le Christ nous appelle est celle d'une domination graduelle sur la perversité spirituelle de notre caractère. Les tendances naturelles doivent être surmontées... Les appétits et les passions doivent être dominés, et la volonté doit être placée entièrement au service du Christ. — The Review and Herald, 14 juin 1892; Our High Calling 87.

Nul ne saurait désespérer — Satan est constamment en éveil pour tromper et égarer. Il se sert de tous les artifices possibles pour inciter les humains à suivre le chemin large de la désobéissance. Il agit de manière à troubler les sens au moyen de sentiments erronés; il bouleverse la configuration du "terrain" et met de fausses inscriptions sur les poteaux indicateurs que Dieu a placés pour signaler la bonne route. Etant donné que ces agents maléfiques s'efforcent de priver les âmes de tout rayon de lumière, des êtres célestes ont reçu mission de guider, de protéger et d'orienter ceux qui doivent hériter du salut. Nul ne saurait désespérer à cause de ses tendances héréditaires au mal; mais lorsque l'Esprit de Dieu convainc de péché, celui qui s'est écarté du droit chemin doit se repentir, confesser ses fautes et les abandonner. Les fidèles sentinelles sont prêtes à diriger les âmes dans les droits sentiers. — Manuscrit 8, 1900, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 6:1120.

Pour ceux qui ont participé au péché — L'âme qui a été égarée par suite de mauvaises influences et qui a participé au péché en s'associant avec d'autres, pour faire des choses contraires à la pensée et au caractère de Dieu, n'a pas lieu de désespérer, car nous avons "un souverain sacrificateur comme lui , saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux". Hébreux 7:26. Le Christ n'est pas seulement sacrificateur et médiateur pour nos péchés; il est aussi une offrande pour nos transgressions: il s'est offert "une fois pour toutes en s'offrant lui-même". Verset 27. — Letter 11, 1897.

L'objectif de Satan et celui du Christ — Ne considérez pas un seul instant les tentations de Satan comme étant en accord avec votre propre pensée. Repoussez-les comme vous le feriez à l'égard de l'adversaire lui-même. L'œuvre de Satan vise à décourager l'âme. L'œuvre du Christ consiste à inspirer au cœur foi et espoir. Satan cherche à ébranler notre confiance. Il nous dit que nos espoirs sont fondés sur des promesses illusoires, et non sur la parole certaine et immuable 33de Celui qui ne saurait tromper. — Manuscrit 31, 1911, p. 1.

Un remède pour tous les types de tentations — Il existe un remède pour toutes les catégories de tentations. Nous ne sommes pas abandonnés à nos forces limitées lorsqu'il s'agit de livrer bataille contre le moi et contre notre nature pécheresse. Jésus est une aide puissante, un infaillible soutien... Nul n'a lieu de se décourager puisque de telles ressources ont été mises à notre disposition. — The Review and Herald, 8 avril 1884; Our High Calling 88.

Le remède souverain — Les implications de la loi de Yahvé sont extrêmement vastes. Jésus a déclaré sans ambages à ses disciples que la sainte loi de Dieu peut être violée même sur le plan des pensées, des impressions et des désirs, aussi bien qu'en paroles et en actes. Le cœur qui aime le Seigneur par-dessus tout ne sera pas enclin à restreindre ses préceptes à des exigences minimales; mais l'âme docile et fidèle obéira spontanément et de manière pleinement spirituelle dès lors que la loi est envisagée dans son sens spirituel. Alors les commandements s'imposeront d'eux-mêmes à l'âme dans toute leur force. Le péché apparaît ainsi dans toute sa perversité... La propre justice, l'amour-propre, la gloriole, disparaissent, de même que la suffisance. Il en résulte une profonde conviction du péché et le dégoût de soi. L'âme pénétrée

d'un sens aigu du danger se réclame du sang de l'Agneau de Dieu comme son unique remède. — Letter 51, 1888; Our High Calling 140.

Tentative de démoralisation — Satan viendra à vous en disant: Tu es un pécheur. Mais ne le laissez pas envahir votre esprit par la pensée que, du fait que vous êtes pécheur, Dieu vous a rejeté. Dites-lui: Certes, je suis un pécheur, et c'est pour cela qu'il me faut un Sauveur. J'ai besoin d'indulgence et de pardon; mais le Christ déclare que si je viens à lui, je ne périrai pas. Dans la lettre qu'il m'adresse, je lis: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité." 1 Jean 1:9. Je veux croire à la parole qu'il m'a adressée; je veux obéir 34à ses commandements. Quand Satan vous dit que vous êtes perdu, répondez ceci: Oui, mais Jésus est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. Plus grand est mon péché, plus urgent est mon besoin d'un Sauveur. — Manuscrit 98b, 1896, p. 1.

Contempler les œuvres de Dieu — Dieu invite ses créatures à détourner leur esprit de la confusion et des préoccupations qui les entourent, et à contempler ses œuvres. Les astres sont dignes d'être admirés. Le Seigneur les a faits pour le bien de l'homme; quand nous étudions ses œuvres, les anges de Dieu sont à nos côtés pour éclairer notre esprit et nous préserver des séductions de Satan. — Manuscrit 96, 1899, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 4:1145.

Les fruits de la religion — La véritable religion ennoblit l'esprit, affine le goût, sanctifie le jugement, et fait de celui qui la pratique un participant de la pureté et de la sainteté du ciel. Elle nous rapproche des anges et nous détache de plus en plus de l'esprit et de l'influence du monde. Elle imprègne tous les actes et les relations de la vie, et nous donne un esprit lucide dont le fruit est la joie et la paix. — The Signs of the Times, 23 octobre 1884; Counsels on Health, 629, 630.

Des capacités intellectuelles accrues — Comme dans le cas de Daniel, à mesure que se développe la spiritualité, les capacités intellectuelles s'accentuent. — The Review and Herald, 22 mars 1898; The S.D.A. Bible Commentary 4:1168.

Une meilleure santé physique — Que l'esprit devienne lucide et que la volonté se range du côté du Seigneur, et l'on constatera une amélioration remarquable de la santé physique. — Medical Ministry, novembre-décembre 1892; Counsels on Health, 505.

Le meilleur remède — Pour des corps et des esprits malades, le sentiment du devoir accompli reste le meilleur remède. Santé et énergie constituent la bénédiction spéciale de Dieu pour celui qui en est l'objet. Celui dont l'esprit est calme et en paix avec le Seigneur est sur la voie de la guérison. Avoir 35le sentiment que ses yeux sont sur nous et que ses oreilles sont attentives à nos prières est une réelle satisfaction. Savoir que nous avons un ami dont la fidélité est indéfectible et à qui nous pouvons confier tous les secrets de notre âme est un bonheur qu'aucun mot ne saurait exprimer. — The Signs of the Times, 23 octobre 1884; Counsels on Health, 628.

Un amour d'origine céleste — Les âmes de ceux qui aiment Jésus diffusent une atmosphère pure et embaumée. Il en est qui cachent la soif de leur âme. Une parole amicale ou un souvenir affectueux sera pour eux d'un grand réconfort. Les dons célestes, gracieusement et généreusement dispensés par Dieu, doivent être en retour gracieusement dispensés en faveur de tous ceux qui nous entourent. Nous révélons ainsi un amour d'origine céleste qui grandira à mesure qu'il sera généreusement employé au bénéfice de nos semblables. C'est ainsi que nous glorifions Dieu. — Manuscrit 17, 1899, p. 1; Our High Calling 231.

Conséquences d'un moment d'inattention — Une seule sauvegarde ôtée de la conscience, l'abandon à une seule mauvaise habitude, une simple négligence à l'égard des impératifs élevés du devoir, peuvent être le commencement d'un égarement qui vous fera passer dans les rangs de ceux qui servent Satan, et ce, bien que vous ne cessiez de prétendre aimer Dieu et sa cause. Un moment d'inattention, un seul faux-pas, peuvent orienter toute votre vie dans une mauvaise direction. — Testimonies for the Church 5:398 (1885).

Dieu n'intervient pas pour empêcher qu'une moisson arrive à maturité — Le Seigneur nous donne des avertissements et des conseils; il nous adresse des réprimandes pour que nous corrigions nos erreurs avant qu'elles ne deviennent une seconde nature. Mais si nous refusons de nous amender, Dieu n'interviendra pas pour faire obstacle à nos inclinations. Il n'acccomplira aucun miracle pour empêcher que la graine semée ne germe et ne porte son fruit.

L'homme qui témoigne d'une outrecuidante infidélité ou 36d'une froide indifférence à l'égard de la vérité divine ne fait que récolter la moisson de ce qu'il a lui-même semé. Nombreux sont ceux qui en ont fait l'expérience. Ils écoutent avec une parfaite indifférence les vérités qui naguère émouvaient leur âme. Ils ont semé la négligence, l'inertie et la résistance à l'égard de la vérité, et telle est la moisson qu'ils récoltent: la froideur de la glace, la dureté du fer, la nature impénétrable et imperturbable du rocher — autant de choses qui se retrouvent dans le caractère de nombreux soi-disant chrétiens.

C'est dans ce sens que le Seigneur a endurci le cœur de Pharaon. Dieu avait parlé au souverain de l'Egypte par la bouche de Moïse, en lui donnant des preuves particulièrement éclatantes de sa puissance, mais le monarque refusa obstinément la lumière qui l'aurait amené au repentir. L'Eternel n'avait pas mis en œuvre une puissance surnaturelle pour endurcir le cœur du pharaon rebelle, mais étant donné que celui-ci refusait la vérité, le Saint Esprit lui fut retiré, et il fut abandonné aux ténèbres et à l'incrédulité qu'il avait choisies. En persistant à repousser l'influence de l'Esprit, les humains se séparent eux-mêmes de Dieu qui ne dispose d'aucun autre pouvoir pour les éclairer. Aucune révélation de sa volonté ne saurait les atteindre dans leur incrédulité. — The Review and Herald, 20 juin 1882; The S.D.A. Bible Commentary 3:1151.

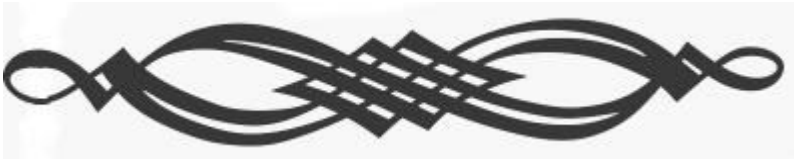
Influer sur notre entourage au lieu de nous laisser modeler par lui — Certains maux peuvent être amoindris par l'homme, sans jamais pouvoir les éliminer. Il doit surmonter les obstacles et influer sur son entourage au lieu de se laisser modeler par lui. Il peut exercer ses

talents pour faire régner l'ordre et l'harmonie au milieu du désordre. Pour cela, il peut obtenir l'aide divine s'il la demande. Il n'est pas livré à lui-même pour lutter contre les tentations et les épreuves. Le secours nécessaire a été mis à la disposition de Celui qui est puissant. Jésus a quitté les parvis royaux du ciel; il a souffert et il est mort dans un monde avili par le péché afin de pouvoir enseigner à l'homme comment surmonter les épreuves de la vie et triompher de ses tentations. Tel est le modèle qui nous 37est proposé. — Testimonies for the Church 5:312 (1885).

Des esprits rénovés — Les résidus des principes et des pratiques contestables doivent être balayés. Le Seigneur désire que l'esprit soit rénové et que le cœur soit rempli des richesses de la vérité. — Manuscrit 24, 1901, p. 1; Our High Calling 106.

S'adresser avec sagesse à différents esprits — Nous avons tous besoin d'étudier le caractère et le comportement des humains afin de savoir comment il convient de s'adresser judicieusement aux différentes sortes d'esprits. Ainsi, nous utiliserons pour le mieux les occasions qui se présenteront à nous de faire comprendre aux gens la Parole de Dieu et de leur montrer ce que doit être la vie chrétienne. Lisons la Bible avec eux et détournons leur esprit des réalités terrestres pour les attirer sur les réalités éternelles. C'est le devoir des enfants de Dieu d'être des missionnaires et d'aller à ceux qui ont besoin d'être aidés. Si quelqu'un est assailli par la tentation, il faudra agir envers lui avec ménagement et sagesse; car il y va de sa destinée éternelle; aussi nos paroles et notre conduite seront-elles une odeur de vie donnant la vie, ou une odeur de mort donnant la mort. — Témoignages pour l'Église 1:523 (1876).

Ce qui doit motiver les vrais chrétiens — Un principe ferme caractérisera le comportement de ceux qui se tiennent aux pieds de Jésus et qui se mettent à son école. — The Review and Herald, 20 juin 1882; Our High Calling 160.



Chapitre 5 — Le fanatisme*

Note. — D'après le *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*, par Paul Robert, un fanatique est quelqu'un qui "est animé envers une religion, une doctrine, une personne, d'une foi intraitable et d'un zèle aveugle". (Société du Nouveau Littré, Paris, 1976, art. "Fanatique", p. 682.)

La montée du fanatisme — Nous vivons à une époque où le fanatisme se fraye un chemin parmi les croyants et les incroyants. Satan interviendra, et, dans son hypocrisie, il proférera des mensonges. Tout ce qui est de nature à tromper hommes et femmes sera mis en œuvre. — Letter 121, 1901; Medical Ministry, 114.

Comment Satan agit — D'après notre expérience, nous nous sommes rendu compte que si Satan ne peut asservir les âmes par la froideur de l'indifférence, il tente de les pousser à l'ardeur du fanatisme. Quand l'Esprit du Seigneur se manifeste parmi son peuple, Satan saisit l'occasion d'agir sur différents esprits et de mêler leurs traits de caractère particuliers à l'œuvre de Dieu. Ainsi, il y a toujours un danger qu'ils 39mêlent à cette œuvre leur propre esprit, et que des décisions malavisées soient prises. Nombreux sont ceux qui accomplissent une œuvre de leur propre cru qui ne vient pas de Dieu. — Letter 34, 1889. Déclarationsimilaire dans Testimonies for the Church 5:644.

Ceux qui cultivent de mauvaises tendances — Il en est qui ne veulent rien entendre. Il y a si longtemps qu'ils ont choisi d'agir à leur guise et selon leur propre sagesse, si longtemps qu'ils ont cultivé leurs mauvaises tendances héréditaires et acquises qu'ils sont aveugles et ne peuvent voir de loin. 2 Pierre 1:9. A cause d'eux, les principes sont faussés, des critères erronés sont érigés, des tests sont faits qui ne portent pas le sceau du ciel... Certains de ceux-là se glorifient dans le Seigneur d'être son peuple qui accomplit la justice et n'abandonne pas les préceptes de son Dieu. — Manuscrit 138, 1902, p. 1.

Dépourvus d'une saine attitude mentale — Ceux qui sont pris dans les pièges de Satan n'ont pas encore acquis une saine attitude mentale. Ils sont en quelque sorte hébétés; ils sont vaniteux, pleins d'eux-mêmes. Oh! avec quelle tristesse le Seigneur les considère et entend leurs paroles pleines de prétention! Ils sont bouffis d'orgueil. L'ennemi est surpris de voir avec quelle facilité ils se sont laissé réduire à l'esclavage. — Letter 126, 1906.

Fausse humilité — Il y a beaucoup d'humilité factice et éphémère parmi les soi-disant chrétiens. Certains, décidés à dominer le moi, s'abaissent le plus possible; mais ils essaient d'y arriver par leurs propres forces, et dès qu'ils sont l'objet d'une louange ou d'une flatterie, ils montent si haut qu'on finit par les perdre de vue. Ils ne sont pas disposés à se soumettre entièrement à Dieu, et il ne peut donc pas agir par leur intermédiaire.

Ne vous glorifiez pas en quoi que ce soit. N'agissez pas avec un esprit partagé, en essayant de servir Dieu et le moi en même temps. Renoncez au moi. Que vos paroles conduisent ceux qui sont fatigués et chargés à Jésus, le Sauveur 40bienveillant. Agissez comme si vous voyiez Celui qui est à votre main droite, prêt à vous donner la force pour servir. Votre seule sécurité consiste à vous appuyer entièrement sur le Christ. — The Review and Herald, 11 mai 1897.

Sentiments illusoires — Certaines personnes ne sont pas satisfaites d'une réunion si elles n'éprouvent pas un sentiment de puissance et de bonheur. Elles font tout ce qu'elles peuvent pour arriver à un certain degré d'excitation. Mais l'influence de telles réunions n'est pas bienfaisante. Quand le sentiment de bien-être a disparu, on se trouve à un niveau moins élevé qu'avant la réunion, car ce bonheur ne vient pas de bonne source. Les réunions qui permettent le plus de progrès spirituels sont celles que caractérise la solennité, dans lesquelles on cherche de tout son cœur à se connaître soi-même et à se placer aux pieds du Maître dans un esprit de ferveur et de profonde humilité. — Témoignages pour l'Église 1:181 (1864).

Pratiques étranges — Au moyen du fanatisme que nous avons récemment constaté en Californie, par des pratiques singulières et par le prétendu pouvoir de chasser les démons, Satan s'efforce de séduire les élus, si cela était possible. Ces personnes, qui affirment détenir un message spécial pour notre peuple, s'accusent mutuellement d'être possédées par l'esprit du mal. Puis, après avoir prié avec nos membres, elles disent que le démon a été chassé. Le fruit de leur œuvre a témoigné de sa valeur. J'ai été chargée de dire à notre peuple que ces pratiques étranges ne venaient pas du Seigneur, que de telles manifestations séduiraient les âmes pour leur propre ruine, à moins qu'elles n'en soient averties, et que la vérité biblique serait faussée. — Letter 12, 1909.

Agressivité naturelle — D'aucuns sont agressifs par nature. Peu leur importe de savoir s'ils sont en accord avec leurs frères ou non. Ils souhaitent engager la discussion, aimeraient combattre pour leurs idées particulières; mais ils devraient y renoncer, car cela ne contribue pas au développement des 41vertus chrétiennes. Déployez tous vos efforts pour réaliser la prière du Christ: que ses disciples soient un, comme lui et le Père sont un. Aucun d'entre nous n'est en sécurité, s'il ne s'imprègne pas chaque jour de la douceur et de l'humilité du Christ.

Dans votre travail, ne vous montrez ni autoritaire, ni sévère, ni agressif. Prônez l'amour du Christ, et les cœurs seront touchés et conquis. Cherchez à partager avec vos frères une même pensée, un même jugement et un même langage. En parlant de divisions parce que tous n'ont pas le même point de vue tel que vous le concevez actuellement, vous ne faites pas l'œuvre de Dieu, mais celle de l'ennemi. Parlez des principes de la vérité élémentaire sur laquelle vous pouvez tomber d'accord. Parlez d'unité; ne soyez pas étroit d'esprit ni infatué de vous-même; cultivez au contraire la largesse d'esprit. — Manuscrit 111, 1894, p. 1.

Suivre ses propres normes — Très nombreux sont ceux qui se confient dans leur propre justice. Ils se fixent une norme pour eux-mêmes, ne se soumettent pas à la volonté du Christ et ne lui permettent pas de les revêtir de la robe de sa justice. Ils se forgent un caractère conforme à leur propre volonté et selon leur bon plaisir. Leur religion plaît à Satan. Ils dénaturent le caractère parfait et la justice du Christ. Ils se trompent eux-mêmes et trompent leurs semblables. Ils ne sont pas acceptés de Dieu. A cause d'eux, d'autres âmes s'engagent sur la fausse route. Ils recevront finalement leur rétribution avec le grand séducteur, Satan. — Manuscrit 138, 1902, p. 1.

Réaction d'un fanatique — Un certain N, de Red Bluff, Californie, vint me délivrer un message... Il pensait que Dieu lui avait confié ce message en laissant de côté tous les frères dirigeants. J'essayai de lui montrer son erreur... Quand nous lui avons exposé nos raisons de le croire dans l'erreur, une grande force s'empara de lui et il poussa un grand cri... Il nous a créé de grandes difficultés et il fallut finalement le placer dans un asile d'aliénés, son esprit s'étant dérangé. — 42Letter 16, 1893; Messages choisis 2:73.

Comment se comporter à l'égard des fanatiques — Dieu demande à ses serviteurs d'étudier sa pensée et sa volonté. Lorsque des hommes se présentent avec leurs théories étranges, n'engagez pas de discussion avec eux, mais affirmez ce que vous savez. "Il est écrit" doit être votre arme. Certains essaieront de faire grand cas de leurs fausses théories. Dieu merci, d'autres ont été enseignés par lui, et connaissent la vérité. — Letter 191, 1905.

Veillons à nos expressions et à nos attitudes — Nous vivons à une époque où il nous faut être très attentifs et veiller avec soin à la qualité de l'œuvre accomplie. Certains essaieront d'introduire des théories erronées et des messages fallacieux. Satan excitera les esprits de manière à susciter du fanatisme dans nos rangs. C'est ce que nous avons pu constater en 1908. Le Seigneur désire que son peuple agisse avec prudence, veillant sur ses expressions, et même sur ses attitudes. L'adversaire se servira des particularités des attitudes et de la voix afin de produire de l'exaltation et d'agir sur les esprits humains pour tromper. — Letter 12, 1909.

Eviter les tests d'inspiration humaine — On verra des choses nouvelles et étranges qui inciteront continuellement le peuple de Dieu à donner libre cours à des excitations illusoires, à des réveils religieux, à des manifestations inattendues; mais notre peuple ne devrait pas être soumis à des tests d'inspiration humaine qui susciteront des polémiques dans quelque domaine que ce soit. — Manuscrit 167, 1897, p. 1.

Prendre garde à la prétendue lumière "nouvelle", "merveilleuse", "de pointe" — Mon âme est accablée, car je sais ce qui est devant nous. Ceux qui n'ont pas une communion quotidienne et vivante avec Dieu seront victimes de toutes sortes de tromperies. Les anges de Satan sont passés maîtres dans l'art de faire du mal, et ils feront briller ce que d'aucuns 43présenteront comme une lumière de pointe, en assurant que celle-ci est nouvelle et merveilleuse; mais si ce message peut être véridique à certains égards, il sera mêlé d'inventions

humaines et enseignera des commandements d'hommes. Aujourd'hui plus que jamais, le temps est venu où nous devons veiller et prier.

Beaucoup de choses apparemment bonnes devront être examinées attentivement et accompagnées d'un esprit de prière, car il s'agit de maneuvres trompeuses de l'ennemi visant à engager les âmes dans une voie qui côtoie de si près celle de la vérité qu'on a de la peine à distinguer l'une de l'autre. Mais l'œil de la foi peut voir en quoi elles divergent, bien que de façon presque imperceptible. De prime abord, on peut croire que tout est bien; mais on ne tardera pas à s'apercevoir que cette voie illusoire s'écarte nettement du chemin qui conduit à la sainteté et au ciel. Mes frères, je vous engage à marcher dans de droits sentiers, afin que ce qui est erroné ne vous fasse pas dévier. — Manuscrit 82, 1894.

Le fanatisme est difficile à enrayer — Quand le fanatisme n'est pas réprimé dès le commencement, il devient aussi difficile de l'éteindre que de maîtriser un incendie dévorant un édifice. Ceux qui ont participé à ce fanatisme feraient mieux de se livrer à un travail séculier, car leur conduite inconséquente déshonore le Seigneur et met en péril son peuple. De tels mouvements se multiplieront en ce temps-ci, alors que l'œuvre du Seigneur devrait rester noble, pure, sans mélange impur de superstitions et de fables. Soyons sur nos gardes, demeurons en étroite communion avec le Christ pour éviter les artifices de Satan. — The General Conference Bulletin, 23 avril 1901; Messages choisis 2:40.

Des théories subtiles — Satan use de multiples moyens pour que les hommes qui devraient prêcher le message s'intéressent à des théories subtiles qu'il fera paraître comme étant revêtues d'un tel poids et d'une telle importance qu'elles absorberont l'esprit tout entier; et tandis que ces hommes 44s'imagineront faire de grands progrès dans l'expérience chrétienne, ils ne feront que s'enthousiasmer pour quelques idées; cela ne fera que nuire à leur influence et témoignera faiblement pour la cause du Seigneur.

Que chaque prédicateur fasse tous ses efforts pour savoir quelle est la pensée du Christ. Certains citent des extraits de la Parole de Dieu et des Témoignages, en détachent des paragraphes ou des phrases susceptibles d'être interprétés de manière à confirmer leur opinion, et bien que n'étant pas dirigés par Dieu, ils mettent l'accent sur ces passages pour justifier leur point de vue. Or, tout cela plaît à l'ennemi. Nous ne devrions pas emprunter une voie qui mène au désaccord ou à des polémiques, ni donner l'impression que si nos opinions particulières ne sont pas adoptées, c'est parce que les prédicateurs ne sont pas capables de comprendre.

Les enseignements du Christ abondent en sujets sur lesquels vous pouvez parler; quant aux mystères que ni vous ni vos auditeurs ne peuvent comprendre et expliquer, mieux vaut ne pas en parler. Laissez au Seigneur Jésus Christ lui-même le soin d'enseigner; que par l'influence de son Esprit, il ouvre l'intelligence à la compréhension du merveilleux plan du salut. — Manuscrit 111, 1894, p. 1.

Ne pas s'appesantir sur le côté négatif des choses (Conseil adressé à un pasteur) — Si vous pouviez vous rendre compte de ce qui résulte du fait de s'arrêter constamment sur le côté négatif des choses comme vous l'avez fait plus ou moins pendant des années, vous comprendriez mieux les paroles du Sauveur contenues dans le chapitre 18 de Matthieu. Les disciples avaient posé la question à Jésus: "Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, 45comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!" Matthieu 18:1-7.

Mon frère, repoussez toute mauvaise pensée. Humiliez votre cœur devant Dieu. Alors, vos yeux s'ouvriront, et vous ne vous arrêterez plus au côté négatif des choses. "Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel." Matthieu 18:8. Eliminez vos mauvais traits de caractère, si douloureux que cela soit pour votre nature humaine. "Et si ton œil" — si perçant quand il s'agit de voir quelque chose à critiquer ou à contester — "est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne." Verset 9. — Letter 93, 1901.

La foi triomphe du négativisme — Nous aurons du succès si nous allons de l'avant avec foi, décidés à accomplir intelligemment l'œuvre du Seigneur. Ne nous laissons pas freiner par des hommes qui se complaisent dans le côté négatif des choses, et qui font preuve de peu de foi. L'œuvre missionnaire de Dieu doit être poursuivie par des hommes qui ont beaucoup de foi, et cette œuvre doit croître en force et en efficacité. — Letter 233, 1904.

Danger de l'esprit d'indépendance — Il y a toujours eu dans l'Eglise des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de ceux que Dieu a appelés pour 46remplir une tâche importante. Le Seigneur a investi son Eglise d'une autorité particulière, que personne n'a le droit de déprécier, car ce serait déprécier la voix de Dieu. — Conquérants pacifiques, 144 (1911).

La paix dans la douceur et l'humilité — L'âme trouve le repos uniquement en cultivant la douceur et l'humilité de cœur. La paix du Christ ne saurait être trouvée là où règne l'égoïsme. L'âme ne peut croître en grâce lorsqu'elle est orgueilleuse et centrée sur le moi. Le Christ a

assumé la position que l'homme doit adopter pour que la paix du Sauveur habite dans son cœur. Ceux qui se sont consacrés à lui pour devenir ses disciples doivent renoncer chaque jour à leur moi, se charger de sa croix et suivre ses traces. Ils doivent aller là où son exemple indique le chemin. — Letter 28, 1888.

Courtoisie chrétienne — Bien que ferme comme un roc à l'égard des principes, Paul restait toujours courtois. Il était profondément attaché aux principes essentiels, sans négliger pour autant l'amabilité et la courtoisie qui conviennent à la vie en société. Chez lui, l'homme de Dieu n'absorbait pas l'homme proprement humain. — Letter 25, 1870; Our High Calling 236.

Certaines personnes parlent avec dureté, d'une manière peu courtoise qui blesse leurs semblables; puis elles se justifient en disant: "Je suis comme çà; je dis toujours franchement ce que je pense", et elles présentent ce mauvais trait de caractère comme s'il s'agissait d'une qualité. Ce manque d'égards pour autrui doit être sévèrement réprimandé. — The Review and Herald, 1 septembre 1885; Our High Calling 229.

L'auteur confronté à tous les aspects du fanatisme — En 1844, nous avons été confrontés de toutes parts au fanatisme, mais la parole qui me fut adressée fut toujours la même: Une grande vague d'excitation fait du tort à l'œuvre. Continue à marcher sur les traces du Christ. Je reçus un message destiné à affronter chaque phase du fanatisme. J'ai reçu instruction pour dire au peuple que sous la pression d'une vague d'excitation, une œuvre étrange s'accomplit. D'aucuns saisissent 47cette occasion pour introduire des superstitions, ce qui fait obstacle à la propagation de la saine doctrine. — Letter 17, 1902.

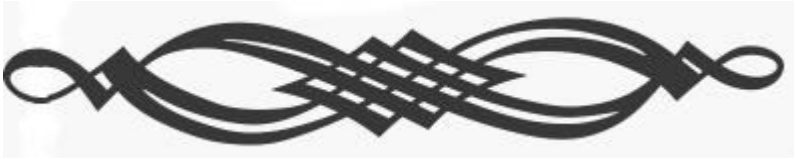
Un danger imminent — A mesure que la fin approche, l'ennemi travaille de toutes ses forces pour introduire parmi nous le fanatisme. Il se réjouirait de voir les adventistes du septième jour tomber dans de tels extrêmes que le monde les flétrirait du nom de fanatiques. J'ai reçu l'ordre de prévenir les prédicateurs et les membres d'église de ce danger. Notre mission, c'est d'enseigner à des hommes et à des femmes à bâtir sur un solide fondement, à s'appuyer sur cette parole: "Ainsi parle l'Eternel." — Ministère évangélique, 310 (1915).

Une forme particulière de fanatisme — Je me suis exprimée clairement au sujet de la science dangereuse selon laquelle une personne soumet son esprit au pouvoir d'une autre. Cette science estproprementdémoniaque.

Tel est le type de fanatisme auquel nous avons eu affaire en 1845. A cette époque, je n'en mesurais pas la portée, mais je fus chargée d'apporter un témoignage catégorique contre ce genre de manifestation. — Letter 130, 1901.

Cultiver l'objectivité et l'optimisme — Nous n'avons aucune raison de fixer nos yeux sur l'erreur, de nous lamenter et de nous plaindre, perdant ainsi un temps précieux à déplorer les fautes des autres... Ne plairait-il pas davantage à Dieu que nous regardions les choses avec

impartialité, reconnaissant combien nombreux sont ceux qui le servent, résistent à la tentation, le glorifient et l'honorent avec leurs talents, leurs moyens et leur intelligence? Ne vaudrait-il pas mieux considérer le pouvoir merveilleux et prodigieux du Très-Haut qui transforme de pauvres pécheurs déchus, hier encore profondément pervertis, mais aujourd'hui régénérés au point que leur caractère ressemble à celui du Christ? — Letter 63, 1893; Our High Calling 248.



Chapitre 6 — Pour un bon équilibre

La source de la vraie joie — Il y a des gens à l'imagination maladive pour lesquels la religion est un tyran qui les gouverne avec une verge de fer. Ils se lamentent constamment de leur dépravation et gémissent sur quelque mal supposé. Il n'y a pas d'amour dans leurs cœurs. Ils ont toujours une mine renfrognée. Ils sont choqués par le rire innocent d'un enfant ou de quelque autre personne. Ils considèrent toute récréation et tout amusement comme un péché; ils pensent que l'on doit être sans cesse austère et rigide comme eux. C'estlà un extrême.

L'autre extrême consiste à croire que l'esprit doit être constamment en éveil pour inventer de nouveaux divertissements afin de conserver la santé. Il s'agit alors d'être dans un état de continuelle excitation dont il est difficile de se priver lorsqu'on en a pris l'habitude. De telles personnes ne sont pas de vrais chrétiens.

Les vrais principes du christianisme créent en nous une source de bonheur dont on ne peut mesurer la hauteur, la profondeur, la longueur et la largeur. C'est le Christ en nous, 49source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. On peut s'y abreuver sans cesse, elle ne s'épuisera jamais. — Témoignages pour l'Église 1:201, 202 (1867); L'Ésprit de prophétie et les enseignements, 527.

Une exaltation passagère — Nous ne devons pas encourager un type d'enthousiasme qui produit un zèle passager, suivi d'une crise de découragement. Nous avons besoin du pain de vie qui vient du ciel pour vivifier notre âme. Etudiez la Parole de Dieu. Ne vous laissez pas dominer par vos impressions. Ceux qui travaillent au service du Maître doivent apprendre à ne pas confondre la foi et les impressions. Il ne nous est pas demandé d'être continuellement en extase. Mais il nous est demandé d'avoir profondément confiance en la Parole de Dieu, qui est la chair et le sang du Christ. — Letter 17, 1902; Evangelism, 131, 132.

Ni froide orthodoxie ni libéralisme inconsidéré — Pour réussir, une réforme doit avoir comme point de départ la perception nette d'une vérité fondamentale. S'il faut se méfier d'une philosophie étroite ou d'une froide orthodoxie, le libéralisme inconsidéré présente un danger beaucoup plus grand. Le fondement de toute réforme durable, c'est la loi divine. Chacun doit comprendre la nécessité d'obéir à celle-ci. Que ses principes, aussi éternels et absolus que Dieu lui-même, soient connus de tous. — Le ministère de la guérison, 104 (1905).

Des esprits bien équilibrés — Les épîtres parlent beaucoup de la nécessité d'être fermes dans la foi, ce qui devrait nous faire comprendre la nécessité d'être prudents. Nous ne devons pas mêler à notre expérience nos propres inclinations et nos traits de caractère dominants. Cela dénaturerait la valeur, la grandeur, la noblesse des principes de vérité, et égarerait nos semblables. La fermeté dans la foi implique davantage que beaucoup ne l'imaginent. Cela

signifie rectifier toutes les erreurs qui demeurent dans nos pensées et dans nos actions, afin que nous n'altérions pas la Parole de Dieu.

De nos jours, on a besoin d'esprits bien équilibrés, de 50chrétiens en bonne santé et exemplaires. Parmi ceux qui se réclament du Christ, nombreux sont ceux qui sont maladifs et incapables de supporter la moindre contrariété. S'ils sont l'objet d'un manque d'égards, s'ils sont froissés d'une manière ou d'une autre, si leurs frères n'ont pas été aussi affectueux qu'ils l'auraient souhaité, ils perdent courage. Le grand Médecin voudrait, grâce à sa compétence infinie, leur redonner la santé morale; mais ces malades refusent de prendre les remèdes qu'il leur offre. De telles personnes peuvent momentanément appliquer la Parole de Dieu à leur cas, mais elles n'agissent pas conformément à cette Parole. Elles deviennent bientôt le jouet d'influences conformes à leurs penchants naturels et finissent par perdre tout ce qu'elles ont gagné. — The Review and Herald, 28 juillet 1896.

Nécessité de développer toutes les facultés — Si nous négligeons telle faculté au profit de telle autre, le dessein de Dieu ne s'accomplit pas entièrement en nous, car toutes nos facultés sont interdépendantes et réagissent l'une sur l'autre dans une grande mesure. L'une ne peut s'exercer efficacement sans le secours des autres, sinon l'équilibre n'est pas assuré. Le développement exagéré de telle ou telle qualité de l'esprit conduira les individus à des extrêmes. Il est des gens dont l'intelligence est atrophiée et sans équilibre. Tous les esprits ne sont pas d'ailleurs identiquement constitués. Certaines facultés sont très développées chez les uns et très peu chez les autres. Ces déficiences, si apparentes, ne sont pas une fatalité. On devrait s'efforcer de faire disparaître ces points faibles par un exercice approprié. — Témoignages pour l'Église 1:334 (1872).

Toutes les facultés mentales mises à contribution — Pour que les hommes et les femmes aient des esprits bien équilibrés, toutes leurs facultés mentales devraient être mises à contribution et développées. Le monde est plein d'hommes et de femmes à l'esprit bancal qui sont devenus tels parce qu'une partie de leurs facultés a été cultivée, tandis que les autres se sont étiolées par l'inaction.

L'éducation de la plupart des jeunes est un échec. Ils étudient trop, tandis qu'ils négligent les côtés pratiques de la vie. Hommes et femmes deviennent parents sans mesurer leurs responsabilités, et leurs enfants tombent plus bas qu'eux dans l'échelle des déficiences humaines. C'estainsi que la race dégénèrerapidement.

L'application constante à l'étude, telle qu'elle est enseignée de nos jours , ne prépare pas comme il convient la jeunesse en vue de la vie pratique. L'esprit humain est toujours en activité. S'il n'agit pas dans la bonne direction, il agira dans la mauvaise. Si l'on veut sauvegarder l'équilibre de l'esprit, il faut, dans nos écoles, associer le travail manuel à l'étude. — Testimonies for the Church 3:152, 153 (1872).

Des moyens à la portée de tous — On a besoin de jeunes hommes intelligents, qui apprécient les facultés mentales que Dieu leur a données et les cultivent avec le plus grand soin. L'exercice de ces facultés mentales les développe, et si par ailleurs la culture de l'âme n'est pas négligée, le caractère sera bien équilibré. Les moyens de perfectionnement sont à la portée de tous. Que nul donc ne déçoive le Maître, en ne lui offrant que des feuilles (Matthieu 21:19), alors qu'il vient chercher du fruit. Un objectif bien arrêté, sanctifié par la grâce du Christ, accomplira des merveilles. — Manuscrit 122, 1899, p. 1.

L'être tout entier au service de Dieu — Celui qui aime et craint vraiment le Seigneur, qui s'applique de tout son être à accomplir sa volonté, mettra son corps, son esprit, son cœur, son âme et sa force au service de Dieu... Ceux qui sont déterminés à faire cause commune avec la volonté du Très-Haut doivent le servir et lui plaire en toute chose. Ainsi, la personnalité sera harmonieuse, bien équilibrée, stable, sereine et limpide. — Letter 128, 1897; In Heavenly Places, 190.

Primauté des facultés de l'esprit sur le corps — La véritable éducation concerne l'être tout entier. Elle nous permet de tirer le meilleur parti possible de notre cerveau et de nos 52muscles, comme de notre cœur. Que les facultés de l'esprit gouvernent le corps et que les appétits et les passions vulgaires soient placés sous le contrôle de la conscience. Le Christ est le chef de l'humanité, il désire nous conduire dans les sentiers de la pureté. Par sa grâce merveilleuse, nous devenons parfaits en lui. — Le ministère de la guérison, 336 (1905).

Ouverture d'esprit — Ceux qui sont au service de Dieu doivent faire preuve d'une grande ouverture d'esprit; autrement dit, ils doivent être des hommes sans préjugés, qui n'ont pas de manies, qui évitent les sentiers battus et qui sont capables de comprendre que leur langage et leur présentation de la vérité ont besoin d'être adaptés au type de gens au milieu desquels ils vivent et aux circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Tous devraient sans cesse viser à acquérir un esprit bien développé et à surmonter les caractères mal équilibrés. Telle doit être votre recherche constante, si vous voulez être un ouvrier utile, qui obtient des résultats. — Letter 12, 1887; Evangelism, 103.

Banalités et futilités nuisent aux facultés mentales — Il faudrait inculquer à chaque étudiant l'idée que l'éducation est un échec si l'on n'a pas appris à se pénétrer des vérités de la révélation divine et si le cœur n'a pas accepté les enseignements de l'Evangile du Christ. L'étudiant qui, au lieu des grands principes de la Parole de Dieu, adopte des idées banales et qui permet que son temps et son attention soient absorbés par des futilités, verra son esprit s'étioler et s'affaiblir. Il aura perdu son pouvoir de croissance. L'esprit doit être exercé à comprendre les vérités majeures qui concernent la vie éternelle. — The Review and Herald, 11 novembre 1909; Fundamentals of Christian Education, 536.

Ne pas encombrer l'esprit de sujets inutiles — L'éducation, telle qu'elle est dispensée de nos jours dans nos écoles est bancale, donc erronée. Ayant été rachetés par le Fils de Dieu,

nous sommes sa propriété; tous devraient donc recevoir une éducation à l'école du Christ. Des enseignants 53avisés devraient être choisis pour nos établissements scolaires. Ces enseignants ont à s'occuper des esprits humains, et ils assument devant Dieu la responsabilité de leur inculquer la nécessité de connaître Jésus comme Sauveur personnel. Mais nul ne peut véritablement éduquer ceux qui sont la propriété de Dieu s'il n'a lui-même appris à enseigner à l'école du Christ.

Je dois le dire d'après la lumière que Dieu m'a donnée: je sais que des étudiants ont dépensé beaucoup de temps et d'argent pour acquérir des connaissances qui ne sont que pacotilles; car elles ne leur permettent pas d'aider leurs semblables à se forger un caractère qui leur permettrait de se préparer à s'associer un jour aux élus et aux anges dans l'école d'en haut. Au lieu d'encombrer l'esprit des jeunes d'une masse de choses répugnantes qui, dans la plupart de cas, ne leur serviront jamais à rien, mieux vaudrait leur donner une éducation pratique. De l'argent et du temps sont ainsi gaspillés pour acquérir des connaissances inutiles. L'esprit devrait être formé avec soin et sagesse pour qu'il s'attache aux vérités bibliques. Le premier objectif de l'éducation devrait être d'apprendre comment nous pouvons glorifier Dieu à qui nous appartenons par droit de création et de rédemption. L'éducation devrait nous rendre capables de comprendre la voix divine...

Comme les sarments du vrai Cep, la Parole de Dieu offre de l'unité dans la diversité. Elle renferme une unité parfaite, surhumaine, mystérieuse. Elle contient une sagesse divine qui est le fondement de toute vraie éducation; mais le saint Livre a été traité avec indifférence.

Aujourd'hui, comme jamais auparavant, nous avons besoin de comprendre la vraie science de l'éducation. Si nous ne la comprenons pas, nous n'aurons jamais une place dans le royaume de Dieu. "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." Jean 17:3. Si tel est le prix du ciel, notre éducation ne devrait-elle pas être faite dans ce sens? — *Christian Educator,* août 1897.

54

Proscrire les règles de fer — Le Seigneur n'approuvera pas tout moyen par lequel l'homme voudrait dominer ou opprimer ses semblables. Dès lors qu'un homme impose une règle de fer à d'autres hommes, il déshonore Dieu, met en péril son âme et celles de ses frères. — Testimonies for the Church 7:181 (1902).

Savoir admettre la variété — Nous voici réunis avec nos mentalités différentes, nos origines et nos éducations différentes, et nous ne nous attendons pas à ce que tous les esprits suivent une seule et même voie; mais il importe de savoir si nous, qui représentons les différents sarments, sommes attachés au Cep principal. Telle est la question que nous désirons poser aux maîtres comme aux élèves. Nous voulons savoir si nous sommes réellement attachés au Cep principal. Si oui, nous avons cependant différentes manières d'agir, différentes intonations, différents timbres de voix. Chacun conçoit les choses d'un certain point de vue, et nous avons

des idées différentes les uns des autres au sujet de la Bible, mais non en contradiction avec elle. Mon esprit peut s'engager dans des voies qui lui sont familières, tandis qu'une autre personne peut avoir une pensée, une opinion conformes à ses traits de caractère et éprouver un vif intérêt pour des aspects de la question que d'autres ne perçoivent pas. — Manuscrit 14, 1894, p. 1.

L'hysope, le cèdre et le palmier — Dans tout ce que le Seigneur a fait, rien n'est plus admirable que la diversité des dons qu'il a accordés aux humains. L'Eglise est un jardin, orné de toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs. Dieu ne s'attend pas à ce que l'olivier devienne aussi élancé que le majestueux palmier. Nombreux sont ceux qui ont reçu une formation religieuse et intellectuelle limitée; cependant, Dieu a une œuvre à confier à cette catégorie de personnes, si elles acceptent de le servir avec humilité, en mettant en lui leur confiance. — Letter 122, 1902; Evangelism, 96.

Autant de personnalités différentes que de variétés de fleurs — La prodigieuse diversité de plantes et de fleurs peut 55nous enseigner d'importantes leçons. Toutes les fleurs n'ont ni la même forme ni la même couleur. Certaines possèdent des vertus curatives. D'autres exhalent un parfum durable. Certains chrétiens — ou prétendus tels — pensent que tous les autres chrétiens doivent nécessairement être comme eux. Ce sont là des conceptions humaines, qui ne sont pas conformes au plan de Dieu. Dans l'Eglise du Seigneur, il y a place pour des personnalités aussi variées que les fleurs d'un jardin. Dans le jardin spirituel de Dieu, il y a une abondante variété de fleurs. — Letter 95, 1902; Evangelism, 96, 97.

Toutes nos énergies sont un don de Dieu — Il faut que nous ayons conscience des exigences de Dieu; il faut qu'hommes et femmes comprennent leur devoir d'être purs, de se dominer, de s'affranchir de tout appétit dépravé et de toute mauvaise habitude. Toutes nos énergies, morales et physiques, sont un don du ciel et doivent être mises à son service. — Le ministère de la guérison, 105 (1905).

Equilibre et harmonie — Dieu reprend les hommes parce qu'il les aime. Il veut les voir forts de sa force, bien équilibrés, doués d'un caractère harmonieux; ils serviront alors d'exemple au troupeau, l'amenant plus près du ciel par leur enseignement et par leur exemple. Ils pourront alors construire un saint temple pour Dieu. — Manuscrit 1, 1883, p. 1; Messages choisis 1:54.

Section 2 — Principes de base

Chapitre 7 — Rapport étroit entre le corps et l'esprit

Rechercher les causes premières — On ne recherche pas assez les causes de la mortalité, de la maladie et de la dégénérescence que l'on voit aujourd'hui, même dans les pays les plus civilisés et les plus favorisés. La race humaine est en décadence. — Le ministère de la guérison, 320 (1905).

La plupart des maux — Les maladies de l'esprit règnent partout. Les neuf dixièmes des maux dont souffre l'humanité viennent de là. Peut-être certain foyer abrite-t-il un mal qui, semblable à un chancre, ronge l'âme et affaiblit les forces vitales. Parfois c'est le remords qui mine la santé et déséquilibre l'esprit. Il faut compter aussi avec des doctrines erronées, celle d'un feu éternel par exemple, dans lequel les méchants sont tourmentés à jamais, qui, en donnant une fausse idée du caractère de Dieu, produisent le même résultat sur des esprits sensibles. — Témoignages pour l'Église 2:17 (1885).

Influence de l'esprit sur le corps — Il existe un rapport très étroit entre l'esprit et le corps. Ce qui affecte l'un affecte aussi 60l'autre. La condition dans laquelle se trouve l'esprit influe sur la santé et sur l'organisme. Si l'esprit est libre et serein, à cause du sentiment du devoir accompli et de la satisfaction que l'on éprouve en procurant de la joie à autrui, il en résultera une joie qui se répercutera dans tout l'organisme, favorisera la circulation du sang et tonifiera le corps tout entier. La bénédiction de Dieu est un pouvoir curatif, et ceux qui font généreusement du bien à leurs semblables verront quel merveilleux bienfait en résulte pour le cœur et pour la vie. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 13 (1890); Counsels on Health, 28; voir aussi Testimonies for the Church 4:60, 61 (1876).

L'alimentation et le cerveau — En tant qu'organe de l'esprit, le cerveau régit le corps tout entier. Pour que toutes les autres parties de l'organisme fonctionnenent normalement, le cerveau doit être en bon état, et pour cela, le sang doit être pur. Si la pureté du sang est assurée grâce à de bonnes habitudes en matière d'aliments et de boissons, le cerveau sera convenablement nourri. — Manuscrit 24, 1900, p. 1; Medical Ministry, 291.

L'influence de l'imagination — L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, qui seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. D'autres pensent que chaque petit courant d'air provoquera une maladie, et le mal vient, en effet, parce qu'il était attendu. D'autres meurent de maladies dont les causes sont entièrement imaginaires. — Le ministère de la guérison, 207 (1905).

Rôle de l'énergie électrique du cerveau — Les influences réciproques qu'exercent l'esprit sur le corps et le corps sur l'esprit doivent être soulignées. L'énergie électrique du cerveau, stimulée par l'activité mentale, vivifie le corps entier et apporte ainsi une aide inestimable dans le combat contre la maladie. Il faut la mettre en évidence. Il faut montrer le pouvoir de la

volonté, de la maîtrise de soi dans la protection et le rétablissement de la santé, le rôle déprimant et souvent désastreux de la colère, du mécontentement, de l'égoïsme, de 611'impureté face à l'extraordinaire pouvoir vivifiant de la gaieté, de la générosité, de la reconnaissance. — Education, 197 (1903).

Ceux auxquels le pouvoir de la volonté fait défaut — Au cours de mes voyages, j'ai rencontré bien de personnes qui étaient en réalité des malades imaginaires. Elles manquaient du pouvoir de la volonté nécessaire pour surmonter et combattre la maladie du corps et de l'esprit; c'est pour cela qu'elles étaient réduites en esclavage...

J'ai souvent quitté le chevet de ces gens devenus malades par leur faute en me disant: Ces gens meurent à petit feu, ils meurent par indolence, mal dont eux seuls pourraient se guérir. — The Health Reformer, janvier 1871; Medical Ministry, 106, 107.

Des esprits et des corps sains — Les capacités mentales et morales dépendent de la santé physique. Il faudrait inculquer aux enfants que tous les plaisirs et toutes les formes de laisser-aller qui nuisent à la santé doivent être sacrifiés. Si on leur enseigne l'abnégation et la maîtrise de soi, ils seront plus heureux que si on leur permet de laisser libre cours à leurs désirs de jouissance et de dépenses excessives en matière de vêtements...

On n'accorde pas la priorité à une bonne santé, à des esprits sains et à la pureté du cœur dans les familles. De nombreux parents n'éduquent pas leurs enfants de manière qu'ils deviennent utiles et consciencieux. Ces enfants sont choyés et gâtés au point qu'ils deviennent incapables de renoncer à eux-mêmes. On ne leur enseigne pas que le développement d'un esprit sain dans un corp sain est de la plus haute importance pour la réussite de la vie chrétienne. — The Review and Herald, 31 octobre 1871.

Le cerveau définitivement endommagé — C'est sûrement dans la salle de classe que diverses maladies ont pris naissance. Le cerveau en particulier, cet organe délicat entre tous, a été souvent endommagé pour toujours par un trop grand exercice... C'est ainsi que bien des vies ont été sacrifiées par des mères ambitieuses. Quant aux enfants qui ont une 62constitution assez forte pour survivre à ce traitement, ils en souffriront néanmoins pour la plupart pendant toute leur vie. La force nerveuse du cerveau se trouve affaiblie à tel point que l'enfant, parvenu à l'âge adulte, est incapable de fournir un gros effort mental. On dirait que les forces de quelques organes délicats du cerveau ont été usées.

Il ne suffit pas de dire que la santé physique et mentale des enfants a été mise en danger parce que ceux-ci ont été envoyés trop tôt à l'école; il faut ajouter qu'il y a eu perte aussi au point de vue moral. — Healthful Living, 43, 44 (1865); Messages choisis 2:498.

Danger de l'introversion — Nombreux sont ceux qui sont malades physiquement, mentalement et moralement parce que leur attention est fixée presque uniquement sur eux-

mêmes. Ils pourraient être sauvés de leur apathie grâce à la vigoureuse vitalité d'esprits plus jeunes et variés, et à l'énergie ardente des enfants. — Testimonies for the Church 2:647 (1871).

Rares sont ceux qui se rendent compte des bienfaits procurés à la famille grâce aux soins, aux responsabilités et à l'expérience qu'exigent les enfants... Une maison sans enfants est un désert. Les cœurs de ceux qui l'habitent risquent de devenir égoïstes, de cultiver l'amour de leurs aises, de satisfaire leurs propres désirs et de leurs convenances personnelles. Ils sont égocentriques et se préoccupent très peu des autres. La sollicitude et l'affection que réclament des enfants nécessairement dépendants adoucissent notre nature, nous rendent plus affectueux et plus tendres, et favorisent le développement des côtés nobles de notre personnalité. — Testimonies for the Church 2:647 (1871).

Les pensées dépressives nuisent à la santé — Chacun a le devoir de cultiver la joie au lieu de ressasser ses déceptions et ses problèmes. Nombreux sont ceux qui non seulement se rendent ainsi malheureux, mais qui sacrifient leur santé et leur bonheur à une imagination morbide. Comme il y a dans leur entourage des choses désagréables, ils prennent un air continuellement maussade qui exprime mieux qu'ils ne sauraient 63le dire leur mécontentement. Ces sentiments de contrariété nuisent grandement à leur santé, car en freinant le processus de la digestion, ils portent préjudice à l'alimentation. Si la tristesse et l'anxiété ne peuvent résoudre une seule difficulté, en revanche, elles peuvent faire beaucoup de mal. Au contraire, la joie et l'espoir, tout en éclairant le sentier de nos semblables, "c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps". Proverbes 4:22. — The Signs of the Times, 12 février 1885.

Voir chapitre 42: "L'esprit et la santé physique".

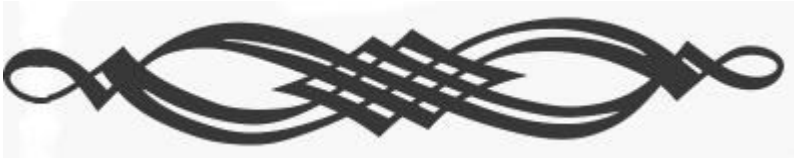
Influence du mental sur le physique*. — Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit... pas être négligé, car elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal. — Le ministère de la guérison, 207 (1905).

Quand la maladie vient de l'état d'esprit — La plupart des maladies qui affectent l'humanité proviennent de l'esprit et ne peuvent être guéries qu'en redonnant la santé à l'esprit. Beaucoup plus de gens qu'on ne l'imagine sont mentalement malades. Le découragement est à l'origine de nombreuses maladies dyspeptiques, car les troubles mentaux exercent une influence paralysante sur les organes digestifs. — Testimonies for the Church 3:184 (1872).

Le pouvoir de la prière — Il est une maladie de l'âme qu'aucun baume ne peut soulager, qu'aucun médicament ne peut guérir. Faites-en un sujet de prière, et présentez de tels cas à Jésus-Christ. — Manuscrit 105, 1898, p. 1; Welfare Ministry, 71.

Rôle primordial de l'atmosphère — Par-dessus tout, les parents devraient entourer leurs enfants d'une atmosphère de joie, de gentillesse et d'amour. Une famille où règne l'amour, où il s'exprime par des regards, des paroles et des actes, est un lieu où les anges se plaisent à habiter.

Parents, permettez 64au soleil de l’amour, de la gaieté et de la joie de pénétrer dans vos cœurs, et que sa douce influence se répande dans votre foyer. Manifestez un esprit de bienveillance et de patience, et encouragez le même esprit chez vos enfants, cultivant toutes ces vertus qui éclaireront votre vie de famille. L’atmosphère ainsi créée sera pour eux ce que sont l’air et le soleil pour le monde végétal, favorisant la santé et la vigueur de l’esprit et du corps. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 115 (1913).



Chapitre 8 — Influence de la religion sur la santé*

Note. — Voir chapitre 43: “L’esprit et la santé spirituelle”.

L’amour du Christ, une puissance vivifiante — L’amour que le Christ répand dans l’être tout entier est une puissance vivifiante. C’est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l’âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis. Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie dans le Saint Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait détruire. — Le ministère de la guérison, 90, 91 (1905).

L’œuvre du Christ: guérir ceux qui ont le cœur brisé — Dieu possède un pouvoir de guérison qui s’exerce à travers la nature entière. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé, la nature entreprend immédiatement de réparer le mal. Avant même que le besoin ne s’en fasse sentir, les puissances de restauration son prêtes; dès qu’un coup est porté, toutes 66les énergies se concentrent pour guérir la blessure. Il en est de même dans le domaine spirituel. Dieu avait prévu un remède au péché avant même son apparition. L’âme qui cède à la tentation est blessée, meurtrie par l’adversaire; mais là où il y a péché, le Sauveur vient. Il appartient au Christ de “guérir ceux qui ont le cœur brisé; ... proclamer aux captifs la délivrance, ... renvoyer libres les opprimés.” Luc 4:18. — Education, 127 (1903).

La panacée — Les paroles du Sauveur: “Venez à moi... et je vous donnerai du repos” (Matthieu 11:28), sont un remède à tous les maux, qu’ils soient physiques, mentaux ou spirituels. Bien que les hommes se soient attiré la souffrance par leur erreurs, Jésus les considère avec pitié. Il veut les secourir. Il est disposé à faire de grandes choses pour ceux qui se confient en lui. — Le ministère de la guérison, 91 (1905).

Primauté de l’Evangile sur la science et la littérature — La science et la littérature ne sauraient apporter à l’esprit humain la lumière que le glorieux Evangile du Fils de Dieu peut procurer. Lui seul peut accomplir la grande œuvre qui consiste à illuminer l’âme. Dès lors, rien d’étonnant à ce que l’apôtre Paul s’exclame: “Je n’ai point honte de l’Evangile: c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.” Romains 1:16. L’Evangile du Christ s’incarne chez les croyants; ils deviennent ainsi des lettres vivantes, connues et lues de tous les hommes. Par ce moyen, le levain de la piété se transmet à la multitude. Les intelligences célestes sont capables de discerner les éléments valables de la grandeur du caractère, car seule la bonté d’âme a du prix aux yeux de Dieu. — The Review and Herald, 15 décembre 1891; Fundamentals of Christian Education, 199, 200.

Le seul remède aux maux de la société — Le Christ: voilà l’unique remède pour les péchés et les douleurs des hommes. Seul l’Evangile de la grâce a la puissance de guérir les

maux qui rongent la société. L'injustice du riche à l'égard du pauvre et la haine de celui-ci envers le riche ont toutes deux leurs 67racines dans l'égoïsme, et l'on ne parvient à extirper celui-ci qu'en se soumettant à Jésus-christ. Lui seul peut donner, en échange d'un cœur égoïste, un cœur à nouveau capable d'aimer. Que les serviteurs du Christ prêchent donc l'Evangile avec l'Esprit qui leur est envoyé du ciel et qu'ils travaillent comme leur Maître au bonheur de l'humanité, en exerçant sur elle une influence bienfaisante et ennoblissante. Ils constateront alors des résultats qu'il serait impossible d'obtenir par la seule puissance humaine. — Les paraboles de Jésus, 215 (1900).

La perfection atteinte par un développement harmonieux — Le développement de l'esprit est un devoir que nous nous devons à nous-mêmes, que nous avons à l'égard de la société et envers Dieu. Mais nous ne devrions jamais employer des moyens propres à cultiver l'intelligence aux dépens de la vie morale et spirituelle. Le degré le plus élevé de perfection ne saurait être atteint que grâce au développement harmonieux des facultés mentales et morales. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 541 (1913).

Comment l'esprit peut être changé — D'après la parabole (Matthieu 13:33), la femme a mis le levain dans la farine. Il le fallait pour suppléer à un besoin... C'est ainsi que le levain divin accomplit son œuvre... L'esprit est changé; les facultés entrent en action. L'homme n'est pas pourvu de facultés nouvelles, mais celles qu'il possède sont sanctifiées. La conscience jusque-là inerte est alors éveillée. Mais l'homme ne peut opérer lui-même ce changement. Celui-ci ne peut l'être que par le Saint Esprit...

Quand notre esprit sera contrôlé par l'Esprit de Dieu, nous comprendrons l'enseignement contenu dans la parabole du levain. Ceux qui ouvrent leur cœur à la vérité se rendront compte que la Parole de Dieu est le moyen par excellence de la transformation du caractère. — The Review and Herald, 25 juillet 1899.

Le pouvoir de la vérité telle qu'elle est en Jésus — Chacun de nous a besoin d'acquérir une claire vision des 68enseignements de la Parole de Dieu. Nos esprits doivent être prêts à affronter toutes les épreuves et à résister à toutes les tentations, intérieures et extérieures. Nous devons connaître les raisons de notre foi et pourquoi nous sommes rangés du côté du Seigneur. La vérité doit monter la garde dans notre cœur, prête à donner l'alarme et à nous engager à livrer bataille contre tout ennemi. Les forces des ténèbres pointeront leurs batteries contre nous, et tous ceux qui sont indifférents et indolents, qui ont placé leurs affections sur leurs biens terrestres, et qui ne se sont pas efforcés de comprendre les voies de Dieu à l'égard de son peuple, seront des cibles faciles. Aucune puissance, si ce n'est la vérité telle qu'elle est en Jésus, ne nous rendra inébranlables; mais avec cette vérité, un en pourchassera cent, et deux mettront dix mille en fuite. — The Review and Herald, 29 avril 1884; Our High Calling 332.

Se consacrer à Jésus-Christ procure la paix — Tout notre avenir dépend de la décision personnelle que nous prenons d'ouvrir notre cœur pour accueillir le Prince de la paix. En nous

consacrant au Christ, en qui réside la vertu de sa puissance, nos esprits peuvent trouver repos et sérénité. Ayant obtenu cette paix, ce réconfort, cet espoir qu'il offre à votre âme, votre cœur se réjouira en Dieu notre Sauveur pour la grande et merveilleuse espérance qui est proposée personnellement à vous qui appréciez ce Don ineffable. Alors votre reconnaissance sera si profonde que vous glorifierez Dieu pour le grand amour et pour la grâce qui vous sont accordés.

Fixez vos regards sur Jésus-Christ, qui est votre soutien. Accueillez-le, et sollicitez sa miséricordieuse présence. Votre esprit peut être renouvelé jour après jour, et il vous est donné d'accepter la paix et le repos, de surmonter vos préoccupations, et de louer Dieu pour les bénédictions dont vous jouissez. N'élevez pas de barrières ni de choses répréhensibles susceptibles d'éloigner Jésus de votre âme. Changez le ton de votre voix; ne murmurez pas; exprimez plutôt votre gratitude pour le grand amour que le Christ vous a manifesté et qu'il continue à vous témoigner. — Letter 294, 1906.

Un puissant stimulant — Si nous faisions en sorte que nos esprits soient davantage fixés sur Jésus-Christ et sur le monde céleste, nous bénéficierions d'un puissant stimulant et d'un soutien efficace dans les combats du Seigneur. L'orgueil et l'amour du monde perdraient de leur force à mesure que nous porterions nos regards sur les gloires de ce pays meilleur où nous habiterons bientôt. Alors, comparés à la beauté du Christ, tous les attraits d'ici-bas ne seraient à nos yeux que pacotille. — The Review and Herald, 15 novembre 1887.

Des connaissances qui fortifient l'esprit et l'âme — Ce qu'il nous faut, ce sont des connaissances qui affermissent l'esprit et l'âme et qui fassent de nous des hommes et des femmes meilleurs. L'éducation du cœur est bien plus importante que la simple étude livresque. Il est bon, essentiel même, de connaître le monde où nous habitons; mais perdre de vue l'éternité, c'est aller au-devant d'un échec irréparable. — Le ministère de la guérison, 386 (1905).

L'esprit engagé dans un combat spirituel — Le renouveau de la pureté morale dépend d'une manière correcte de penser et d'agir. "Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme... Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillentl'homme." Matthieu 15:11, 19, 20.

Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance transformatrice de Dieu change le cœur, raffine et purifie les pensées. Si l'on ne fait pas d'effort pour que celles-ci soient centrées sur Jésus-Christ, la grâce ne peut se manifester dans la vie. L'esprit doit être engagé dans le combat spirituel. Toute pensée doit être faite captive et amenée à obéir au Christ. 2 Corinthiens 10:5. Toutes les habitudes doivent être placées sous le contrôle de Dieu. — Letter 123, 1904.

Appliquer son esprit au bien — Pour se garder du mal, 70appliquer son esprit au bien est plus efficace que toutes les barrières dressées par les lois et la discipline. — Education, 241 (1903).

Danger d'une imagination faussée — Quand l'œil de l'esprit contemple les beautés du mystère de la piété, et considère la primauté des valeurs spirituelles sur les richesses du monde, le corps tout entier est inondé de lumière. Si au contraire l'imagination est fascinée et faussée par les gloires et les splendeurs d'ici-bas au point de donner l'illusion que le gain équivaut à la piété, le corps entier est plongé dans les ténèbres. Quand les capacités de l'esprit sont polarisées sur les trésors de la terre, elles sont dépréciées, avilies même. — The Review and Herald, 18 septembre 1888.

Diriger ses regards vers le Créateur — Si l'on donnait à ce principe l'attention qu'il mérite, on verrait un changement radical dans les méthodes d'éducation courantes. Au lieu de faire appel à la vanité, à une ambition égoïste, d'exciter une émulation malsaine, les éducateurs s'efforceraient d'éveiller l'amour du bien, du vrai et du beau, en un mot, la soif de la perfection. L'élève travaillerait au développement des dons qu'il tient de Dieu, non pour surpasser ses condisciples, mais pour réaliser le dessein du Créateur à son égard et réfléchir son image. Plutôt que de contempler des modèles humains, et d'avoir l'amour de la gloire comme mobile, il dirigerait ses regards vers le Créateur avec le seul désir de le mieux connaître et de lui ressembler davantage. — Patriarches et prophètes, 584, 585 (1890).

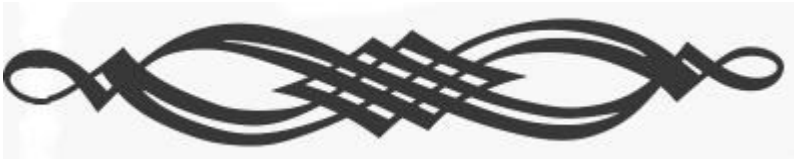
L'eau de la vie au lieu des citernes crevassées — Jésus connaissait les besoins de l'âme. Les pompes, les richesses et les honneurs ne peuvent satisfaire les aspirations du cœur. "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi." Les riches, les pauvres, les grands, les petits, tous reçoivent le même accueil. Il promet de soulager l'esprit oppressé, de consoler l'affligé et de rendre l'espoir au découragé.

Plusieurs, parmi les auditeurs de Jésus, pleuraient leurs espérances déçues, plusieurs entretenaient des peines secrètes, plusieurs s'efforçaient de satisfaire par les choses du monde et la louange des hommes leurs aspirations inquiètes; mais ils s'apercevaient, après avoir obtenu l'objet de leurs désirs, que tous leurs efforts ne les conduisaient qu'à une citerne crevassée, à laquelle ils ne pouvaient étancher leur soif. Au milieu des réjouissances, ils restaient mécontents et tristes.

Soudain ce cri: "Si quelqu'un a soif", les tira de leurs rêveries mélancoliques, et les paroles qu'ils entendirent ensuite rallumèrent en eux l'espoir. Le Saint Esprit maintint devant eux le symbole jusqu'à ce qu'ils discernent le don inestimable du salut. — Jésus Christ, 448 (1898).

L'union du divin et de l'humain — L'Esprit donne la force qui soutient les âmes; celles-ci déploient des efforts et luttent en toutes circonstances — au milieu de l'hostilité de leurs parents, de la haine du monde et du sentiment de leurs propres imperfections et de leurs erreurs.

Une union des efforts divins et des efforts humains, une communion étroite, fidèle et permanente avec Dieu, source de toute force, est indispensable. — The Review and Herald, 19 mai 1904; Our High Calling 151.



Chapitre 9 — L'esprit — une forteresse

La capitale du corps — Toutes les parties du corps étaient destinées à être au service de l'esprit. L'espritest la capitale du corps. — Testimonies for the Church 3:136 (1872).

L'esprit régit l'être humain tout entier. Tous nos actes, bons ou mauvais, ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous unit aux êtres célestes. Cependant, nombreux sont ceux qui passent toute leur vie sans avoir conscience de l'écrin qui renferme ce trésor. — SpecialTestimonies on Education, 33 (11 mai 1896); Fundamentals of Christian Education, 426.

Le cerveau contrôle le corps — Aujourd'hui, de nombreux malades resteront dans le même état parce qu'on n'arrive pas à les persuader que leur experience n'est pas crédible. L'esprit est la capitale du corps, le siège de toutes les énergies nerveuses et des activités mentales. Les nerfs provenant du cerveau gouvernent le corps. Par leur intermédiaire, les impressions mentales sont transmises à tous les nerfs du corps comme par des fils télégraphiques, et ils contrôlent l'action vitale de toutes les parties de l'organisme. Tous les organes 73moteurs sont régis grâce aux messages qui leur sont transmis par le cerveau. — Testimonies for the Church 3:69 (1872).

Ces énergies nerveuses, qui communiquent avec l'organisme tout entier, sont le seul moyen par lequel le ciel peut entrer en relation avec l'homme et agir sur sa vie intime. — Témoignages pour l'Église 1:293 (1870).

Satan agit sur les facultés perceptives*

Voir chapitre 35: "Les facultés perceptives". — Satan se présente à l'homme avec ses tentations comme un ange de lumière, tel qu'il s'est présenté à Jésus-Christ. Le malin s'est efforcé de placer l'homme dans un état de faiblesse physique et morale afin de le vaincre par ses tentations et de se glorifier de sa perte. Il a réussi à l'inciter à satisfaire ses appétits, sans se préoccuper des terribles conséquences. Satan sait fort bien qu'il est impossible à l'homme d'accomplir ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables en affaiblissant les facultés que le Seigneur lui a données. Le cerveau est la capitale du corps. Si les facultés perceptives ont été obscurcies par suite de telle ou telle forme d'intempérance, les valeurs éternelles ne sont plus perçues comme elles devraient l'être. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 236.

Le poids des coutumes — Notre utilité dans ce monde et notre salut final dépendent dans une large mesure de la vigueur ou de la faiblesse mentales. L'ignorance de la loi divine concernant notre nature physique qui prévaut jusqu'à présent est déplorable. L'intempérance sous toutes ses formes constitue une violation des lois de notre être. La débilité mentale règne à un degré effrayant. Le péché est rendu attrayant à cause du voile que Satan jette sur le mal, et il

se réjouit lorsqu'il peut enfermer le monde chrétien dans ses habitudes quotidiennes, sous le poids des coutumes, comme les païens, et faire que les croyants deviennent esclaves de leurs appétits. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 237.

74

Garder la forteresse — Tous devraient comprendre la nécessité de préserver leur nature morale et de la renforcer grâce à une vigilance constante. Comme de fidèles sentinelles, ils devraient garder la forteresse de l'âme, sans jamais s'imaginer qu'ils peuvent relâcher cette vigilance un seul instant. — Testimony for the Physicians and Helpers of the Sanitarium, 64 (1879); Counsels on Health, 411.

L'esprit bien formé ne vacille pas — L'esprit doit être formé au moyen de tests quotidiens touchant des habitudes de fidélité, pour que nous acquérions le sens des impératifs du bien et du devoir qui doivent dominer les penchants et le goût du plaisir. Les esprits ainsi formés n'oscillent pas entre le bien et mal, comme le roseau agité par le vent; mais dès qu'un sujet se présente à eux, ils discernent immédiatement quel principe est en cause, et choisissent instinctivement la bonne voie, sans avoir besoin d'hésiter longtemps. Ils sont fidèles parce qu'ils ont personnellement cultivé des habitudes de fidélité et de vérité. — Testimonies for the Church 3:22 (1872).

Forteresse non gardée — Nous sommes transformés par la contemplation. Bien que façonné à l'image de son Créateur, l'homme peut former son esprit de telle manière que ce qui lui faisait horreur naguère lui devient agréable. Comme il cesse de veiller et de prier, il cesse de garder la forteresse — son cœur — et il commet péchés et délits. L'esprit est alors perverti, et il est impossible de l'affranchir de la corruption alors qu'il s'est habitué à réduire en esclavage les capacités morales et intellectuelles et à les laisser être dominer par des passions grossières. Un combat incessant doit être mené contre l'esprit charnel, et nous devons être aidés par l'influence purifiante de la grâce divine qui élèvera l'esprit et l'habituera à méditer sur les choses pures et saintes. — Testimonies for the Church 2:479 (1870).

Les sources de la vie ou de la mort — "Si donc, dit l'apôtre, vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous 75aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre." Colossiens 3:1, 2. Le cœur est la citadelle de l'homme, car de lui jaillissent les sources de la vie ou de la mort. Aussi longtemps que son cœur n'est pas purifié, l'homme n'est pas digne de participer à la communion des saints. Celui qui sonde les cœurs ne connaît-il pas ceux qui se complaisent dans le péché sans se soucier de leur âme? Et quelqu'un n'a-t-il pas été témoin des choses les plus secrètes dans la vie de chacun de nous? J'ai dû entendre des paroles que des hommes adressaient à des femmes et à des jeunes filles, des paroles de flatterie, propres à décevoir et à se faire valoir. Satan fait usage de tous ces moyens pour détruire les âmes. En agissant ainsi, il en est peut-être parmi vous qui avez été ses agents; si tel est le cas, vous devrez en répondre au jour du jugement. L'ange dit de cette classe de personnes: "Elles n'ont jamais donné leur cœur à Dieu. Le Christ n'habite pas en

elles. La vérité ne se trouve pas là. Sa place est occupée par le péché, la tromperie, la fausseté. La Parole de Dieu n'est pas reçue comme la vérité ni prise comme ligne de conduite." — Témoignages pour l'Église 2:246 (1889).

Dangers du confort et du bien-être — Les Israélites ont été induits dans le péché alors qu'ils jouissaient d'une période de repos et de sécurité. Cessant d'avoir toujours Dieu présent à leur esprit, ils avaient négligé la prière et s'étaient abandonnés à un sentiment de propre justice. Dans le confort et le bien-être, ils avaient laissé pénétrer en eux des pensées impures. Les traîtres de l'intérieur avaient ouvert la citadelle à Satan.

C'est encore ainsi que l'ennemi médite notre perte. Avant la chute d'un chrétien, il se fait dans son cœur, à l'insu du monde, un long travail préparatoire. Son esprit ne descend pas d'un seul coup de la pureté et de la sainteté dans les bas-fonds de la perversité, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour qu'un être formé à l'image de Dieu s'écroule au niveau de la brute et devienne une incarnation de l'esprit satanique. Mais on finit toujours par ressembler aux images que l'on contemple. L'homme qui se livre à des pensées impures se 76Transforme insensiblement jusqu'au moment où il regarde avec complaisance un péché qui autrefois lui faisait horreur. — Patriarches et prophètes, 439 (1890).

Le tabac réduit la sensibilité — Sous quelque forme qu'on l'utilise, le tabac est nuisible à l'organisme. C'est un poison lent. Il affecte le cerveau et réduit la sensibilité au point que l'esprit devient incapable de percevoir clairement les choses spirituelles, notamment les vérités qui seraient susceptibles de nous débarrasser de cette mauvaise habitude.

Ceux qui consomment du tabac sous une forme ou sous une autre ne sont pas en règle devant Dieu. Une habitude aussi répugnante les met dans l'impossibilité de glorifier le Seigneur dans leur corps et dans leur esprit, qui lui appartiennent. Et puisqu'ils absorbent des poisons subtils et indéniables, qui ruinent leur santé et avilissent leurs facultés mentales, Dieu ne saurait les approuver. Il peut faire preuve de mansuétude à leur égard lorsqu'ils se livrent à cette habitude pernicieuse en ignorant combien elle leur est dommageable; mais quand le sujet leur a été présenté sous son vrai jour, ils sont coupables devant lui s'ils continuent à se livrer à cette passion grossière. — Spiritual Gifts 4a:126 (1864).

Esclaves de l'alcool et des drogues — Partout, Satan cherche à attirer les jeunes sur le sentier de la perdition. S'il parvient à ce que ses victimes s'y engagent, il leur fera descendre la pente, les entraînera de dissipation en dissipation jusqu'à ce que leur conscience, devenue insensible, n'ait plus aucune crainte de Dieu. Ces malheureux parviennent de moins en moins à se contrôler. Il s'adonnent au vin, à l'alcool, au tabac, à l'opium, et vont de déchéance en déchéance. Les conseils qu'ils respectaient jadis, ils les méprisent maintenant. Ils prennent des airs frondeurs et se vantent d'être libres, alors qu'ils sont esclaves de la corruption. Ce qu'ils entendent par liberté, c'est l'esclavage dans lequel ils sont maintenus par l'égoïsme, un appétit perverti et la débauche. — The Signs of the Times, 22 juin 1891; Tempérance, 213.

77

Les armes de Satan — L'assouvissement des passions charnelles fait la guerre à l'âme. L'apôtre s'adresse aux chrétiens avec une gravité particulière: "Je vous exhorte, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu". Romains 12:1. Si le corps est imprégné d'alcool et souillé par le tabac, il ne saurait être saint et agréable au Seigneur. Satan sait qu'il ne peut l'être, et c'est pourquoi il induit les humains en tentation sur le plan de ces passions-là, afin de les rendre esclaves de cette propension, et de les conduire à leur perte. — The Review and Herald, 8 septembre 1874.

Le pouvoir de dominer les appétits et les passions — Si les facultés morales d'hommes et de femmes intelligents sont obscurcies par telle ou telle forme d'intempérance, ils ne sont sur bien des points guère supérieurs aux païens. Satan cherche constamment à détourner les gens de la lumière salvatrice et à les attirer vers les usages et les coutumes reçus, au détriment de la santé physique, mentale et morale. Le grand adversaire sait bien que si les appétits et les passions dominent, la santé du corps et les énergies mentales sont sacrifiées sur l'autel de la satisfaction de soi, et l'homme est conduit rapidement à sa ruine. Au contraire, si une intelligence éclairée tient les rênes, contrôlant les tendances animales, en les soumettant aux facultés morales, Satan sait que son pouvoir de remporter la victoire par ses tentations est très réduit. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 237.

Ce qui aurait pu être — Si au cours des générations passées, les parents s'étaient montrés décidés à maintenir leur corps au service de l'esprit, s'ils n'avaient pas permis à l'intellectuel de s'asservir aux passions animales, il y aurait aujourd'hui sur la terre une autre classe d'êtres humains. — Healthful Living, 38 (1865); Messages choisis 2:494.

Lequel prévaudra, l'esprit ou le corps? — Les étudiants doivent comprendre le rapport qu'il y a entre une vie simple et une pensée élevée. Il incombe à chacun de nous de décider, 78pour soi-même, si sa vie sera dirigée par le corps ou l'esprit. Les jeunes doivent, chacun pour soi, faire le choix dont dépendra leur vie; il ne faut épargner aucun effort pour leur faire comprendre à quelles forces ils auront affaire et quelles influences agissent sur le caractère et la destinée. — Education, 229 (1903).

Une vérité à inculquer — Enseignez aux gens la nécessité de résister à la tentation de céder aux désirs de l'appétit. C'est sur ce point que beaucoup ont failli. Expliquez à quel point le corps et l'esprit sont étroitement liés, et soulignez la nécessité de conserver l'un et l'autre dans les meilleures conditions possibles. — CircularLt to Physicians and Evangelists ; Counsels on Health, 543.

Chapitre 10 — Faire preuve de compréhension

Une tâche qui requiert discernement et lucidité — Former les esprits est l'œuvre la plus belle et la plus importante qui ait jamais été confiée à des mortels. Ceux qui s'y engagent devraient avoir une lucidité particulière et de bonnes capacités de discernement.

L'indépendance d'esprit au sens propre du terme ne saurait être confondue avec la présomption. Cette qualité d'indépendance qui se traduit par une prise de position prudente, réfléchie, et accompagnée d'un esprit de prière, ne devrait pas être facilement abandonnée, à moins qu'il ne soit évident que l'on est dans son tort. Cette indépendance donnera un esprit calme et inattaquable malgré la multiplicité des erreurs qui prévalent, et conduira ceux qui assument des responsabilités à observer attentivement les différents éléments en présence, refusant de se laisser influencer par d'autres personnes, et de tirer des conclusions sans tenir compte de toutes les circonstances. — Testimonies for the Church 3:104, 105 (1872).

Une œuvre importante — Etant donné que l'homme a coûté 80au ciel un prix si élevé — celui du Fils bien-aimé de Dieu — , avec quel soin les pasteurs, les enseignants et les parents ne devraient-ils pas veiller sur les âmes de ceux qui leur sont confiés! Former les esprits est une noble tâche qui devrait être entreprise avec crainte et tremblement.

Ceux qui éduquent la jeunesse devraient cultiver une parfaite maîtrise de soi. Détruire son influence sur une âme par impatience ou pour sauvegarder une soi-disant dignité et autorité est une grave erreur qui peut aboutir à la perte de cette âme pour le Christ. L'esprit des jeunes peut être faussé par suite d'un comportement malavisé, au point que le mal causé risque d'être irréparable. La religion du Christ devrait exercer une influence déterminante sur les jeunes.

L'exemple de renoncement à soi-même, de bonté envers tous, de longanimité et d'amour est un reproche pour les pasteurs et les enseignants qui font preuve d'impatience. A ces maîtres irascibles, il pose la question: "Est-ce ainsi que vous traitez les âmes de ceux pour lesquels j'ai donné ma vie? Pourquoi n'appréciez-vous pas davantage le prix infini que j'ai payé pour leur rédemption?" — Testimonies for the Church 4:419 (1880).

La responsabilité des médecins — Le médecin... devrait s'efforcer d'accroître chaque jour ses connaissances et de cultiver sa courtoisie et son urbanité... Il devrait se souvenir qu'il a affaire à toutes sortes de mentalités, et que les impressions qu'il donne se répercuteront dans d'autres Etats et auront une influence sur l'Institut . — Testimonies for the Church 3:183, 184 (1872).

Patience et sagesse — Les prédicateurs devraient prendre bien soin de ne pas trop attendre de ceux qui tâtonnent encore dans les ténèbres de l'erreur. Que leur travail soit bien exécuté et qu'ils s'en remettent à Dieu du soin d'agir sur les cœurs de ceux qui cherchent, par l'influence

mystérieuse et vivifiante de son Saint Esprit. Sans lui, tout effort est voué à l'échec. Il faut beaucoup de patience et de sagesse quand on a charge d'âmes, et l'on doit se souvenir combien les caractères des 81hommes ont été rendus différents par les circonstances si diverses qui créent la personnalité de chacun. Il faut aussi se garder soigneusement de ne pas exercer soi-même une telle influence qu'il n'y ait plus de place pour Jésus. — Ministère évangélique, 372, 373 (1915).

Pouvoir miraculeux de l'amour du Christ — Seul celui qui peut lire dans les cœurs sait comment amener les hommes à la repentance. Lui seul nous donnera la sagesse de conduire au pied de la croix ceux qui sont perdus. Si, dans votre orgueil, il vous arrive de dire: "Je suis plus saint que toi", quelle que soit la logique de votre raisonnement ou la véracité de vos paroles, vous ne toucherez jamais le cœur de votre interlocuteur. Il n'y a que l'amour du Christ, manifesté dans les paroles et dans les actes, qui puisse opérer ce miracle. Les préceptes ou les arguments n'aboutiraient à rien. — Le ministère de la guérison, 137 (1905).

Avec amour et compassion — Tous ne sont pas capables de reprendre ceux qui s'égarent, car ils ne possèdent pas la sagesse voulue pour agir avec justice, tout en exerçant la miséricorde. Ils ne voient pas la nécessité d'associer l'amour et la compassion à une répréhension légitime. Certains font preuve d'une sévérité excessive, et ils ne comprennent pas l'exhortation de l'apôtre: "Ayez pitié des uns, de ceux qui doutent: sauvez-les en les arrachant au feu". Jude 1:22, 23. — Testimonies for the Church 3:269, 270 (1873).

Un homme emporté n'est pas qualifié — Un manque de fermeté dans la foi et de discernement dans les choses sacrées devrait être considéré comme suffisant pour exclure quiconque de tout rapport avec l'œuvre de Dieu. De même, celui qui possède un caractère facilement irascible, rigide, autoritaire, montre par là qu'il n'est pas qualifié pour résoudre des questions graves qui concernent le peuple de Dieu.

Il n'est pas admissible qu'un homme emporté s'occupe des esprits humains. On ne saurait lui confier le soin de régler les problèmes de ceux qui ont été rachetés à un prix infini. S'il 82s'occupait des humains, il malmènerait et meurtrirait leurs âmes, car il ne possède ni le doigté ni la délicatesse que donne la grâce du Christ. Son propre cœur a besoin d'être affiné et subjugué par l'Esprit de Dieu; le cœur de pierre n'est pas devenu un cœur de chair. — SpecialTestimoniesSeries A 5:17 (1896); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 261.

Conseils adressés aux représentants-évangélistes — Cette œuvre comporte plus de difficultés que d'autres branches d'activité; mais les leçons apprises, la délicatesse et la discipline acquises, vous qualifieront pour d'autres domaines importants où vous pourrez travailler au bien des âmes. En revanche, ceux qui ont mal appris leur leçon, qui abordent les gens à la légère et avec brusquerie, témoigneraient du même manque de tact et de compétence pour s'occuper des esprits s'ils entraient dans le ministère. — Manual for Canvassers, 41, 42 (1902); Colporteur Ministry, 34.

Impulsifs, impatients et orgueilleux — Avoir en charge les esprits humains est l'œuvre la plus délicate jamais confiée à des mortels; aussi les enseignants ont-ils constamment besoin de l'aide de l'Esprit de Dieu, afin qu'ils puissent mener à bien leur tâche. Parmi les jeunes étudiants, on rencontrera une grande diversité de caractères et de niveaux d'éducation. Le maître sera confronté à de l'impulsivité, de l'impatience, de l'orgueil, de l'égoïsme et à un amour-propre injustifié. Certains jeunes ont vécu dans une atmosphère de discipline et de sévérité arbitraires, qui a favorisé en eux un esprit d'entêtement et de provocation. D'autres ont été traités en enfants gâtés dont les parents indulgents à l'excès ont laissé suivre leurs inclinations. Ils ont tellement fermé les yeux sur les défauts de leurs enfants que le caractère de ces derniers a été déformé. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 264 (1913).

Patience, tact et sagesse — Pour éduquer comme il convient ces différents esprits, l'enseignant doit faire preuve de beaucoup de tact et de délicatesse, en même temps que de fermeté 83dans ses directives. Les règles légitimes qu'il appliquera susciteront souvent mauvaise humeur et mépris. Certains s'ingénieront à échapper aux sanctions, tandis que d'autres afficheront une belle indifférence quant aux conséquences d'une transgression, ce qui exigera patience, bonne volonté et sagesse de la part de ceux qui ont pour mission d'instruire ces jeunes. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 264 (1913).

Cicatrices et traumatismes irréparables — Il se peut qu'un professeur possède l'éducation et les connaissances scientifiques suffisantes pour enseigner; reste à savoir s'il possède le tact et la sagesse nécessaires pour former des esprits. Si l'amour du Christ n'habite pas dans leur cœur, les enseignants ne sont pas aptes à assumer les lourdes responsabilités qui consistent à éduquer les jeunes. Etant eux-mêmes dépourvus de l'éducation supérieure requise, ils ne savent pas comment aborder les esprits humains. Les cœurs insoumis de ces maîtres cherchent à dominer; dans ces conditions, soumettre les esprits malléables et les caractères des enfants à une telle discipline, c'est les vouer à souffrir des cicatrices et des traumatismes ineffaçables. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 193 (1913).

Valeur du discernement — Le Seigneur m'a montré souvent et de bien des façons avec quel soin nous devrions nous occuper des jeunes, car il faut beaucoup de discernement lorsqu'il s'agit de cultiver les esprits. Tous ceux qui sont chargés de l'instruction théorique et pratique de la jeunesse doivent vivre très près du Maître afin d'acquérir son esprit et sa manière de travailler. Les leçons qu'ils donneront doivent influencer le caractère et la vie tout entière. — Ministère évangélique, 327 (1915).

Importance du contact personnel — Dans tout enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C'est aux individus que s'adressait le Christ. C'est par des relations personnelles qu'il forma les Douze. Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin un soir 84au mont des Oliviers qu'à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un

cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, souvent, se pressait sur les pas du Maître n'était pas pour lui un amas confus d'êtres humains. Le Christ s'adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l'écoutaient, notait l'éclat de leur visage, leur regard vif, intelligent, qui témoignaient que la vérité les avait pénétrés; et alors résonnaient dans son cœur joie et sympathie. — Education, 262, 263 (1903).

Dangers du surmenage — Les maîtres eux-mêmes devraient prêter attention aux lois de la santé, afin de maintenir leurs propres énergies dans les meilleures conditions, et afin que, tant par l'exemple que par le précepte, ils puissent exercer une bonne influence sur leurs élèves. L'enseignant dont les facultés physiques sont affaiblies par la maladie ou le surmenage devraient prêter une attention particulière aux lois de la vie. Il devrait prendre le temps de se détendre. Il ne devrait pas assumer de responsabilités en plus de son travail scolaire, ce qui aurait pour effet de le fatiguer physiquement et mentalement au point de perturber son système nerveux; dans ces conditions, il ne serait plus en mesure d'éduquer les esprits ni d'exercer ses capacités au bénéfice de ses élèves. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 83 (1890); Fundamentals of Christian Education, 147.

Lois naturelles violées par ignorance — J'ai vu que les médecins de notre Institut devraient être des hommes de foi et de spiritualité. Ils devraient mettre leur confiance en Dieu. Parmi les patients admis à l'Institut, nombreux sont ceux qui, par suite de leur coupable laisser-aller, ont attiré sur eux pratiquement toutes sortes de maladies.

Cette catégorie de personnes ne méritent pas la sympathie qu'elles réclament souvent, et il est pénible pour les médecins de consacrer du temps et des énergies à ces gens qui sont avilis physiquement, mentalement et moralement.

Mais il existe une catégorie de personnes qui ont, par ignorance, vécu en transgressant les lois de la nature. Ces gens 85ont travaillé et mangé à l'excès parce que c'était l'habitude. Parmi eux, certains ont souffert de bien des manières à cause de plusieurs médecins, et non seulement leur état ne s'est pas amélioré, mais celui-ci n'a fait qu'empirer. A la longue, ces malades sont traumatisés par la vie, par la société et arrachés à leur famille; en dernier ressort, ils viennent à l'Institut de santé, avec le faible espoir de trouver un soulagement à leurs maux.

De tels malades ont besoin de sympathie. Ils devraient être traités avec beaucoup de douceur, et l'on devrait veiller à leur inculquer les lois qui régissent leur être, afin qu'en cessant de les transgresser, et en pratiquant la maîtrise de soi, ils se mettent à l'abri de la souffrance et de la maladie — conséquences de la violation des lois de la nature. — Testimonies for the Church 3:178 (1872).

Dire la vérité en temps opportun — Quelques-uns seulement de ceux qui ont vécu conformément à l'esprit du monde et qui envisagent les choses du point de vue du monde, peuvent supporter de s'entendre dire la vérité sur leur propre compte. En fait, la vérité elle-

même ne saurait être dite en toutes circonstances; mais il y a un temps opportun où l'on peut prononcer des paroles qui ne risquent pas de blesser l'autre personne. Les médecins ne devraient pas se surmener, et leur système nerveux ne devrait pas être poussé à bout, car une telle condition physique ne les aidera pas à calmer les esprits, les nerfs, et à cultiver la bonne humeur et la joie. — Testimonies for the Church 3:182 (1872).

Capacité du Christ à nous comprendre — Celui qui s'est fait homme peut sympathiser avec nos souffrances. Non seulement il connaît chacun de nous, nos besoins particuliers, nos épreuves; mais aussi tout ce qui est de nature à nous faire de la peine ou à nous obséder. Sa main se tend avec une tendre compassion vers tout être qui souffre. Plus la douleur est grande, plus sa tendresse est vive. Nos infirmités l'émeuvent, et il désire que nous nous déchargions de toutes nos peines en les déposant à ses pieds. — Le ministère de la guérison, 214, 215 (1905).

86

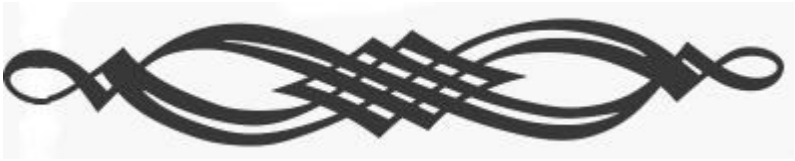
Ce qui renforce notre communion avec le Christ — Les bonnes actions sont le fruit que le Christ nous demande de porter: des paroles et des actes de bonté, des attentions pour les pauvres, les nécessiteux et les affligés. Quand les cœurs sympathisent avec les âmes accablées par le découragement et le chagrin, quand la main donne aux indigents, quand ceux qui manquent de vêtements sont vêtus, quand l'étranger est accueilli chez vous, les anges s'approchent, et le ciel retentit de joyeux accents.

Tout acte de justice, de bonté et de générosité fait jaillir une mélodie dans le ciel. Depuis son trône, le Père considère ceux qui accomplissent ces actes de bienveillance, et il les compte parmi ses trésors les plus précieux. "Ceux-là seront pour moi un trésor, dit l'Eternel des armées, au jour que je prépare." Malachie 3:17 (V. Synodale). Tout acte de bonté accompli en faveur des nécessiteux, de ceux qui souffrent, est considéré comme s'il avait été réalisé à l'égard de Jésus. Quand vous secourez les pauvres, quand vous sympathisez avec les affligés et les opprimés, quand vous venez en aide à l'orphelin, vous entrez en relation plus étroite avec Jésus. — Testimonies for the Church 2:25 (1868).

Qualités requises des missionnaires médicaux — La sympathie vraie entre l'homme et ses semblables est le signe qui doit distinguer ceux qui aiment et craignent Dieu de ceux qui considèrent sa loi à la légère. Combien grande est la sympathie que le Christ a manifestée en venant ici-bas pour donner sa vie en sacrifice pour un monde qui se meurt! Son idéal religieux le conduisit à accomplir un authentique travail missionnaire médical. En lui résidait un pouvoir de guérison. "Je veux la miséricorde, et non le sacrifice", a-t-il dit. Matthieu 12:7. Tel est le principe que le suprême Auteur de la vérité a utilisé pour distinguer entre la vraie et la fausse religion. Dieu veut que ses missionnaires médicaux agissent avec la sensibilité et la compassion que le Christ manifesterait s'il était aujourd'hui dans ce monde. — SpecialTestimoniesRelating to MedicalMissionary Work, 8 (1893); Medical Ministry, 251.

Le summum du bonheur — Une intelligence cultivée est un bien précieux; mais sans l'influence lénifiante de la bonté et de l'amour sanctifié, elle n'est pas d'une très grande valeur. Nous devrions prononcer des paroles et accomplir des actions qui montrent notre intérêt affectueux pour les autres. Nous pouvons ainsi témoigner mille petites attentions par des paroles amicales et par des regards bienveillants qui se réfléchiront sur nous. Les chrétiens indifférents prouvent par leur manque d'égard envers autrui qu'ils ne sont pas en communion avec le Christ. On ne saurait être uni au Sauveur et faire preuve de dureté envers nos semblables, et ne pas nous soucier de leurs droits. Nombreux sont ceux qui éprouvent un immense besoin de chaleureuse sympathie.

Dieu a donné à chacun de nous une identité qui nous est propre, et qui ne peut pas se fondre dans celle d'un autre; cependant, nos caractéristiques personnelles seront beaucoup moins marquantes si nous appartenons à Jésus-Christ et si nous faisons nôtre sa volonté. Nos vies devraient être consacrées au bien et au bonheur des autres, selon l'exemple de notre Sauveur. Nous devrions être oublieux de nous-mêmes, et témoigner constamment — jusque dans les petites choses — notre gratitude pour les faveurs que nous avons reçues de nos semblables, et saisir les occasions de les encourager, de les soulager de leurs peines et de leurs fardeaux par des actes de bonté et de petits gestes d'amour. Ces attentions pleines de bienveillance qui, commençant par nos foyers, s'étendent en dehors du cercle familial, contribuent à créer le summum du bonheur, tandis que le fait de négliger ces petites choses met le comble à l'amertume et à la tristesse de la vie. — Testimonies for the Church 3:539, 540 (1875).



Section 3 — Le développement de l’esprit

Chapitre 11 — L'étude de la Bible — sa valeur

La base de toute étude — La Parole de Dieu doit être à la base de toute étude. Lorsqu'elles sont examinées avec soin, les paroles de la révélation s'adressent aussi bien à l'intelligence qu'au cœur, et les fortifient. Il faut cultiver l'intelligence, pour que nous puissions comprendre la révélation de la volonté de Dieu. Cette culture ne saurait être négligée par ceux qui obéissent à ses préceptes. Le Seigneur ne nous a pas doté de facultés mentales pour que nous les développions à des fins dérisoires et futiles. — Manuscrit 16, 1896, p. 1.

Fidélité dans les principes — Les vérités de la Bible élèvent l'âme. Si la Parole de Dieu était appréciée à sa juste valeur, jeunes et vieux manifesteraient une rectitude et une fidélité dans les principes qui les aideraient à triompher de la tentation. — Le ministère de la guérison, 395 (1905).

Le seul guide fiable — Le fait de bien connaître les Ecritures aiguise les facultés de discernement et fortifie l'âme contre les attaques de Satan. La Bible est l'épée de l'Esprit qui 92Triomphe immanquablement de l'adversaire. Elle est le seul vrai guide dans tous les domaines de la foi et de la pratique. Si Satan exerce un tel pouvoir sur les esprits et sur les cœurs des humains, c'est qu'ils n'ont pas fait de la Parole de Dieu leur conseillère et que toutes leurs voies n'ont pas été éprouvées par le vrai critère. La Bible nous montrera quelle doit être notre conduite si nous voulons devenir héritiers de la gloire. — The Review and Herald, 4 janvier 1881; Our High Calling 31.

L'éducation supérieure — On ne saurait accéder à une éducation supérieure à celle qui fut donnée aux premiers disciples et qui nous est révélée dans la Parole de Dieu. Acquérir l'éducation supérieure signifie obéir parfaitement à cette Parole; cela veut dire marcher sur les traces du Christ et pratiquer ses vertus, renoncer à l'égoïsme et consacrer sa vie au service de Dieu.

L'éducation supérieure exige quelque chose de plus grand, de plus divin que la science acquise seulement par les livres. Cette éducation-là suppose une connaissance personnelle et expérimentale de Jésus-Christ, un affranchissement des idées, des habitudes et des pratiques apprises à l'école du prince des ténèbres, qui sont opposées à la fidélité à Dieu. Elle signifie la victoire sur l'entêtement, sur l'orgueil, sur l'égoïsme, sur l'ambition du monde et sur l'incrédulité. Bref, c'est le message de la délivrance du péché. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 11, 12 (1913).

Une source d'inspiration — L'esprit trouve dans la Parole de Dieu le sujet des pensées les plus profondes, des aspirations les plus élevées. En la lisant, nous pouvons communier avec les patriarches et les prophètes, et entendre la voix du Très-Haut qui s'adresse aux humains. Nous contemplons la Majesté du ciel qui s'est abaissée pour devenir notre substitut et notre garant,

pour triompher seul des puissances des ténèbres et remporter la victoire en notre faveur. La contemplation respectueuse de tels thèmes ne peut manquer d'émouvoir, de purifier et d'ennoblir le cœur, et d'insuffler à l'esprit une force et une vigueur nouvelles. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 52, 53 (1913).

Elle révèle le but de la vie — Ce qui par-dessus tout devrait nous faire apprécier la Bible c'est le fait qu'elle révèle aux hommes la volonté de Dieu. Elle nous apprend la raison pour laquelle nous avons été créés et les moyens par lesquels cet objectif peut être atteint. Elle nous fait connaître la manière d'améliorer comme il convient la vie présente et comment hériter de la vie à venir. Nul autre livre ne saurait mieux répondre aux interrogations de l'esprit et aux désirs du cœur. En acquérant une connaissance de la Parole divine et en y obéissant, les hommes peuvent s'élever des abîmes de l'avilissement et devenir des fils de Dieu, des collaborateurs des anges sans péché. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 53, 54 (1913).

Des paraboles destinées à impressionner et à éveiller les esprits — Le plan de Dieu est que nos esprits soient impressionnés, éveillés et instruits par ses paraboles sacrées. Il veut que la nature barre la route aux tentatives faites pour dissocier la science et le christianisme biblique. Il veut que les choses de la nature qui parlent à nos sens retiennent notre attention et gravent les vérités célestes dans notre esprit. — The Youth'sInstructor, 6 mai 1897.

Un livre d'une valeur sans pareille — Le pouvoir éducatif de la Bible est incomparable. Rien ne saurait vivifier toutes les facultés comme lorsque les étudiants s'efforcent de sonder les prodigieuses vérités de la révélation qu'elle renferme. L'esprit s'adapte peu à peu aux sujets qu'il lui est donné d'examiner. Si l'esprit ne réfléchit que sur des sujets ordinaires, à l'exclusion des thèmes nobles et élevés, il s'étiolera et s'affaiblira. S'il n'a jamais l'occasion de s'attaquer à des problèmes difficiles ou de s'efforcer de comprendre des vérités importantes, au bout d'un certain temps, il perdra la faculté de se développer. — Testimonies for the Church 5:24 (1882).

Simplicité et foi d'un petit enfant — Dieu désire que l'homme fasse appel aux facultés de sa raison et que l'étude de la Bible fortifie et élève l'esprit comme aucune autre étude 94ne saurait le faire. C'est le meilleur exercice mental et spirituel pour l'esprit humain. Cependant, nous devons veiller à ne pas déifier la raison qui est sujette à la faiblesse et à l'infirmité humaines.

Si nous ne voulons pas que les Ecritures soient obscures à nos yeux au point que nous ne comprenions pas les vérités les plus évidentes, il nous faut avoir la simplicité de la foi d'un petit enfant, et être disposés à apprendre et à implorer l'aide du Saint Esprit. Le sentiment de la puissance et de la sagesse de Dieu et de notre incapacité à comprendre sa grandeur devrait nous rendre humbles, et nous devrions ouvrir sa Parole avec un saint respect, comme si nous étions introduits en sa présence. Quand nous abordons la Bible, notre raison doit reconnaître une autorité supérieure, et le cœur et l'intelligence doivent s'incliner devant le grand JE SUIS. — Testimonies for the Church 5:703, 704 (1889).

Eviter tout ce qui risque d'obscurcir l'esprit — Jésus-Christ est notre critère spirituel. C'est lui qui révèle le Père. Rien ne devrait être donné comme nourriture au cerveau qui soit de nature à obscurcir la Parole de Dieu. Il ne faut faire preuve d'aucune négligence dès lors qu'il s'agit de cultiver le "terrain" de notre cœur. L'esprit doit être mis dans les dispositions requises pour qu'il apprécie l'œuvre et les paroles du Christ, car il est venu du ciel pour susciter le désir du pain de vie et pour le donner à tous ceux qui ont faim de connaissance spirituelle. — Manuscrit 15, 1898, p. 1.

La faculté humaine de choisir — Quand nous méditons la Parole de Dieu, les anges sont à nos côtés, projetant de brillants traits de lumière sur ses pages sacrées. Les Ecritures s'adressent à l'homme qui a la faculté de choisir entre le bien et le mal; elles lui parlent sous forme d'avertissements, de reproches, de sollicitations et d'encouragements. L'esprit doit se développer au contact des vérités solennelles de la Parole de Dieu, sinon il s'atrophiera... Nous devons nous examiner nous-mêmes et apprendre les raisons de notre foi en 95comparant les textes de l'Ecriture entre eux. Prenez votre Bible, et suppliez Dieu à genoux d'éclairer votre esprit. — The Review and Herald, 4 mars 1884.

Un champ d'investigation illimité — Si la Bible était étudiée comme elle le devrait, l'intelligence des humains serait renforcée. Les sujets traités dans la Parole de Dieu, sa noble simplicité, les thèmes élevés qu'elle présente à l'esprit, développent en l'homme des facultés qui autrement ne pourraient l'être. La Bible offre à l'esprit un champ d'investigation illimité. Celui qui l'étudie sortira de la contemplation de ses grands thèmes, de la méditation de ses images sublimes, enrichi de pensées et de sentiments plus purs et plus élevés que s'il avait passé son temps à lire des œuvres d'inspiration simplement humaine, sans parler de celles qui sont d'un caractère futile.

Les esprits jeunes sont incapables d'atteindre leur développement optimum lorsqu'ils laissent de côté la Parole de Dieu, source suprême de la sagesse. Si nous avons si peu d'hommes à la pensée forte, qui sont équilibrés et représentent une valeur sûre, cela vient de ce que Dieu n'est pas respecté, ni aimé, et de ce que les principes de l'Evangile ne sont pas mis en pratique dans la vie comme ils le devraient. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 126 (1890); Fundamentals of Christian Education, 165.

En quête du trésor caché — La Bible — telle qu'elle se présente à nous — doit être notre guide. Rien ne saurait mieux élargir et fortifier l'intelligence que l'étude de l'Ecriture. Aucune autre étude n'est capable d'élever l'âme et de vivifier les facultés comme celle des oracles divins. L'esprit de milliers de ministres de l'Evangile est étriqué parce qu'ils permettent à leur pensée de s'attarder sur des sujets futiles et ne sont pas habitués à rechercher le trésor caché de la Parole de Dieu. A mesure que l'esprit s'applique à l'étude de la Parole divine, l'intelligence se renforce, les facultés supérieures se développent et sont mieux à même de comprendre la vérité élevée et ennoblissante.

Selon les sujets auxquels il se familiarise, l'esprit est ou bien étriqué, ou bien élargi. Si l'esprit n'est pas exercé à faire des efforts énergiques et persévérants pour chercher à comprendre la vérité en comparant les textes bibliques entre eux, il se rétrécira inévitablement et perdra de sa force. Nous devrions mobiliser notre esprit pour qu'il se mette en quête de vérités qui ne soient pas superficielles. — The Review and Herald, 28 septembre 1897.

Le Livre saint nous dirige dans la bonne voie — Toute la Bible nous révèle la gloire de Dieu en Jésus-Christ. Pour ceux qui l'acceptent, qui y croient et lui obéissent, elle est un puissant élément dans la transformation du caractère. Elle stimule, active, vivifie les forces physiques, mentales et spirituelles; en un mot, elle nous dirige dans la bonne voie.

Si les jeunes, et les adultes eux-mêmes, sont si facilement induits en tentation et y succombent, c'est qu'ils négligent l'étude de la Parole de Dieu. C'est ce qui explique la faiblesse de leur volonté. Ils ne font aucun effort pour puiser dans ce trésor divin les pensées pures et saintes qui les détourneraient de ce qui est impur et erroné. — Le ministère de la guérison, 399 (1905).

Des règles pour une vie sainte — Dans son grand amour, le Seigneur nous a révélé dans les Ecritures ses directives pour une vie sainte, ses commandements et ses lois. Là, il nous dit quels sont les péchés à éviter; il nous explique le plan du salut et nous indique le chemin du ciel. Quiconque obéit à l'injonction divine de "sonder les Ecritures" ne saurait ignorer ces choses.

Les progrès de l'âme en matière de vertu et de connaissance divine s'opèrent au moyen d'additions: en ajoutant constamment les grâces que le Christ a mises à la disposition de tous au prix d'un sacrifice infini. Bien que nous soyons limités, nous devons avoir conscience de l'infini.

L'esprit doit être mis à contribution, afin de contempler Dieu et son merveilleux plan élaboré pour notre salut. Ainsi, l'âme s'élèvera au-dessus des choses terre-à-terre et s'attachera à celles qui sont éternelles.

En pensant que nous sommes dans le domaine divin et en présence du souverain Créateur de l'univers, qui fit l'homme à son image, selon sa ressemblance, notre esprit s'élèvera à des niveaux de réflexion plus vastes et plus nobles que celui des récits fictifs. L'idée que l'œil de Dieu nous observe, qu'il nous aime et que sa sollicitude pour l'homme déchu est telle qu'il a donné son Fils bien-aimé pour nous éviter une perte redoutable, est une pensée solennelle, et quiconque ouvre spontanément son cœur à la contemplation de ces thèmes indicibles ne se complaira jamais dans les sujets futiles et à sensation. — The Review and Herald, 9 novembre 1886.

Une plus grande perspicacité — La promesse: “Je vous donnerai un cœur nouveau” signifie “Je vous donnerai un esprit nouveau”. Le changement du cœur s’accompagne toujours d’une claire vision du devoir chrétien et d’une meilleure compréhension de la vérité. La clarté de notre perception de la vérité sera fonction de notre compréhension de la Parole de Dieu. Celui qui étudie attentivement les Ecritures dans un esprit de prière acquerra une grande perspicacité et un jugement sain, comme si, en se tournant vers Dieu, il avait accédé à un niveau d’intelligence supérieure. — The Review and Herald, 10 novembre 1904.

Renoncer à une lecture superficielle — Prenons garde de refermer le saint Livre après nous être contentés d’une lecture superficielle de ses pages sacrées... Appliquez votre esprit à la noble tâche qui lui a été assignée, et étudiez avec un intérêt soutenu, afin que vous compreniez la vérité divine. Ceux qui font cela seront surpris de voir quel niveau l’esprit peut atteindre. — The Youth’sInstructor, 29 juin 1893; Our High Calling 35.

Mémoriser des passages bibliques — L’esprit doit être tenu en bride et l’on ne doit pas le laisser vagabonder. Il devrait être exercé à méditer sur les Ecritures et sur des sujets nobles et élevés. Des passages de la Bible, voire des chapitres entiers peuvent être appris par cœur afin d’être récités lorsque Satan survient avec ses tentations. A cet égard, le chapitre 58 d’Esaïe 98est particulièrement précieux. L’âme peut ainsi être protégée par les mises en garde et les instructions données sous l’inspiration de l’Esprit de Dieu.

Lorsque Satan conduit l’esprit à s’appesantir sur des choses terre-à-terre et sensuelles, c’est par un “Il est écrit” qu’on lui résiste le plus efficacement... Quand il nous fait douter que nous sommes vraiment le peuple que Dieu conduit et prépare par des épreuves en vue du grand jour, soyons prêts à repousser ses insinuations en lui citant des preuves évidentes de la Parole de Dieu selon lesquelles ce peuple est le reste qui garde les commandements de Dieu et qui a la foi de Jésus. — The Review and Herald, 8 avril 1884.

L’étude de la Bible produit des esprits bien équilibrés — Ceux qui sont éduqués par le Saint Esprit seront capables d’enseigner correctement la Parole de Dieu. Quand on en fait son livre d’étude, que l’on supplie l’Esprit de nous guider et que le cœur se soumet totalement pour être sanctifié par la vérité, la Parole accomplit tout ce que le Christ a promis.

Le fruit d’une telle étude de la Bible sera un esprit bien équilibré, car les facultés physiques, mentales et morales se développeront de façon harmonieuse. La connaissance spirituelle ne sera pas frappée de paralysie. Au contraire, l’intelligence et la sensibilité seront éveillées, la conscience sera aiguisée, les sentiments seront purifiés; il en résultera une meilleure atmosphère morale, et une nouvelle puissance pour résister à la tentation sera communiquée. — SpecialTestimonies on Education, 27 (12 juin 1896); Fundamentals of Christian Education, 433, 434.

Un antidote efficace — Quand la vérité biblique meuble l'esprit, ses principes s'enracinent profondément dans l'âme, et les penchants et les goûts se mettent au diapason de la vérité; disparaît alors l'appétit pour une littérature avilissante et excitante qui affaiblit le sens moral et détruit les facultés que Dieu nous a données pour être employées à bon escient. La connaissance de la Bible se révélera être un antidote contre les dangereuses insinuations que l'on reçoit par des lectures 99faites sans attention. — The Review and Herald, 9 novembre 1886; Our High Calling 202.

Un rempart contre la superstition — Si l'on faisait de cette Parole l'influence dominante de nos vies, si l'esprit et le cœur étaient soumis à son pouvoir de retenue, les maux qui affligent aujourd'hui les églises et les familles n'existeraient pas... Les enseignements de la Parole de Dieu doivent régir l'esprit et le cœur, de manière que la vie au foyer manifeste la puissance de la grâce de Dieu...

Sans la Bible, nous serions le jouet de théories fallacieuses. L'esprit serait esclave de la tyrannie de la superstition et des tromperies. Mais puisque nous possédons une histoire authentique des origines de notre monde, nous ne saurions nous embarrasser de suppositions humaines et de théories douteuses. — The Review and Herald, 10 novembre 1904.

La Bible comparable à un puits — Quand l'esprit s'applique à étudier la Bible pour en recevoir instruction, les facultés de raisonnement se développent. Grâce à l'étude des Ecritures, l'esprit s'épanouit et devient plus équilibré que s'il cherchait à obtenir des informations générales dans d'autres ouvrages qui sont sans rapport avec la Bible. Aucune science n'est plus solide, plus logique et de plus grande portée que celle que l'on acquiert en étudiant la Parole de Dieu. Celle-ci est le fondement de toute vraie connaissance.

La Bible est comme un puits: plus on y plonge les regards, plus elle paraît profonde. Les grandes vérités de l'histoire sacrée possèdent une force et une beauté aussi vastes que l'éternité. Nulle science ne saurait se comparer à celle qui révèle le caractère de Dieu.

Bien que Moïse fût instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, il a pu dire au peuple d'Israël: "Voyez, je vous ai enseigné des prescriptions et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez bien en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence 100aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces prescriptions et qui diront: Cette grande nation ne peut être qu'un peuple sage et intelligent!" — The Review and Herald, 25 février 1896; Fundamentals of Christian Education, 393.

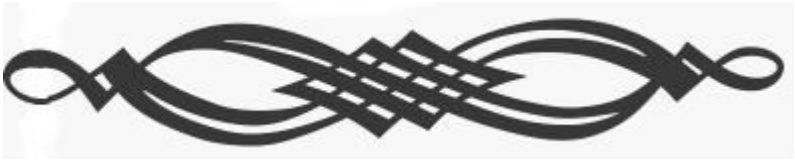
Creuser la mine de la vérité — Pourquoi ce Livre — ce précieux trésor — n'est-il pas exalté et estimé comme un ami précieux? Il est comparable à une carte permettant de franchir l'océan tourmenté de la vie. C'est un guide qui indique le chemin conduisant aux demeures

éternelles et quel caractère nous devons avoir pour y être admis. La lecture d'aucun livre n'élève et ne fortifie l'esprit comme le fait l'étude de la Bible. L'esprit y trouve des thèmes d'une grande élévation qui sont de nature à développer ses capacités. Rien ne saurait mieux éveiller toutes nos facultés comme de les mettre en contact avec les prodigieuses vérités de la révélation divine. Les efforts déployés pour saisir ces pensées élevées élargit l'esprit. Ainsi, nous pouvons creuser profondément dans la mine de la vérité et trouver de précieux trésors qui enrichissent notre âme. La Bible nous montre le sûr chemin de la vie et de la mort. — The Review and Herald, 4 janvier 1881; Our High Calling 31.

Des facultés morales du plus haut niveau — La Bible nous guide sur les sentiers sûrs qui conduisent à la vie éternelle. Dieu a inspiré à des hommes d'écrire ce qui nous fera connaître la vérité, ce qui exercera sur nous un attrait et qui, si cette vérité est mise en pratique, permettra à celui qui l'accepte d'obtenir des capacités morales qui le placeront au niveau d'éducation le plus élevé. L'esprit de tous ceux qui étudient la Parole de Dieu se développera. Plus que pour toute autre étude, son influence a pour objet d'accroître les capacités d'assimilation et de doter toutes les facultés d'un nouveau pouvoir. L'étude de l'Ecriture met l'esprit en contact avec les grands principes ennoblissants de la vérité. Elle met les esprits humains en relation étroite avec le ciel entier, leur communiquant sagesse et facultés de compréhension. — The Youth'sInstructor, 13 octobre 1898; Sons and Daughters of God, 70.

101

Une révélation de Yahvé — A travers tous les temps, ce Livre se présente comme une révélation de Yahvé. Pour les êtres humains, les oracles divins ont été confiés à la puissance divine. Les vérités de la Parole de Dieu ne sont pas seulement le reflet d'un sentiment; elles expriment les pensées du Très-Haut. Celui qui assimile ces vérités dans sa vie devient une nouvelle créature dans tous les sens du terme. Il ne bénéficie pas de nouvelles facultés mentales; mais les ténèbres qui, par suite du péché et de l'ignorance, ont obscurci l'esprit, sont dissipées. — The Review and Herald, 10 novembre 1904.



Chapitre 12 — L'assiduité dans l'étude*

Note. — Voir chapitre 65: "L'indolence"

La nécessité de l'effort — Le succès s'obtient par une étude diligente, par un travail ardu, par une grande assiduité. Ne gaspillez pas une seule heure, pas un seul instant. Les fruits d'un travail consciencieux et fidèle seront remarqués et appréciés. Ceux qui désirent acquérir la maturité mentale l'obtiendront par des efforts soutenus. L'esprit grandit en force et en efficacité par l'usage. Il se développe en se livrant à des reflexions profondes. Celui qui s'applique à mettre à réquisition ses facultés physiques et mentales obtiendra les meilleurs résultats. Toutes les facultés de l'être sont développées par la pratique. — The Review and Herald, 10 mars 1903.

Atteindre le niveau de capacité le plus élevé — Le véritable objet de l'éducation devrait être considéré avec soin. Dieu a confié à chacun des capacités et des dons, pour que nous les lui rendions multipliés et enrichis. Tous ses talents nous sont 103confiés pour qu'ils soient utilisés au maximum. Il demande à chacun de nous de cultiver ses facultés et d'atteindre le plus haut degré de capacité pour le service, afin que nous accomplissions une œuvre noble pour Dieu et pour le bien de l'humanité. Qu'il s'agisse de facultés mentales, d'argent ou d'influence, tous les talents que nous possédons appartiennent au Seigneur, si bien que nous pouvons dire avec David: "Tout vient de toi, et c'est de ta main que vient ce que nous te donnons!" 1 Chroniques 29:14. — The Review and Herald, 19 août 1884; Fundamentals of Christian Education, 82.

Le véritable succès n'est pas le fruit du hasard — Le vrai succès dans tous les domaines du travail n'est ni l'effet de la chance, du hasard ou du destin. C'est le résultat des bénédictions divines, la rémunération de la foi et de la sagesse, de la vertu et de la persévérance. De brillantes qualités intellectuelles, un niveau moral élevé ne sont pas accidentels. Dieu suscite les occasions; le succès dépend de l'usage qu'on en fait. — Prophètes et rois, 370, 371 (1917).

La culture mentale: une nécessité — La culture mentale est ce dont nous avons besoin en tant que peuple pour répondre aux exigences de l'heure. Ni la pauvreté, ni les origines modestes, ni un entourage défavorable ne sauraient constituer un obstacle à la culture de l'esprit. Les facultés mentales doivent être placées sous le contrôle de la volonté, et il ne faut pas permettre à l'esprit de vagabonder et de se laisser disperser par une multitude de sujets à la fois, sans se fixer sur un seul d'entre eux.

Toutes les études comportent des difficultés; mais ne vous laissez pas abattre pour autant. Cherchez, étudiez et priez; affrontez chaque difficulté avec courage et vigueur; faites appel au pouvoir de la volonté et à la vertu de la patience, et creusez avec ardeur jusqu'à ce que le joyau

de la vérité apparaisse à vos yeux dans sa merveilleuse simplicité — d'autant plus précieux que vous avez éprouvé de la difficulté à le trouver.

104

Après cela, ne vous attardez pas constamment sur cet aspect-là, en lui consacrant toutes vos énergies mentales et en attirant sans cesse l'attention des autres sur ce sujet, mais passez à un autre sujet, et étudiez-le avec soin. Ainsi, un mystère après l'autre sera ouvert à votre compréhension. De cette manière, vous aurez remporté une double victoire: vous aurez acquis non seulement une connaissance utile, mais encore l'exercice de votre esprit aura permis le développement de vos capacités mentales. La clé que vous aurez utilisée pour dévoiler un mystère peut vous donner accès à d'autres précieux joyaux de connaissance jusqu'alors ignorés. — Testimonies for the Church 4:414 (1880).

Une loi de l'esprit — C'est une loi de l'esprit que celui-ci se rétrécit ou s'élargit à la mesure de ce à quoi il se familiarise. A moins qu'elles ne s'appliquent avec vigueur et persévérance à rechercher la vérité, les facultés mentales s'atrophieront et perdront leur aptitude à saisir les vérités profondes de la Parole de Dieu. L'esprit se développera s'il est utilisé pour saisir la relation qui existe entre les différents sujets bibliques, comparant texte avec texte, et les choses spirituelles avec celles qui sont de la même nature. Ne vous arrêtez pas à la surface des choses; car les trésors de pensée les plus précieux sont réservés aux étudiants habiles et diligents. — The Review and Herald, 17 juillet 1888; Messages to Young People, 262.

Mettez en action les capacités latentes — Dans la vie courante, plus d'un travailleur se contente de mener son traintrain journalier, sans se rendre compte qu'il possède des capacités latentes qui, si elles étaient mises en œuvre, le placeraient parmi les grands de ce monde. Il faut le doigté d'une main habile pour éveiller et développer les facultés latentes. De tels hommes choisis par Jésus comme collaborateurs eurent le privilège de recevoir une formation de trois ans sous sa direction. Aucun cours dispensé par les rabbins ou dans les écoles de philosophie n'aurait pu égaler une telle éducation. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 511 (1913).

Des géants sur le plan intellectuel — Un grand nombre de nos ouvriers seraient aujourd'hui des géants sur le plan intellectuel si, au lieu de s'être contentés d'atteindre un niveau élémentaire, ils avaient fait preuve d'application et avaient employé leur esprit à faire des recherches approfondies. Nombre de nos jeunes courent le risque de rester superficiels, d'être incapables de grandir à la mesure de la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus Christ. Ils estiment avoir un degré suffisant de savoir et de perception des sujets; mais s'ils n'aiment pas étudier, ils ne creuseront pas profond pour obtenir tous les trésors auxquels ils pourraient avoir accès. — Letter 33, 1886.

Nécessité d'une discipline personnelle — Dieu requiert le développement des facultés mentales. Celles-ci ont besoin d'être cultivées pour que nous soyons capables, en cas de besoin, de présenter la vérité devant les plus hautes autorités de cette terre, pour la gloire du Seigneur. De plus, la puissance transformatrice de Dieu est nécessaire chaque jour. Quiconque prétend être un de ses enfants doit pratiquer la discipline personnelle, car c'est ainsi que l'esprit et la volonté sont soumis à l'esprit et à la volonté du Très-Haut. Une discipline résolue mise au service de la cause de Dieu fera plus que l'éloquence et les plus beaux talents. Un esprit moyen, bien exercé, fera plus et mieux que l'esprit le mieux éduqué et les plus grands talents, auxquels la maîtrise de soi fait défaut. — The Review and Herald, 28 juillet 1896.

Le pouvoir des anges — Les anges du ciel sont... à l'œuvre pour tenir les rênes des esprits doués de raison, et leur pouvoir est plus grand que celui de l'armée des ténèbres. Mais parmi ceux qui traitent des choses sacrées, certains ne sont pas en communion étroite avec Dieu et ne discernent pas son Esprit. A moins que sa grâce ne les transforme à la ressemblance du Christ, son Esprit les abandonnera, comme l'océan abandonne un navire qui fait eau. Leur seul espoir est de rechercher Dieu de tout leur esprit, de tout leur cœur et de toute leur âme. Alors, 106ils pourront légitimement aspirer à l'excellence. Mais si on le laisse faire, Satan nous privera de notre faculté d'imagination et de nos affections. — Manuscrit 11, 1893, p. 1.

Un idéal exigé des croyants — "Ma grâce te suffit" (2 Corinthiens 12:9) — telle est l'assurance que nous donne le souverain Maître. Pénétrez-vous de l'inspiration de ses paroles, et ne parlez jamais, absolument jamais de doute et d'incrédulité. Faites preuve d'énergie. Dans la religion pure et sans tache, il n'y a pas de service mitigé qui tienne: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force." Marc 12:30. La plus haute ambition sanctifiée est exigée de ceux qui croient à la Parole de Dieu. — SpecialTestimonies on Education, 30, (12 juin 1896); Counsels to Parents, Teachers, and Students, 360.

Garder notre personnalité propre — Le Seigneur nous a donné la faculté de penser et d'agir. Si nous faisons bon usage de cette faculté, selon la sagesse d'en haut, nous serons capables de porter des fardeaux. Gardez la personnalité que vous avez reçue de Dieu. Ne soyez pas l'ombre de quelqu'un d'autre. Alors le Seigneur opérera en vous et par vous. — Le ministère de la guérison, 431 (1905).

L'esprit affecté par le "mildiou" du monde (lettre adressée à un pasteur) — Dans votre cas, vous ne devriez pas enseigner la vérité. Vous devriez être très en avance par rapport à votre niveau actuel d'expérience et de connaissance de Dieu. Vous devriez faire preuve de compréhension; car le Seigneur vous a donné des facultés susceptibles du plus haut degré de développement. Si vous aviez renoncé à votre penchant à la spéculation, si vous aviez agi dans la direction opposée, aujourd'hui vous seriez capable de servir le Seigneur comme il convient.

Si vous aviez cultivé votre esprit comme il faut et employé vos facultés pour la gloire de Dieu, vous seriez pleinement qualifié pour porter le message d'avertissement au monde. 107Mais le "mildiou" du monde a tellement affecté votre esprit que celui-ci est resté profane. Vous n'avez pas cultivé les facultés qui auraient fait de vous un instrument spirituel dans la cause de Dieu. Vous pouvez poursuivre le développement de votre esprit de façon adéquate. Si maintenant vous ne faites pas preuve d'intelligence à l'égard de la vérité, ce sera votre faute. — Letter 3, 1878.

Etre parfait dans sa sphère — Je voudrais que votre ambition soit sanctifiée afin que les anges de Dieu puissent insuffler à votre cœur un saint zèle, vous incitant à aller de l'avant avec fermeté et courage, et faire de vous une lumière brillante, éclatante. Vos facultés de perception se développeront en force et en énergie si tout votre être — corps, âme et esprit — est consacré à la réalisation d'une œuvre sainte. Faites tous vos efforts, par la grâce du Christ, pour atteindre l'idéal élevé qui est devant vous. Vous pouvez être parfait dans votre sphère comme Dieu est parfait dans la sienne. Le Sauveur n'a-t-il pas déclaré: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait"? Matthieu 5:48. — Letter 123, 1904.

Vers une croissance permanente — Dieu désire que nous croissions sans cesse en sainteté, que notre bonheur et notre utilité aillent toujours en augmentant. Nous avons tous des talents que nous devons considérer comme des dépôts sacrés et apprécier comme venant d'en haut pour en faire bon usage. Dieu s'attend que jeunes gens et jeunes filles tirent parti de toutes les ressources de leur être et développent chacune de leurs facultés au maximum. Son désir est de les voir jouir de tout ce qui est utile et précieux en ce monde, en vivant avec sagesse, en pratiquant le bien et en s'amassant de la sorte un trésor inépuisable pour la vie à venir. — Le ministère de la guérison, 335 (1905).

Des opportunités à la portée de tous — Il existe des opportunités et des avantages qui sont à la portée de tous pour développer leurs facultés morales et spirituelles. L'esprit peut être élargi et ennobli; il devrait être habitué à méditer sur les 108choses célestes. Nos capacités doivent être développées au maximum, sinon, nous ne serons pas en mesure d'appliquer les principes divins.

S'il ne s'élève vers le ciel, l'esprit est à la merci des tentations de Satan qui nous poussent à viser des objectifs et à accomplir des actions qui ne sont pas directement en rapport avec la volonté de Dieu. Pour y parvenir, toute l'ardeur, tout le dynamisme, toute l'énergie inquiète et toute la fièvre sont mobilisés, et le malin observe et se réjouit de voir les efforts des humains déployés avec un tel acharnement pour un but qui ne sera jamais atteint et qui leur échappe. Quoi qu'il en soit, s'il réussit à les égarer en leur donnant l'illusion de se consacrer corps et âme à des visées utopiques, le grand adversaire est satisfait, car alors, les facultés mentales qui appartiennent à Dieu, et qu'il réclame comme telles, sont détournées de leur objectif légitime. — Letter 17, 1886.

Le pouvoir de l'ennemi est limité — Soyez bien décidé à atteindre un idéal élevé et saint; placez-le très haut; agissez avec détermination, avec fermeté et persévérance, comme le prophète Daniel; dans ces conditions, l'ennemi ne pourra rien faire pour freiner vos progrès quotidiens. En dépit des contretemps, des changements, des difficultés, vous pourrez sans cesse progresser en matière de vigueur mentale et de force morale.

Nul ne saurait être ignorant, à moins qu'il ne décide de l'être. Les connaissances doivent constamment augmenter; c'est ce qui nourrit l'esprit. Nous qui vivons dans la perspective de la venue du Christ devrions être déterminés à ne pas vivre continuellement cette vie du côté des perdants, mais à comprendre et à réaliser des objectifs spirituels. Soyez des hommes de Dieu, et rangez-vous dans le parti des gagneurs.

La connaissance est à la portée de tous ceux qui y aspirent. Le dessein de Dieu est que l'esprit devienne fort, qu'il aie des pensées profondes, plus étoffées et plus lucides. Marchez avec le Seigneur comme Hénoc; prenez Dieu comme votre conseiller, et vous ne pourrez que progresser. — Letter 26d, 1887.

S'accrocher à Dieu — Le Seigneur a donné à l'homme l'intelligence, et il l'a doté de facultés de développement. Accrochons-nous donc fortement à lui, et rejetons la frivolité, les amusements et tout ce qui est impur. Surmontonstousnosdéfauts de caractère.

Bien que nous soyons naturellement enclins à suivre une voie descendante, nous avons à notre disposition une puissance destinée à s'ajouter aux efforts les plus persévérants de l'homme. Le pouvoir de sa volonté aura une vertu modératrice. Si le pécheur réclame l'aide divine, il pourra résister à la voix du tentateur. Mais les tentations du malin correspondent bien aux tendances corrompues et défaillantes, et incitent l'homme à pécher. Tout ce qu'il a à faire, c'est de suivre Jésus Christ, son chef, qui lui dira quelle conduite il doit tenir. Du haut de son trône céleste, Dieu vous appelle en vous promettant une couronne de gloire immortelle, et il vous engage à combattre le bon combat de la foi et à courir la course avec persévérance. Confiez-vous en lui à chaque instant. Il est fidèle et nous conduit. — Letter 26d, 1887.

L'idéal de Dieu pour ses enfants — L'idéal que le Seigneur propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre c'est l'amour de Dieu — la ressemblance avec Dieu. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre: tout ce qui est bien, pur, noble. Il progressera aussi vite et aussi loin que possible dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et terrestres que les cieux sont éloignés de la terre. — Education, 21 (1903).

Chapitre 13 — Bien nourrir l'esprit

User et ne pas abuser — Le Seigneur vous donne des talents pour que vous en fassiez bon usage, et non pour en abuser. L'éducation consiste à préparer les facultés physiques, intellectuelles et morales à mieux s'acquitter de tous les devoirs de la vie. De mauvaises lectures nous donnent une éducation faussée. Le pouvoir de l'endurance, les forces et les activités du cerveau peuvent être affaiblies ou accrues selon la manière dont on les emploie. — Témoignages pour l'Église 4:498 (1880).

Une nourriture pour l'esprit — Une lecture saine et pure sera pour l'esprit ce qu'une nourriture saine est pour le corps. Ainsi, vous serez plus forts pour résister à la tentation, pour acquérir de bonnes habitudes et agir selon de bons principes. — The Review and Herald, 26 décembre 1882; Sons and Daughters of God, 178.

Garder les avenues de l'âme — Tous ceux qui désirent résister à la tentation et éviter les artifices de l'ennemi ont quelque chose à faire. Ils doivent surveiller avec le plus grand soin tout ce qui pourrait leur nuire, éviter de lire, de voir ou 111d'entendre ce qui est de nature à suggérer des pensées impures. Il ne faut pas permettre à son esprit d'errer au hasard sur tous les sujets que l'ennemi fait passer devant nos yeux. "Ayant ceint les reins de votre esprit, nous dit l'apôtre Pierre, soyez vigilants, ... et ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite." 1 Pierre 1:13-15.

L'apôtre Paul dit aussi: "Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bonne réputation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, que tout cela occupe vos pensées." Philippiens 4:8. Pour cela, il faut des prières ferventes, une vigilance inlassable et le secours permanent du Saint-Esprit, qui attirera notre attention sur les choses d'en haut et l'habituera à s'arrêter sur ce qui est pur et saint. Enfin, il est indispensable d'étudier diligemment la Parole de Dieu. "Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa conduite?" demande le psalmiste. A quoi il répond: "C'est en restant fidèle à ta parole... J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi". Psaumes 119:9, 11. — Patriarches et prophètes, 440, 441 (1890).

Le choix des lectures — Le sujet des livres que l'on choisit de lire pendant nos moments de loisir révèle la nature de notre expérience chrétienne. S'ils veulent avoir une tournure d'esprit saine et de bons principes religieux, les jeunes doivent vivre en communion avec Dieu au moyen de sa Parole. Parce qu'elle nous indique le chemin du salut par Jésus-Christ, la Bible est notre guide qui nous conduit à une vie meilleure et plus élevée. Ce Livre renferme les histoires et les biographies les plus intéressantes et les plus instructives qui aient jamais été écrites. Ceux dont l'imagination n'a pas été pervertie par la lecture de récits fictifs trouveront

que la Bible est le plus captivant de tous les ouvrages. — The Youth'sInstructor, 9 octobre 1902; Messages to Young People, 273, 274.

De nombreux livres font plus de mal que de bien — Un grand nombre des livres qui s'entassent dans les grandes bibliothèques de notre monde sèment la confusion dans l'esprit plutôt qu'ils ne l'éclairent. Cependant, les hommes dépensent d'importantes sommes d'argent pour acheter de tels ouvrages, et consacrent des années à les étudier, alors qu'ils ont à leur portée un Livre contenant l'Alpha et l'Oméga de la sagesse. Le temps passé à étudier ces ouvrages serait mieux utilisé à acquérir une connaissance de Celui dont il a été dit; "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu". Jean 17:3. Ceux-là seuls qui acquièrent cette connaissance entendront un jour ces paroles: "Vous avez tout pleinement en lui". Colossiens 2:10. — Words of Counsel, (1903); Counsels on Health, 369.

Des livres qui sèment la confusion — Quand la Parole de Dieu est laissée de côté pour lui substituer des livres qui obscurcissent l'intelligence à l'égard des principes du royaume des cieux, la prétendue éducation ainsi dispensée est une véritable tromperie. Si l'étudiant ne reçoit pas une nourriture mentale purifiée, entièrement débarrassée de ce qu'il est convenu d'appeler l'éducation supérieure, laquelle est mêlée de sentiments irréligieux, il ne peut réellement connaître Dieu. Ceux-là seuls qui coopèrent avec le ciel dans le plan du salut peuvent comprendre ce qu'est la vraie éducation dans toute sa simplicité. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 15 (1913).

Influence néfaste des auteurs incroyants (paroles de l'ange instructeur) — Les esprits humains sont facilement séduits par les mensonges de Satan; les ouvrages écrits par des auteurs incroyants suscitent un dégoût pour la contemplation de la Parole de Dieu qui, si elle est acceptée et appréciée, assurera la vie éternelle à celui qui la reçoit. Vous êtes des êtres faits d'habitudes, et vous devriez vous souvenir que de bonnes habitudes sont des bénédictions à la fois par leurs répercussions sur votre propre caractère et par leur heureuse influence sur les autres. En revanche, une fois qu'elles sont 113ancrées, les mauvaises habitudes exercent un pouvoir despotique et réduisent les esprits en esclavage. Si vous n'aviez jamais lu un seul mot dans ces livres, vous comprendriez beaucoup mieux le Livre qui, par-dessus tous les autres, mérite d'être étudié, et qui exprime des idées justes concernant l'éducation supérieure. — Testimonies for the Church 6:162 (1900).

Lectures superficielles — Dieu a doté un grand nombre de nos jeunes de capacités exceptionnelles. Il les a pourvus des meilleurs talents; mais leurs capacités ont été amoindries, leur esprit obscurci et affaifli; pendant des années, ils n'ont pas grandi dans la grâce et dans la connaissance des raisons de notre foi, parce qu'ils ont cédé à leur désir de lire des histoires. Ils éprouvent autant de difficulté à maîtriser leur appétit pour ces lectures superficielles que l'ivrogne a de mal à dominer sa passion pour les boissons alcoolisées.

Ces jeunes pourraient maintenant travailler pour nos maisons d'édition, s'occuper de la comptabilité d'une manière efficace, et être capables de préparer des textes destinés à l'impression et de lire les épreuves; mais leurs talents ont été pervertis au point qu'ils sont affectés de dyspepsie mentale, et qu'ils sont désormais incapables d'assumer une responsabilité. Leur imagination est malade et ils vivent dans un monde imaginaire. Ils sont inaptes à remplir les devoirs pratiques de la vie. Le plus triste et le plus décourageant, c'est qu'ils ont perdu tout intérêt pour une lecture sérieuse.

Ils se sont passionné et ont été charmés par ce genre de littérature tel que les histoires émouvantes contenues dans *La case de l'oncle Tom.* A l'époque, ce livre a été bénéfique pour ceux qui avaient besoin de se rendre compte des idées fausses qu'ils se faisaient de l'esclavage; mais nous sommes sur la frontière du monde éternel, et de telles histoires ne sont pas nécessaires à la préparation en vue de la vie éternelle. — Testimonies for the Church 5:518, 519 (1889).

Une malédiction — Les romans d'amour et les histoires frivoles ou émouvantes constituent une autre catégorie de 114livres qui sont une malédiction pour le lecteur. L'auteur peut y ajouter une bonne morale, et même des sentiments religieux. Mais dans la plupart des cas, c'est Satan qui se déguise en ange de lumière pour mieux séduire les lecteurs. L'esprit est dans une grande mesure influencé par ce dont il se nourrit. Les lecteurs de récits frivoles ou émouvants deviennent incapables de s'acquitter des devoirs qui leur incombent. Ils vivent dans l'irréel, et n'ont aucun désir de sonder les Ecritures pour y trouver la manne céleste. Leur esprit est affaibli et n'est plus capable de considérer les grands problèmes du devoir et de la destinée. — Témoignages pour l'Église 3:192 (1902).

Lectures dommageables — La nourriture mentale pour laquelle il a acquis un penchant produit des effets dommageables et génère des pensées impures et sensuelles. J'éprouve une vraie pitié pour ces âmes en considérant ce qu'elles ont perdu en négligeant les occasions de connaître le Christ, en qui se concentrent nos espoirs de vie éternelle. Combien de temps précieux est ainsi gaspillé, pendant lequel ces gens auraient pu méditer sur le Modèle de la vraie piété! — Christian Temperance and Bible Hygiene, 123 (1890); Messages to Young People, 280.

Abuser du temps de grâce (avertissement destiné à une maîtresse de maison invalide) — Pendant des années votre esprit a été comme un ruisseau qui murmure, rempli en grande partie de cailloux et de mauvaises herbes et dont les eaux se perdent. Si vos facultés avaient été occupées à des choses importantes, vous ne seriez pas devenu invalide comme vous l'êtes aujourd'hui. Vous vous imaginez qu'on doit avoir de l'indulgence pour vos caprices et votre goût excessif pour la lecture.

J'ai vu que votre lampe brûlait encore à minuit dans votre chambre, alors que vous étiez penchée sur quelque récit passionnant, stimulant votre cerveau déjà surexcité. Cette manière

d'agir vous a affaiblie physiquement, mentalement et moralement. L'irrégularité a créé le désordre dans votre maison, et, si cela devait se prolonger, votre esprit sombrerait 115dans la débilité. Vous avez abusé du temps de grâce qui vous a été accordé, vous avez gaspillé le temps que Dieu vous avait donné. — Témoignages pour l'Église 1:657, 658 (1880).

Ivresse mentale — Ceux qui lisent des histoires frivoles et excitantes deviennent incapables d'acccomplir les devoirs de la vie pratique. Ils vivent dans un monde irréel. J'ai observé des enfants à qui l'on a permis de lire de telles histoires. Qu'ils soient à la maison ou au dehors, ces enfants sont agités, songeurs, incapables de tenir une conversation, si ce n'est sur des sujets tout à fait ordinaires. Les pensées et les propos à caractère religieux leur sont totalement étrangers. Parce qu'on a cultivé l'appétit pour des histoires à sensation, le goût de l'esprit est perverti, et il est insatisfait s'il n'absorbe pas cette nourriture malsaine. Pour qualifier ceux qui s'adonnent à ce genre de lecture, je ne trouve pas d'expression plus juste que l'ivresse mentale. L'habitude de lire à l'excès a sur l'esprit des effets comparables à ceux que les habitudes d'intempérance dans le manger et le boire ont sur le corps. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 134, 135 (1913).

Pour la santé du corps et de l'esprit — L'excès en matière de manger, de boire, de sommeil ou de lecture est un péché. L'action saine et harmonieuse de toutes les facultés du corps et de l'esprit produisent le bonheur... Les facultés mentales doivent s'appliquer à méditer sur des thèmes qui concernent nos intérêts éternels. Cela contribuera à la santé du corps et de l'esprit. — Testimonies for the Church 4:417 (1880).

Surmenage mental — L'étudiant qui voudrait faire en une seule année le travail de deux années ne devrait pas y être autorisé. Entreprendre d'accomplir un double travail signifie, pour beaucoup, un surmenage mental au détriment de l'exercice physique. Il n'est pas raisonnable de supposer que l'esprit puisse assimiler un surcroît de nourriture mentale, et c'est un péché aussi grave de surcharger l'esprit que de surcharger les organes digestifs. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 296 (1913).

Des paroles qui contribuent à l'édification — Le mieux pour chacun est de veiller attentivement au genre de nourriture mentale qu'il est appelé à absorber. Quand certains qui passent leur vie à parler et qui viennent à vous armés jusqu'aux dents en disant: "Racontez-moi, et je vous raconterai", réfléchissez d'abord pour vous demander si ce genre de conversation sera profitable sur le plan spirituel..., si, grâce à un échange spirituel, vous pourrez manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu. "Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu". 1 Pierre 2:4. De telles paroles endisent long.

Nous ne devons être ni bavards, ni cancaniers, ni rapporteurs; nous ne devons pas rendre de faux témoignages. Dieu nous interdit de nous livrer à des conversations futiles, insensées, de dire des plaisanteries ou de proférer des paroles vaines. Nous rendrons compte à Dieu de ce que nous disons. Nous passerons en jugement pour nos paroles inconsidérées qui ne procurent

aucun bien à celui qui les prononce ni à celui qui les écoute. C'est pourquoi nous devons prononcer des paroles qui contribuent à l'édification. Souvenez-vous que vous avez de la valeur aux yeux de Dieu. Ne permettez donc pas que des paroles creuses, des propos insensés ou des principes erronés se mêlent à votre expérience chrétienne. — Manuscrit 68, 1897, p. 1; Fundamentals of Christian Education, 458.

Quand les yeux et les oreilles pervertissent le cœur — Bien que possédant d'excellentes qualités naturelles, sœur _____ s'éloigne de Dieu sous l'influence de ses amis et de ses parents incroyants qui n'aiment pas la vérité et répugnent à l'idée des sacrifices et des renoncements qu'il faut faire pour cette vérité. Sœur _____ n'a pas compris la nécessité de se séparer du monde, comme Dieu nous le commande. Ce qu'elle s'est permis de voir et d'entendre a perverti son cœur. — Testimonies for the Church 4:108 (1876).

Influence néfaste de ce qu'on voit et de ce qu'on entend — Vous avez de bonnes raisons de vous inquiéter pour vos 117enfants, car ils affrontent des tentations à chaque instant de leur vie. Il leur est impossible d'éviter tout contact avec de mauvais camarades... Ce qu'ils verront et entendront exercera sur eux une influence néfaste qui, à moins qu'ils ne soient totalement préservés, va imperceptiblement mais sûrement corrompre leur cœur et altérer leur caractère. — Pacific Health Journal, juin 1890; Foyer chrétien, 392.

Comme un poison insidieux — Si ma voix pouvait être entendue des parents dans tout le pays , je leur dirais de ne pas céder aux désirs de leurs enfants dans le choix de leurs camarades et de leurs fréquentations. Les parents ne se rendent pas compte que les jeunes reçoivent beaucoup plus facilement les impressions néfastes que les impressions divines; c'est pourquoi leurs fréquentations doivent être hautement favorables à leur croissance en grâce et à la vérité révélée dans la Parole de Dieu qui doit être enracinée dans le cœur.

Si les enfants fréquentent ceux dont les conversations portent sur des sujets futiles, terre-à-terre, leurs esprits resteront à ce niveau-là. Si les principes de la religion sont ridiculisés, si notre foi est dépréciée et si des objections sournoises sont formulées à leurs oreilles, cela se gravera dans leur esprit et influera sur leur caractère.

Que ces histoires soient vraies ou fausses, si l'esprit des enfants en est plein, il ne restera pas de place pour des informations utiles et pour les connaissances scientifiques dont ils devraient être meublés. Quels ravages cette passion pour les lectures futiles n'exercent-elle pas sur l'esprit! Elle détruit les principes de loyauté et de vraie piété, qui sont le fondement d'un caractère équilibré. Elles sont comme un poison insidieux qui est introduit dans l'organisme, et qui, tôt ou tard, produit ses effets implacables. Quand une impression est laissée sur l'esprit d'un jeune, il reste une empreinte, non comme sur du sable, mais comme sur un rocher qui dure. — Testimonies for the Church 5:544, 545 (1889).

Les yeux fixés sur le Christ — Quand Jésus Christ revêtit la 118nature humaine, il s'unit à l'humanité par des liens qu'aucune puissance, sauf la volonté de l'homme lui-même, ne peut

rompre. Nous induire à briser ces liens, nous porter à nous séparer volontairement de lui, sera le but constant des séductions de Satan. C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier, afin que rien ne nous amène à choisir un autre maître que le Christ — ce que nous sommes toujours libres de faire. Si nous avons les yeux constamment fixés sur Jésus, il nous gardera. En regardant à lui, nous sommes en sûreté. Rien ne peut nous arracher de sa main. En le contemplant sans cesse, "nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur". 2 Corinthiens 3:18. — Le Meilleur Chemin, 70; VersJésus, 112 (1892).

Chapitre 14 — Nécessité de l'exercice physique

La loi de l'action obéissante — Les êtres célestes sont sans cesse en activité, ce dont le Seigneur Jésus, dans le travail pratique de sa vie, a donné l'exemple à tout homme. Dieu a établi dans les cieux la loi de l'action obéissante*

La loi de l'action obéissante mérite une attention particulière. L'activité ne favorise pas seulement la santé physique; elle nous met en harmonie avec nos semblables et avec l'univers. Silencieusement mais constamment, les objets de sa création accomplissent la tâche qui leur est assignée. L'océan est sans cesse en mouvement. L'herbe, "qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four", remplit son rôle en revêtant les champs de beauté. Les feuilles sont agitées par le vent, sans qu'aucune main ne semble les toucher. Le soleil, la lune et les étoiles remplissent merveilleusement la mission utile dont ils sont chargés. Quant à l'homme, son esprit et son corps créés à l'image de Dieu doivent être en activité pour accomplir le rôle qui lui est confié. L'homme ne doit pas rester oisif. 120L'oisiveté est un péché. — Letter 103, 1900; SpecialTestimoniesSeries B 1:29, 30.

L'organisme doit continuer à fonctionner — Considérez le plan du Seigneur à propos d'Adam, qui fut créé pur, saint, et en bonne santé. Adam avait une tâche à accomplir. Il devait utiliser les organes que Dieu lui avait donnés. Il ne pouvait rester inactif. Son cerveau devait fonctionner, non pas mécaniquement, comme le ferait une machine. L'organisme poursuit son travail sans relâche; le cœur bat, accomplissant en permanence la tâche qui lui est assignée, telle une machine à vapeur*, projetant le courant sanguin dans toutes les parties du corps. L'organisme tout entier est en pleine action. Chaque organe doit remplir le rôle qui lui est propre. Si l'inaction physique devait se prolonger, le cerveau serait de moins en moins actif. — Letter 103, 1900.

*On se souviendra que l'auteur écrivait à une époque où l'utilisation de moteur à explosion et du moteur électrique n'était pas encore généralisée (NDT).

L'exercice en plein air — Tout l'organisme a besoin de l'influence vivifiante de l'exercice en plein air. Quelques heures de travail manuel accomplies chaque jour favoriseraient le

renouvellement des énergies physiques; elles reposeraient et délasseraient l'esprit. — Testimonies for the Church 4:264, 265 (1876).

L'air, oui, l'air — ce précieux don du ciel qui est à la disposition de tous, vous fera du bien grâce à son pouvoir vivifiant si vous ne lui refusez pas d'entrer. Accueillez-le, appréciez-le toujours plus, et il se révélera un précieux calmant pour vos nerfs. Pour être gardé pur, l'air doit être sans cesse en mouvement. L'air pur et frais favorise la circulation du sang; il régénère le corps; il tend à le fortifier et à lui assurer une bonne santé. Le bon air influe également sur l'esprit en lui assurant calme et sérénité. De plus, il excite l'appétit, favorise la digestion et procure un sommeil profond et agréable. — Testimonies for the Church 1:702 (1868).

L'inaction, cause de maladie — L'inaction produit un effet semblable sur tout le système musculaire, c'est pourquoi elle est une cause fréquente de maladie. L'exercice stimule et régularise la circulation du sang, tandis que l'inaction ralentit et entrave les échanges qui doivent s'y produire et qui sont nécessaires à la vie et à la santé. La peau devient paresseuse; les impuretés ne sont pas éliminées aussi complètement que lorsque la circulation est activée par un exercice vigoureux, l'épiderme maintenu sain et les poumons remplis d'air. Cet état de choses rend double le travail des organes excréteurs, et la maladie en résulte. — Le ministère de la guérison, 203, 204 (1905).

Un remède efficace — Un exercice physique bien adapté, qui permette d'utiliser les forces sans en abuser, s'avérera un remède efficace. — Manuscrit 2, 1870.

Pour que l'esprit ne soit pas surmené — Le travail physique n'empêche pas la culture de l'intelligence, tant s'en faut. Les avantages obtenus grâce au travail physique assurent l'équilibre de la personne et évite le surmenage mental. Le travail musculaire allégera la fatigue du cerveau. Beaucoup de filles nonchalantes et inefficaces jugent désohonorant pour une femme de faire du travail manuel. Mais leur caractère est trop révélateur pour que les gens sensés se méprennent sur ce qu'elles valent...

Etre une femme n'est pas synonyme de fragilité, de faiblesse, d'élégance vestimentaire ou de chichis. Une saine intelligence exige un corps en bonne santé. La santé physique et une connaissance pratique de tous les devoirs domestiques indispensables ne seront jamais des obstacles au développement équilibré de l'intelligence; l'un et l'autre sont d'une importance primordiale pour une femme. — Testimonies for the Church 3:152 (1872).

Quand il n'y a pas d'exercice physique, l'esprit ne peut fonctionner normalement — Pour un jeune homme en bonne santé, un exercice physique rigoureux fortifie le cerveau, les os et les muscles. C'est aussi une préparation 122indispensable pour la tâche difficile d'un médecin. Sans un tel exercice, l'esprit ne peut fonctionner normalement. Il ne peut générer une action précise et rapide correspondant à ses capacités, et devient apathique. Un tel jeune ne pourra jamais, absolument jamais devenir ce que Dieu veut qu'il soit. Il s'est donné un si grand

nombre d'occasions de se livrer à la paresse qu'il est devenu comme une mare d'eau stagnante. Il exhale uneatmosphère de miasmesmoraux. — Letter 103, 1900.

Etudiants et prédicateurs doivent prendre du repos — Il faut que les personnes qui s'emploient constamment à des travaux intellectuels, soit à l'étude, soit à la prédication, prennent du repos et qu'elles changent d'activité. Celui qui aime l'étude surmène son cerveau, tandis qu'il néglige trop souvent l'exercice physique; il en résulte un affaiblissement de son organisme et une diminution de sa force intellectuelle. C'est ainsi que des personnes studieuses sont empêchées de faire ce qu'elles auraient pu accomplir si elles avaient agi autrement. — Ministère évangélique, 236 (1893).

Respecter un équilibre entre l'effort mental et l'effort physique — Maintenez un équilibre entre les efforts de l'esprit et ceux du corps; ainsi le cerveau de l'étudiant sera soulagé. Si le sujet est malade, l'exercice physique favorisera souvent sa guérison. Quand les étudiants quittent leur établissement scolaire, ils devraient jouir d'une meilleure santé et mieux comprendre les lois de la vie que lorsqu'ils y sont entrés. Il faudrait veiller aussi jalousement à la préservation de la santé qu'à l'intégrité du caractère. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 82, 83 (1890); Child Guidance, 343.

Mettre la volonté en éveil — Lorsque les malades n'ont rien pour occuper leur temps et leur attention, ils concentrent leurs pensées sur eux-mêmes, et deviennent pessimistes et irritables. Ils se complaisent à broyer du noir, croient que leur état est pire qu'il n'est en réalité, et qu'ils sont incapables de faire quoi que ce soit.

123

Pour tous ces malades, un exercice physique bien dirigé serait un remède efficace; il est même parfois indispensable à la guérison. La volonté et le travail vont de pair. Les invalides ont surtout besoin de force de volonté. Lorsque celle-ci est affaiblie, l'imagination s'exalte et la résistance à la maladie devient impossible. — Le ministère de la guérison, 205 (1905).

Danger de l'immobilisme — Dans tous les cas, le recours à l'immobilisme est un danger. L'idée que ceux qui se sont surmenés physiquement et mentalement, ou qui sont à bout de forces doivent cesser toute activité pour recouvrer leur santé, est une grave erreur. Il est des cas où un repos total permet de prévenir une maladie sérieuse; mais lorsqu'il s'agit d'une personne souffrant de longue date, cette solution est rarement nécessaire. — Manuscrit 2, 1870.

La pire des malédictions — Pour la plupart des invalides, l'inactivité est la pire des malédictions. Cela est particulièrement vrai pour ceux dont les troubles ont été causés ou aggravés par des pratiques impures.

Une légère occupation pour réaliser un travail utile, qui n'épuise ni le corps ni l'esprit, exerce une influence bienfaisante sur l'un comme sur l'autre. Une telle occupation fortifie les

muscles, favorise la circulation et donne au malade la satisfaction de savoir qu'il n'est pas totalement inutile dans ce monde en pleine activité. Il se peut qu'au début, il ne puisse pas faire grand chose; mais il ne tardera pas à se rendre compte que ses forces augmentent, et que la quantité de travail grandit en proportion. — Manuscrit 2, 1870.

Les médecins ordonnent parfois un voyage sur l'océan, une saison aux eaux, un changement de climat, alors que, dans bien des cas, une nourriture frugale et un exercice agréable et sain rendraient la santé au malade, tout en lui épargnant du temps et de l'argent. — Le ministère de la guérison, 206 (1905). 124ne saurait accomplir à votre place. Vous devez agir selon des principes, en harmonie avec la loi naturelle, sans tenir compte de vos sentiments. Vous devriez commencer à agir d'après la lumière que Dieu vous a donnée. Il est possible que vous ne soyez pas en mesure de le faire sur-le-champ, mais vous pouvez faire beaucoup en allant de l'avant graduellement par la foi, sachant que Dieu vous soutiendra et vous fortifiera.

Vous pouvez faire de l'exercice en marchant et en vous acquittant de tâches exigeant peu d'effort au sein de votre famille qui feront que vous ne dépendrez pas autant des autres. Le sentiment de ce que vous pouvez accomplir augmentera votre énergie. Si vos mains étaient davantage occupées et que votre esprit se souciait moins de faire des plans à la place des autres, vos forces physiques et mentales s'en trouveraient accrues. Certes, votre esprit n'est pas oisif, mais les autres organes du corps n'accomplissent pas un travail équivalent.

L'exercice — qui vous est manifestement bénéfique — devrait être pratiqué régulièrement et avoir ainsi une influence sur vos organes affaiblis, pour les fortifier. Les massages sont grandement bénéfiques pour une catégorie de patients trop faibles pour faire de l'exercice. Mais si tous les malades recouraient à cette solution tout en négligeant de faire fonctionner eux-mêmes leurs muscles, ils commettraient une grave erreur. — Testimonies for the Church 3:76 (1872).

Un déluge de corruption — Le déluge de corruption qui inonde notre monde est la conséquence d'un mauvais usage et d'un abus de l'organisme. Hommes, femmes et enfants devraient apprendre à travailler de leurs mains. Ainsi, le cerveau ne serait pas surchargé, au détriment de tout l'organisme. — Letter 145, 1897.

Contre les pensées impures — En faisant appel de façon équilibrée aux facultés de l'esprit et du corps, on refrène la tendance aux pensées et aux actions impures. C'est ce que devraient savoir les enseignants. Ils devraient faire comprendre à leurs élèves que les pensées et les actions pures 125dépendent de la manière dont ils étudient. Des pensées recommandables produisent des actions louables. L'agriculture et les diverses branches professionnelles qui impliquent un travail physique sont un merveilleux antidote contre le surmenage mental. Nul homme, nulle femme, nul enfant qui néglige de faire usage de toutes les facultés que Dieu lui a données ne peut rester en bonne santé. Il ne saurait observer en conscience les commandements

du Seigneur, ni aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme lui-même. — Letter 145, 1897.

Conseils aux prédicateurs — D'après la lumière que j'ai reçue, si nos prédicateurs accomplissaient davantage de travail physique, ils en tireraient des bénédictions sur le plan de la santé... Accomplir un certain travail manuel pendant la journée est vraiment une nécesssité pour la santé physique et la lucidité d'esprit. De cette manière, le sang libère le cerveau pour alimenter d'autres parties du corps. — Letter 168, 1899; Evangelism, 590.

Le but primordial de l'éducation — En consacrant une partie de leur temps au travail manuel, les jeunes gens apprendront à se suffire à eux-mêmes et se préserveront des pratiques dégradantes qui résultent si souvent de l'oisiveté. Tout cela est en harmonie avec le but primordial de l'éducation et tend à nous rapprocher du Créateur. — Patriarches et prophètes, 588 (1890).

L'étude du système d'éducation pratiqué par les Hébreux au point de vue physique autant que religieux n'est pas sans profit. Malheureusement, il est loin d'être apprécié à sa juste valeur, notamment en ce qui concerne les rapports intimes existant entre notre nature morale et intellectuelle et notre nature physique. Quoi de plus important pour la jeunesse que l'étude de notre merveilleux organisme et des lois de la santé? — Patriarches et prophètes, 588 (1890).

Des effets vivifiants — Quand le corps est inactif, le sang circule difficilement, et les muscles s'atrophient... L'exercice physique et une utilisation suffisante d'air et de soleil — qui 126sont des bienfaits que le ciel a largement dispensé à tous — donneraient vie et force à un grand nombre d'invalides amaigris...

Loin d'être une malédiction, le travail est une bénédiction. Accompli avec sérieux, il préserve bien des gens, jeunes et vieux, des pièges de celui qui sait que "l'oisiveté est la mère de tous les vices". Que nul ne se sente déshonoré de travailler, car tout travail honnête ennoblit. Tandis que les mains sont occupées aux tâches les plus ordinaires, l'esprit peut être plein de pensées élevées et saintes. — The Youth'sInstructor, 27 février 1902; Our High Calling 223.

Chapitre 15 — Facteurs émotionnels

L'affranchissement des passions mauvaises — Lorsque nous obéissons à la loi divine, nous sommes affranchis de l'esclavage du péché et délivrés des passions mauvaises. Nous pouvons arriver à nous dominer, à dompter nos inclinations et à vaincre "les princes de ce monde de ténèbres" et "les esprits méchants dans les lieux célestes". Ephésiens 6:12. — Le ministère de la guérison, 106 (1905).

La volonté peut contrôler les émotions*

Voir chapitre 76: “Volonté et esprit de décision”. — Il vous appartient de mettre votre volonté du côté du Christ. Dès que vous soumettez votre volonté à la sienne, il prend aussitôt possession de vous, et il opère en vous le vouloir et le faire selon son bienveillant dessein. Dès lors, votre nature est régie par son Esprit. Vos pensées elles-mêmes lui sont soumises.

Si vous ne pouvez dominer vos impulsions et vos émotions comme vous le souhaiteriez, vous pouvez contrôler votre 128volonté, ce qui aura pour effet de produire un changement complet dans votre vie. Quand vous soumettez votre volonté à celle du Christ, votre vie est cachée avec lui, en Dieu. Elle s’associe à la puissance qui est au-dessus de toute principauté et de toute puissance. Vous disposez ainsi d’une vigueur qui vous maintient fermement attaché à sa force; dès lors, une vie nouvelle, la vie de la foi, vous est accessible. — Manuscrit 121, 1898, p. 1; My Life Today, 318.

Les émotions soumises à la raison et à la conscience — Le pouvoir de la vérité devrait suffire à réconforter et à consoler dans toutes les épreuves. C’est en donnant à celui qui connaît cette vérité la faculté de triompher des afflictions que le christianisme révèle sa vraie valeur. La force de la vérité place les appétits, les passions et les émotions sous le contrôle de la raison et de la conscience, et discipline les pensées pour qu’elles soient convenablement orientées. De plus, il ne sera pas permis à la langue de déshonorer Dieu par des paroles de mécontentement coupables. — Testimonies for the Church 5:314 (1885).

L’essentiel: faire la volonté de Dieu (conseil à un jeune homme) — Ce ne sont ni vos sentiments ni vos émotions qui font de vous un enfant de Dieu, mais l’obéissance à sa volonté. Une vie féconde est devant vous si votre volonté s’harmonise avec la sienne. Vous serez alors une personne virile, fruit de la grâce divine, un exemple de bonnes œuvres.

Vous contribuerez ainsi à maintenir les règles de la discipline personnelle, au lieu de contribuer à les enfreindre. Vous participerez au maintien de l’ordre au lieu de le mépriser et de contribuer au désordre par votre manière d’agir.

Je vous le dis dans la crainte du Seigneur: Je sais ce que vous pouvez devenir si votre volonté se range du côté de Dieu. “Car nous sommes ouvriers avec Dieu”. 1 Corinthiens 3:9. Vous pouvez accomplir votre œuvre pour le moment présent et pour l’éternité de telle sorte qu’elle subisse victorieusement l’épreuve du jugement. Essaierez-vous? Ferez-vous maintenant volte-face pour mettre les choses en ordre? 129Le Christ vous aime et intercède en votre faveur. Vous soumettrez-vous à Dieu et soutiendrez-vous ceux qui sont placés comme sentinelles pour défendre les intérêts de son œuvre, au lieu de les attrister et de les décourager? — Testimonies for the Church 5:515, 516 (1889).

Message adressé à une personne inquiète et insatisfaite — Quand vous aurez accepté Jésus comme votre Sauveur personnel, il se produira un vrai changement en vous; vous serez

converti, et par son Saint Esprit, le Seigneur se tiendra à vos côtés. L'inquiétude, le malaise et l'insatisfactiondontvoussouffrezdisparaîtront.

Vous aimez beaucoup parler. Si vos paroles étaient de nature à glorifier Dieu, il n'y aurait pas de péché en elles. Mais vous ne jouissez pas de la paix, de la sérénité et de la joie au service de Dieu. Vous n'êtes certainement pas un homme converti, disposé à faire sa volonté; c'est pourquoi vous ne pouvez pas ressentir l'influence réconfortante et vivifiante de son Saint Esprit.

Dès que vous vous rendrez compte que vous ne pouvez pas être un chrétien et agir à votre guise, quand vous comprendrez que vous devez soumettre votre volonté à celle de Dieu, vous serez dans les dispositions requises pour répondre à l'invitation du Christ: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger." Matthieu 11:28-30. — Manuscrit 13, 1897, p. 1.

Savoir maîtriser ses émotions — Vous pouvez éprouver de la joie si vous soumettez vos pensées elles-mêmes à la volonté du Christ. Ne renvoyez pas à plus tard, mais sondez attentivement votre cœur, et mourez au moi chaque jour.

Peut-être poserez-vous la question: Comment puis-je maîtriser mes propres actions et contrôler mes émotions secrètes?

Parmi ceux qui se disent incroyants, nombreux sont ceux 130qui dominent très largement leurs pensées, sans l'aide particulière de la grâce de Dieu. Ils pratiquent la maîtrise de soi. C'est un reproche pour ceux qui savent qu'ils peuvent recevoir de Dieu la force et la grâce, mais qui ne manifestent pas les grâces de l'Esprit. Jésus-Christ est notre modèle. Il était doux et humble. Inspirez-vous de son exemple et imitez-le. Le Fils de Dieu était sans reproche. Nous devons viser à cette perfection et vaincre comme il a vaincu si nous voulons nous asseoir à sa droite. — Testimonies for the Church 3:336 (1873).

Les émotions aussi changeantes que les nuages — Attendrons-nous jusqu'à ce que nous nous sentions purifiés? — Non, le Christ a promis que "si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité". 1 Jean 1:9. Le Seigneur vous met à l'épreuve par sa Parole. N'attendez pas d'éprouver de violentes émotions avant de croire que Dieu vous a entendus; le sentiment n'est pas un critère sûr, car les émotions sont aussi changeantes que les nuages. Votre foi a besoin d'un fondement solide. La parole du Seigneur possède une puissance infinie, sur laquelle vous pouvez compter. N'a-t-il pas dit: "Demandez et vous recevrez"? Regardez au Calvaire. Jésus ne s'est-il pas déclaré votre avocat? N'a-t-il pas dit: quoi que ce soit que vous demanderez en mon nom, vous le recevrez? Il ne faut pas que vous dépendiez de votre bonté et de vos bonnes œuvres. Il vous faut vous approcher en

comptant sur le Soleil de justice et croire que le Christ a ôté vos péchés et vous a imputé sa justice. — The Signs of the Times, 12 décembre 1892; Messages choisis 1:385, 386.

Un critère sûr — Les sentiments sont souvent trompeurs, et les émotions ne sont pas une garantie suffisante; car elles sont changeantes et dépendent de circonstances extérieures. Beaucoup sont induits en erreur parce qu'ils se laissent influencer par des impressions sensationnelles. Le critère déterminant est: Que *faites-vous* pour le Christ? A quoi renoncez-vous? Quelles victoires remportez-vous? Le fait de surmonter l'égoïsme, de résister à la tentation de négliger son devoir, de 131dominer ses passions et d'obéir volontiers et avec joie à la volonté du Christ sont de bien meilleures preuves que vous êtes enfant de Dieu qu'une piété spasmodique et une religion émotionnelle. — Testimonies for the Church 4:188 (1876).

Ne pas se fier à ses émotions*

Voir Appendice A, tome II: "Confiance totale indépendamment des changements de climat émotionnel".. — Les enfants de Dieu ne devraient pas se fier à leurs sentiments et à leur émotions. Quand ceux-ci oscillent entre l'espoir et la peur, le cœur du Christ est blessé, car il leur a donné une preuve éclatante de son amour... Il désire qu'ils accomplissent l'œuvre qu'il leur a confiée; alors leurs cœurs deviendront entre ses mains comme des harpes sacrées, dont chaque corde fera retentir des louanges et des actions de grâces adressées à Celui que Dieu a envoyé pour ôter les péchés du monde. — Letter 2, 1914; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 518, 519.

Maîtriser parfaitement ses inclinations — Le Christ est venu ici-bas et a vécu selon la loi divine pour que l'homme puisse acquérir une maîtrise parfaite sur ses inclinations naturelles. Médecin de l'âme et du corps, il donne la victoire sur une sensualité exacerbée. Par lui, nous pouvons former un caractère parfait. — Le ministère de la guérison, 105 (1905).

Sentiment de ravissement n'est pas synonyme de conversion — Satan pousse les humains à s'imaginer qu'ils sont convertis du seul fait qu'ils ont éprouvé une impression de ravissement. Mais leur vie n'a pas changé pour autant. Ils prient fréquemment et longtemps, et font souvent allusion aux impressions qu'ils ont ressenties à tel et tel moment; mais ils ignorent ce qu'est la vie nouvelle. En réalité, ils s'abusent eux-mêmes. Leur expérience ne va pas plus loin que leurs impressions. Ils construisent sur le sable, et quand surviendront les vents contraires, leur édifice sera aussitôt emporté. — 132The Youth'sInstructor, 26 septembre 1901; The S.D.A. Bible Commentary 4:1164.

Un seul ami au monde — Nos sentiments d'inquiétude, de nostalgie ou de solitude peuvent nous être bénéfiques. Votre Père céleste entend par là vous apprendre à trouver en lui l'amitié, l'amour et le réconfort qui satisferont vos désirs et vos espoirs les plus chers... Votre seule sécurité et votre seule joie consistent à faire de Jésus-Christ votre conseiller permanent. Si vous n'avez pas d'autre ami dans ce vaste monde, vous pouvez trouver en lui votre joie. — Letter 2b, 1874; Our High Calling 259.

Quand le Seigneur sème le trouble dans les esprits — Le Christ voit que les humains sont tellement absorbés par les soucis et les difficultés du monde qu'ils n'ont pas le temps d'apprendre à le connaître. Pour eux, le ciel est un lieu étrange, car ils l'ont totalement perdu de vue. N'étant pas familiarisés avec les choses d'en haut, ils ne supportent pas d'en entendre parler. Ils n'aiment pas qu'on les dérange avec leur besoin de salut; ils préfèrent se livrer à leurs divertissements. Mais le Seigneur veut justement semer le trouble dans leur esprit, pour qu'ils prennent conscience des réalités éternelles, et il ne plaisante pas avec eux. Bientôt, très bientôt, ils le connaîtront tous, qu'ils le veuillent ou non. — Manuscrit 105, 1901, p. 1.

Ne soyons pas absorbés par l'auto-analyse — Il n'est pas sage de regarder à nous-mêmes et d'analyser nos sentiments. Si nous le faisons, l'ennemi nous présentera des difficultés et des tentations qui affaibliront notre foi et détruiront notre courage. Scruter ses émotions et s'abandonner à ses impressions, c'est s'exposer au doute, aller au-devant des difficultés. Détournons les regards de nous-mêmes et portons-les sur Jésus. — Le ministère de la guérison, 215 (1905).

Section 4 — L’épanouissement de la personnalité

Chapitre 16 — Influences prénatales

Importance des influences prénatales — Contrairement à beaucoup de parents, le Seigneur ne tient pas pour négligeables les influences prénatales. Le message apporté deux fois, de la manière la plus solennelle, par un ange de Dieu, mérite que nous lui prêtions la plus grande attention. — The Ministry of Healing, 372 (1905).

Le rôle d'un esprit joyeux — Quel que soit son entourage, toute femme sur le point de devenir mère devrait cultiver constamment un esprit joyeux et serein, sachant que tous les efforts qu'elle fera dans ce sens lui seront rendus au centuple sur le plan physique et moral dans le tempérament de ses enfants. Bien plus, en faisant de cet esprit joyeux une habitude, elle favorisera le même état d'esprit au sein de son foyer et reflètera la même bonne humeur sur lui et sur ceux avec lesquels elle sera en contact.

En outre, sa santé physique sera améliorée dans une large mesure. Une énergie nouvelle sera insufflée à ses forces vitales; le sang ne circulera plus avec peine, comme ce serait 136le cas si elle cédait au découragement et à la tristesse. Son optimismefortifierasahygiènementale et morale. — The Review and Herald, 25 juillet 1899; Counsels on Health, 79.

L'héritage légué aux enfants — Les pensées et les sentiments de la mère auront une grande influence sur l'héritage qu'elle laissera à son enfant. Si elle ressasse ses propres sentiments, si elle laisse libre cours à son égoïsme, si elle est maussade et exigeante, cela se répercutera sur les dispositions de son enfant. A cause de cela, nombreux sont ceux qui ont reçu pour héritage des tendances presque irrésistibles au mal. — The Signs of the Times, 13 septembre 1910; Tempérance, 171.

Si la mère s'attache fermement à de bons principes, si elle pratique la tempérance et cultive l'abnégation, si elle est aimable et bienveillante, elle peut transmettre à son enfant ces précieux traits de caractère. — Le ministère de la guérison, 314, 315 (1905).

Influence prénatale de la sérénité — Celle qui s'apprête à devenir mère devrait se réfugier dans l'amour de Dieu. Son esprit doit être en paix; elle devrait se confier dans l'amour de Jésus, mettre en pratique ses paroles, se rappeler que la mère est la collaboratrice de Dieu. — The Signs of the Times, 9 avril 1896; Foyer chrétien, 249.

La responsabilité du père — Il faut que les forces de la mère soient ménagées avec le plus grand soin. Au lieu de la laisser s'épuiser par un travail pénible, on devrait lui éviter le plus possible les soucis et la soulager de ses fardeaux. Son mari ignore souvent les lois naturelles que le bien-être de sa famille exigerait qu'il connût. Absorbé par la lutte pour la vie ou l'appât du gain, il laisse reposer sur sa femme, à une période particulièrement critique, des charges qui

dépassent ses forces et sont causes de faiblesse et de maladie. — Le ministère de la guérison, 315 (1905).

Enfants privés de vitalité et de dispositions joyeuses — Si la maman est privée des soins et du confort qu'elle mérite, si le surmenage, l'anxiété et la tristesse épuisent ses forces, ses enfants seront privés de la vitalité, de la souplesse mentale et des dispositions joyeuses qu'ils devraient hériter. Il vaut donc la peine de lui procurer une existence heureuse, de la mettre à l'abri du besoin. Qu'on lui évite le travail pénible et les soucis déprimants, afin que ses enfants aient une bonne constitution et fassent leur chemin dans la vie, grâce à leur propre énergie. — Le ministère de la guérison, 316, 317 (1905).

Les besoins de la mère ne sauraient être négligés — Les besoins physiques de la mère ne doivent en aucun cas être négligés: deux vies dépendent d'elle. Ses désirs devraient donc être considérés avec tendresse et largement satisfaits. Mais à ce moment-là, plus qu'à n'importe quel autre, elle doit éviter, dans son alimentation et en toutes choses, ce qui affaiblirait ses forces physiques ou mentales. Le commandement de Dieu la place sous l'obligation solennelle de se dominer. — Le ministère de la guérison, 315 (1905).

La responsabilité de la femme — Les femmes qui ont des principes et qui ont été convenablement instruites s'écarteront moins que jamais de la simplicité de leur régime alimentaire lorsqu'elles sont enceintes. Elles comprendront qu'une autre vie dépend d'elles, et elles seront attentives à toutes leurs habitudes, notamment à leur régime. — Testimonies for the Church 2:382 (1870).

Quand les enfants paient pour les fautes de leurs parents — Des enfants sont nés malades parce que leurs parents ont voulu satisfaire leur appétit. L'organisme n'exige pas la variété d'aliments que l'esprit désire. L'idée que ce qui vient à l'esprit doit entrer dans l'estomac est une grave erreur que les femmes chrétiennes devraient rejeter. Il ne faut pas permettre à l'imagination de dicter ses volontés à l'organisme. Ceux qui permettent au palais de commander souffriront des conséquences de la transgression des lois de leur être. Mais il y a plus: bien qu'innocents, leurs enfants eux-mêmes en subiront les conséquences. — Testimonies for the Church 2:383 (1870).

Certains conseillers dénués de sagesse encourageront la 138mère à céder à tous ses désirs et à toutes ses envies, prétendus essentiels au bien-être de son enfant. De tels conseils sont erronés et pernicieux. D'après le commandement de Dieu lui-même, à la mère incombe l'obligation solennelle de cultiver la maîtrise de soi. A quelle voix prêterons-nous l'oreille? A celle de la sagesse divine ou à celle de la superstition humaine? — The Signs of the Times, 26 février 1902.

Cultiver des habitudes de maîtrise de soi — La mère qui se propose de donner une bonne éducation à ses enfants doit, avant leur naissance, cultiver la maîtrise de soi et le renoncement;

car elle transmet à ses enfants ses propres qualités, ses traits de caractère, bons ou mauvais. L'ennemi de nos âmes comprend ces problèmes beaucoup mieux que ne les comprennent bien des parents. Il s'efforce de tenter la mère, sachant fort bien que si elle ne lui résiste pas, il parviendra par son intermédiaire à toucher l'enfant. L'unique espoir de la mère est en Dieu. Elle peut obtenir de lui force et grâce. Elle ne recourra pas à lui en vain. Il lui permetttra de transmettre à ses descendants des qualités qui les aideront à réussir dans cette vie et à obtenir la vie éternelle. — The Signs of the Times, 26 février 1902; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 257.

Des habitudes de stricte discipline — C'est par des habitudes de stricte discipline que la mère assure, dès avant la naissance de son enfant, les bases d'un caractère droit... Ce sujet ne devrait pas être considéré avec indifférence. — The Gospel Herald, février 1880; Foyer chrétien, 249.

Le poids des malédictions accumulées — L'humanité gémit sous le poids des malédictions accumulées à cause des péchés commis par les générations précédentes. Malgré cela, les hommes et les femmes de notre époque y prêtent si peu d'attention qu'ils donnent libre cours à leur intempérance en se livrant à l'alcoolisme, léguant ainsi à la génération suivante maladie, faiblesse mentale et moralité dégradée. — Testimonies for the Church 4:31 (1876).

Une hérédité chargée — Les pères aussi bien que les mères transmettent leur nature physique et mentale, leur tempérament et leurs penchants à leur postérité... Les alcooliques, les fumeurs, les hommes dissolus s'exposent à transmettre et transmettent réellement à leur progéniture leur soif inextinguible, des nerfs irrités, un sang enflammé, des passions et des maladies repoussantes! Comme les enfants ont moins de force de résistance aux tentations que leurs parents, chaque génération successive descend d'un degré sur l'échelle de la santé. — Patriarches et prophètes, 548 (1890).

En règle générale, tout homme intempérant qui élève des enfants transmet ses inclinations et ses mauvaises tendances à sa postérité. — The Review and Herald, 21 novembre 1882; Tempérance, 170.

Directives données à la femme de Manoah — Les paroles adressées à la femme de Manoah contiennent une vérité que les mères d'aujourd'hui feraient bien de méditer. En parlant à cette mère, Dieu s'adressait à toutes les mères anxieuses et préoccupées de notre époque, et à celles des générations passées. Oui, chaque mère doit comprendre son devoir. Elle doit savoir que le caractère de ses enfants dépendra plus de ses habitudes de vie avant leur naissance et de ses efforts personnels après leur naissance que des avantages et des désavantages qui viennent de l'extérieur. — The Signs of the Times, 26 février 1902; Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 257.

Dieu avait en réserve une œuvre importante pour l'enfant promis à Manoah, et c'est afin de lui donner les qualifications requises en vue de cette œuvre que les habitudes de la mère aussi bien que celles de l'enfant devaient être soigneusement réglées... L'enfant sera influencé en bien ou en mal par les habitudes de la mère. Aussi doit-elle obéir à des principes et pratiquer la tempérance et le renoncement de soi-même si elle veut le bien de son enfant. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 38 (1890); Tempérance, 90.

Le rôle des pères — La responsabilité des pères aussi bien que celle des mères est engagée; ils devraient eux aussi rechercher ardemment la grâce divine afin que leur influence 140puisse être approuvée de Dieu. Tout père et toute mère devraient se demander: "Que dois-je faire en attendant la naissance de l'enfant?" Nombreux sont ceux qui ont considéré à la légère les conséquences de l'influence prénatale; mais les directives données par le ciel aux parents de Samson, et rappelées à deux reprises de la manière la plus explicite et la plus solennelle, montrent l'importance que le Créateur attache à cette question. — The Signs of the Times, 26 février 1902.

Quand la brute domine le spirituel — En laissant libre cours à leur sensualité, les parents ont exacerbé leurs passions animales, et à mesure que celles-ci se sont renforcées, leurs facultés morales et intellectuelles se sont affaiblies. Le côté spirituel a été dominé par le côté bestial. Dans ces conditions, les enfants naissent avec des propensions animales grandement développées, avec l'empreinte du caractère des parents qui leur est laissée... L'énergie du cerveau est affaiblie et la mémoire devient déficiente... Les enfants souffrent des conséquences des péchés de leurs parents parce que ces derniers leur ont transmis leurs propres inclinations à la sensualité. — Testimonies for the Church 2:391 (1870).

L'objectif de Satan — J'ai vu que Satan cherche à avilir l'esprit de ceux qui contractent mariage, afin qu'ils transmettent sa propre image exécrable à leurs enfants...

Satan peut modeler leur postérité bien plus facilement qu'il ne saurait le faire chez les parents eux-mêmes, car il a le pouvoir de gouverner l'esprit des parents et d'imprimer par leur intermédiaire la marque de son propre caractère à leur enfants. C'est pourquoi de nombreux enfants sont nés avec des passions animales dominantes, mais avec des facultés morales très peu développées. — Testimonies for the Church 2:480 (1870).

Contrôle des naissances — Ceux qui multiplient le nombre de leurs enfants alors que, s'ils consultaient la raison, ils devraient prévoir qu'ils leur laisseront un héritage de débilité physique et mentale, transgressent les six derniers préceptes 141de la loi divine, où sont prescrits les devoirs de l'homme envers son semblable. Ils contribuent à augmenter la dégénérescence de la race, ils enfoncent la société plus bas et font tort au prochain. Si Dieu se soucie ainsi du prochain, ne doit-il pas s'occuper des rapports plus étroits et plus sacrés? S'il est vrai que pas un passereau ne tombe sans qu'il en prenne note, oublierait-il les enfants qui naissent malades de corps et d'esprit, et sont condamnés à souffrir plus ou moins toute la vie? Ne demandera-t-il pas

compte aux parents, qu'il a dotés de facultés de raisonnement, d'avoir négligé ces nobles facultés et de s'être faits les esclaves de passions qui obligent les générations futures à subir les marques de leurs déficiences physiques, mentales et morales? — Healthful Living, 30 (1865); Messages choisis 2:487.

Un affaiblissement des énergies — Des hommes et des femmes atteints de maladies ne se sont préoccupés que de leur propre bonheur, de la manière la plus égoïste, dans leurs relations conjugales. Ils n'ont pas examiné la question avec sérieux, du point de vue de principes nobles et élevés, en prévision de ce qu'ils pouvaient attendre de leur postérité, à savoir un amoindrissement des énergies physiques et mentales, ce qui, loin de faire accéder l'humanité à un niveau plus élevé, la ferait tomber encore plus bas. — Healthful Living, 28 (1865); Messages choisis 2:485, 486.

Maladie transmise de génération en génération — Il est souvent arrivé que des hommes maladifs ont gagné l'affection de femmes apparemment en bonne santé; ils ont pensé que l'amour réciproque suffisait à justifier leur mariage, sans songer que la femme aurait à souffrir plus ou moins en raison de l'état de santé du mari... Lui vit aux dépens de la vitalité de la femme et elle constate un affaiblissement de sa propre santé. Ce n'est qu'en abrégeant la vie de sa compagne qu'il prolonge la sienne. Se marier dans ces conditions est un péché: c'est sous-estimer la santé et la vie que Dieu a données pour servir à sa gloire. Le péché ne serait pas si grave si cela 142ne concernait que les époux. Mais leur progéniture est condamnée à souffrir des maladies qui lui sont transmises. C'est ainsi que la maladie a été transmise de génération en génération... Les époux ont introduit dans la société une postérité affaiblie et contribué à la détérioration de la race en rendant la maladie héréditaire, accumulant ainsi la souffrance humaine. — Healthful Living, 28 (1865); Messages choisis 2:486.

Différence d'âge — Une autre cause de diminution de force physique et morale parmi la génération actuelle provient de la différence d'âge qui existe chez certains couples... Dans bien des cas les enfants issus de telles unions où il y a un si grand écart d'âge, manquent d'équilibre mental, et leurs forces physiques sont déficientes. On a souvent remarqué dans ces familles des traits de caractère différents, très particuliers et fréquemment pénibles. Il n'est pas rare qu'ils meurent prématurément; s'ils parviennent à maturité, ils manquent de forces physiques et mentales et de valeur morale...

C'est ainsi qu'ont été mis au monde des êtres qui constituent un fardeau pour la société. Les parents sont grandement responsables du caractère qui se forme chez leurs enfants et qui se transmet de génération en génération. — Healthful Living, 29, 30 (1865); Messages choisis 2:486, 487.

Responsables de l'hérédité transmise — Les femmes n'ont pas toujours obéi aux impératifs de la raison; elles ont suivi leurs impulsions. Elles n'ont pas suffisamment compris leurs responsabilités, le devoir de contracter une union pour la vie qui évite de léguer à leur

progéniture une basse moralité et un désir effréné de satisfaire de vifs appétits au détriment de la santé, voire de la vie. Dieu les tiendra responsables pour une grande part de l'état de santé et du caractère moral transmis aux générations futures...

Un grand nombre de ces personnes se sont mariées et ont légué à leur progéniture la souillure de leur débilité physique et de leur dépravation. La satisfaction des passions animales 143et une grossière sensualité ont caractérisé leur postérité, qui est allée en s'abaissant de génération en génération, la misère humaine augmentant d'une manière effrayante, la race se dévalorisant de plus en plus. — Healthful Living, 27, 28 (1865); Messages choisis 2:485.

Encore et toujours le poids de l'hérédité — Les enfants deviennent, dans une grande mesure, ce que sont leurs parents. L'état physique de ceux-ci, leurs dispositions, leurs goûts, leurs tendances intellectuelles et morales se retrouvent chez leurs enfants à un degré plus ou moins élevé. — Le ministère de la guérison, 313 (1905).

Influence des parents sur la société — Plus l'idéal des parents est noble, plus leurs facultés intellectuelles et spirituelles sont développées, plus sont solides leurs forces physiques, mieux leurs enfants sont armés pour la vie. En cultivant ce qu'il y a de meilleur en eux, ils exercent une influence qui forme la société et édifie les générations futures...

La satisfaction de leurs appétits et de leurs passions épuise leurs énergies, et c'est ainsi que des millions d'entre eux se perdent pour cette vie et pour l'éternité. Les parents doivent savoir que leurs enfants rencontreront ces tentations, et il faut qu'ils les préparent à les surmonter dès avant leur naissance.

Cette responsabilité repose d'une manière toute particulière sur la mère. C'est elle dont le sang nourrit l'enfant et forme son corps; elle lui transmet aussi les dispositions mentales et spirituelles qui influenceront le développement de son esprit et de son caractère. — Le ministère de la guérison, 313 (1905).

Des missionnaires au sens le plus élevé du terme — Les parents donnent à leurs enfants l'empreinte de leur propre caractère; si plusieurs de ces traits de caractère se développent à l'excès chez l'un d'entre eux, et si un autre enfant manifeste un penchant regrettable, qui donc devrait faire preuve d'autant de patience et de bienveillance que les parents? Qui, plus qu'eux, devrait s'efforcer de cultiver chez 144leurs enfants les précieux traits de caractère révélés dans le Christ Jésus?

Les mères n'apprécient qu'en partie les privilèges et les possibilités qui sont les leurs. Elles ne semblent pas comprendre qu'elles sont des missionnaires au sens le plus élevé du ternie, des collaboratrices de Dieu pour aider leurs enfants à se forger un caractère équilibré. Telle est la grande responsabilité que le Seigneur leur confie. La mère est la mandataire qui a pour mission d'évangéliser son foyer. — The Review and Herald, 15 septembre 1891.

Un objectif primordial — Le premier objet à poursuivre quand on élève des enfants c'est de leur donner une forte constitution qui prépare une bonne formation mentale et morale. Il y a un rapport étroit entre la santé physique et la santé morale. Une énorme responsabilité repose sur les parents: la façon dont ils se comportent avant la naissance de leurs enfants influe grandement sur la formation de leur caractère à partir de la naissance. — Healthful Living, 32 (1865); Messages choisis 2:488, 489.

Contrecarrer les tendances mauvaises — Les parents peuvent avoir transmis à leurs enfants leur tendance à vouloir satisfaire leur appétit et leurs passions, ce qui rendra plus difficile l'éducation et la formation de ces enfants pour qu'ils soient tout à fait tempérants et qu'ils acquièrent des habitudes pures et louables. Si l'envie d'une nourriture malsaine et le goût pour les stimulants et les drogues leur ont été légués par leurs parents, quelle redoutable responsabilité repose sur ces derniers pour contrecarrer les mauvais penchants qu'ils ont transmis à leurs enfants! Avec quel sérieux et quelle persévérance ne devront-ils pas alors accomplir leur devoir, dans la foi et l'espoir, en faveur de leur malheureuse progéniture! — Testimonies for the Church 3:567, 568 (1875).

Au jour du jugement — Lorsque parents et enfants se retrouveront lors du grand règlement de comptes, à quel spectacle 145poignant n'assisteront-ils pas! Des milliers d'enfants qui auront été esclaves de leur appétit et de vices dégradants et dont la vie aura été un véritable naufrage sur le plan moral, se retrouveront face à face avec leurs parents qui les auront faits ce qu'ils sont. Qui d'autre que leurs parents pourrait assumer cette terrible responsabilité? Est-ce le Seigneur qui a perverti ces jeunes? Loin de là! A qui donc faut-il attribuer cette œuvre lamentable? Ce sont-ce pas les péchés des parents dont les passions et les appétits dépravés ont été transmis à leurs enfants? Et cette œuvre déplorable n'a-t-elle pas été aggravée par ceux qui ont négligé de les éduquer d'après le modèle que Dieu leur avait donné? Aussi vrai qu'ils existent, ces parents devront rendre compte au Très-Haut. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 76, 77 (1890); Fundamentals of Christian Education, 140, 141.

Pièges à déjouer — De nombreux pièges attendent les jeunes, et ils sont légion ceux qu'attire une vie faite de plaisirs égoïstes et sensuels... Les parents doivent savoir que leurs enfants rencontreront ces tentations, et il faut qu'ils les préparent à les surmonter dès avant leur naissance. — Le ministère de la guérison, 313 (1905).

Privilèges des parents fidèles — Heureux les parents dont la vie reflète le caractère divin de telle sorte que les promesses et les commandements de Dieu éveillent dans le cœur de leurs enfants gratitude et respect! Heureux ceux dont la tendresse, la justice et la patience révèlent à leurs enfants l'amour, la justice et la patience de Dieu et qui, en leur apprenant à les aimer, à compter sur eux et à leur obéir, leur inspirent les mêmes sentiments envers leur Père céleste! Une telle éducation est plus précieuse que toutes les richesses du monde, car elle durera autant que l'éternité. — Le ministère de la guérison, 317 (1905).

Chapitre 17 — Hérédité et milieu social

Le poids de l'hérédité — Songeons à la puissance de l'hérédité, à l'influence des mauvaises fréquentations, aux circonstances défavorables, aux mauvaises habitudes. Comment ne pas tomber dans des conditions pareilles? Pourquoi nous étonner de ce que beaucoup répondent avec si peu d'empressement à nos efforts pour les relever? — Le ministère de la guérison, 142 (1905).

L'héritage des enfants — Généralement, les enfants héritent des dispositions de leurs parents, et imitent leur exemple. Les péchés de ceux-ci se reproduisent ainsi d'une génération à l'autre. L'irrévérence et la bassesse de Cham, adoptée par sa postérité, amenèrent sur celle-ci une malédiction qui a pesé sur un grand nombre de générations...

En revanche, quelle ne fut pas la récompense de Sem pour avoir respecté son père, et quels hommes illustres figurent dans sa postérité! — Patriarches et prophètes, 96 (1890).

Connaître les lois de l'hérédité — Si les mères d'autrefois s'étaient informées au sujet des lois de la santé, elles auraient 147compris que la force de leur constitution, aussi bien que la qualité de leurs mœurs et leurs facultés mentales se retrouveraient en grande partie dans leur progéniture. Leur ignorance sur un sujet aussi important a quelque chose de criminel. — Healthful Living, 37 (1865); Messages choisis 2:493.

Transmission de la maladie par voie héréditaire — Depuis la chute, la dégénérescence de l'humanité s'est s'accentuée d'une génération à l'autre, la maladie est passée des parents aux enfants, à tel point que de pauvres petits êtres doivent supporter dès le berceau les tares transmises par l'hérédité.

Moïse, le premier historien, nous a laissé un tableau complet de la vie individuelle et sociale chez les patriarches. Il n'est fait aucune mention d'enfants nés aveugles, sourds-muets, difformes ou idiots. Il n'est pas question non plus de nourrissons, d'enfants ou d'adolescents décédés de mort naturelle... La mort d'un fils avant son père était chose si rare que le récit sacré en fait mention: "Et Haran mourut en présence de Térach, son père." A peu d'exceptions près, les patriarches, d'Adam à Noé, vécurent presque mille ans. Depuis lors, la moyenne de la longévité a diminué sans cesse.

Déjà à l'époque du Christ, la race humaine était si dégénérée que de toutes les villes on apportait au Sauveur des malades non seulement âgés, mais des adultes et des jeunes, afin qu'il les guérît. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 7, 8 (1890); Conseils sur la Nutrition et les Aliments, 139, 140.

Rompre avec les mauvaises habitudes des parents — La maladie a toujours une cause. La négligence des lois de la santé lui ouvre la voie. Beaucoup souffrent par suite des fautes de leurs parents. Bien qu'ils ne soient pas responsables des actions de ces derniers, leur devoir est néanmoins de s'assurer qu'ils ne violent pas eux-mêmes les lois de la santé. Qu'ils rompent avec les mauvaises habitudes de leurs parents, et suivent un bon mode de vie pour se placer dans les meilleures conditions possible. — Le ministère de la guérison, 201 (1905).

Les maladies pullulent — Nos ancêtres nous ont transmis 148des habitudes et des inclinations qui remplissent le monde de maladies. A cause des désirs malsains, les péchés des parents exercent une redoutable influence sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. La mauvaise façon de se nourrir pratiquée par de nombreuses générations, la gloutonnerie et les habitudes de laxisme des gens ont pour effet de remplir nos hospices, nos prisons et nos asiles d'aliénés. L'usage immodéré du thé, du café, du vin, de la bière, du rhum, de l'eau-de-vie, l'usage du tabac, de l'opium et d'autres narcotiques ont eu pour conséquence une profonde dégénérescence mentale et physique, et cette dégénérescence ne cesse de s'aggraver. — The Review and Herald, 29 juillet 1884; Counsels on Health, 49.

Un héritage indésirable — Pour certains, il est tout à fait dangereux d'avoir du vin ou du cidre à la maison. Ils ont hérité une appétence pour des stimulants auxquels Satan les pousse continuellement à s'adonner. S'ils cèdent à ses tentations, ils ne s'arrêtent pas là; les désirs exigent d'être satisfaits, et ces gens y consentent pour leur ruine. Le cerveau est engourdi et obscurci; la raison ne se contrôle plus et ils sont esclaves de leur passion. — Testimonies for the Church 5:356, 357 (1885).

Les méfaits du tabac sont transmis aux enfants — Chez les enfants et les jeunes gens l'usage du tabac cause un mal incalculable. Ils en sont tout particulièrement affectés. Les parents lèguent la débilité mentale, la faiblesse physique, les troubles nerveux, et des besoins contraires à la nature. Ces mauvaises pratiques, continuées par les enfants, en augmentent et en perpétuent les déplorables conséquences. C'est à cela qu'il faut attribuer en grande partie la dégénérescence physique, mentale et morale qui devient aujourd'hui si alarmante. — Le ministère de la guérison, 275 (1905).

Les enfants héritent les tendances — Les enfants héritent de propensions au mal, mais ils possèdent aussi beaucoup de bons traits de caractère. Ces derniers devraient être renforcés et cultivés, tandis que les mauvais penchants doivent être 149soigneusement contrecarrés et réprimés. On ne devrait jamais flatter les enfants, car c'est un véritable poison pour eux. Mais les parents devraient leur témoigner une sollicitude tendre et sanctifiée pour gagner leur confiance et leur amour. — The Review and Herald, 24 janvier 1907.

Des paroles d'appréciation — Chaque fois qu'une mère peut adresser un mot d'appréciation pour la bonne conduite de ses enfants, qu'elle n'hésite pas à le faire. Elle devrait les encourager par des paroles d'approbation et par des regards affectueux. Ce sera comme un

rayon de soleil réchauffant le cœur d'un enfant et contribuant à cultiver chez lui le respect de soi et le sens de sa valeur. — Testimonies for the Church 3:532 (1889).

Tempéraments irascibles — Certains ont hérité d'un tempérament irascible, et l'éducation qu'ils ont reçue dans leur enfance ne leur a pas appris à cultiver la maîtrise de soi. Ce tempérament emporté va souvent de pair avec l'envie et la jalousie. — Testimonies for the Church 2:74 (1868).

Satan tire profit de nos faiblesses héréditaires — Il nous est impossible, par nos propres forces, de résister aux désirs impérieux de notre nature déchue. C'est par là que Satan nous tente. Le Christ savait que l'ennemi s'approcherait de tout être humain, profitant de ses faiblesses héréditaires, et s'efforçant de prendre au piège de ses insinuations trompeuses tous ceux qui ne se confient pas en Dieu. En foulant le chemin que l'homme doit parcourir, le Seigneur a préparé la voie à notre victoire. Dieu ne veut pas que nous soyons dans une position défavorable dans le conflit avec Satan... "Prenez courage, nous dit-il..., j'ai vaincu le monde." Jean 16:33. — Jésus Christ, 104, 105 (1898).

La conversion modifie les tendances héréditaires — Une authentique conversion influe sur les propensions héréditaires et acquises au mal. La religion du Seigneur est un tissu robuste, composé d'innombrables fils étroitement tissés avec 150adresse et savoir-faire. Seule la sagesse de Dieu peut réaliser un tissu d'une telle qualité. De nombreuses étoffes donnent l'illusion d'une belle apparence, mais le temps révèle combien elles sont fragiles: leur couleur s'altère, la chaleur de l'été suffit à les flétrir et elles sont perdues. De tels tissus ne supportent pas un usage intensif. — Lettre 105, 1893; The S.D.A. Bible Commentary 6:1101.

Des excuses sans valeur — La question que nous devons nous poser est celle-ci: Avons-nous les vertus du Christ? Nos excuses sont sans valeur. Loin d'imposer leur loi à l'homme qui craint Dieu, toutes les circonstances, tous les désirs et toutes les passions doivent lui être soumises. Le chrétien ne saurait être esclave d'habitudes ou de tendances héréditaires ou acquises. — SpecialTestimoniesSeries A 9:56 (1897); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 421.

L'aide des anges — Les anges sont toujours présents là où le besoin est le plus impérieux. Ils sont auprès de ceux qui ont à livrer les plus dures batailles, de ceux qui doivent lutter contre les propensions et les tendances héréditaires et dont le milieu familial est le plus défavorable. — The Review and Herald, 16 avril 1895; My Life Today, 303.

La foi purifie des imperfections héréditaires et acquises — Ceux qui, grâce à une compréhension correcte des Ecritures, ont une vision juste de la croix, ceux qui croient sincèrement en Jésus, ont un fondement solide pour leur foi. Ils possèdent une foi qui agit par amour et qui purifie l'âme de toutes ses imperfections héréditaires et acquises. — Testimonies for the Church 6:238 (1900).

Les effets de notre environnement — Nous vivons dans une atmosphère ensorcellée par Satan. L'ennemi exercera une fascination qui conduit à la licence toute âme qui n'est pas fortement protégée par la grâce du Christ. Les tentations surviendront; mais si nous nous mettons en garde contre l'adversaire et si nous conservons la maîtrise de soi et la pureté, les esprits séducteurs n'auront pas d'influence sur 151nous. Ceux qui évitent d'encourager la tentation auront la force de la surmonter au moment voulu; mais ceux qui se complaisent dans une atmosphère nuisible n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils sont vaincus et viennent à déchoir de leur fermeté. Dans l'avenir, on verra pour quelles raisons sérieuses des avertissements ont été donnés concernant les esprits séducteurs. Alors, on comprendra le bien-fondé des paroles du Christ: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." Matthieu 5:48. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 257 (1913).

Les filles de Lot victimes d'un milieu immoral — Lot ne demeura à Tsoar que peu de temps. Les mœurs de Sodome y prévalaient. Craignant que cette ville ne subisse le même sort, il s'en éloigna. En effet, peu après, Dieu la détruisit, comme il en avait eu le dessein. S'étant retiré dans les montagnes, Lot trouva un gîte dans une caverne où il vécut, dépouillé de tout le confort pour lequel il n'avait pas craint d'exposer sa famille à l'atmosphère empoisonnée d'une ville corrompue. Il en subit les conséquences jusque dans sa retraite. On voit, par la conduite de ses filles, qu'elles étaient aveuglées par l'immoralité de Sodome au point de ne plus distinguer le bien du mal. Les descendants de Lot donnèrent naissance à deux peuples dégradés et idolâtres, les Moabites et les Ammonites, dont le mépris des commandements de Dieu et l'hostilité acharnée envers son peuple durèrent jusqu'au jour où, la coupe débordant, ils disparurent sous les coups de la justice divine. — Patriarches et prophètes, 145 (1890).

Fuir les mauvaises compagnies — Bien peu de chrétiens se rendent compte de la nécessité d'éviter, autant que possible, toute relation hostile à la religion. Dans le choix de leur entourage, bien peu font de la prospérité spirituelle leur première préoccupation.

Les parents s'entassent avec leur famille dans les grands centres urbains parce qu'ils s'imaginent que la vie y est plus facile qu'à la campagne. Les enfants qui n'ont rien à faire quand ils ne sont pas à l'école grandissent dans la rue. Par 152suite de mauvaises fréquentations, ils acquièrent des habitudes de vice et de, désordre. Les parents s'en rendent compte, mais pour corriger leur erreur, ils devraient consentir à un sacrifice; aussi restent-ils là où ils sont jusqu'à ce que Satan domine totalement sur leurs enfants. Mieux vaudrait tout sacrifier et renoncer à tous les avantages du monde que de mettre en péril les précieuses âmes qui nous sont confiées. — Testimonies for the Church 5:232 (1882).

Demeurer dans l'atmosphère du ciel — Nous devons être guidés par une saine théologie et par le bon sens. Nos âmes doivent être entourées par l'atmosphère du ciel. Hommes et femmes doivent prendre garde à eux-mêmes, ils doivent être constamment en éveil, afin d'éviter qu'une parole ou un acte ne fournisse à quiconque l'occasion de dire du mal d'eux. Celui qui se

déclare disciple du Christ doit se surveiller et se garder pur et sans tache en pensées, en paroles et en actes. Son influence sur ses semblables doit être édifiante. Sa vie doit refléter les lumineux rayons du Soleil de justice. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 257, 258 (1913).

Tendances enfantines qui déterminent la destinée — Dès leur plus jeune âge, les enfants sont à la merci d'influences défavorables; mais les parents qui se disent chrétiens ne semblent pas percevoir le danger de leur propre comportement. Oh! puissent-ils se rendre compte que la déformation donnée à un enfant dans les premières années de sa vie agit sur son caractère et détermine sa destinée soit pour la vie éternelle, soit pour la mort éternelle! Les enfants sont sensibles aux impressions morales et spirituelles; ceux qui sont convenablement éduqués risquent cependant de s'écarter parfois du droit chemin, mais ils ne partiront pas à la dérive. — The Signs of the Times, 16 avril 1896; Child Guidance, 198.

La responsabilité des parents — Les parents sont responsables dans une grande mesure du genre de caractère qu'ils forment chez leurs enfants. Ils devraient rechercher la 153symétrie et l'équilibre. Rares sont les esprits bien équilibrés parce que les parents ont terriblement négligé leur devoir de développer les traits de caractère inconsistants et de réprimer ceux qui sont défectueux. Ils oublient qu'ils ont l'obligation solennelle de veiller aux tendances de chaque enfant, et qu'il est de leur devoir de leur inculquer de bonnes habitudes et une saine manière de, penser. — Testimonies for the Church 5:319 (1885).

Dès la plus tendre enfance — L'œuvre des parents en faveur de leur enfant doit commencer dès son plus jeune âge afin que son caractère puisse recevoir l'empreinte qui convient avant que le monde ne mette sa marque sur l'esprit et sur le cœur. — The Review and Herald, 30 août 1881; Child Guidance, 193.

Les trois premières années de la vie — Mamans, veillez à discipliner comme il faut vos enfants pendant les trois premières années de leur vie. Ne permettez pas qu'ils veuillent satisfaire leurs désirs et leurs envies. La mère doit être le cerveau de son enfant. Les trois premières années sont celles pendant lesquelles la jeune pousse doit être orientée. Les mères devraient comprendre l'importance de cette période, car c'est alors que le fondement est posé. — Manuscrit 64, 1899, p. 1; Child Guidance, 194.

Les sept premières années — On ne saurait surestimer l'importance de l'éducation précoce des enfants. Les leçons qu'un enfant apprend durant les sept premières années de sa vie sont plus déterminantes pour la formation de son caractère que tout ce qu'il assimilera pendant les années suivantes. — Manuscrit 2, 1903, p. 1; Child Guidance, 193.

Des impressions ineffaçables — Ni les enfants ni les adolescents ne devraient entendre une parole d'impatience de la touche de leur père, de leur mère ou de quelque autre membre du foyer; car ils reçoivent des impressions très tôt dans leur vie, et ce que les parents font d'eux

aujourd'hui, ils le seront demain, après-demain et par la suite. Les premières leçons 154gravées chez l'enfantsontrarementoubliées.

Les impressions laissées sur le cœur dans la plus tendre enfance ont des répercussions dans les années à venir. Ces impressions risquent d'être enfouies, mais elles peuvent rarement être effacées. — Manuscrit 57, 1897, p. 1; Child Guidance, 193, 194.

Education physique — Au cours des six ou sept premières années de la vie d'un enfant, il faut s'occuper de sa formation physique plus que de son intelligence. A partir de ce moment, si la constitution physique est bonne, on doit s'occuper des deux. L'enfance s'étend jusqu'à l'âge de six ou sept ans. Pendant tout ce temps l'enfant devrait être traité comme un petit agneau, libre de jouer autour de la maison et dans la cour, dans de joyeux ébats, sautant et dansant sans le moindre souci.

Ces esprits enfantins ne devraient avoir d'autres instructeurs que les parents, la mère en particulier. L'instruction ne devrait pas être livresque. Les enfants sont généralement curieux d'apprendre ce qui concerne la nature. Ils posent des questions au sujet de ce qu'ils voient et entendent, et les parents devraient profiter de l'occasion pour les instruire en répondant patiemment à leurs petites questions. De cette manière on obtient un avantage sur l'ennemi en affermissant l'esprit de l'enfant, en déposant de bonnes semences dans le cœur, sans permettre aux mauvaises de prendre racine. Ce dont l'enfant a besoin pour la formation de son caractère, à cet âge tendre, ce sont les instructions affectueuses de la mère. — Healthful Living, 44; Messages choisis 2:499.

Le premier enfant — Le premier enfant devrait être l'objet de soins tout particuliers, car son exemple affectera les autres. En effet, les enfants grandissent sous l'influence de ceux qui les entourent. Si ceux qui s'occupent d'eux sont bruyants et turbulents, ils deviennent eux-mêmes bruyants et presque insupportables. — Manuscrit 64, 1899, p. 1; Child Guidance, 27.

Le besoin d'une éducation plus suivie — Certains enfants ont besoin d'une éducation plus patiente et plus bienveillante 155que d'autres. Ils ont hérité de traits de caractère peu prometteurs, et à cause de cela, il leur faut davantage de compréhension et d'amour. Grâce à des efforts persévérants, ces sujets difficiles peuvent être préparés en vue de jouer un rôle dans l'œuvre du Maître. Il se peut que leurs capacités soient faibles; mais quand elles auront été mises en éveil, cela leur permettra de devancer largement ceux dont on aurait attendu bien davantage. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 115, 116 (1913).

Les habitudes changent rarement plus tard — Ce que l'enfant voit et entend se grave profondément dans son esprit malléable, et aucune circonstance de la vie ne saurait l'effacer totalement. C'est le moment où l'intelligence se forme et où les affections reçoivent leur orientation et leur énergie. Des actes répétés dans une direction donnée deviennent des

habitudes. Celles-ci peuvent être corrigées ultérieurement grâce à une discipline sévère; mais elles sont rarement changées. — The Gospel Herald, janvier 1880; Child Guidance, 199, 200.

Le pouvoir de la bonté — L'influence de la douceur, de la bonté et de la gentillesse, crée une atmosphère qui, loin de détruire, guérit. — Letter 320, 1906; My Life Today, 152.

Chapitre 18 — La sécurité du foyer

La réussite dans le mariage là où se trouve Jésus — C'est en Dieu seul qu'un mariage peut être contracté dans les meilleures conditions possibles. Que l'amour humain soit inspiré par l'amour divin jusque dans ses manifestations les plus intimes. Une affection profonde, véritable et désintéressée ne s'épanouit que là où le Seigneur Jésus règne dans le cœur. — Le ministère de la guérison, 302, 303 (1905).

Pour atteindre l'idéal divin — Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que Dieu leur propose, s'ils acceptent l'aide du Christ. Ce qui est impossible à la sagesse humaine, sa grâce l'accomplira pour ceux qui s'abandonnent à lui sans réserve. Sa providence unira les cœurs par des liens célestes; l'amour ne sera plus alors un simple échange de paroles douces et flatteuses. Les métiers du ciel entrelacent la chaîne et la trame avec bien plus de finesse et de solidité que ceux de la terre, et fournissent un tissu qui supporte les frottements, les tensions et les épreuves. Les cœurs sont unis par les fils d'or d'un amour éternel. — Le ministère de la guérison, 306 (1905).

Peser chaque sentiment — Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver. — Le ministère de la guérison, 303 (1905).

Une œuvre de longue haleine — De quelque soin et de quelque sagesse qu'ait été entouré un mariage, peu de couples connaissent une harmonie parfaite dès les premiers jours de leur vie à deux. L'union réelle ne se produit que dans les années qui suivent. — Le ministère de la guérison, 304 (1905).

Quand la période romantique disparaît — Lorsque les nouveaux mariés se trouvent en face des difficultés, les idées romantiques que l'imagination avait prêté au mariage disparaissent. Ils apprennent à se connaître tels qu'ils sont réellement, ce qui leur avait été impossible jusqu'alors. Cette période est la plus critique de leur existence. Le bonheur et le succès de toute leur vie future dépendent de l'attitude qu'ils auront à ce moment-là. S'ils

découvrent l'un chez l'autre des défauts, ces cœurs que l'amour a unis apercevront aussi des qualités excellentes jusqu'alors insoupçonnées. Il faut chercher celles-ci plutôt que ceux-là. C'est souvent l'attitude de l'un des conjoints qui détermine celle de l'autre.

Beaucoup considèrent l'expression de leur affection comme une faiblesse et observent une réserve qui repousse. Cette manière d'agir empêche la sympathie de se manifester. Lorsqu'on réprime les sentiments de sociabilité et de dévouement, ils s'atrophient, et le cœur devient aride et froid. Gardons-nous de cette erreur. L'amour qui ne s'exprime pas s'étiole. Ne laissez pas souffrir un cœur uni au vôtre en négligeant de lui témoigner de la bonté et de la sympathie. — Le ministère de la guérison, 304 (1905).

L'amour suscite de nobles aspirations — Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. Cultivez ce qu'il y a de plus noble en vous, et soyez empressés à reconnaître les qualités l'un de l'autre. Le sentiment d'être apprécié est une satisfaction et un stimulant merveilleux. La sympathie et le respect facilitent la marche vers la perfection, et l'amour lui-même augmente lorsqu'il vise un idéal toujours plus noble. — Le ministère de la guérison, 305 (1905).

Garder son individualité — Ni le mari, ni la femme, ne doit perdre son individualité, ou la laisser absorber par celle de l'autre. Il faut que chacun ait une communion personnelle avec Dieu, et lui demande: "Qu'est-ce qui est bien? Qu'est-ce qui est mal? Comment puis-je le mieux réaliser le but de mon existence?" Que votre affection monte vers celui qui a donné sa vie pour vous. Que le Christ soit le premier, le dernier et le mieux servi en toutes choses. A mesure que votre amour pour lui gagnera en profondeur, celui que vous manifestez l'un envers l'autre se purifiera et s'affermira. — Le ministère de la guérison, 305 (1905).

Nous avons une personnalité qui nous est propre; celle de la femme ne doit jamais être absorbée par celle de son mari. Dieu est notre Créateur; nous sommes ses créatures et nous lui appartenons parce qu'il nous a créés et rachetés. Nous désirons savoir dans quelle mesure nous pouvons rendre à Dieu, car il nous donne la force morale, il nous donne les capacités, il nous donne l'intelligence, et il veut que nous tirions le meilleur parti possible de ces précieux dons pour la gloire de son nom. — Manuscrit 12, 1895, p. 1.

Entière soumission à Jésus seul — Il est demandé à la femme de chercher constamment à craindre Dieu et à le glorifier. C'est au Seigneur Jésus Christ seul qu'elle doit se soumettre entièrement, lui qui, au prix inestimable de sa vie, l'a rachetée et l'a élevée au rang d'enfant de Dieu... Sa propre personnalité ne peut se fondre dans celle de son mari, car elle appartient au Christ par droit de rachat. — Letter 18, 1891; Foyer chrétien, 110.

159

Ne pensez jamais que votre mariage est une erreur — Quand surviennent les difficultés, les soucis et les découragements, n'entretenez pas la pensée que votre union est une erreur. Soyez déterminés à être l'un pour l'autre tout ce que vous pouvez être. Continuez à vous

prodiguer les attentions des premiers jours. De toute manière, encouragez-vous mutuellement dans le combat de la vie. Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-goût des joies célestes. — Le ministère de la guérison, 304, 305 (1905).

Les relations conjugales soumises à la raison — Ceux qui considèrent les relations conjugales comme une institution divine et sacrée, régie par ses saints préceptes, seront gouvernés par les impératifs de la raison. Ils feront attention aux conséquences des privilèges attachés aux relations conjugales. Ils comprendront que leurs enfants sont des joyaux précieux que Dieu confie à leurs soins, et que, grâce à une éducation rigoureuse, ils effaceront de leurs natures les traces de rugosité, pour que leur éclat puisse paraître. Ils éprouveront le vif sentiment de leur devoir qui est de façonner le caractère de leurs enfants afin que ceux-ci agissent avec droiture dans la vie, que les autres soient éclairés de leur lumière, que le monde soit rendu meilleur du fait qu'ils y auront vécu, et que finalement ils soient aptes a la vie supérieure, au monde meilleur où ils brilleront à jamais en présence de Dieu et de l'Agneau. — Healthful Living, 48 (1865).

Organisation et harmonie — La famille doit être bien organisée. D'un commun accord, le père et la mère doivent assumer leurs responsabilités. Ensemble, ils doivent travailler pour le plus grand bien de leurs enfants. Il ne devrait pas y avoir de désaccord entre eux. Ils ne devraient jamais, en présence des enfants, critiquer les projets de leur conjoint ni mettre en cause son point de vue. Si la femme est 160inexpérimentée, elle devrait essayer de voir en quoi sa tâche complique celle de son mari lorsqu'il travaille au salut de leurs enfants. De son côté, le mari devrait prêter main forte à sa femme, lui donner de bons conseils, et l'encourager avec amour. — The Review and Herald, 8 juillet 1902.

Savoir se dominer — Les parents qui veulent gouverner leur foyer comme il convient doivent d'abord se dominer eux-mêmes. S'ils veulent qu'on n'écoute que, des paroles agréables dans leur famille, ils doivent faire en sorte que leurs enfants entendent uniquement des paroles plaisantes sortir de leur propre bouche. La moisson récoltée sera à l'image des graines qui auront été semées. Les parents ont à accomplir une œuvre solennelle, sacrée, pour éduquer leurs enfants par le précepte et par l'exemple. Ils ont devant Dieu le devoir de lui présenter leurs enfants dès leur plus jeune âge pour qu'ils soient capables de comprendre clairement ce qu'implique le fait d'être disciple de Jésus Christ. Si ceux qui se disent chrétiens selon la Bible ont des enfants qui ne craignent pas Dieu et ne l'aiment pas, c'est parce que l'exemple des parents n'a pas été, la plupart du temps, ce qu'il aurait dû être. Des graines illusoires, falsifiées ont été semées, qui ont produit une moisson d'épines et de ronces. — Manuscrit 59, 1900, p. 1.

Paroles aimables et sourires — Ce n'est pas seulement un privilège, mais un devoir de cultiver l'amabilité, la sérénité du Christ dans le cœur, et en tant qu'artisans de paix et disciples du Sauveur, de semer la précieuse semence qui produira une moisson pour la vie éternelle. Les

soi-disant disciples du Christ peuvent posséder beaucoup de qualités louables et utiles; mais leur personnalité est fortement entachée par un tempérament dur, irritable, sévère, intransigeant. Le mari ou la femme qui cultive le soupçon et la méfiance crée la dissension et les conflits dans le foyer. Ni l'un ni l'autre ne devrait réserver ses paroles aimables et ses sourires pour les seuls étrangers à la famille, tandis qu'ils font preuve de mauvaise humeur au foyer, le privant ainsi de la paix et de la 161joie. — Letter 34, 1894; Our High Calling 179.

Pas de vulgarité au foyer — Pères et mères, maris et femmes, je vous en supplie, ne vous laissez pas aller à des pensées et à des paroles vulgaires. Les mots grossiers, les plaisanteries de mauvais goût et le manque de délicatesse dans la vie de famille laisseront sur vous une empreinte, et si cela se reproduit fréquemment, de tels comportements deviendront chez vous une seconde nature. Le foyer est un lieu trop sacré pour qu'il soit souillé par de la vulgarité, de la sensualité et des récriminations. Il est un Témoin qui déclare: "Je connais tes œuvres". L'amour, la vérité, la bienveillance et la patience — telles sont les graines qui doivent être cultivées dans le jardin du cœur. — Letter 18b, 1891.

Ne jamais montrer de dureté — Ne faites-vous jamais preuve de dureté, d'irritation, de manque de délicatesse au sein du cercle familial? Quelles que soient la hauteur de vos prétentions en matière de christianisme, si vous témoignez de la méchanceté dans votre famille, vous transgressez les commandements de Dieu. — The Review and Herald, 29 mars 1892.

Les amis ne doivent pas s'immiscer dans la vie du foyer (conseil adressé à un jeune mari) — Le cercle familial devrait être considéré comme un lieu sacré, un symbole du ciel, un miroir dans lequel nous nous réfléchissons nous-mêmes. Nous pouvons certes avoir des amis et connaissances; mais ils ne sauraient s'immiscer dans la vie du foyer. Nous devrions avoir un sens aigu de la propriété, qui donne un sentiment de bien-être, de tranquillité et de confiance.

Mais vos relations avec d'autres femmes et avec des jeunes filles ont été pour elles une source de tentation, qui les a conduites à prendre des libertés et les a incitées à franchir les limites que les liens du mariage imposent à tout homme et à toute femme. Vous ne vous en êtes pas rendu compte, mais le désir de vous divertir et l'esprit que vous avez développé n'a pas donné aux autres une bonne, impression du caractère sacré 162des relations conjugales.

La vie pratique au foyer est le test du caractère par excellence. Par ses prévenances pleines d'affection dans le foyer, par l'exercice de la patience, de la bienveillance et de l'amour, un homme forge son caractère. — Letter 17, 1895.

Les femmes attendent des paroles d'attention — Beaucoup de femmes meurent du désir de s'entendre dire des mots d'amour et de bonté, elles soupirent après de petites attentions et gentillesses de la part de leur mari qui les a choisies comme compagne pour la vie. Combien de difficultés, combien de malheurs et de contrariétés seraient évités si maris et femmes continuaient à se prodiguer mutuellement des égards, des attentions, à se dire des paroles

d'appréciation, à avoir de petites prévenances qui entretiennent l'amour et que l'un comme l'autre avaient jugés nécessaires pour faire la conquête de celui ou de celle qu'ils avaient choisi.

Si seulement mari et femme continuaient à prodiguer ces attentions qui nourrissent l'amour, ils auraient d'heureuses relations et exerceraient une influence sanctifiante sur leurs familles. Ils disposeraient d'un petit univers de bonheur et n'éprouveraient pas le besoin d'aller dans le monde à la recherche de nouveaux amusements et de nouvelles amours. Bien des femmes sont tombées malades et sont mortes prématurément, faute d'avoir entendu des paroles de sympathie et d'amour qui les encourageaient. — Letter 27, 1872.

Rôle bénéfique du mari — Le père de famille devrait manifester un très grand intérêt pour son foyer et montrer tout particulièrement sa tendresse envers son épouse si elle est faible. Il fermerait ainsi la porte à bien des maladies, car des paroles douces, affectueuses et encourageantes sont plus efficaces que les meilleurs médicaments du monde. Elles apporteront le réconfort au cœur découragé et le bonheur qui illuminera toute la famille et récompensera au-delà de toute attente l'effort que le père aura fait pour se montrer aimable dans ses paroles et ses actes.

L'époux devrait se souvenir que la part la plus importante du fardeau de l'éducation des enfants repose sur la mère, car c'est elle qui contribue le plus à former leur caractère. Cette pensée le rendrait plus aimant et l'inciterait à faire tout ce qui est en son pouvoir pour alléger son fardeau. Il devrait l'encourager à s'appuyer sur lui, à diriger ses pensées vers le ciel où se trouvent la force et la paix, le repos pour les cœurs fatigués. Qu'il ne rentre pas chez lui avec un front soucieux, mais que sa présence éclaire le foyer et incite sa femme à regarder en haut et à mettre sa confiance en Dieu. Ensemble, ils peuvent se réclamer des promesses du Seigneur, qui bénira richement leur famille, tandis que la dureté, les plaintes et la colère empêchent Jésus de demeurer dans la maison. J'ai vu que les anges de Dieu ne resteront pas non plus là où l'on entend des mots désagréables et le bruit des querelles. — Témoignages pour l'Église 1:117, 118 (1862).

Le chef de la famille — Le père est le chef de la famille, et il est normal que la mère s'attende à trouver en lui l'affection, la sympathie et l'aide nécessaire pour élever les enfants. Ces derniers sont à lui aussi bien qu'à elle, et il est également intéressé à leur bien-être. Quant à eux, ils cherchent en leur père un soutien et un guide. Que celui-ci ait donc une conception juste de la vie, et des influences et relations qui doivent entourer sa famille; par-dessus tout, qu'il agisse dans l'amour et la crainte de Dieu et selon les enseignements de sa Parole, afin de guider les pas de ses chers enfants dans le droit chemin. — Le ministère de la guérison, 329 (1905).

"Une aide semblable à lui" — Après la création de l'homme, Dieu fit passer devant lui tous les animaux de la terre pour leur donner des noms. Adam vit bien que chacun d'eux avait sa compagne; mais, parmi toutes les créatures que Dieu avait faites, il n'en trouva aucune qui lui ressemblât. Alors "l'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui."

L'homme a été fait pour vivre en société, et non pas dans 164la solitude. Sans compagne, ni les beautés de l'Eden, ni le charme de ses occupations, ni même ses relations avec les anges n'auraient procuré au premier homme un bonheur parfait. Sans une compagne de même nature que lui, aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'aurait pas été satisfait. Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit "une aide semblable à lui", à savoir un être qui puisse vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à ses côtés comme son égale, aimée et protégée par lui, Eve fut tirée de l'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. — Patriarches et prophètes, 23 (1890).

Une atmosphère de paix dans le foyer — Si l'époux possède la noblesse de caractère, la pureté de cœur et l'élévation de pensée qui devraient être l'apanage de tout chrétien authentique, il le manifestera dans les relations conjugales... Il veillera à ménager la santé de sa femme et à l'encourager. Il s'efforcera de prononcer les paroles de réconfort qui créeront une atmosphère de paix au sein de son foyer. — Manuscrit 17, 1891, p. 1; Foyer chrétien, 218.

Les maris devraient étudier leur modèle et chercher à savoir ce que signifie le symbole présenté aux chrétiens d'Ephèse, c'est-à-dire la relation du Christ avec l'Eglise. Le mari doit se conduire comme un sauveur dans sa famille. Est-il disposé, dans sa condition humaine, à représenter Dieu noblement, cherchant à élever l'âme de sa femme et celle de ses enfants? Va-t-il créér autour de lui une atmosphère de pureté et de douceur? En affirmant son autorité, va-t-il chercher à cultiver assidûment l'amour de Jésus comme principe directeur de son foyer? — Manuscrit 17, 1891, p. 1; Foyer chrétien, 111.

Le mari ne doit pas se montrer autoritaire — Le fait de se 165Targuer constamment de sa position de chef de famille n'est pas une marque de virilité pour un mari. De l'entendre faire appel aux Ecritures pour justifier son autorité ne fera pas grandir le respect qu'on lui doit. Exiger de sa femme, la mère de ses enfants, qu'elle agisse selon ses plans, comme s'ils étaient infaillibles, ne le rendra pas plus viril. Le Seigneur a désigné le mari comme chef de la femme pour être son protecteur; il est le lien qui unit les membres de la famille, de même que le Christ est le chef de l'Eglise et le Sauveur de son corps mystique. Que tout mari qui prétend aimer Dieu étudie avec soin les exigences divines concernant son rôle. L'autorité du Christ s'exerce dans la sagesse, l'amour et la douceur; c'est ainsi que le mari doit manifester son autorité et imiter le grand Chef de l'Eglise. — Letter 18b, 1891; Foyer chrétien, 206, 207.

Autorité et dignité — J'ai vu aussi que l'épouse avait souvent de grands torts. Elle n'accomplit pas des efforts suffisants pour être maîtresse d'elle-même et faire régner le bonheur dans son foyer. Elle est souvent de mauvaise humeur et se plaint inutilement. Le mari rentre du travail fatigué et soucieux et il trouve une mine renfrognée au lieu de paroles aimables et

encourageantes. Il n'est qu'un homme et son affection se détourne alors de sa femme; il perd son intérêt pour son foyer, son chemin s'assombrit, son courage s'évanouit. Il n'a plus de respect de soi, cette dignité que Dieu voudrait lui voir.

Le mari est le chef de la famille, comme le Christ est le chef de l'Eglise, et si la femme agit de telle sorte qu'elle sape son influence et lui fait perdre sa position de responsabilité et de dignité, elle déplaît à Dieu. C'est le devoir de la femme de subordonner ses désirs et sa volonté à ceux de son mari. Tous deux doivent se faire des concessions, mais la Parole de Dieu donne l'avantage à la décision du mari. D'ailleurs, la femme n'y perdra pas en dignité de céder à celui qu'elle a choisi comme conseiller et comme protecteur. Le mari maintiendra son autorité dans sa famille avec douceur, avec fermeté. — Témoignages pour l'Église 1:118 (1862).

L'Esprit de Dieu, source d'harmonie — L'harmonie ne peut jamais régner dans un foyer sans le secours de l'Esprit divin. Si l'épouse possède l'Esprit du Christ, elle usera de prudence dans ses paroles; elle maîtrisera son humeur; elle sera soumise, sans éprouver pour autant le sentiment d'être une esclave, mais elle se considérera comme une compagne dans le sens le plus noble du terme. Si le mari se comporte comme un serviteur de Dieu, il ne jouera pas au grand seigneur à l'égard de sa femme, il ne sera ni intransigeant ni arbitraire. Nous ne serons jamais assez soucieux de cultiver au foyer une atmosphère d'affection; en effet, si l'Esprit du Seigneur y demeure, le foyer devient un symbole du ciel. — Letter 18, 1891; Foyer chrétien, 111, 112.

Priorité au cercle de la famille — Toutes nos capacités doivent être mises en œuvre pour le Christ. Telle est la dette dont nous sommes redevables envers Dieu. En entrant en relation avec le Sauveur, l'homme régénéré ne fait que revenir à la relation avec Dieu qui lui avait été prescrite. Il est un représentant du Christ, et doit constamment veiller et prier. Au près et au loin, ses devoirs l'appellent. Mais son premier devoir concerne ses enfants et ses plus proches parents. Rien ne saurait excuser sa négligence du cercle restreint de la famille au bénéfice d'un cercle plus large en dehors d'elle.

Au jour du jugement dernier, les pères et les mères auront à rendre compte de leurs enfants. Il sera demandé aux parents ce qu'ils ont fait et dit pour assurer le salut des êtres qu'ils ont pris la responsabilité de mettre au monde. Ont-ils abandonné leurs agneaux à la garde de personnes étrangères? Pères et mères, laissez-vous vos enfants grandir dans l'impureté et dans le péché? Beaucoup de bien accompli pour d'autres n'effacera pas la dette dont vous êtes redevables envers Dieu pour le soin que vous devez prodiguer à vos enfants. Le bien-être spirituel de votre famille est d'une importance primordiale. Approchez-vous avec vos enfants de la croix du calvaire, déployant des efforts en leur faveur comme devant en rendre compte. — Manuscrit 56, 1899, p. 1.

Chapitre 19 — Influences parentales

Régis par des principes divins — L'obligation solennelle d'éduquer leurs enfants dans la crainte et l'amour de Dieu incombe aux parents. Au foyer, la moralité la plus pure doit être préservée, et l'entière obéissance aux exigences de la Bible doit être enseignée. Les préceptes de la Parole de Dieu doivent gouverner l'esprit et le cœur afin que la vie familiale révèle la puissance de la grâce divine. Chaque membre de la famille doit être "comme des colonnes d'angle sculptées sur un modèle de palais" (Psaumes 144:12, Osty), grâce aux principes et aux préceptes divins. — The Review and Herald, 10 novembre 1904.

Faire preuve de compréhension à l'égard de nos enfants — Les parents ne devraient pas oublier le temps de leur enfance, combien ils avaient besoin de sympathie et se sentaient malheureux quand on les réprimandait avec brusquerie. Il faut qu'ils redeviennent jeunes de sentiments et mettent leur esprit au niveau de celui de leurs enfants. Toutefois, avec une fermeté mêlée d'amour, qu'ils exigent l'obéissance. Les ordres des parents doivent être implicitement obéis. — 168Témoignages pour l'Église 1:154 (1863).

Dieu a préparé un chemin — Les anges de Dieu veillent sur les enfants avec le plus grand intérêt et examinent quel caractère se forme en eux. Si le Christ agissait avec nous comme nous agissons bien souvent avec nos semblables et avec nos enfants, nous tomberions vite dans le plus profond découragement. Jésus connaît nos infirmités parce qu'il a lui-même vécu une vie d'homme, à l'exception du péché. C'est pourquoi il a préparé pour nous un chemin approprié à nos forces et à nos capacités, et, comme Jacob (Genèse 33:13, 14), il a marché lentement et régulièrement au pas des enfants, afin de nous encourager par sa présence et d'être sans cesse notre guide. Il ne méprise pas les enfants du troupeau et ne les laisse pas en arrière. Il ne nous a pas ordonné d'aller de l'avant et de les abandonner. Il n'a pas pressé le pas pour que nous restions en arrière avec eux. Mais il a aplani le sentier de la vie, même pour les enfants. Il veut que les parents, en son nom, conduisent leurs enfants sur la route étroite, car il a préparé un chemin à leur portée. — Testimonies for the Church 1:388, 389 (1863).

L'irritation doit être réprimée — Parents, lorsque vous vous sentez irritables, vous ne devriez pas commettre ce grand péché qui consiste à répandre dans votre foyer une atmosphère empoisonnée. A de tels moments, redoublez de vigilance et prenez la décision dans votre cœur de ne pas souiller vos lèvres par des paroles inconsidérées, mais de ne dire que des mots agréables et encourageants. Dites-vous: "Je ne ternirai pas le bonheur de mes enfants par une parole méchante." En restant ainsi maîtres de vous, vous deviendrez plus forts. Votre système nerveux ne sera pas aussi sensible et vous serez affermis par les principes du bien. La conscience du devoir accompli vous soulagera. Les anges de Dieu se réjouiront en voyant vos efforts et vous aideront.

Quand vous vous sentez impatients, vous êtes trop facilement enclins à croire que vos enfants en sont la cause, et vous les blâmez alors qu'ils ne le méritent pas. A un autre moment, 169ils font peut-être les mêmes choses exactement, et vous trouvez cela très bien. Les enfants le constatent et se rendent compte de ces inconséquences. Eux aussi ne réagissent pas toujours de la même manière. Tantôt ils sont en quelque sorte préparés à nos changements d'humeur, tantôt ils sont nerveux ou irritables et ne peuvent supporter les reproches. Leur esprit se révolte...

Certains parents sont d'un tempérament nerveux, et quand ils sont accablés de travail ou de soucis, ils ne gardent pas leur calme, mais agissent envers ceux qui devraient leur être les plus chers ici-bas avec une mauvaise humeur et une impatience qui déplaisent au Seigneur et couvrent la famille d'un nuage. Quand les enfants sont confrontés à des problèmes, ils devraient être traités avec une grande bienveillance. La bonté et le support mutuels feront du foyer un paradis et y attireront les saints anges. — Testimonies for the Church 1:386, 387 (1863).

Les parents atteints de paralysie mentale — Nous connaissons jusqu'à un certain point la manière d'agir de Satan et avec quel succès il arrive à ses fins. J'ai vu qu'il a paralysé l'esprit des parents, au point qu'ils se rendent difficilement compte que leurs propres enfants risquent d'être dans l'erreur et coupables. Certains de ces enfants se disent chrétiens, et les parents continuent à dormir tranquillement, inconscients du danger, tandis que l'esprit et le corps de leurs enfants courent à la ruine.

Certains parents ne se soucient même pas d'emmener leurs enfants avec eux dans la maison de Dieu. Certaines jeunes filles assistent aux réunions et, parfois, s'assoient avec leurs parents, mais la plupart du temps, elles se mettent au dernier rang de l'assistance. Elles trouvent habituellement des excuses pour sortir pendant le culte. Les garçons le savent, et ils sortent avant ou après les filles; puis, une fois le service religieux terminé, ils les raccompagnent chez elles. Les parents ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Encore une fois, les jeunes trouvent des excuses pour se promener; garçons et filles se rencontrent à la fête foraine ou dans 170quelque lieu écarté; ils s'amusent et se donnent du bon temps, sans qu'aucun œil expérimenté ne veille sur eux pour les engager à la prudence. — Testimonies for the Church 2:481, 482 (1870).

Régime alimentaire et influences parentales — Si les parents voulaient vivre d'une manière saine, en se contentant d'un régime simple, bien des dépenses seraient évitées. Le père ne serait pas obligé de travailler au-delà de ses forces afin de pourvoir aux besoins de la famille. Un régime sain et nutritif n'aurait pas pour effet d'exciter le système nerveux et les passions animales et de provoquer du mécontentement et de l'irritabilité. S'il n'avait pris que des aliments simples, le père aurait gardé une tête claire, des nerfs solides, un estomac en bonne condition, un organisme sain, sans perte d'appétit; ainsi la génération actuelle serait en bien meilleure condition.

Mais même maintenant, à cette période tardive, quelque chose peut être fait pour améliorer notre condition. La tempérance en toutes choses est nécessaire. Un père tempérant ne va pas se plaindre d'un manque de variété sur sa table. Une vie saine améliorera la condition de la famille de toute manière, et permettra à la femme et mère de se consacrer à ses enfants.

La grande préoccupation des parents devrait être de préparer leurs enfants à une vie utile en ce monde et dans l'au-delà. Ils se contenteront de voir leurs enfants dans des vêtements propres, simples, confortables, sans broderies et ornements. Ils feront en sorte que leurs enfants possèdent la parure intérieure, l'ornement d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. — Healthful Living, 45 (1865); Messages choisis 2:499, 500.

Le lien du foyer — Un père chrétien est le lien de sa famille, mettant ses membres en relation étroite avec le trône de Dieu. L'intérêt qu'il porte à ses enfants ne devrait jamais se relâcher. Le père qui a des garçons ne devrait pas laisser ces enfants turbulents à la seule garde de la mère. C'est une charge trop lourde pour elle. Il devrait être pour eux un copain et un ami, 171et s'efforcer de les préserver des mauvaises compagnies. Il se peut que la mère ait de la peine à cultiver la maîtrise de soi. Si donc le mari se rend compte que les défaillances de son épouse mettent en péril la sécurité des enfants, il devrait assumer une plus grande part du fardeau, et faire tout ce qui est en son pouvoir pour conduire ses garçons au Seigneur. — The Review and Herald, 8 juillet 1902.

La recherche des excitations — Les mères qui ont de jeunes esprits à éduquer et des caractères d'enfants à former ne devraient pas rechercher l'excitation du monde afin d'être heureuses et gaies. Elles ont une œuvre importante à faire, et ni elles ni eux ne sauraient se permettre de gaspiller leur temps à des futilités. Le temps est l'un des principaux talents que Dieu nous a confiés et pour lesquels nous devront lui rendre compte. Toute perte de temps est une perte pour l'intelligence. Les capacités mentales sont susceptibles d'être largement développées. Le devoir des mères consiste à cultiver leur esprit et à garder leur cœur pur. Elles devraient tirer parti de tous les moyens dont elles disposent pour leur épanouissement intellectuel et moral, afin qu'elles puissent développer l'esprit de leurs enfants.

Celles qui cèdent à leur désir d'avoir constamment de la compagnie ne tarderont pas à se sentir nerveuses, à moins qu'elles ne rendent visite ou qu'elles n'aient des visiteurs pour les distraire. De telles femmes ne sont pas capables de s'adapter aux circonstances. A leurs yeux, les devoirs sacrés et indispensables sont négligeables et sans intérêt. Elles répugnent aux examens de conscience et à la discipline de soi. Leur esprit a soif de variété et du spectacle excitant de la vie du monde; elles négligent leurs enfants pour satisfaire à leurs inclinations, et l'ange enregistreur écrit à leur sujet: "Servantes inutiles". Selon le plan de Dieu, nos esprits ne doivent pas être stériles, mais ils doivent travailler pour le bien dans cette vie. — Testimonies for the Church 3:146, 147 (1872).

Cultiver la bonne humeur — Le caractère de l'enfant est 172également plus ou moins affecté par le genre d'alimentation de la mère. Il est donc très important que la mère qui allaite son enfant cultive la bonne humeur et contrôle parfaitement son esprit. Ainsi, le lait de l'enfant ne sera pas altéré, et la manière calme et sereine dont la mère traite son petit exercera une grande influence dans la formation de l'esprit de ce dernier. S'il est nerveux et facilement agité, le comportement attentif et paisible de la mère aura sur lui un effet calmant et modérateur, et la santé de l'enfant en sera grandement améliorée. — The Review and Herald, 25 juillet 1899; Counsels on Health, 80.

Un bienfait inexprimable — Plus la vie d'un enfant est simple et paisible, plus elle est favorable à son développement physique et mental. En tout temps, la mère devrait s'efforcer d'être calme et maîtresse d'elle-même. Ses manières douces auront sur ses enfants, souvent très sensibles aux excitations nerveuses, une influence apaisante d'un bienfait inexprimable. — Le ministère de la guérison, 321 (1905).

Ne pas blesser le cœur d'un enfant — Les jeunes enfants aiment la compagnie. D'une manière générale ils n'aiment pas se sentir seuls; la mère devrait penser que la plupart du temps, la place des enfants est dans la pièce qu'elle occupe. Cela lui permet de les surveiller, et d'apaiser leurs querelles quand ils le désirent, comme aussi de corriger leurs mauvaises habitudes, de réprimer des manifestations d'égoïsme ou de passion, et de donner une bonne orientation à leur esprit. Les enfants s'imaginent que ce qui plaît doit aussi plaire à leur mère, et ils trouvent tout naturel de la consulter au sujet de ce qui les préoccupe.

La mère ne devrait pas blesser le cœur d'un enfant sensible en traitant la chose avec indifférence ou en refusant de s'occuper d'une bagatelle. Ce qui paraît peu de chose à la mère est d'une grande importance pour eux. Un petit conseil, un avertissement donné en temps opportun, sera souvent très utile. Un regard approbateur, un mot d'encouragement ou de louange apportera souvent un rayon de lumière dans ces 173jeunes cœurs, pour toute la journée. — Healthful Living, 46, 47 (1865); Messages choisis 2:500, 501.

De la douceur — Mamans, traitez vos enfants avec douceur. Le Christ aussi a été un petit enfant. Par amour pour lui, ayez de la considération pour les vôtres. Regardez-les comme un dépôt sacré, qu'il ne faut ni gâter, ni dorloter, ni idolâtrer, mais à qui il faut apprendre à vivre une vie noble et pure. Ils sont la propriété de Dieu; il les aime et vous appelle à coopérer avec lui pour les aider à acquérir un caractère parfait. — The Signs of the Times, 23 août 1899; Foyer chrétien, 270.

Nos enfants ne nous appartiennent pas — Ma sœur, pourquoi être surprise de ce que votre fille a si peu de confiance en la parole de sa mère? Vous lui avez appris la méfiance, et Dieu est très attristé de voir que l'un de ses petits enfants est conduit sur un mauvais chemin par leur mère. *Votre enfant ne vous appartient pas; vous ne pouvez pas agir envers elle à votre guise, car elle est la propriété du Seigneur.* Exercez sur elle une autorité continue; enseignez-lui

qu'elle appartient au Seigneur. Grâce à une telle éducation, elle grandira de manière à être une bénédiction pour ceux qui l'entourent. Quoi qu'il en soit, une grande lucidité sera nécessaire pour que vous réprimiez son penchant à vous imposer sa loi à tous les deux, à n'en faire qu'à sa tête et à agir selon ses désirs. — Letter 69, 1896.

Qualités à cultiver chez les enfants — Dès leur berceau, apprenez à vos enfants à pratiquer le renoncement et la maîtrise de soi. Enseignez-leur à apprécier les beautés de la nature, et à mettre en œuvre de façon utile toutes les capacités de l'esprit et du corps. Eduquez-les de manière qu'ils aient une solide constitution et une bonne moralité, une inclination à la bonne humeur et à la douceur. Enseignez-leur que céder à la tentation c'est faire preuve de faiblesse et de perversité, mais qu'y résister, c'est se montrer noble et fort. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 127 (1913).

L'exemple des mères — Si les mères veulent que leurs filles parviennent à l'âge adulte avec des corps sains et des caractères vertueux, elles doivent, dans leur propre vie, montrer l'exemple, en se gardant des influences destructices de la santé qui caractérisent l'époque actuelle. Les mères chrétiennes ne se rendent pas compte de la responsabilité qui leur incombe. Elles devraient élever leurs enfants de manière qu'ils aient des principes rigoureux et une saine moralité en ce temps de corruption. — Manuscrit 76, 1900, p. 1.

Quand les désirs de l'enfant font loi — Dans certaines familles, les désirs de l'enfant font loi. On lui donne tout ce dont il a envie. Tout ce qui lui déplaît, on l'encourage à ne pas l'aimer. Ce laxisme est supposé rendre l'enfant heureux; mais il ne fait que le rendre agité et mécontent. Une telle tolérance a perverti son appétit pour la nourriture simple et saine et nuit au bon usage de son temps; l'habitude de laisser libre cours à ses désirs a perturbé son caractère pour le présent et pour l'éternité. — The Review and Herald, 10 mai 1898.

L'objectif de Satan — Parents, vous n'ignorez pas totalement les tentations par lesquelles Satan cherche à inciter nos enfants à la folie. Il déploie tous ses efforts pour les détourner du droit chemin. Avec une détermination dont beaucoup n'ont pas idée, il vise à dominer leur esprit et à rendre nuls et non avenus les commandements de Dieu dans leur vie. — Manuscrit 93, 1909, p. 1.

Sauver les enfants des pièges du malin — Ne montrez pas à vos enfants un visage courroucé. S'ils cèdent à la tentation, mais qu'ils se repentent de leur erreur, pardonnez-leur comme vous espérez être pardonnés par votre Père céleste. Instruisez-les avec douceur et portez-les sur votre cœur. C'est un moment critique pour eux. Des influences agiront pour vous les arracher, mais vous devez neutraliser ces influences en apprenant à vos enfants à faire de vous leur confident auquel ils viendront dire leurs ennuis et leurs joies. Ainsi, vous les 175sauverez de bien des pièges que Satan avait tendus sous leurs pas inexpérimentés.

N’exercez pas sans cesse la sévérité, oubliant que ce sont des enfants et que vous l’avez été aussi. Ne vous attendez pas qu’ils soient parfaits et n’exigez pas d’eux qu’ils agissent comme des adultes. En le faisant, vous vous fermeriez la porte de leur cœur et vous les amèneriez à l’ouvrir à de mauvaises influences, ce qui permettrait à d’autres de corrompre leurs jeunes esprits avant que vous ayez eu le temps de vous apercevoir du danger. — Témoignages pour l’Église 1:153 (1863).

Une discipline rigoureuse — Le bonheur de tout enfant peut être obtenu, même au prix d’une discipline rigoureuse. Les meilleures qualités d’un enfant consistent à être humble et obéissant, à bien écouter les instructions données, à avoir des pieds et des mains disposés à marcher et à agir sur le sentier du devoir. Et la vraie vertu d’un enfant aura sa propre récompense, dès ici-bas.

Les premières années sont celles du processus de formation, non seulement pour que l’enfant devienne plus utile et plein de grâce dans cette vie, mais pour qu’il s’assure une place dans la patrie céleste réservée à tous ceux qui sont fidèles et obéissants. Dans l’éducation de nos propres enfants et dans celle d’autres enfants, nous avons découvert que jamais ils ont moins aimé leurs parents ou leurs tuteurs parce que ceux-ci les avaient empêché de faire le mal. — The Review and Herald, 10 mai 1898.

L’exemple de Jésus enfant — L’enfant Jésus se montrait particulièrement aimable. Il était toujours prêt à se mettre au service des autres. Rien ne pouvait lasser sa patience, et sa véracité était incorruptible. Tout en étant ferme comme un rocher dans ses principes, il manifestait dans sa vie la grâce d’une courtoisie désintéressée.

La mère de Jésus veillait avec la plus grande sollicitude sur le développement de ses capacités, et elle admirait la perfection de son caractère. Elle se faisait un plaisir 176d’encourager cet esprit vif et intelligent. Le Saint-Esprit lui donnait la sagesse pour qu’elle puisse, en coopération avec les esprits célestes, travailler au développement de cet enfant, qui ne reconnaissait que Dieu comme son père. — Jésus Christ, 51, 52 (1898).

Comment chasser les mauvaises pensées — Eduquez les facultés et les goûts de vos chers enfants; efforcez-vous de meubler leur esprit de manière qu’il n’y ait pas place pour des pensées ou des passions avilissantes, inavouables. La grâce du Christ est le seul antidote contre le mal. Vous pouvez décider, si vous le voulez, que l’esprit de vos enfants soit habité par des pensées pures et limpides, ou par la corruption qui règne partout — à cause de l’orgueil et du mépris de leur Rédempteur. — Letter 27, 1890; Child Guidance, 188.

Un mur protecteur difficilement renversé — Tout foyer chrétien devrait avoir des règles. Les parents devraient, par leurs paroles et leur attitude l’un envers l’autre, donner à leurs enfants un exemple vivant et précieux de ce qu’ils désirent les voir atteindre. La pureté en paroles et la vraie courtoisie chrétienne devraient être constamment mises en pratique. Qu’il n’y ait ni encouragement au péché, ni allusion malsaine, ni parole mauvaise.

Enseignez aux enfants et aux jeunes à se respecter eux-mêmes, à être fidèles à Dieu, fidèles aux principes; apprenez-leur à respecter sa loi et à y obéir. Ainsi, ces principes gouverneront leur vie et seront appliqués dans leurs relations avec les autres. Ils aimeront leur prochain comme eux-mêmes. Ils répandront une atmosphère pure, propre à encourager les âmes faibles à marcher dans le chemin qui conduit à la sainteté et au ciel. Que chaque enseignement dispensé soit d'un caractère noble, élevé, et la mention dans les livres du ciel sera telle que vous ne craindrez pas d'affronter le jugement.

Les enfants qui bénéficient d'une telle instruction ne seront pas un fardeau, une cause de préoccupation dans nos institutions ; ils seront au contraire une force, un soutien pour ceux qui portent des 177responsabilités. Ces jeunes seront préparés à assumer des postes de confiance, et, par le précepte et par l'exemple, ils aideront constamment les autres à faire le bien. Ceux dont le sens moral n'a pas été émoussé apprécieront les bons principes et les mettront en pratique. Ils mesureront à leur juste valeur leurs aptitudes et tireront le meilleur parti de leurs capacités physiques, mentales et morales.

La résistance de telles âmes à la tentation est sans cesse renforcée; elles sont protégées par un mur qu'il n'est pas facile de renverser. Grâce à la bénédiction de Dieu, de tels croyants sont des porte-lumière; leur influence tend à encourager les autres à vivre une vie chrétienne pratique. L'esprit peut être élevé au point que les pensées et la contemplation des choses divines deviennent aussi naturelles que la respiration. — Letter 74, 1896.

Chapitre 20 — L'atmosphère du foyer

Influence de la famille sur la société, sur l'Eglise et la nation — C'est du cœur que procèdent "les sources de la vie" (Proverbes 4:23), et le cœur de la société, de l'Eglise ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Eglise, la prospérité de l'Etat dépendent des influences familiales. — Le ministère de la guérison, 295 (1905).

Les meilleurs moyens pour former des caractères chrétiens — Le dessein de Dieu est que les familles terrestres soient un symbole de la famille céleste. Les foyers, fondés et dirigés selon le plan céleste, sont un des moyens les plus efficaces pour former des caractères chrétiens et faire progresser l'œuvre de Dieu. — Témoignages pour l'Église 3:71 (1900).

Le culte de famille — J'ai eu des parents pieux qui essayaient par tous les moyens de nous faire connaître notre Père céleste. Chaque matin et chaque soir nous avions la prière en famille. Nous chantions des louanges à Dieu dans notre maison. Notre foyer comptait huit enfants, et nos parents saisissaient toutes 179les occasions pour nous inciter à donner notre cœur à Jésus. — Manuscrit 80, 1903, p. 1.

Les fruits de l'unité — Plus les membres d'une famille sont unis dans les devoirs qu'ils accomplissent à la maison, plus l'influence exercée au dehors par le père, la mère et les enfants sera réconfortante et utile. — Letter 189, 1903; Foyer chrétien, 37.

Autorité et fermeté — Il faut maintenir l'autorité avec une ferme sévérité, sinon elle risque d'être accueillie par la raillerie et les sarcasmes. La prétendue tendresse, la cajolerie, l'indulgence témoignées par les parents aux enfants sont les plus grands maux dont souffre la jeunesse. La fermeté, la décision, l'intransigeance dans les principes sont des qualités essentielles dans la famille. — Prophètes et rois, 180 (1917).

L'ambition de Dieu pour les familles — Dieu aimerait que nos familles soient une image de la famille céleste. Que les parents et les enfants conservent chaque jour cette pensée dans leur esprit, et qu'ils se comportent eux-mêmes les uns envers les autres comme des membres de la famille de Dieu! Leurs vies auront alors une qualité telle qu'elles offriront au monde un reflet de ce que peuvent devenir les familles qui aiment Dieu et observent ses commandements. Le Christ en sera glorifié; sa paix, sa grâce et son amour pénétreront le cercle familial comme un parfum précieux. — The Review and Herald, 17 novembre 1896; Foyer chrétien, 17.

Membres de la famille royale — L'irritation est absente du foyer si le Christ est le principe de paix qui régit votre âme. On n'y entend pas de grossièretés ni de paroles dures ou malveillantes. Pourquoi? Parce que nous croyons et agissons en sachant que nous sommes membres de la famille royale, et enfants du Roi céleste, unis à Jésus Christ par les liens puissants de l'amour — de cet amour qui agit par la foi et qui purifie l'âme. Vous aimez Jésus et vous cherchez constamment à surmonter tout égoïsme et à être une bénédiction, un 180soutien, une force, un encouragement pour les âmes qu'il a rachetées par son sang.

Je ne comprends pas pourquoi nous ne nous efforçons pas davantage de faire régner la paix dans notre famille plutôt que de travailler auprès de ceux qui ne vivent pas sous le même toit que nous. Mais si l'Evangile règne dans notre foyer, il se propagera aussi au dehors. Il sera partout: il sera avec vous à l'église, dans votre lieu de travail, et où que vous soyez. Nous voulons que la religion ait sa place au foyer. Ce dont nous avons besoin, c'est du principe de paix qui dominera notre esprit, notre existence et notre caractère conformément au modèle dont la vie du Christ nous a laissé l'exemple. — Manuscrit 36, 1891, p. 1.

L'autel de la famille — Pères et mères, élevez fréquemment vos cœurs à Dieu par d'humbles prières tant pour vous-mêmes que pour vos enfants. Vous, pères de famille, qui en êtes les prêtres, apportez matin et soir un sacrifice de louange à l'autel de l'Eternel. Et vous, épouses, joignez-vous à eux et à vos enfants pour invoquer et louer le Créateur, qui réside volontiers dans de tels foyers.

Il en rayonnera une sainte influence. L'amour s'y révélera et s'y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce et désintéressée. Qu'ils soient nombreux ces foyers où règne cette atmosphère, où Dieu est adoré et où s'épanouit le véritable amour; ces foyers où la prière du matin et du soir s'élève à Dieu comme l'encens de l'autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction! — Patriarches et prophètes, 123, 124 (1890).

Rayonnement du foyer — Les efforts que nous consentons pour faire du foyer ce qu'il devrait être — une image du foyer céleste — nous préparent à travailler dans une sphère plus étendue. L'expérience que nous acquérons en montrant un intérêt affectueux les uns pour les autres nous permet de savoir comment atteindre les cœurs qui doivent apprendre à connaître les principes de la vraie religion. L'Eglise a besoin de 181Toutes les forces spirituelles exercées qu'elle peut rassembler pour que tous les membres de la famille du Seigneur, en particulier les jeunes, puissent se trouver en sécurité. La vérité vécue dans le foyer se traduit par une action désintéressée qui s'accomplit au-dehors. Quiconque pratique le christianisme au foyer sera une lumière éclatante brillant en tout lieu. — The Signs of the Times, 1 septembre 1898; Foyer chrétien, 38.

La famille — un point de départ — La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que la font les chefs de ces dernières. — Le ministère de la guérison, 295 (1905).

Rendre le foyer plus attractif — Des manières douces, des paroles gaies et des actes bienveillants uniront le cœur des enfants à leurs parents par les cordes soyeuses de l'amour et rendront le foyer plus attractif que ne le feraient les plus précieux ornements achetés à prix d'or. — The Signs of the Times, 2 octobre 1884; My Life Today, 200.

Ordre et pureté — L'ordre est la première loi du ciel, et le Seigneur désire que les familles de son peuple offrent un reflet de l'ordre et de l'harmonie qui règnent dans les parvis célestes. La vérité ne saurait cohabiter avec ce qui est souillé ou impur. La vérité ne rend pas les hommes et les femmes vulgaires, grossiers ou désordonnés. Elle élève au contraire vers de hauts sommets tous ceux qui l'acceptent. Sous l'influence du Christ, une œuvre de raffinement constant se poursuit...

Celui qui demanda aux enfants d'Israël de cultiver des habitudes de propreté n'admettra pas, aujourd'hui, quelque impureté que ce soit dans les maisons de son peuple. Dieu jette un regard défavorable sur l'impureté sous toutes ses formes. Dès lors, comment pourrions-nous l'inviter dans nos foyers, si tout n'y est pas propre, net et pur? — The Review and Herald, 10 juin 1902; Counsels on Health, 101.

Le choix d'un lieu de résidence — Un corps sain et vigoureux, un esprit bien équilibré, un caractère noble constituent la plus belle des fortunes que vous puissiez léguer à vos enfants. Ceux qui ont découvert le secret du succès dans la vie ne seront pas pris au dépourvu dans le choix d'une demeure.

Au lieu de vous fixer en un lieu où seules sont visibles les œuvres des hommes, où les spectacles qui s'offrent à vous et les bruits qui vous parviennent vous suggèrent des pensées mauvaises, où le tumulte et la confusion n'apportent que fatigue et tourments, allez habiter là où vous pourrez contempler les œuvres de Dieu et trouver le repos d'esprit au sein de la beauté et du calme de la nature. Que vos yeux reposent sur des champs verdoyants, des bosquets et des collines. Contemplez l'azur du ciel que n'obscurcissent pas la poussière et la fumée des villes; respirez l'air vivifiant. Eloignés des divertissements et des plaisirs malsains de ces dernières, vous pourrez devenir les compagnons de vos enfants. Vous leur apprendrez ainsi à connaître Dieu à travers ses œuvres et vous les formerez pour une vie intègre et utile. — Le ministère de la guérison, 309, 310 (1905).

Un mobilier raffiné ne suffit pas à faire un foyer — Quatre murs, un ameublement somptueux, des tapis de haute laine, de riches miroirs et des tableaux de valeur ne suffisent pas à faire un "foyer" là où manquent l'amour et la compréhension. Ce nom béni ne peut qualifier les fastueuses demeures où les joies de la vie familiale sont absentes...

En fait, dans de telles habitations, le confort et le bien-être des enfants sont les dernières choses auxquelles on pense. Ils sont négligés par la mère, dont le temps est presque totalement employé à sauvegarder les apparences et à satisfaire les exigences de la haute société. L'esprit des enfants ne se développe pas normalement; ils acquièrent de mauvaises habitudes et deviennent paresseux et insatisfaits. Ne trouvant aucun plaisir dans leur propre foyer, mais uniquement des restrictions désagréables, ils échappent dès que possible au cercle familial. N'étant plus freinés par l'influence et les 183conseils familiaux, ils ne tardent pas à se lancer dans le monde. — The Signs of the Times, 2 octobre 1884; Foyer chrétien, 147.

Un comportement qui ouvre la porte à Satan — Pères et mères, faites attention. Que vos paroles au foyer soient aimables et encourageantes. Exprimez-vous toujours avec bienveillance, comme si vous étiez en présence du Christ. Qu'on n'entende ni accusations ni censures. Cela aurait pour effet de heurter, de blesser l'âme. Les êtres humains sont naturellement enclins à proférer des paroles dures. Ceux qui se laissent aller à ce genre d'inclination ouvrent la porte à Satan qui pénètre ainsi dans leur cœur et les incite à se souvenir des fautes et des erreurs des autres. On relève leurs défaillances, on y insiste et l'on prononce de paroles qui engendrent un manque de confiance en celui qui fait de son mieux pour remplir son devoir comme collaborateur de Dieu. — Letter 169, 1904.

Egoïsme et despotisme — Certains hommes trouvent tout naturel de se montrer moroses, égoïstes et despotiques. Ils n'ont jamais appris à se dominer et ils ne voudront pas contenir leurs

sentiments déraisonnables, quoi qu'il en coûte. Ces hommes devront payer leur faute: ils verront leur compagne maladive, découragée et les enfants marqués par les traits désagréables de leur propre caractère. — Healthful Living, 36 (1865); Messages choisis 2:492.

Des foyers désertés par les anges — Les anges ne sont pas attirés dans un foyer où le désaccord règne en maître. Que pères et mères cessent de se chicaner et de murmurer. Qu'ils apprennent à leurs enfants à prononcer des paroles aimables, des paroles qui procurent la joie et la bonne humeur. Ne voulons-nous pas nous mettre à l'école du foyer comme des étudiants du Christ? Introduisez la piété pratique dans la famille, et vous verrez si les paroles que vous prononcez ne créent pas la joie.

Parents, commencez dans votre foyer l'œuvre de grâce qui 184doit être réalisée dans l'Eglise, en ayant un comportement tel que vos enfants verront que vous coopérez avec les anges du ciel. Veillez à vous convertir chaque jour. Préparez-vous et préparez vos enfants en vue de la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Les anges vous seront d'un précieux secours. Satan vous tentera, mais ne lui cédez pas. Ne prononcez pas un seul mot dont l'ennemi puisse tirer avantage. — Manuscrit 93, 1901, p. 1.

La pratique de l'hospitalité — Même ceux qui se disent chrétiens pratiquent très peu l'hospitalité et, parmi nos membres, il y en a peu qui la considèrent comme un privilège et une bénédiction. Nous sommes trop peu sociables, trop peu disposés à inviter sans embarras et sans gêne deux ou trois personnes à notre table. Quelqu'un dira peut-être: "Cela donne trop de mal." Il n'en serait pas ainsi si vous disiez: "Nous n'avons rien préparé de spécial mais nous serons heureux de partager ce que nous avons." Un hôte imprévu appréciera un bon accueil plus que les plats les plus succulents. — Témoignages pour l'Église 2:664 (1900).

Obtenir l'approbation divine — Des voix douces, des manières aimables et une affection sincère qui s'exprime dans tous les actes, jointes à des habitudes de travail, de propreté et d'économie, peuvent faire de la moindre masure le plus heureux des foyers et lui asssurer l'approbation du Très-Haut. — The Signs of the Times, 2 octobre 1884; Foyer chrétien, 408.

La vraie politesse — La vraie délicatesse est absolument indispensable dans un foyer. Il s'agit là d'un puissant témoignage en faveur de la vérité. Sous quelque forme qu'elle se manifeste, la vulgarité dans le langage et dans le comportement est l'indice d'un cœur corrompu. La vérité d'inspiration céleste ne pervertit jamais celui qui la reçoit, ne le rend jamais ni grossier, ni brutal. Elle exerce une influence qui apaise et affine. Quand les jeunes la reçoivent dans leur cœur, elle les rend respectueux et polis. La courtoisie chrétienne n'est possible que grâce à l'action du Saint Esprit. Ce n'est ni de 185l'affectation ni un vernis superficiel; elle ne s'exprime pas par de vaines civilités — que l'on rencontre surtout chez ceux qui ont l'esprit du monde et qui ne connaissent pas la vraie politesse chrétienne.

Le vrai savoir-vivre et l'éducation chrétienne authentique ne s'obtiennent que par une connaissance pratique de l'Evangile du Christ. La vraie courtoisie se traduit par une bonté

manifestée envers tous, à quelque rang social qu'ils appartiennent, qu'ils soient riches ou pauvres. — Manuscrit 74, 1900, p. 1; Foyer chrétien, 408, 409.

Chapitre 21 — Jésus connaît l'esprit humain

Une leçon pour chacun — L'enseignement du Christ, comme son amour, s'adressait au monde entier. Jésus a prévu tous les moments de l'expérience humaine, y compris les phases critiques; pour chacun, il nous propose une leçon. Il est le Maître des maîtres, et ses paroles guideront ses collaborateurs jusqu'à la fin des temps. — Education, 92 (1903).

Le Christ s'identifiait avec les intérêts de ses auditeurs — Il leur faisait sentir combien parfaitement il s'était identifié à leurs intérêts et à leur bonheur par le biais de son enseignement. Ses auditeurs étaient charmés par ses leçons si directes, ses illustrations si appropriées, ses paroles si sympathiques, si chaleureuses. — Le ministère de la guérison, 21 (1905).

Une grande faculté de pénétration — Celui qui a payé un prix infini pour racheter les hommes lit de façon infaillible tout ce qui se passe dans l'esprit humain, et sait exactement comment agir envers chaque âme. Dans son comportement à l'égard des hommes, il manifeste les mêmes principes que 187l'on perçoit dans le monde naturel. — SpecialTestimoniesSeries A 3:17 (1895); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 189, 190.

Pas de brusquerie — Dieu agit par le jeu paisible et régulier des lois dont il est l'auteur. Il en est de même dans le domaine spirituel. Satan cherche constamment à intervenir par des actions brusques et violentes; Jésus, lui, trouvait accès auprès des humains au moyen des idées qui leur étaient les plus familières. Il cherchait à troubler le moins possible leurs habitudes de pensée par des interventions abruptes ou par des règles préétablies. Il faisait confiance aux hommes et gagnait ainsi leur estime. Il présentait d'anciennes vérités qu'il éclairait d'une lumière nouvelle et magnifique. Ainsi, lorsqu'il n'avait que douze ans, il étonnait déjà les docteurs de la loi par les questions qu'il leur posait dans le temple. — Manuscrit 44, 1894, p. 1; Evangelism, 133.

Une atmosphère de paix — Ses tendres compassions exerçaient une action bienfaisante sur les cœurs fatigués et troublés. Une atmosphère de paix l'entourait même au milieu d'une foule turbulente d'ennemis irrités. La beauté de son maintien, le charme de son caractère, et surtout l'amour qui se dégageait de son regard et de sa voix, attiraient à lui quiconque n'était pas endurci par l'incrédulité. Sans la douceur et la sympathie qui brillaient dans chacun de ses regards, dans chacune de ses paroles, il n'aurait pas rassemblé de si grandes foules autour de lui. Les affligés qui accouraient à lui sentaient qu'il prenait part à leurs intérêts comme un ami fidèle et tendre; aussi désiraient-ils mieux connaître les vérités qu'il enseignait. On sentait que

le ciel s'était rapproché. On désirait jouir longtemps de sa présence et rester toujours sous l'influence de son amour réconfortant. — Jésus Christ, 238 (1898).

Une harmonie parfaite — La vie de Jésus de Nazareth différait de celle de tous les autres hommes; elle était tout entière caractérisée par une bienveillance désintéressée et par la beauté de la sainteté. Son cœur était habité par l'amour le 188plus pur, et était exempt de toute trace d'égoïsme et de péché. Sa vie était parfaitement harmonieuse. Il est le seul véritable modèle de bonté et de perfection. Dès le début de son ministère, les hommes commencèrent à mieux percevoir le caractère de Dieu.

Jusqu'à la première venue du Christ, les humains adoraient des dieux cruels, despotiques. Même l'esprit des Juifs était motivé par la crainte, et non par l'amour. La mission du Christ sur la terre visait à révéler aux hommes que Dieu n'est pas un despote, mais un Père céleste, plein d'amour et de compassion pour ses enfants. — Manuscrit 132, 1902, p. 1.

Conceptions erronées — Bien des gens ont des notions erronées au sujet de la vie et du caractère de Jésus. Ils croient qu'il était étranger à toute cordialité rayonnante, dur, austère et sans joie. Bien souvent, ces fausses conceptions déteignent sur l'expérience religieuse tout entière. — Le Meilleur Chemin, 118; Vers Jésus, 183 (1892).

Des possibilités illimitées — En chaque être humain il discernait des possibilités infinies. Il voyait les hommes tels qu'ils pouvaient être, transfigurés par sa grâce — dans "la tendresse du Seigneur, notre Dieu". Psaumes 90:17. Mettant en eux son espoir, il leur inspirait l'espoir. Allant à eux avec confiance, il faisait naître leur confiance. Offrant en sa personne le véritable idéal de l'homme, il suscitait le désir et l'assurance d'atteindre cet idéal. A son contact ceux qui étaient méprisés et déchus prenaient conscience d'être toujours des hommes, et aspiraient à se montrer dignes de son attention. Plus d'un cœur mort en apparence à toutes les choses saintes frémissait à des appels nouveaux. Plus d'un être désespéré voyait poindre devant lui l'aurore d'une vie nouvelle. — Education, 90 (1903).

Une source de vie — On entend parfois dire: Jésus a pleuré, mais on ignore s'il a jamais souri. Notre Sauveur était, en effet, un homme de douleur et habitué à la souffrance, car il ouvrait 189son cœur à tous les maux de l'humanité. Mais bien que sa vie fût faite de renoncements, de peines et de soucis, son esprit n'était pas abattu. Son visage ne portait pas l'empreinte du chagrin, mais de la plus parfaite sérénité. Son cœur était une source de vie, et, partout où il allait, il apportait avec lui le calme, la paix, et la joie. — Le Meilleur Chemin, 118; Vers Jésus, 183 (1892).

Une personnalité équilibrée — Le Christ pratiquait dans sa propre vie ses enseignements divins. Le zèle qui l'animait ne l'a jamais conduit à s'emporter. Il était conséquent avec lui-même sans être têtu, bienveillant sans être faible, tendre et affectueux sans verser dans le sentimentalisme. Il était profondément sociable; pourtant, il possédait une dignité qui écartait

toute familiarité de mauvais aloi. Grâce à sa modération, il ne tomba jamais dans le fanatisme ou dans l'austérité. Il ne se conformait pas à l'esprit de ce monde; mais il n'était pas pour autant indifférent aux besoins du plus petit d'entre les humains. Il était attentif aux besoins de tous. — Manuscrit 132, 1902, p. 1; Evangelism, 568.

Tact et esprit d'adaptation — Il variait ses messages de grâce de manière à s'adapter aux besoins de ses auditeurs. Il savait "fortifier par la parole" celui qui était "abattu" (Ésaïe 50:4); car la grâce était répandue sur ses lèvres pour lui permettre de dévoiler aux hommes les trésors de la vérité, et cela de la manière la plus attrayante. Il abordait avec tact les esprits influencés par des préjugés et gagnait leur admiration par des images bien choisies. — Jésus Christ, 237 (1898).

Atteindre les profondeurs de la misère humaine — Il traversa tous les sentiers où les âmes s'étaient égarées. Il descendit jusqu'aux profondeurs même de l'affliction et de la misère humaines. — Letter 50, 1897.

Le Christ a combattu sur le terrain où Adam est tombé — Il a vu le pouvoir — le pouvoir trompeur — de Satan sur les esprits humains, et il s'est engagé de 190venir sur cette terre. Il s'est dépouillé de ses vêtements royaux, il a ôté sa couronne royale, il a renoncé à sa haute autorité, il est descendu du trône de sa gloire où il exercait les fonctions de chef suprême du ciel tout entier, et il a recouvert sa divinité du manteau de l'humanité, afin que l'humanité puisse entrer en contact avec l'humanité. C'est pour cela qu'il est venu ici-bas. Il est venu sur la terre pour assumer la nature humaine, pour traverser toutes les épreuves, toutes les afflictions et toutes les tentations auxquelles l'homme doit être soumis, et il a engagé la lutte contre ces tentations, passant sur le terrain même où Adam est tombé, afin de racheter le lamentable échec et la chute d'Adam.

Ayant revêtu la nature humaine, en tant que notre substitut et notre garant, il s'est saisi de l'espérance à laquelle nous sommes appelés, et qui représente la puissance infinie. Ainsi, notre Sauveur a triomphé des tentations de l'ennemi et obtenu la victoire. Pour qui si ce n'est pour nous? Dans quel but? Pour qu'aucun membre de la famille humaine ne trébuche sur la route qui conduit à la vie éternelle. Etant donné qu'il y a marché avant nous, il en connaît tous les obstacles, toutes les difficultés que tout être humain sur la face de la terre doit rencontrer. Sachant cela, avant son baptême, lorsqu'il adressa au ciel sa requête, sa prière a transpercé de part en part l'ombre diabolique du malin qui est projetée sur notre sentier, sur mon sentier, et la foi est entrée "au-delà du voile". Hébreux 6:19. — Manuscrit 18, 1895, p. 1.

L'attouchement de la foi — Le Christ connaissait toutes les pensées de son esprit

Connaissance divine et connaissance humaine — La connaissance divine peut devenir connaissance humaine. Tous les pasteurs devraient étudier attentivement la manière dont le Christ enseignait. Ils devraient s'inspirer de ses leçons. 191Il n'y en a pas un sur vingt qui

connaisse la beauté et la portée réelle de son ministère. Ils doivent les découvrir. Alors ils deviendront participants des merveilleux fruits de ses enseignements. Ils les incorporeront à leur vie pratique au point que les idées et les principes mis en lumière par le Christ seront introduits dans leur enseignement. La vérité s'épanouira et portera la meilleure qualité de fruits. Et le cœur du prédicateur sera réchauffé; oui, il brûlera de la vie spirituelle qu'il insufflera aux autres. — Manuscrit 104, 1898, p. 1.

Les humains ne sont pas tous bâtis sur le même modèle — Tous ceux qui se disent enfants de Dieu doivent se souvenir qu'ils sont des missionnaires, et que, comme tels, ils seront amenés à rencontrer bien des caractères différents. Il y a les rudes et les raffinés, les humbles et les orgueilleux, les religieux et les incrédules, les instruits et les ignorants, les riches et les pauvres. On ne saurait les traiter tous de la même manière, mais tous ont besoin d'amabilité et de sympathie. Par un contact mutuel, les esprits se polissent et se raffinent. Dépendant les uns des autres, nous sommes étroitement unis par les liens de la fraternité humaine. — Le ministère de la guérison, 429 (1905).

La soumission à Jésus Christ — Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas un habit fait de feuilles de figuier, ni la nudité, ni la laideur du péché, mais sa propre robe de justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Eternel. — Les paraboles de Jésus, 271 (1900).

Chapitre 22 — Rôle des écoles et des enseignants

Eveiller les facultés intellectuelles — La véritable éducation ne consiste pas à enseigner de force un esprit qui n'est ni préparé ni ouvert. Il faut d'abord éveiller les facultés intellectuelles, susciter l'intérêt. La méthode divine d'enseignement y pourvoyait. Celui qui créa l'esprit et en établit les lois peut en assurer le développement harmonieux.

Au foyer comme dans le sanctuaire, dans les choses de la nature comme dans celles de l'art, dans le travail comme dans les fêtes, dans les constructions sacrées et les pierres commémoratives, par des méthodes, rites et symboles, les leçons que Dieu donnait à Israël mettaient en lumière ses principes et entretenaient le souvenir de ses œuvres merveilleuses. Aussi, lorsque se posait une question, la réponse qui y était donnée se gravait dans les cœurs et les esprits. — Education, 47 (1903).

Transmettre une énergie vivifiante — L'œuvre de l'éducation ne consiste pas principalement en la communication de connaissances: c'est aussi la transmission d'une énergie vivifiante par le contact d'un esprit avec un autre, d'une âme 193avec une autre. La vie seuleengendre la vie. — Jésus Christ, 233 (1898).

Viser à un développement maximum — Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu'elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l'instruction, à laquelle le Seigneur n'a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n'ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité. Il ne faut pas encombrer l'esprit de matières exigeant une application intense, mais qui n'ont aucune utilité dans la vie pratique. — Le ministère de la guérison, 385, 386 (1905).

Danger de certaines écoles — Beaucoup de jeunes sortent de l'école avec une moralité dégradée et des capacités physiques affaiblies, sans aucune connaissance de la vie pratique, et avec peu d'énergie pour accomplir les devoirs qu'elle incombe.

A la vue de ces déficiences, je me suis demandé si nos fils et nos filles doivent nécessairement devenir des êtres anémiques sur le plan moral et physique pour pouvoir recevoir une éducation dans ces écoles. Loin de là! Ce n'est pas nécessaire, si les enseignants et les élèves sont fidèles aux lois de la nature, qui sont aussi celles de Dieu. Toutes les facultés de l'esprit et du corps doivent être mises en œuvre afin que les jeunes puissent devenir des hommes et des femmes vigoureux et bien équilibrés. — The Signs of the Times, 29 juin 1882; Fundamentals of Christian Education, 71.

On récolte ce que l'on a semé — L'esprit est de la même nature que la nourriture qu'on lui a donnée, on récolte ce que l'on a semé. Ces faits ne suffisent-ils pas amplement à montrer la nécessité urgente de surveiller dès le berceau l'éducation de nos enfants? Ne vaudrait-il pas mieux voir nos jeunes ignorer ce que l'on a coutume d'appeler éducation, plutôt que de les voir négliger la vérité de Dieu? — Témoignages pour l'Église 2:528 (1900).

L'homme et sa relation avec Dieu — Il faut que chaque être humain à qui le Seigneur a donné des facultés de raisonnement 194comprenne la nature de sa relation avec Dieu. Pour son bien présent et pour son bien éternel, il devrait à chaque pas se poser la question: Est-ce le chemin du Seigneur?... Nous devons inviter instamment chaque être humain à comparer son caractère avec la loi de Dieu, qui est le critère du caractère pour tous ceux qui veulent entrer dans son royaume, et devenir citoyens de la patrie céleste. — Manuscrit 67, 1898, p. 1.

L'éducation suprême — C'est en étudiant la Parole du Seigneur que l'on acquiert la science d'une vie chrétienne pure, saine et conséquente. Telle est l'éducation suprême que tout être humain peut obtenir. Telles sont les leçons qui doivent être enseignées aux élèves de nos écoles, afin qu'ils puissent en sortir avec des pensées, des esprits et des cœurs purs, prêts à gravir les échelons du progrès et à pratiquer les vertus chrétiennes. — Manuscrit 86, 1905, p. 1.

Influence de l'enseignant — Les principes et les habitudes de l'enseignant devraient être considérés comme ayant une plus grande importance que ses qualifications littéraires elles-mêmes. S'il s'agit d'un chrétien consciencieux, il éprouvera le besoin de témoigner un intérêt

égal pour l'éducation physique, mentale, morale et spirituelle de ses élèves. Pour pouvoir exercer une bonne influence, il devrait être parfaitement maître de lui-même, et son cœur devrait être profondément pénétré d'un amour pour ses élèves qui s'exprimera par ses regards, ses paroles et ses actes. Il devrait faire preuve de fermeté; ainsi, il pourra former l'esprit de ses élèves, et les instruire dans toutes les sciences.

L'éducation précoce des jeunes forme généralement leur caractère pour la vie. Ceux qui s'occupent des jeunes devraient s'efforcer d'éveiller les qualités de leur esprit pour savoir comment canaliser leurs capacités afin qu'elles soient utilisées au mieux. — The Review and Herald, 14 juillet 1885.

Ceux qui disent, et ne font pas — Il faut veiller avec le plus grand soin à éduquer les jeunes en diversifiant les formes 195d'enseignement, de manière à éveiller les facultés nobles et élevées de leur esprit. Les parents et les enseignants n'ont certainement pas les compétences voulues pour éduquer comme il faut les enfants s'ils n'ont pas eux-mêmes appris les leçons de la maîtrise de soi, de la patience, de la bienveillance, de la douceur et de l'amour. Quelle grande responsabilité pour les parents, pour les précepteurs et les professeurs! Peu nombreux sont ceux qui comprennent les besoins essentiels de l'esprit des jeunes, et qui savent comment maîtriser le développement de leur intelligence, de leurs pensées et de leurs sentiments. — The Review and Herald, 14 juillet 1885.

Le besoin du Saint Esprit — S'occuper des esprits humains est la tâche la plus délicate qui soit. Les enseignants doivent donc être inspirés par le Saint Esprit, pour qu'ils soient en mesure de mener à bien leur mission. — Manuscrit 8, 1899, p. 1.

Erreurs à éliminer — N'incitez jamais les élèves à étaler les fautes et les méfaits de quelque élève que ce soit, car ils considéreraient comme une vertu de dévoiler les faiblesses d'un autre. N'humiliez jamais un élève en exposant ses erreurs, ses fautes et ses péchés devant la classe: ce serait le plus sûr moyen d'endurcir son cœur et de le confirmer dans le mal. Parlez et priez avec lui seul à seul, et témoignez-lui la même bienveillance que celle que le Christ a manifestée envers vous, les enseignants. N'encouragez jamais un étudiant à critiquer les fautes d'un autre et à en parler. Couvrez au contraire par tous les moyens une multitude de péchés en vous inspirant de la méthode du Christ pour guérir cet élève. Cette forme d'éducation sera une bénédiction, de nature à porter du fruit dans cette vie et jusque dans la vie immortelle qui est à venir. — Manuscrit 34, 1893, p. 1.

Qualités requises pour former des esprits humains — Chaque enseignant a besoin que le Christ habite dans son cœur par la foi et de posséder un véritable esprit d'abnégation et de sacrifice pour l'amour de son nom. Un maître peut posséder 196une formation suffisante et la connaissance scientifique requise pour enseigner; possède-t-il le tact et la sagesse voulus pour éduquer des humains? Si les enseignants n'ont pas l'amour du Christ dans leurs cœurs, ils ne sont pas qualifiés pour être mis en relation avec des enfants, pour assumer les lourdes responsabilités qui leur incombent concernant l'éducation de ces enfants et des jeunes. Il leur

manque l'éducation supérieure et la formation personnelle nécessaires, et ils ne savent pas comment traiter les esprits humains. Leur propre cœur naturellement rebelle cherche à dominer; dans ces conditions, soumettre les esprits et les caractères malléables des enfants à une telle discipline, c'est les exposer à garder en eux des blessures et des cicatrices ineffaçables.

Si un maître ne peut mesurer ses responsabilités ni prendre conscience de la sollicitude qu'il doit toujours témoigner envers les esprits humains, cela prouve que sa formation est à certains égards tout à fait déficiente. Dans la vie familiale, l'éducation a exercé une influence néfaste sur le caractère, et il est regrettable de reproduire ces défauts de caractère et ces comportements chez les enfants dont on a la charge. — Christian Education, 145 (1893); Fundamentals of Christian Education, 260, 261.

Ne pas confier des postes de responsabilité à des personnes inexpérimentées — L'école d'église de Battle Creek est une partie importante de la vigne du Seigneur qui mérite d'être cultivée. Ceux qui enseignent dans toutes les disciplines doivent posséder un esprit et un caractère bien équilibré. Ne confiez pas cette œuvre à des jeunes femmes et à des jeunes hommes qui ne savent pas comment orienter les esprits humains. A cet égard, on a commis une erreur qui a causé du tort aux enfants et aux jeunes dont ils avaient la charge...

Avec les enfants et les jeunes, on a affaire à toutes sortes de caractères. Leurs esprits sont influençables. Quand l'enseignante manifeste de la brusquerie ou de l'irritation, elle peut compromettre son influence pour le bien des élèves qu'elle est censée éduquer. Cette éducation contribuera-t-elle au bien présent et au bonheur éternel des enfants et des jeunes? Une 197influence bénéfique doit être exercée sur eux pour leur bien spirituel. — Manuscrit 34, 1893, p. 1.

Conseil à un maître emporté — Chaque maître doit veiller sur ses propres traits de caractère, de peur que Satan ne se serve de lui comme d'un instrument pour détruire les âmes à cause de ces traits de caractère non consacrés. Le seul secours pour les enseignants est de se mettre chaque jour à l'école du Christ, de s'inspirer de sa douceur, de son humilité de cœur; ainsi, le moi sera caché en Christ, et le maître portera sans récriminer le joug du Sauveur en considérant qu'il veille sur son héritage.

Je dois vous faire part de ce que j'ai vu, à savoir que l'on n'a pas toujours employé les meilleures méthodes à l'égard des erreurs et des fautes des étudiants, si bien que des âmes ont été mises en péril et que quelques-unes ont été perdues. Le mauvais caractère des maîtres, les attitudes regrettables, la suffisance n'ont pas fait de bien. Nulle forme de vice, d'esprit du monde ou d'alcoolisme ne fera une œuvre plus néfaste sur le caractère, n'assombrira l'âme ni ne suscitera des maux qui détruisent le bien comme les passions humaines qui ne sont pas contrôlées par l'Esprit de Dieu. La colèreallumée, excitée, esttoujoursstérile.

Combien de fils prodigues sont exclus du royaume de Dieu à cause du comportement désordonné de ceux qui se disent chrétiens! La jalousie, l'envie, l'orgueil, les sentiments peu charitables, la propre justice — lesquels se manifestent facilement — , les pensées mauvaises, l'intransigeance, la froideur, le manque de sympathie — tels sont les attributs de Satan. Tels sont aussi les défauts que les maîtres constateront dans le caractère de leurs élèves. Devoir affronter de tels travers est une chose redoutable; mais en s'efforçant d'éliminer ces travers, le professeur a trop souvent suscité ces mêmes défauts qui ont alors nuit à l'âme de ceux qui lui étaient confiés. — Letter 50, 1893.

Des esprits bien équilibrés — Les enseignants qui travaillent 198dans cette partie de la vigne du Seigneur ont besoin d'être maîtres d'eux-mêmes, de conserver leur calme et de garder leurs sentiments sous le contrôle du Saint Esprit. Loin de montrer qu'ils ont fait une expérience incomplète, ils doivent faire preuve d'un caractère bien équilibré. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 191 (1913).

Possibilités de réussite — Les qualifications d'un maître peuvent être limitées, il peut ne pas posséder des connaissances livresques aussi étendues qu'il serait souhaitable; pourtant, s'il discerne avec finesse la nature humaine, s'il éprouve pour sa tâche un amour véritable et en mesure l'ampleur, s'il est résolu à progresser, disposé à travailler avec ardeur et persévérance, il comprendra les besoins de ses élèves et, grâce à sa démarche de sympathie et de progrès, les amènera à le suivre plus loin, plus haut. — Education, 279 (1903).

Facultés mentales insuffisamment utilisées — Il est important que nous disposions de collèges et de lycées... Ici et de l'étranger nous parviennent de nombreux appels urgents pour l'envoi d'ouvriers. Les jeunes hommes et les jeunes femmes, les personnes adultes, et en fait tous ceux qui sont aptes à s'engager au service du Seigneur devraient mettre à contribution toutes leurs facultés mentales pour se préparer à répondre à ces appels. D'après la lumière que j'ai reçue de Dieu, je sais que nous n'employons nos facultés mentales qu'à la moitié de leurs capacités d'effort pour atteindre un plus haut degré de compétence. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 209 (1913).

Le monde naturel et le monde spirituel — Dans le programme de nos écoles, le domaine naturel et le domaine spirituel doivent aller de pair. Les travaux agricoles illustrent les enseignements de la Bible. Les lois qui régissent la terre révèlent le fait que celle-ci est soumise au pouvoir d'un Dieu infini. Le monde spirituel et le monde naturel sont soumis aux mêmes principes. En excluant Dieu et sa sagesse de l'acquisition de connaissances, on aboutit à une éducation boiteuse, déséquilibrée, dépourvue de toutes les qualités salutaires, 199propres à donner à l'homme sa vigueur, si bien qu'il devient incapable d'acquérir l'immortalité par la foi en Jésus Christ. L'auteur de la nature est aussi l'auteur de la Bible. La création et le christianisme ont un seul et même Dieu.

Ceux qui veulent acquérir la connaissance devraient viser à atteindre le niveau de progrès le plus élevé qui soit. Qu'ils avancent aussi rapidement et aussi loin que possible. Que le champ de leurs études soit aussi vaste que leurs capacités le leur permettent; qu'ils puisent en Dieu leur sagesse; qu'ils se reposent sur celui dont la science est infinie, sur celui qui peut révéler les secrets cachés pendant des siècles, qui peut résoudre les problèmes les plus complexes pour quiconque se confie en lui, qui seul possède l'immortalité et habite une lumière où nul homme ne peut pénétrer. Le témoin vivant pour le Christ, qui continue à connaître le Seigneur sait que "sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore". Osée 6:3.

"Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi." Galates 6:7. Par l'intégrité et l'assiduité dans le travail, grâce aux soins appropriés du corps, et en faisant appel à toutes les capacités mentales pour acquérir la connaissance et la sagesse dans le domaine spirituel, toute âme peut atteindre sa plénitude en Christ, qui est le parfait modèle d'un homme accompli. — SpecialTestimonies on Education, 22 avril 1895; Fundamentals of Christian Education, 375, 376.

Enseignements inaccessibles à certains — Mais la race déchue ne comprendra pas. La science de la nature est supposée dominer le Dieu de la nature. Les enseignements véridiques ne sauraient faire impression sur ceux qui ne connaissent pas la vérité de la Parole de Dieu. Quand le cœur et l'esprit sont soumis au Seigneur, quand l'homme est disposé à se laisser instruire comme un petit enfant, il découvre la science de l'éducation dans la Parole de Dieu. L'éducation supérieure du monde s'est avérée être une tromperie. Quand maîtres et élèves renonceront à leurs prétentions et se mettront à l'école du Christ pour se laisser enseigner par lui, ils parleront intelligemment de l'éducation supérieure, car ils sauront en quoi consiste la connaissance qui permet aux humains de 200comprendre quelle est l'essence de la science. — Manuscrit 45, 1898, p. 1.

Moyens visuels — L'emploi de leçons de choses, de tableaux, de cartes géographiques, d'illustrations sera d'une grande utilité pour expliquer les principes divins et les fixer dans la mémoire. Parents et maîtres devraient s'efforcer de perfectionner constamment leurs méthodes. — Education, 212 (1903).

Eviter une trop grande variété de nourriture mentale — Dieu voudrait que les facultés mentales soient pures et sans tache. Mais on donne souvent à l'esprit une trop grande variété de nourriture dont il n'est pas possible de tirer profit. Le cerveau devrait être soulagé de tout fardeau superflu. Seules les sujets d'étude qui seront les plus utiles non seulement ici-bas, mais dans la vie future, et qui sont particulièrement bénéfiques pour le corps et pour l'âme, subsisteront jusque dans l'éternité. — Manuscrit 15, 1898, p. 1.

Etude et vie pratique — Il n'est pas bon d'encombrer l'esprit d'études qui exigent une grande assiduité et un grand effort intellectuel, mais qui ne trouvent pas leur application dans la vie pratique. Ce genre d'éducation sera une perte pour l'élève, car de tels efforts détruisent son ardeur et son inclination pour les études qui le rendraient apte à se rendre utile et qui lui

permettraient d'assumer ses responsabilités en tant qu'ouvrier avec Dieu pour guider ceux qu'il devrait, par le précepte et par l'exemple, aider à obtenir l'immortalité. — Manuscrit 15, 1898, p. 1.

L'étude du latin et du grec — L'étude du latin et du grec a beaucoup moins d'importance pour nous-mêmes, pour le monde et pour Dieu que l'étude approfondie de tout l'organisme humain et son fonctionnement. Etudier des livres en négligeant de se familiariser avec les différents aspects de l'utilité de la vie pratique est un péché. Pour certains, la lecture assidue des livres est un dérivatif. Quand l'organisme n'est pas mis à réquisition, le cerveau est en pleine activité et 201devient l'atelier de Satan. Celui qui veut ignorer son corps ne saurait vivre une vie féconde. — Letter 103, 1897.

Voir chapitre 13: "Bien nourrir l'esprit"..

Auteurs incroyants*— D'un ton solennel, la voix poursuivit: "Croyez-vous pouvoir recommander ces auteurs comme étant d'une importance primordiale pour une véritable éducation supérieure? Oseriez-vous les recommander aux étudiants qui ignorent leur vrai caractère? Lorsqu'on y adhère, les mauvaises formes de pensée exercent un pouvoir despotique qui enserre l'esprit comme avec une chaîne d'acier. Si un grand nombre de ceux qui ont possédé et lu ces livres n'en avaient jamais eu connaissance, mais si, au lieu de cela, ils avaient accepté les paroles du divin Maître, ils seraient beaucoup plus avancés qu'ils ne le sont aujourd'hui dans la connaissance des vérités de la Parole de Dieu, qui rend les hommes sages à salut. De tels livres ont conduit des milliers de personnes là où Satan conduisit Adam et Eve — c'est-à-dire à une connaissance que le Seigneur leur avait interdite. A cause de l'enseignement contenu dans ces ouvrages, des étudiants se sont détournés de la Parole de Dieu pour souscrire à des fables." — The Review and Herald, 12 mars 1908.

Voir chapitre 11: "L'étude de la Bible — sa valeur".

Des élèves à l'esprit déformé**— Il faudrait inculquer à chaque étudiant l'idée que l'éducation est un échec si l'esprit n'a pas saisi les vérités de la révélation divine et si le cœur n'a pas accepté les enseignements de l'Evangile du Christ. L'élève qui, au lieu des grands principes de la Parole de Dieu, souscrit à des idées profanes et permet que son temps et son attention soient absorbés par des sujets futiles, dépourvus d'intérêt, aura finalement l'esprit déformé et atrophié; il perdra la faculté de se développer. L'esprit doit être éduqué afin qu'il comprenne les vérités importantes touchant la vie éternelle. — Letter 64, 1909.

Les étudiants devraient pourvoir à leurs besoins financiers — Si les enseignants avaient appris les leçons que le Seigneur voulait leur inculquer, on n'aurait pas maintenant plusieurs étudiants dont la facture doit être acquittée par quelqu'un, sinon, ils devront quitter l'établissement en laissant derrière eux une lourde dette. Les éducateurs ne remplissent pas leur rôle quand ils savent qu'un élève consacre des années d'efforts à étudier des livres, sans

chercher par ailleurs à gagner de quoi payer ce qu'il doit, et sans rien faire pour remédier à cette situation. Chaque cas doit être examiné, chaque jeune doit être interrogé à ce sujet avec intérêt et bienveillance, pour que l'on s'informe de sa situation financière.

L'un des sujets d'étude les plus utiles qui devrait être inculqué à l'élève consiste dans l'usage de sa raison en accord avec ses capacités physiques: sa tête, son corps, ses mains et ses pieds. L'utilisation de ses propres facultés est la leçon la plus précieuse qu'il puisse apprendre. Nous ne devons pas nous limiter à accomplir un travail mental; nous ne devons pas davantage faire du sport et nous arrêter là; mais nous devons utiliser au maximum les diverses parties de l'organisme humain: le cerveau, les os, les muscles, la tête et le cœur. Nul n'est apte au ministère s'il ne sait comment le faire. — Letter 103, 1897.

Quand les maîtres participent aux jeux de leurs élèves — J'observe ici en Suisse*
Observation faite par l'auteur lors de son séjour en Europe (1885-1887)certaines choses qui méritent d'être imitées. Les maîtres d'école se joignent souvent à leurs élèves quand ils jouent, et ils leur apprennent à se divertir, réprimant tout désordre ou toute faute. Parfois, ces maîtres prennent leurs élèves et font une promenade avec eux. Je trouve cela bien, car je pense que les enfants ont ainsi moins d'occasions de céder à la tentation. Les maîtres semblent prendre part aux activités sportives des enfants et jouer le rôle de modérateurs.

Je ne puis approuver l'idée que les enfants doivent avoir l'impression qu'on se méfie constamment d'eux et qu'ils ne peuvent agir comme des enfants. Que les maîtres s'associent aux jeux des enfants, qu'ils se solidarisent avec eux, qu'ils leur montrent leur désir de les voir heureux, et les enfants auront confiance en eux. Ces élèves peuvent être gouvernés avec amour, mais non en les surveillant dans leurs repas et leurs récréations avec une sévérité inflexible. — Testimonies for the Church 5:653 (1889).

Savoir cultiver la confiance — L'éducateur sage cherche à établir la confiance, à développer le sens de l'honneur. Les enfants et les jeunes ont besoin qu'on leur fasse confiance; les petits eux-mêmes ont une grande dignité; tous désirent qu'on ait foi en eux, qu'on les respecte, et c'est bien leur droit. Ils ne devraient pas avoir le sentiment qu'ils ne peuvent aller et venir sans être surveillés. La méfiance décourage et suscite les maux que l'on voulait justement prévenir. Les maîtres ne surveilleront pas sans cesse leurs élèves, comme s'ils soupçonnaient le mal, mais sauront reconnaître l'esprit agité et s'efforceront de neutraliser les influences néfastes. Il faut que les jeunes sentent qu'on leur fait confiance: il n'en est guère alors qui ne chercheront pas à s'en montrer dignes. — Éducation, 321, 322 (1903).

Le maître doit être qualifié pour son travail. Il doit posséder la sagesse et le tact nécessaires pour s'adresser à l'esprit des élèves. Même si ses connaissances sont grandes, ses qualités nombreuses et développées, s'il ne gagne pas le respect et la confiance de ses élèves, ses efforts seront vains. — Education, 278 (1903).

Aider les élèves faibles et peu prometteurs — Si vous faites preuve de bienveillance, d'affection, de prévenance envers vos élèves, vous serez payés de retour. Si les maîtres sont sévères, intransigeants, autoritaires, insensibles, on agira de même à leur égard. L'homme qui tient à préserver son amour propre et sa dignité doit prendre garde de ne pas le faire au 204mépris du respect et de la dignité des autres. Cette règle sacrée doit être observée envers les élèves les moins doués, les plus jeunes et les plus brouillons.

Nous ignorons ce que Dieu fera de ces jeunes inintéressants à nos yeux. Dans Se passé, il a accepté et choisi de tels êtres pour accomplir une grande œuvre pour sa cause. Son Esprit, agissant sur le cœur, a fonctionné comme une batterie électrique, éveillant leurs facultés apparemment engourdies et les rendant capables d'agir avec vigueur et persévérance. Le Seigneur a discerné dans ces pierres brutes, grossières et sans intérêt, un métal précieux apte à soutenir l'épreuve redoutable de la tempête et du feu. Dieu ne voit pas les choses comme nous les voyons. Il ne juge pas comme le ferait un homme. Il sonde les cœurs. — Manuscrit 2, 1881, p. 1.

Surtout pas de préférés — Les maîtres doivent se souvenir qu'ils n'ont pas affaire à des hommes et à des femmes, mais à des enfants. Ces enfants ont tout à apprendre, et certains ont plus de mal que d'autres. L'élève peu doué a besoin de beaucoup plus d'encouragements que ceux qu'il reçoit, Si les maîtres en charge de ces divers tempéraments qui ont tendance à vouloir s'imposer traitent leurs élèves avec partialité, s'ils ont des préférés auxquels ils accordent leurs faveurs tandis que d'autres sont traités sans ménagements et avec sévérité, il en résultera de la confusion et de la révolte. — Christian Education, 154 (1893); Fundamentals of Christian Education, 269, 270.

Présence des anges de Dieu dans la salle de classe — La vie religieuse d'un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens est telle qu'ils prouvent le contraire... Ils laissent libre cours à leurs traits de caractère héréditaires ou acquis, comme s'il s'agissait de qualités précieuses, alors qu'en fait ils exercent une influence mortelle sur d'autres esprits. Bref, ils se sont mis dans la difficulté, et doivent en supporter les conséquences. Leur religion est le jouet des circonstances. Si tout ce qui arrive va dans le sens qui leur plaît, et si aucune circonstance défavorable ne vient faire obstacle à leur nature 205anti-chrétienne, ils sont de bonne humeur, agréables et tout à fait sympathiques. Quand, dans leur famille ou dans leurs relations avec l'entourage, survient quelque chose qui les trouble et les irrite, s'ils remettent toutes choses entre les mains de Dieu et poursuivent leurs requêtes, invoquant sa grâce avant de commencer leur travail quotidien d'enseignants, s'ils se réclament de la puissance et de l'amour du Christ habitant dans leurs cœurs au moment d'aborder leur tâche, les anges de Dieu entreront avec eux dans la salle de classe.

Mais si les maîtres pénètrent dans cette salle de mauvaise humeur, l'atmosphère qu'ils dégagent impressionne les enfants dont ils ont la charge, et au lieu qu'ils soient qualifiés pour

les instruire, c'est à eux-mêmes qu'il faudrait inculquer les enseignements du Christ. — Christian Education, 149, 150 (1893); Fundamentals of Christian Education, 265, 266.

Patience et faculté d'adaptation (Recommandations adressées à un maître) — Vous n'obtenez pas de bons résultats comme maître parce que vous n'avez pas de patience et que vous ne savez pas vous adapter. Vous ne savez pas comment vous y prendre avec les esprits humains ni leur dispenser la connaissance comme il le faudrait. Si vous n'obtenez pas ce que vous escomptez, vous cédez à l'impatience. Vous avez bénéficié de tous les avantages en matière d'éducation, mais en tant qu'enseignant, vous ne faites pas preuve de sagesse. Il vous est très pénible de devoir inculquer des idées à des esprits bornés. Dans votre jeunesse, vous aviez besoin d'être discipliné et éduqué. Mais l'esprit dans lequel vous avez reçu la discipline qui vous était imposée a faussé votre vie. — Letter 117, 1901.

Coopération des parents et des maîtres — Un champ en friche est l'image d'un esprit non cultivé. Les parents doivent envisager cette question sous un angle différent. Ils doivent comprendre qu'ils ont le devoir de coopérer avec le maître, d'approuver une discipline de bon aloi, et de prier beaucoup 206pour celui qui instruit leurs enfants. Vous ne prêterez pas main forte à vos enfants en les blâmant ou en les décourageant; vous les aiderez aussi à ne pas... se révolter, à être obéissants et sympathiques si vous avez l'état d'esprit approprié. — Manuscrit 34, 1893, p. 1.

Le rôle de l'église locale — Aucune œuvre n'est plus importante qu'une bonne éducation de notre jeunesse. Nous devons veiller sur nos jeunes, lutter contre Satan, afin qu'il ne les arrache pas de nos bras. Quand ces jeunes sortent de nos établissements scolaires, ils ne devraient pas avoir l'impression d'arriver parmi des étrangers qui ne prennent pas soin d'eux. Il devrait y avoir des pères et des mères en Israël qui ont à cœur de veiller sur leurs âmes comme devant en rendre compte.

Frères et sœurs, ne vous montrez pas distants à l'égard de nos chers jeunes, comme si vous n'aviez rien à voir avec eux. Vous qui, depuis longtemps, vous réclamez du titre de chrétien, vous avez une œuvre à faire pour les conduire avec bonté et patience dans le droit chemin. Vous devriez leur montrer que vous les aimez parce que ce sont les benjamins de la famille du Seigneur, qui ont été rachetés au prix de son sang. — The Review and Herald, 26 août 1884; Fundamentals of Christian Education, 89, 90.

Confrontés à des natures difficiles — Dans son humanité, notre Sauveur possédait de grandes facultés de compréhension. Son cœur était toujours ému à la pensée des petits sans défense qui étaient victimes de la brutalité, car il aimait les enfants. Le plus faible cri de souffrance humaine n'a jamais atteint ses oreilles en vain. Quiconque assume la responsabilité d'instruire les jeunes aura affaire à des cœurs endurcis, à des natures perverses; sa tâche consiste à collaborer avec Dieu pour restaurer son image morale dans chaque enfant. Il y avait

une fontaine d’amour dans l’âme de Jésus, de notre bien-aimé Jésus. — Christian Education, 149 (1893); Fundamentals of Christian Education, 265.

Section 5 — La source des énergies vitales*

Chapitre 23 — L'amour, principe divin et éternel

Voir chapitre 66: "Besoins émotionnels".

L'amour, principe d'action — Quand le cœur est rempli du principe céleste de l'amour éternel, il rejaillit sur les autres..., car l'amour est le mobile des actions; il modifie le caractère, contrôle les impulsions, gouverne les passions, soumet l'inimitié, élève et ennoblit les affections. — Testimonies for the Church 4:223 (1876).

Un principe unique en son genre — Le véritable amour est simple dans son action et distinct de tout autre principe. — Témoignages pour l'Église 1:237 (1876).

Une plante fragile dont il faut prendre soin — L'amour est une plante fragile qui doit être cultivée et entourée de soins; toutes les racines d'amertume qui la menacent doivent être arrachées pour que la plante ait l'espace nécessaire, et cet amour exercera son influence sur toutes les facultés de l'esprit et du cœur, pour que nous aimions Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. — Manuscrit 50, 1894, p. 1; Our High Calling 173.

L'objectif de Satan — A cause de la désobéissance de 210l'homme, ses facultés ont été perverties, et l'égoïsme a pris la place de l'amour. Sa nature s'est affaiblie au point qu'il lui était devenu impossible de résister à la puissance du malin. Le tentateur vit qu'il était arrivé à ses fins en compromettant le plan de Dieu touchant la création de l'homme et en remplissant la terre de souffrances et de tristesse. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 33 (1913).

Une transformation de l'être tout entier — Quand le moi est submergé en Jésus-Christ, l'amour jaillit spontanément. Il ne s'agit pas d'une émotion ou d'une impulsion, mais de la décision d'une volonté sanctifiée. Ce n'est pas un sentiment, mais la transformation du cœur, de l'âme, du caractère tout entiers, qui sont morts au moi et désormais vivants pour Dieu. Notre Seigneur et Sauveur nous demande de nous donner à lui. Que nous nous abandonnions à Dieu et que nous nous consacrions à lui pour le servir selon sa volonté, voilà ce qu'il réclame. Tant que nous ne serons pas parvenus à ce stade, nous ne pourrons agir nulle part dans la joie, de façon utile et avec succès. — Letter 97, 1898; The S.D.A. Bible Commentary 6:1100, 1101.

Non une impulsion, mais un principe divin — Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un amour suprême pour lui et un amour désintéressé pour autrui. Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne. "Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier." C'est le principe directeur de l'action dans l'être renouvelé par la grâce divine. — Conquérants pacifiques, 491, 492 (1911).

Vigueur intellectuelle et morale — L'amour est une puissance. La vigueur intellectuelle et morale est contenue dans ce principe, et ne saurait en être dissociée. La puissance de l'argent tend à corrompre et à détruire; le pouvoir de la force peut faire du mal; mais l'excellence et la valeur de l'amour pur consistent dans sa capacité de faire le bien, et uniquement le bien. Tout ce qui est fait par pur amour, si peu que ce soit 211et si méprisable que ce soit aux yeux des humains, est pleinement fructueux; car Dieu apprécie davantage le degré d'amour qui nous fait agir que la quantité de nos actions. Le cœur non converti ne saurait produire cette plante d'origine céleste qui vit et prospère uniquement là où le Christ règne. — Testimonies for the Church 2:135 (1868).

Le parfum de l'amour — Toute âme est entourée d'une atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance; elle peut être adoucie par le parfum de l'amour, mais aussi refroidie par la tristesse, la mauvaise humeur et l'égoïsme, ou empoisonnée par un péché que l'on caresse. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets. — Les paraboles de Jésus, 294 (1900).

Pour extirper égoïsme et différends — La chaîne d'or de l'amour, rapprochant les cœurs des croyants dans l'unité, dans des liens de fraternité et d'amour, en union avec le Christ et le Père, produit une communion parfaite et témoigne devant le monde du pouvoir irréfutable du christianisme... Dès lors, l'égoïsme sera extirpé et l'infidélité n'existera plus. Il n'y aura plus ni différends ni divisions. Quiconque sera en communion avec le Christ ne se montrera plus entêté. Nul ne fera preuve d'un esprit d'indépendance tenace propre aux rebelles, tel l'enfant qui lâche la main qui le conduit et préfère trébucher seul, pourvu qu'il aille où bon lui semble. — Letter 110, 1893; Our High Calling 173.

Une règle d'or — "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux." Matthieu 7:12. Si vous agissez ainsi, vous verrez d'heureux résultats. "On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez." Verset 2. Ce sont de sérieuses raisons qui devraient nous amener à nous aimer les uns les autres d'un amour fervent et pur. Le Christ est notre exemple. Il allait çà et là faisant du bien. Il vivait pour être en bénédiction à autrui. L'amour 212magnifiait et ennoblissait toutes ses actions.

Nous ne sommes pas invités à faire à *nous-mêmes* ce que nous voudrions que les autres nous fassent, mais à faire *aux autres* ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous dans les mêmes circonstances. La mesure que nous employons est toujours celle dont on se servira à notre égard...

Le désir d'avoir une influence prépondérante et d'être estimé de son prochain peut produire une vie ordonnée et souvent une conduite sans reproche. Le respect de soi peut nous amener à éviter toute apparence de mal. Un cœur égoïste peut nous entraîner à des actions généreuses, à reconnaître la vérité révélée pour notre époque, à faire montre d'humilité et de sympathie. Mais les mobiles de ces actes sont impurs et décevants. Les actions qui découlent de ce cœur n'ont

pas une odeur de vie et ne portent pas les fruits d'une vraie sanctification, car elles ne sont pas la conséquence d'un véritable amour. Il faut rechercher et cultiver l'amour, car son influence est divine. — Témoignages pour l'Église 1:237, 238 (1868).

L'amour fait des concessions — L'amour du Christ est profond et ardent; pour tous ceux qui l'acceptent, il coule comme un torrent impétueux. Son amour est dépourvu d'égoïsme. Si cet amour d'origine céleste est le principe permanent qui régit le cœur, il se fera connaître, non seulement de ceux avec lesquels nous avons des liens privilégiés d'affection, mais de tous ceux avec qui nous entrons en contact. Il nous poussera à avoir de petites attentions, à faire des concessions, à accomplir des actes de bonté, à prononcer des paroles de douceur, de vérité et de réconfort. Il nous conduira à témoigner de l'affection à ceux dont les cœurs ont soif de sympathie. — Manuscrit 17, 1899, p. 1; The S.D.A. Bible Commentary 5:1140.

Les vertus qui découlent de l'amour — La plus grande attention aux bienséances extérieures ne suffit pas à bannir la mauvaise humeur, les jugements acerbes et les propos malséants. La vraie politesse ne s'obtiendra que dans la mesure où l'on ne se considérera pas soi-même comme un objet de la 213plus haute importance. Il faut que l'amour habite dans le cœur. Un chrétien accompli agit parce qu'il aime profondément son Maître. Des racines mêmes de son attachement au Christ, jaillit pour ses frères un intérêt dépourvu d'égoïsme. A celui qui aime, l'amour communique la grâce, la délicatesse, l'aménité. Il illumine le comportement et adoucit la voix; il élève l'être tout entier. — Gospel Workers, 123 (1915).

Les prodiges de l'amour — La charité "ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal". L'amour semblable à celui du Christ interprète, dans leur meilleur sens, les actes et les intentions du prochain. Il ne fait pas connaître inutilement les défauts des hommes, il ne prête pas l'oreille aux propos malveillants, mais il s'efforce d'attirer l'attention sur les qualités des autres. — Conquérants pacifiques, 283 (1911).

L'amour adoucit la vie tout entière — Ceux qui aiment Dieu ne sauraient manifester de la haine ou de l'envie. Dès lors que le céleste principe de l'amour éternel remplit le cœur, il rejaillit sur les autres...

Cet amour ne s'acquiert pas seulement pour soi et les siens, mais il est aussi large que le monde, aussi élevé que le ciel, et est en harmonie avec celui qui anime les anges. Lorsqu'il est cultivé dans l'âme, cet amour adoucit la vie tout entière et exerce une influence bénéfique sur tout ce qui l'entoure. Quiconque le possède ne peut qu'être heureux, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Si nous aimons le Seigneur de toute notre âme, nous devons aussi aimer ses enfants. Cet amour vient de l'Esprit de Dieu. Il est la parure céleste qui confère sa vraie noblesse et sa dignité à l'âme et rend nos vies semblables à celle du Maître. Quel que soit le nombre de nos

qualités, quelle que soit l'estime que nous avons de notre personne, si notre âme n'est pas baptisée de la grâce céleste de l'amour pour Dieu et pour nos semblables, nous sommes dépourvus de la vraie bonté, et nous ne sommes pas prêts pour le ciel où tout est 214amour et harmonie. — Testimonies for the Church 4:223, 224 (1876).

L'amour se traduit en actes — Lorsqu'il est affranchi de l'emprise des passions et des impulsions, l'amour est spiritualisé et se traduit par des paroles et des actes. Un chrétien doit faire preuve de bienveillance et d'amour; il doit être exempt d'impatience et d'irritabilité. La dureté de comportement doit être adoucie par la grâce du Christ. — Testimonies for the Church 5:335 (1885).

Le pouvoir de l'amour — L'amour ne saurait vivre dans l'inertie; toute action le fait grandir, le fortifie et l'enrichit. L'amour vaincra là où les arguments et l'autorité s'avèrent impuissants. Il n'agit ni pour le profit ni pour une récompense; cependant, le Seigneur a voulu que tout acte d'amour bénéficie d'une grande récompense. Par nature, l'amour a une faculté de diffusion, bien qu'agissant dans le calme et tout en étant puissant dans la poursuite de ses objectifs visant à surmonter de grands maux. Il exerce une influence adoucissante et transformatrice; il agit dans la vie des pécheurs et touche leurs cœurs là où tout autre moyen s'est révélé infructueux.

Chaque fois que le pouvoir de l'intelligence, de l'autorité ou de la force est employé, sans que l'amour soit manifestement présent, le cœur et la volonté de ceux que l'on cherche à atteindre adoptent une attitude défensive, rebelle, et leur faculté de résistance s'en trouve accrue. Jésus était le Prince de la paix. Il est venu dans ce monde pour soumettre toute résistance et toute autorité à son pouvoir. Il disposait de la sagesse et de la force; mais les moyens qu'il a utilisés pour triompher du mal furent la sagesse et le pouvoir de l'amour. — Testimonies for the Church 2:135, 136 (1868).

Un nouveau principe de vie — Quand les hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l'intérêt, mais par l'amour, ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. Là où cette unité existe, on a la preuve que l'image de Dieu est rétablie dans l'humanité, et qu'un nouveau principe de vie a été communiqué. Il est ainsi démontré que la nature divine est capable de résister aux forces surnaturelles du mal, et que la grâce de Dieu peut vaincre l'égoïsme inhérent au cœur humain. — Jésus Christ, 683 (1898).

Chapitre 24 — L'amour au foyer*

Note. — Voir chapitre 32: "Engouement et amours aveugles".

Vraie et fausse courtoisie — Notre affection les uns pour les autres est le fruit de notre relation mutuelle avec Dieu. Nous formons une seule et même famille et nous nous aimons les uns les autres comme le Seigneur nous a aimés. Comparée à cette affection vraie, sanctifiée et maîtrisée, la courtoisie affectée du monde et les démonstrations artificielles d'amitié ne sont que futilités. — Letter 63, 1896; Sons and Daughters of God, 101.

Aimer comme Jésus l'a fait signifie faire preuve d'abnégation en tout temps et en tout lieu, par des paroles et des regards bienveillants... L'amour véritable est une qualité précieuse d'origine céleste dont le parfum augmente en intensité à mesure qu'il est dispensé aux autres. — Manuscrit 17, 1899, p. 1; Sons and Daughters of God, 101.

Le commencement du bonheur — Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et 217l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-goût des joies célestes... Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. — Le ministère de la guérison, 305 (1905).

Affection pure mais superficielle — Votre affection peut être aussi pure que du cristal, et pourtant être superficielle parce qu'elle n'a pas été mise à l'épreuve. Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour lui deviendra chaque jour plus profond et plus fort, à mesure qu'il sera éprouvé. C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur. "Nous tous, dit saint Paul, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire." 2 Corinthiens 3:18. — Témoignages pour l'Église 3:109, 110 (1902).

Quand le cœur devient aride — Lorsqu'on réprime les sentiments de sociabilité et de dévouement, ils s'atrophient, et le cœur devient aride et froid. Gardons-nous de cette erreur. L'amour qui ne s'exprime pas s'étiole. Ne laissez pas souffrir un cœur uni au vôtre en négligeant de lui témoigner de la bonté et de la sympathie. — Le ministère de la guérison, 304 (1905).

Le besoin de tendresse — La précieuse plante de l'amour doit être entourée de tendresse; ainsi, elle acquerra force et vigueur et produira des fruits en abondance, reflétant la personnalité tout entière. — Letter 50, 1893.

Bonnes dispositions étouffées — Encouragez les manifestations d'amour envers Dieu et envers autrui. La raison pour laquelle il y a dans le monde tant d'hommes et de femmes au cœur dur, c'est que la vraie affection a été traitée comme une faiblesse, et qu'on l'a réprimée. Les bonnes dispositions de ces personnes ont été étouffées dans l'enfance; à moins que la froideur de leur égoïsme ne fonde sous l'action de la lumière 218de l'amour divin, leur bonheur est compromis à jamais. Il nous faut encourager les tendances généreuses et aimantes de nos

enfants si nous voulons les voir animés du doux Esprit de Jésus et de la sympathie que les anges témoignent à notre égard. — Jésus Christ, 511, 512 (1898).

Amour et passion — L'amour est une plante d'origine céleste. Il n'est ni déraisonnable ni aveugle; il est pur et saint. Mais la passion du cœur naturel est tout autre chose. Tandis que le pur amour tiendra compte des plans de Dieu et sera en parfaite harmonie avec son Esprit, la passion sera entêtée, impétueuse, déraisonnable, rebelle à toute contrainte et fera une idole de la personne qu'elle a choisie.

La grâce de Dieu se manifestera dans le comportement de celui qui est animé de l'amour véritable. Modestie, simplicité, sincérité, moralité et piété caractériseront chaque pas conduisant aux liens du mariage. — The Review and Herald, 25 septembre 1888; Messages to Young People, 459.

Un artisan du bonheur — Le véritable amour naît d'un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui lui incombent au foyer paternel que la jeunesse se prépare en vue de créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétiennes. Celui qui, le cœur plein d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un nouveau foyer, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement. — Patriarches et prophètes, 154, 155 (1890).

Ce qui contribue à unir les membres du foyer — Efforcez-vous d'imiter dans votre vie quotidienne l'amour et la bienveillance du Père céleste. Que la vie au foyer soit tout ensoleillée de joie. Faites-y régner une douce atmosphère qui ne laisse dans les souvenirs de vos enfants qu'une vision de 219paix et de bonheur paradisiaque. Cela leur vaudra plus que des terres ou de l'argent. Sans doute, les membres d'une famille n'ont pas tous le même caractère, et ce fait exigera de votre part de l'indulgence et de la patience. La tendresse et le calme réussiront d'ailleurs à unir étroitement tous les vôtres. — Patriarches et prophètes, 154 (1890).

Caractéristiques du véritable amour (message destiné à un mari imbu de sa personne) — L'amour vrai et pur est précieux. Il exerce une influence céleste. Il est profond et durable. Il ne s'exprime pas de manière spasmodique. Ce n'est pas une passion égoïste. Il porte du fruit. Il se traduit par un effort constant visant à rendre votre femme heureuse. Si vous êtes animé d'un tel amour, il vous paraîtra naturel de faire cet effort. Vous ne vous y sentirez pas contraint. Si vous partez pour vous promener ou pour assister à une réunion, vous trouverez tout naturel d'inviter votre femme à vous accompagner et de faire en sorte qu'elle soit heureuse en votre compagnie. Vous considérez que ses connaissances dans le domaine spirituel sont inférieures aux vôtres, mais j'ai vu que le Seigneur préférait l'esprit dont elle est animée plutôt que le vôtre.

Vous n'êtes pas digne de votre femme. Elle est trop bien pour vous. C'est une plante fragile et sensible dont il faut prendre soin avec tendresse. Elle désire ardemment faire la volonté de Dieu, mais elle possède un esprit fier, elle est craintive, et déteste le blâme. Elle a horreur de se sentir observée et d'entendre des remarques. Aimez, honorez et chérissez votre femme, conformément à vos promesses de mariage, et elle sera libérée de cette attitude réticente et de ce manque de confiance en elle-même qui la caractérisent. — Testimonies for the Church 2:416 (1870).

Un amour d'une qualité supérieure — Votre femme devrait faire de plus grands efforts pour sortir de sa réserve empreinte de suffisance, et pour cultiver la simplicité dans tous ses actes. Lorsque les facultés supérieures seront éveillées en vous et 220développées par l'exercice, vous comprendrez mieux les désirs d'une femme; vous comprendrez que l'âme aspire à une qualité d'amour plus élevée, plus pure que le niveau inférieur des passions animales. Ces passions se sont développées en vous parce qu'elles ont été stimulées et renforcées. Maintenant, si, dans la crainte de Dieu, vous savez maîtriser votre corps et si vous cherchez à vous approcher de votre femme avec un amour pur, élevé, les désirs de sa nature seront satisfaits. Réservez-lui le meilleur de vos affections; ayez pour elle une haute estime. — Testimonies for the Church 2:415 (1870).

L'amour se traduit en paroles et en actes — L_____ doit cultiver son amour pour sa femme, un amour qui doit s'exprimer par des paroles et des actes. Il devrait lui témoigner une tendre affection. Sa femme a une nature sensible, attachante, et elle a besoin de tendresse. Elle se souviendra de chaque parole d'attention, de chaque parole d'appréciation et d'encouragement affectueux, lesquelles retomberont en bénédictions sur son mari. Le tempérament froid de celui-ci doit entrer en contact étroit avec le Christ, afin que cette raideur et cette froideur soient subjuguées et adoucies par l'amour divin.

Ce ne serait ni être faible ni renoncer à sa virilité et à sa dignité que de témoigner à sa femme de la tendressse en paroles et en actes; et cela ne se limiterait pas au cercle de la famille, mais exercerait une influence au dehors. L _____ a une œuvre à faire que personne ne peut accomplir à sa place. Il peut se fortifier dans le Seigneur en assumant des responsabilités dans sa cause. Ses affections et son amour devraient être centrées sur le Christ et sur les choses d'en haut, et il devrait se forger un caractère en vue de la vie éternelle. — Testimonies for the Church 3:530, 531 (1875).

Mieux que des médicaments — S'il ne se traduit pas en actes, l'amour ne peut davantage survivre que le feu sans combustible. Frère C, vous avez pensé qu'il serait indigne de vous de témoigner à votre femme de la tendresse par des attentions et de saisir des occasions de lui montrer votre 221affection par des paroles de gentillesse. Vos sentiments sont changeants et vous êtes grandement influencé par les circonstances... Laissez de côté les problèmes et le souci de vos affaires quand vous quittez votre bureau. Entrez dans votre foyer en étant de bonne humeur, animé d'amour et de bienveillance. Cela vaudra mieux que de dépenser de l'argent en

médicaments ou en médecins pour votre femme. Ce sera la santé pour le corps et la vigueur pour l'âme. — Testimonies for the Church 1:695 (1868).

Que la gratitude et la bonté illuminent votre cœur, même aux jours les plus sombres. — Le ministère de la guérison, 331 (1905).

La valeur de l'exemple — La meilleure façon d'apprendre aux enfants à honorer leurs parents est de leur fournir l'occasion de voir le père manifester des attentions délicates envers la mère, et la mère témoigner du respect et de la considération pour le père. En constatant cet amour réciproque, les enfants sont encouragés à observer le cinquième commandement et à suivre le conseil de l'apôtre: "Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste." Ephésiens 6:1. — The Signs of the Times, 9 septembre 1886; Foyer chrétien, 189.

Le leçon primordiale de la vie chrétienne — Lorsque la mère a gagné la confiance de ses enfants et qu'elle leur a appris à l'aimer et à lui obéir, elle leur a enseigné la leçon primordiale de la vie chrétienne. Ils doivent aimer leur Sauveur, lui faire confiance et lui obéir comme ils aiment leurs parents, leur font confiance et leur obéissent. L'amour que le père ou la mère témoigne envers son enfant par les soins attentifs et la bonne éducation qu'il lui donne est un faible reflet de l'amour que Jésus manifeste à l'égard de son peuple fidèle. — The Signs of the Times, 4 avril 1911; Foyer chrétien, 189, 190.

Amour filial et amour pour le Christ — Lorsqu'une mère enseigne à ses enfants à lui obéir par amour, elle leur enseigne les premières leçons de la vie chrétienne. L'amour maternel permet à l'enfant de comprendre l'amour du Christ; les petits enfants qui se confient en leur mère et lui obéissent, 222apprennent par là à se confier au Sauveur et à lui obéir. — Jésus Christ, 511 (1898).

Le foyer chrétien, une sauvegarde — Le foyer qui est embelli par l'amour, la sympathie et la délicatesse est un lieu auquel les anges se plaisent à rendre visite et où Dieu se trouve glorifié. L'influence qu'un foyer chrétien soigneusement protégé exerce au cours des années de l'enfance et de l'adolescence, est la sauvegarde la plus sûre contre les corruptions du monde. Dans une telle atmosphère les enfants apprendront à aimer leurs parents terrestres et leur Père céleste. — Manuscrit 126, 1893, p. 1; Foyer chrétien, 18, 19.

Les relations qui existent au sein de la famille devraient exercer une influence sanctifiante. Les foyers chrétiens, établis et dirigés en accord avec le dessein de Dieu, constituent une aide remarquable pour la formation d'un caractère chrétien... Les parents et les enfants devraient s'unir pour offrir un service dévoué à Celui qui, seul, peut maintenir l'amour humain dans sa pureté et sa noblesse. — Manuscrit 16, 1899, p. 1; Foyer chrétien, 19.

Chapitre 25 — L'amour et la sexualité

Note. — Ellen White a vécu et exercé son ministère à une époque où l'on faisait preuve d'une grande retenue quand il s'agissait de parler en public ou d'écrire à propos de la sexualité et des relations sexuelles entre maris et femmes.

Elle épousa James White le 30 août 1846, non sans avoir prié pour s'assurer que c'était là une sage décision. Il convient de noter qu'elle était alors passablement avancée dans son ministère; en effet, depuis vingt mois, elle avait bénéficié de visions de la part du Seigneur. Comme fruit de son union avec James White, elle mit au monde quatre fils, nés en 1847, 1849, 1854 et 1860.

Ce fut dans les années 1860 — décennie qui fut marquée par deux visions importantes touchant la réforme sanitaire (6 juin 1863 et 25 décembre 1865) — qu'Ellen G. White commença à traiter des sujets relatifs à la sexualité. Les déclarations faites dans les années suivantes fournirent un certain nombre de compléments. A propos des relations sexuelles dans le mariage, elle utilisa des termes tels que "privilèges des relations conjugales", "privilèges des relations familiales", "privilèges sexuels".

Pour se faire une idée juste et équilibrée de l'enseignement d'Ellen White dans ce délicat domaine, chaque déclaration doit être replacée dans son contexte. Il convient de tenir compte des nuances qui apparaissent dans de nombreuses déclarations et de relever attentivement la signification des mots employés.

Des termes tels que "passion" et "propensions" sont parfois utilisés, auxquels s'ajoutent fréquemment des adjectifs tels que *vil, animal, sensuel, dépravé, corrompu.* Ce langage rigoureux pourrait conduire certains lecteurs à supposer que *toute* passion est condamnée et que toute activité sexuelle est répréhensible. Les citations suivantes ne vont pas dans cesens:

Dieu ne vous demande pas seulement de dominer vos pensées, mais aussi vos passions et vos affections... La passion et l'affection sont des agents puissants... Veillez à préserver vos pensées, vos passions et vos affections. Ne les avilissez pas en les mettant au service de la sensualité. Elevez-les au niveau de la 224pureté, consacrez-les à Dieu. — Testimonies for the Church 2:561, 564 (1870).

Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. — Manuscrit 1, 1888, p. 1; Foyer chrétien, 120.

Dans le contexte des passages où figurent certains termes forts employés ci-dessus, Ellen White fait valoir que les passions doivent être soumises à ce qu'elle appelle "les facultés plus élevées, plus nobles", "la raison", "la discipline morale" et "les faculés morales". Elle parle de

tempérance, de modération, et met en garde contre les excès. Dans la vie conjugale, les passions communes à tous les êtres humains doivent être contrôlées; elles doivent être dominées, comme le soulignent les extraits ci-après:

Ceux qui considèrent les relations conjugales comme une institution divine et sacrée, fondée sur son saint précepte, seront dirigés par la voix de la raison. — Healthful Living, 48.

Il est peu de gens, en effet, qui considèrent comme un devoir religieux de maîtriser leurs passions.

Le mariage couvre les péchés les plus noirs... La santé et la vie sont sacrifiées sur l'autel des basses passions. Les facultés les plus nobles sont soumises aux inclinations bestiales...

L'amour, en effet, est un principe pur et saint; mais une passion chamelle n'admettra aucune retenue et n'acceptera pas d'être contrôlée par la raison. — Testimonies for the Church 1:302-304 (1870).

En une certaine occasion, lorsque les impératifs de l'œuvre dans laquelle elle-même et son mari étaient engagés les forçaient à être séparés par la moitié d'un continent, elle lui confiait dans une lettre:

Chaque jour j'éprouve un désir plus ardent de me rapprocher du Dieu saint. Telle est ma prière quand je me couche, quand je me réveille dans la nuit et quand je me lève le matin. Mon Dieu, plus près de toi, plus près de toi... 0}

Je dors seule, comme Marie semble le préférer, ainsi que moi-même. De cette manière, je puis mieux réfléchir et prier. Lorsque je ne bénéficie pas de ta présence, je préfère être seule. Je ne désirepartager mon lit qu'avectoi. — Letter 6, 1876. 1}

Jamais elle n'approuve ni n'admet des enseignements qui encourageraient à des relations fraternelles et platoniques dans le mariage. Lorsqu'elle avait affaire à certaines personnes qui souscrivaient à des enseignements de cette nature, Ellen White s'élevait contre de telles opinions. Persister dans cette idée, écrivait-elle, ouvre la porte à Satan pour qu'il agisse "sur l'imagination" de manière qu'au lieu d'aboutir à la pureté, on aboutit à "l'impureté". 2}

Pour tout privilège légitime d'origine divine, Satan dispose d'une contrefaçon. Il s'efforce de remplacer toute pensée pure, sainte, par une pensée impure. A la sainteté de l'amour conjugal, il veut substituer le laxisme, l'infidélité, les débordements et la perversion. Tous ces sujets sont traités dans ce chapitre, y compris la sexualité hors mariage, l'adultère, la bestialité dans le cadre conjugal et en dehors, ainsi que l'homosexualité. 3}

A) LE POSITIF
(Encouragements et conseils)

Le célibat — Jésus n'a pas imposé le célibat à quelque catégorie de personnes que ce soit. Il n'est pas venu pour détruire l'institution sacrée du mariage, mais pour l'exalter et la restaurer dans sa sainteté originelle. Il éprouve de la joie à la vue d'une famille guidée par un amour pur et désintéressé. — Manuscrit 126, 1903, p. 1; Foyer chrétien, 115.

Son dessein était qu'hommes et femmes s'unissent par ces liens sacrés pour former des familles dont les membres, couronnés d'honneur, soient reconnus comme appartenant à la famille céleste. — Le ministère de la guérison, 301 (1905).

Le dessein de Dieu concernant l'homme et la femme — Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint — le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari chacun se complétant mutuellement — réalisent le dessein de Dieu à leur égard. — Manuscrit 16, 1899, p. 1; Foyer chrétien, 95.

Le mariage, un privilège — Ils devraient apprécier comme il convient les fruits résultant des différents privilèges de la vie conjugale, et un principe sanctifié devrait être à la base de toutes leurs actions. — Testimonies for the Church 2:380 (1870).

Ellen White parle "des fortifications protégeant le caractère privé de l'intimité familiale avec ses privilèges". — Témoignages pour l'Église 1:225 (1868).

Affections libres de tous liens — Les affections juvéniles devraient être refrénées jusqu'à ce que les jeunes aient atteint un âge et un degré d'expérience qui leur permette de les exprimer librement sans danger, en tout bien tout honneur. — An Appeal to Mothers, 8 (1864); Messages to Young People, 452.

Ne pas abuser de ce qui est légitime — Il n'y a en soi aucun mal à manger et à boire, à se marier et à marier ses enfants. De même qu'il était légitime de se marier au temps de Noé, il est légitime de se marier à notre époque, si l'on use comme il convient de ce qui est légal et que cela n'aboutisse pas à des excès coupables...

Ce qui, au temps de Noé, rendait le mariage répréhensible aux yeux de Dieu, c'était la passion excessive dont les gens faisaient preuve dans cette coutume légitime lorsqu'elle est pratiquée comme il convient. De nos jours, nombreux sont ceux qui perdent leur âme parce que leurs pensées sont absorbées par le mariage et les relations conjugales...

Dieu a placé les humains sur la terre, et il leur est donné de manger, de boire, de se marier, et de marier leurs enfants, mais ils doivent le faire uniquement dans la crainte de Dieu. Nous devrions vivre ici-bas dans la perspective du monde éternel. — The Review and Herald, 25 septembre 1888.

Le mariage n'est pas une excuse pour donner libre cours aux passions — Il est peu de gens, en effet, qui considèrent comme un devoir religieux de maîtriser leurs passions. On épouse une personne de son choix et l'on pense que le mariage permet de se laisser aller aux passions les plus viles. Même des hommes et des femmes qui font profession de piété donnent libre cours à leurs convoitises et ne pensent pas que Dieu leur demandera compte de ce qu'ils ont dépensé leurs énergies vitales, affaiblissant ainsi leur organisme tout entier.

Le mariage couvre les péchés les plus noirs. Des hommes et des femmes qui se prétendent chrétiens avilissent leurs corps en se laissant aller à leurs passions et s'abaissant ainsi au niveau de la brute. Ils abusent des forces que Dieu leur a données pour qu'ils puissent vivre dans la sainteté et l'honnêteté. La santé et la vie sont sacrifiées sur l'autel de la concupiscence. Les facultés les plus nobles sont soumises aux inclinations bestiales. Ceux qui commettent un tel péché ne se rendent pas compte des conséquences de leur conduite. — Témoignages pour l'Église 1:302, 303 (1870).

Equilibre délicat entre amour et passion charnelle — Ce n'est pas un amour véritable, mais une passion charnelle qui pousse un homme à faire de sa femme l'instrument de sa convoitise. Ce sont les passions animales qui exigent d'être apaisées.

Combien peu d'hommes aiment comme l'apôtre le veut lorsqu'il écrit: "Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise: il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant ;... car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée." Ephésiens 5:25-27 (Jérusalem 1990). Voilà la qualité de l'amour que Dieu reconnaît comme saint.

L'amour, en effet, est un principe pur et saint; mais une passion charnelle n'admettra aucune retenue et n'acceptera pas d'être contrôlée par la raison. Elle est aveugle dans son origine comme dans ses conséquences.

Beaucoup de femmes souffrent d'une grande faiblesse, de maladies chroniques parce que les lois qui règlent l'organisme ont été méprisées. Les énergies nerveuses du cerveau sont gaspillées par beaucoup d'hommes et de femmes qui y font trop souvent appel pour satisfaire leurs passions viles. C'est à cette contrefaçon hideuse, abjecte et monstrueuse qu'on donne le nom délicat d'amour. — Témoignages pour l'Église 1:304 (1870).

L'amour par contraste avec la passion du cœur naturel — L'amour... n'est pas quelque chose de déraisonnable et d'aveugle. Il est pur et saint, alors que la passion d'un cœur

irrégénéré est toute différente. Tandis qu'un amour pur soumet tous ses projets à Dieu, et recherche une harmonie parfaite avec l'Esprit de Dieu, la passion se montre entêtée, irréfléchie, déraisonnable, ne souffrant aucune contrainte, idolâtrant l'objet de son choix. La grâce de Dieu se manifeste dans tout le comportement de celui qui est animé d'un véritable amour. — The Review and Herald, 25 septembre 1888; Foyer chrétien, 49.

La raison a son mot à dire — Ceux qui voient dans le 228mariage une ordonnance sacrée établie par Dieu, et protégée par son saint commandement, se laisseront diriger par la raison. — Healthful Living, 48 (1865); Messages choisis 2:502.

Le cercle sacré du foyer — La famille est entourée d'un cercle sacré qui est inviolable. Nulle personne étrangère n'a le droit de le franchir. Ni le mari ni la femme ne doivent faire à quiconque des confidences qui appartiennent à eux seuls. — The Ministry of Healing, 361 (1905).

B) LE NÉGATIF
(Avertissements et mises en garde)

Sensualité avilissante — Selon le plan de Dieu, le mariage n'a jamais eu pour objet de couvrir la multitude des péchés qui y sont commis. La sensualité et les pratiques dégradantes auxquelles on se livre dans les rapports conjugaux initient la pensée et le sens moral aux comportements avilissants extraconjugaux. — The Review and Herald, 24 mai 1887.

La santé et la vie en péril — Ce n'est pas l'amour pur et saint qui pousse une femme à céder à l'instinct bestial de son mari aux dépens de sa santé et de sa vie...

Il peut être nécessaire d'insister humblement et affectueusement, même au risque de déplaire, afin de ne pas avilir son corps par des excès sexuels. La femme doit, avec tendresse, rappeler à son mari que Dieu est le premier à avoir des droits sur son être tout entier qu'elle ne peut passer outre, car elle devra en rendre compte au jour du jugement. — Témoignages pour l'Église 1:306 (1870).

Les excès sexuels détruiront effectivement le désir de tout exercice de piété, priveront le cerveau de la substance nécessaire à l'entretien de l'organisme tout entier et épuiseront la vitalité. — Témoignages pour l'Église 1:308 (1870).
229

Perversion d'une institution sacrée — Du seul fait qu'ils ont contracté mariage, nombreux sont ceux qui se croient autorisés à se laisser dominer par des passions animales. Ils sont conduits par Satan qui les égare et les incite à pervertir cette institution sacrée. Il lui est agréable de constater à quel niveau leur esprit est tombé, car cela lui permet d'en tirer largement profit.

Le malin sait que s'il peut exciter leurs passions inférieures et garder son ascendant sur elles, il n'a pas à s'alarmer de leur expérience chrétienne, car leurs facultés morales et intellectuelles seront assujetties, tandis que les propensions animales domineront et garderont leur pouvoir. Ces passions inférieures seront fortifiées par l'exercice, alors que les qualités supérieures s'affaibliront de plus en plus. — Testimonies for the Church 2:480 (1870).

De nombreux maux — A notre époque, les passions animales caressées auxquelles on donne libre cours, se sont grandement développées, et il en résulte de nombreux maux dans la vie conjugale. Au lieu que l'esprit s'épanouisse et qu'il tienne les rênes, les propensions animales imposent leur loi aux facultés nobles, au point que celles-ci deviennent esclaves de celles-là. Quel en est le résultat? Les organes délicats des femmes sont épuisés et deviennent malades, les maternités deviennent risquées — tout cela parce qu'on a abusé des privilèges sexuels.

Les hommes avilissent leurs propres corps, et l'épouse est devenue une femme-objet, au service de leurs bas instincts immodérés, jusqu'à ce qu'ils perdent de vue la crainte de Dieu. Donner libre cours à des pulsions qui avilissent le corps et l'âme est devenu une habitude de la vie conjugale. — Manuscrit 14, 1888, p. 1.

Influences prénatales — Satan s'efforce d'avilir l'esprit de ceux qui se marient afin d'imprimer son image abominable sur leurs enfants...

Il peut modeler plus facilement les enfants que les parents, car il a le pouvoir de dominer l'esprit des parents de manière 230que par eux, il puisse reproduire la marque de son propre caractère sur leurs enfants. C'est pourquoi de nombreux enfants sont nés avec des passions animales dominantes, tandis que leurs facultés morales n'ont été que faiblement développées. Ces enfants ont besoin d'une éducation particulièrement attentive pour que leurs facultés morales et intellectuelles soient développées et qu'ils puissent faire leur chemin dans la vie. — Testimonies for the Church 2:480 (1870).

Avilissement graduel — L'esprit d'un homme ou d'une femme ne tombe pas brusquement du niveau de la pureté et de la sainteté à celui de la dépravation, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour changer l'humain en divin ou pour ravaler au niveau de la brute ou d'une nature satanique ceux qui sont créés à l'image de Dieu.

Nous sommes transformés par la contemplation. Bien que formé à l'image de son Créateur, l'homme peut modeler son esprit de manière que le péché auquel il répugnait lui devienne agréable. A mesure qu'il néglige de veiller et de prier, il cesse de garder la citadelle de son cœur, et s'engage dans la voie du péché et de l'illégalité. L'esprit s'avilit, et on ne peut l'arracher à la corruption; ses facultés morales et intellectuelles sont réduites en servitude, et soumises à des passions grossières.

Il faut mener une guerre sans répit contre l'esprit charnel; dans ce but, nous devons être aidés par l'influence purificatrice de la grâce de Dieu, qui attirera l'esprit vers ce qui est élevé, et l'habituera à méditer sur les choses pures et saintes. — Testimonies for the Church 2:478, 479 (1870).

Appel à la dignité — Les femmes d'aujourd'hui — j'écris ceci le cœur affligé — qu'elles soient mariées ou non, ne gardent pas l'attitude réservée qui s'impose. Elles se comportent comme des aguicheuses. Elles recherchent les attentions des hommes mariés et des célibataires, et ceux qui manquent de force morale se laissent prendre au piège.

S'ils sont tolérés, de tels travers émoussent les facultés 231morales et aveuglent l'esprit au point que le délit n'est plus considéré comme un péché. On fait naître dans l'esprit des pensées qui n'y seraient pas venues si la femme avait gardé sa place modeste et retenue. Elle peut n'avoir eu aucune mauvaise intention, mais elle a encouragé les hommes qui sont tentés et qui ont besoin de toute l'aide que peuvent leur apporter ceux qui les côtoient.

Elle pourrait éviter un grand mal si elle était prudente, discrète et si elle se conduisait moins librement en repoussant les hommages injustifiés et en gardant au contraire une attitude hautement morale et empreinte de dignité. — Manuscrit 4a, 1885, p. 1; Foyer chrétien, 319.

Tentatrices — Les femmes qui font profession de croire à la vérité ne se tiendront-elles pas sur leurs gardes de crainte que le moindre encouragement dans leur attitude les conduise à une familiarité injustifiable? Elles fermeront bien des portes à la tentation si elles veulent en tout temps observer une stricte réserve et une bonne tenue. — Témoignages pour l'Église 2:287 (1889).

Trop souvent les femmes sont des tentatrices. Sous un prétexte ou sous un autre, elles attirent l'attention des hommes mariés ou des célibataires et la retiennent jusqu'à ce qu'ils transgressent la loi de Dieu, que leur utilité dans l'œuvre soit détruite et que leur âme soit en péril. — Témoignages pour l'Église 2:281 (1889).

Confidences à éviter — Soyez des hommes de Dieu, qui se rangent du côté du bien. La connaissance est à la portée de tous ceux qui veulent l'acquérir. Selon le plan de Dieu, l'esprit doit se renforcer, avoir des pensées plus profondes, plus denses, plus claires. Marchez avec le Seigneur comme le fit Hénoc; *que Dieu soit votre conseiller, et vous ne pourrez que faire des progrès...*

Certains hommes qui prétendent garder les commandements de Dieu visitent le troupeau du Seigneur dont ils ont la charge et encouragent des âmes imprudentes à cultiver des pensées qui aboutissent à des libertés et à des familiarités choquantes...

Quand il visite les familles, il cherche à connaître les secrets de leur vie conjugale: les femmes sont-elles heureuses avec leur mari? ont-elles le sentiment d'être appréciées? leur vie conjugale est-elle harmonieuse? C'est ainsi qu'une femme, sans défiance est amenée, par ces questions pièges à confier à une tierce personne les secrets de sa vie intime, ses déceptions, ses petits ennuis et ses doléances comme le font les catholiques avec leurs prêtres.

Puis, ce pasteur compatissant relate un chapitre de sa propre expérience, en disant que son épouse n'est pas la femme de ses rêves, qu'il n'y a pas de véritable affinité entre eux, qu'il n'aime pas sa femme, qu'elle ne répond pas à ses attentes. C'est ainsi que les barrières tombent et que les femmes sont séduites. Elles croient volontiers que leur vie n'est qu'une grande déception et que ce pasteur témoigne d'une grande sympathie envers son troupeau. Un sentimentalisme morbide est encouragé, et la pureté de l'esprit et de l'âme est entachée, si ce comportement n'aboutit pas à la violation du septième commandement.

Les pensées impures ainsi exprimées deviennent une habitude, au point que l'âme est blessée et souillée. Une fois qu'une mauvaise action est commise et que l'être est entaché, seul le sang du Christ peut apporter la guérison; si l'on ne rompt pas délibérément et fermement avec cette habitude, l'âme est corrompue et les courants jaillissant de cette source polluée souillera les autres. L'influence d'une telle personne est une malédiction. Dieu détruira certainement tous ceux qui persistent dans cette voie...

Nous devons être édifiés, ennoblis, sanctifiés. En Jésus, nous pouvons avoir la force de vaincre: mais quand la pureté fait défaut, quand le péché devient une seconde nature, le caractère exerce un pouvoir ensorcellant, comme un verre de liqueur enivrante. Le pouvoir de la maîtrise de soi et de la raison est réduit à néant par des pratiques qui souillent l'être tout entier; si l'on persiste dans ces pratiques coupables, le cerveau est affaibli, rendu malade, déséquilibré. — Letter 26d, 1887.

Hommes, femmes, jeunes, menacés par l'immoralité — Les dangers moraux auxquels tous, jeunes et vieux, sont exposés augmentent de jour en jour. Les désordres moraux, que nous appelons dépravation, ont un vaste champ d'action, et ils exercent une influence avilissante, sensuelle, diabolique sur les hommes, les femmes et les jeunes qui se disent chrétiens. — Letter 26d, 1877.

Satan déploie des efforts prodigieux pour inciter les hommes et les femmes mariées, ainsi que les enfants et les jeunes, à des pratiques impures. Ses tentations sont favorablement accueillies dans bien des cœurs, parce qu'ils n'ont pas été édifiés, purifiés, affinés et ennoblis par la vérité sacrée, à laquelle ils prétendent croire. Ils ne sont pas rares ceux qui se sont montrés vulgaires et impurs dans leurs pensées et grossiers dans leurs paroles et leurs attitudes, si bien que, lorsque surviennent les tentations du malin, ils n'ont aucune énergie morale pour y résister et deviennent ainsi une proie facile. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 199.

Sur la pente descendante — Les tentations incessantes de Satan visent à affaiblir le pouvoir de l'homme sur son propre cœur et à saper sa capacité de maîtrise de soi. Il pousse l'homme à rompre les liens de sainteté et de joie qui l'unissent à son Créateur...

Une fois que l'homme est séparé de Dieu, la passion prend le pas sur la raison, les impulsions dominent les principes; il devient alors pécheur en pensées et en actions; son jugement est faussé, sa raison paraît affaiblie; il lui faut être réconcilié avec lui-même en étant réconcilié avec le Seigneur grâce à une claire vision de son être, à la lumière de la Parole de Dieu. — Letter 24, 1890.

Monter la garde de nos cœurs — Ceux qui ne veulent pas devenir la proie de Satan feront bien de veiller attentivement sur leur âme en évitant de lire, de voir ou d'entendre ce qui pourrait leur suggérer des pensées impures. Que leur esprit ne s'attarde pas sur n'importe quel sujet présenté par l'ennemi 234de toute justice. Gardons fidèlement nos cœurs, sans quoi les ennemis de l'extérieur réveilleront ceux de l'intérieur, et nous errerons dans les ténèbres. — Conquérants pacifiques, 464, 465 (1911).

Il nous faut jouer le rôle de sentinelle fidèle sur nos yeux, nos oreilles et tous nos sens si nous voulons garder le contrôle de notre esprit et éviter que des pensées vaines et corrompues ne souillent notre âme. Seule la puissance de la grâce peut accomplir cette œuvre de la plus haute importance. — Testimonies for the Church 2:561 (1870).

Romans pernicieux et pornographie — Les représentations obcènes ont une influence pernicieuse. Nombreux sont ceux qui se passionnent pour les romans, au point que leur imagination en est souillée.

Dans les voitures on vend des photographies de femmes nues. Ces représentations ignobles figurent aussi dans les studios photographiques et sur les murs de ceux qui font de la gravure. Nous vivons à une époque où la corruption prolifère partout.

L'observation et la lecture éveillent la convoitise des yeux et les passions impures... L'esprit se plaît à contempler des scènes qui excitent les bas instincts. Lorsqu'elles sont regardées au travers d'imaginations souillées, ces images obscènes altèrent le sens moral et incitent les êtres égarés, qui ont perdu la tête, à s'abandonner à leur sensualité pervertie. Il en résulte des péchés et des délits qui ravalent les êtres formés à l'image de Dieu au niveau de la bête, et les font courir à la perdition. Evitez donc de lire et de voir des choses qui éveilleront en vous des pensées impures. Cultivez plutôt vos facultés morales et intellectuelles. — Testimonies for the Church 2:410 (1870).

L'esprit, un élément décisif — L'apôtre Paul dit: "Je suis au service de la loi de Dieu par mon intelligence." Romains 7:25 (fr. cour). Mais lorsque l'esprit est obscurci par la satisfaction

des bas instincts et des passions, les facultés morales sont affaiblies au point que le sacré et le profane sont mis sur le même plan. — Letter 2, 1873.

La masturbation*

L'auteur s'étend sur ce sujet dans Témoignages pour l'Église 1:291-298, et dans une brochure épuisée intitulée *An Appeal to Mothers* (1864). Voir aussi *Child Guidance*, sect. XVII, "Preserving Moral Integrity", p. 439-468, qui regroupe des déclarations portant sur ce sujet et émanant de toutes les sources publiées ou non.. — Des jeunes gens et même des enfants des deux sexes se laissent entraîner par la corruption morale et sont gagnés par ce vice odieux qui détruit à la fois l'âme et le corps.

Beaucoup de prétendus chrétiens ont leur sens spirituel si obscurci qu'ils ne peuvent comprendre qu'il s'agit d'un péché et que, s'ils ne s'arrêtent, ils courent au naufrage de leur être tout entier. L'homme, la plus noble créature de cette terre, formé à l'image de Dieu, s'avilit au rang de la bête. Il devient vile et corrompu.

Tout vrai chrétien devra apprendre à refréner ses passions et à agir seulement d'après de sûrs principes. A moins de le faire on n'est pas digne du nom de chrétien.

Certains de ceux qui ont fait une "belle confession" de foi ne comprennent pas les suites inévitables de ce péché qui consiste à abuser de soi-même. Une longue habitude a obscurci leur intelligence. Ils ne se rendent pas compte du caractère extrêmement condamnable de ce péché dégradant qui affaiblit le corps et détruit les énergies nerveuses du cerveau.

Les principes moraux sont sans force en face de telles habitudes. Les solennels messages du ciel ne peuvent agir efficacement sur un cœur qui se laisse aller à ce vice dégradant. Le cerveau et les nerfs ont perdu de leur vigueur à cause de l'excitation morbide due à la satisfaction d'un penchant contre nature. Ces énergies nerveuses, qui communiquent avec l'organisme tout entier, sont le seul moyen par lequel le ciel peut entrer en relation avec l'homme et agir sur sa vie intime.

Tout ce qui trouble la circulation des courants électriques du système nerveux diminue l'intensité des forces vives et aboutit à émousser la sensibilité de l'esprit. — Témoignages pour l'Église 1:292, 293 (1870).

236

Certains enfants commencent à pratiquer la masturbation dès leur plus jeune âge, et à mesure qu'ils avancent en âge et qu'ils grandissent, les passions impures se développent en eux. Leur esprit n'est pas en paix. Les filles désirent la compagnie des garçons et les garçons celle des filles. Leur comportement n'est ni réservé ni pudique. Ils sont hardis, effrontés, et prennent

des libertés choquantes. La pratique de la masturbation a avili leur esprit et entaché leur âme. — Testimonies for the Church 2:481 (1870).

La sexualité hors mariage (Conseil adressé à un jeune adventiste) — Peu de tentations sont plus dangereuses et plus fatales aux jeunes hommes que les tentations à la sensualité, et si l'on y cède, aucune ne sera plus dommageable à l'âme et au corps pour le moment présent et pour l'éternité...

D'après ce qui m'a été montré, vous étiez en sa compagnie durant les heures de la nuit. Vous savez très bien à quoi ces heures ont été employées. Vous m'avez demandé de vous dire si vous aviez transgressé les commandements de Dieu, et je vous ai posé la question: Ne les avez-vous pas transgressés?

Comment avez-vous donc employé ensemble votre temps soir après soir? Votre comportement, votre attitude, vos affections étaient-ils de ceux que vous souhaiteriez voir consignés sur le registre du ciel? J'ai vu, j'ai entendu des choses qui feraient rougir les anges... Aucun jeune homme ne devrait faire ce que vous avez fait à N., à moins de l'épouser, et j'ai été très étonnée de constater que vous n'en avez pas été préoccupé outre mesure.

Si je vous écris aujourd'hui, c'est afin de vous supplier, pour le salut de votre âme, de ne pas jouer plus longtemps avec la tentation. Ne tardez pas à vous débarrasser de ce sortilège qui, tel un redoutable cauchemar, a pesé sur vous. Libérez-vous dès maintenant et pour toujours, si vous souhaitez obtenir la faveur de Dieu...

Vous avez passé des heures de la nuit avec elle parce que vous étiez entichés l'un de l'autre. Au nom du Seigneur, 237détournez votre attention de N., ou épousez-la... Vous feriez mieux de l'épouser pour vivre avec elle et vous comporter comme seuls un mari et sa femme doivent se conduire l'un envers l'autre...

Si, pendant votre vie, vous désirez jouir de la compagnie de N. comme vous semblez en jouir au point d'en être fasciné, pourquoi ne pas aller plus loin? Pourquoi ne pas devenir son protecteur légitime et avoir ainsi le droit incontesté de passer des heures à ses côtés? Vos actions et vos paroles sont une offense à Dieu. — Letter 3, 1879.

L'homosexualité des Sodomites — Nous n'ignorons pas quel châtiment frappa Sodome à cause de la corruption de ses habitants. Dans ce passage (Ezéchiel 16:49), le prophète mentionne les égarements qui aboutirent à une morale dissolue. Nous voyons que les péchés mêmes qui existent aujourd'hui dans le monde sont ceux qui caractérisaient Sodome, et qui ont attiré sur elle la colère de Dieu, laquelle s'est soldée par sa totale destruction. — The Health Reformer, juillet 1873; The S.D.A. Bible Commentary 4:1161.

De mal en pis — On voit partout des épaves humaines, des foyers où le culte est négligé, des familles désunies. Il existe un étrange abandon des principes, un abaissement du niveau de la moralité. Les péchés qui obligèrent Dieu à envoyer le déluge sur la terre, puis à détruire Sodome par le feu, augmentent rapidement. — Testimonies for the Church 2:286 (1889).

L'Eglise elle-même n'est pas épargnée — A notre époque, l'impureté se généralise, même parmi ceux qui se disent disciples du Christ. On donne libre cours à la passion, et les propensions animales se fortifient à cause du laisser-aller, tandis que les facultés morales s'affaiblissent de plus en plus...

Les péchés qui eurent pour conséquence la destruction des antédiluviens et des villes de la plaine existent encore aujourd'hui — non seulement dans les pays païens et parmi ceux qui font profession de christianisme, mais parmi un certain nombre de ceux déclarent attendre le retour du Fils de l'homme. 238Si Dieu vous dévoilait ces péchés tels qu'ils apparaissent à ses yeux, vous seriez remplis de honte et de terreur. — Testimonies for the Church 5:218 (1882).

Préférer ne pas voir la lumière — L'indulgence aux passions viles conduira beaucoup de gens à fermer les yeux à la lumière, car ils craindront d'apercevoir des péchés qu'ils ne désirent pas abandonner. Tous peuvent voir s'ils le veulent. S'ils préfèrent les ténèbres à la lumière, leur culpabilité n'en sera pas diminuée.

Pourquoi ne vous renseignez-vous pas sur ces choses qui affectent tellement les forces physiques, intellectuelles et morales? Dieu vous a donné un corps dont vous devez vous occuper et qu'il faut garder dans la meilleure condition possible pour son service et pour sa gloire. Votre corps ne vousappartient pas. — Témoignages pour l'Église 1:298 (1885).

C) Equilibre et victoire

(Paroles de promesse et de victoire)

Repentir, réforme et sainteté — Ceux qui souillent leurs propres corps ne peuvent jouir de la faveur de Dieu que s'ils se repentent sincèrement, s'ils entreprennent une réforme radicale et font preuve d'une sainteté parfaite dans la crainte du Seigneur. — An Appeal to Mothers, 29 (1864).

Si ceux qui pratiquent des habitudes dégradantes attribuent de la valeur à la santé ici-bas et au salut dans l'au-delà, leur seul espoir est de les abandonner définitivement. Lorsqu'on s'est livré à de telles habitudes pendant assez longtemps, il faut des efforts résolus pour résister à la tentation et refuser de s'y laisser aller. — An Appeal to Mothers, 27 (1864).

Dominer les passions et les affections — Si l'on veut soumettre les passions et les affections à la raison, à la conscience 239et au caractère, l'imagination doit être contrôlée positivement et en permanence. — Testimonies for the Church 2:562 (1870).

Se soumettre à la volonté de Dieu — Tous ceux qui ont une idée de ce que signifie être chrétien savent que les disciples du Christ doivent, en cette qualité, soumettre totalement leurs passions, leurs capacités physiques et leurs facultés mentales à sa volonté. Ceux qui sont esclaves de leurs passions ne sauraient être ses disciples. Ils sont bien trop dévoués au service de leur maître, l'auteur de tout mal, pour abandonner leurs habitudes corrompues et choisir de servir le Christ. — An Appeal to Mothers, 9, 10 (1864); Child Guidance, 445, 446.

Rôle primodial des pensées — Les pensées impures conduisent à des actes impurs. Si le Christ est le sujet de la contemplation, les pensées seront grandement éloignées de tout sujet qui aboutirait à des actes impurs. En réfléchissant sur des thèmes élevés, l'esprit se fortifiera. S'il est habitué à s'attarder sur des choses pures et saintes, il deviendra sain et vigoureux. S'il apprend à méditer sur des sujets spirituels, il s'orientera tout naturellement dans le même sens. Mais cet attrait pour les choses célestes ne peut être obtenu que si l'on fait preuve de foi en Dieu et si l'on s'appuie sincèrement et humblement sur lui pour acquérir la force et la grâce nécessaires pour parer à toute éventualité. — Testimonies for the Church 2:408 (1870).

Rêveries malsaines — Vous êtes responsable devant Dieu de vos pensées. Si vous vous laissez aller à des pensées vaines, en permettant à votre esprit de s'arrêter sur des sujets impurs, vous êtes, dans une certaine mesure, aussi coupable à ses yeux que si vos pensées s'étaient traduites par des actes. Seul le manque d'occasion a prévenu l'acte. — Testimonies for the Church 2:561 (1870).

Tenir les rênes de ses pensées — Vous devriez maîtriser vos pensées. Ce ne sera pas chose facile, et vous n'y parviendrez pas sans des efforts suivis et rigoureux...

Dieu vous demande non seulement de contrôler vos 240pensées, mais aussi vos passions et vos affections. Votre salut dépend de la manière dont vous saurez vous dominer dans ces domaines. Les passions et les affections sont des éléments puissants. Si on ne les utilise pas à bon escient, si elles engendrent de mauvaises motivations, si elles sont mal placées, elles risquent de vous conduire à la ruine, de faire de vous une misérable épave, sans Dieu et sans espérance. — Testimonies for the Church 2:561 (1870).

Des souillures que seul le sang du Christ peut effacer — Les pensées impures que l'on cultive deviennent une habitude, et l'âme en est blessée et souillée. Une fois accomplie, une mauvaise action entache l'être; seul le sang du Christ peut l'effacer. Si l'on ne rompt pas carrément avec cette habitude, l'âme reste souillée, et les flots qui s'écouleront de cette source polluée corrompront les autres. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 197.

Le pouvoir édifiant des pensées pures — Il faut apprécier hautement une bonne maîtrise de nos pensées, car une telle maîtrise qualifie l'esprit pour qu'il travaille en harmonie avec le Maître. Pour notre paix et notre bonheur dans cette vie, il est nécessaire que nos pensées soient

centrées sur le Christ. Un homme est ce que sont ses pensées. Nos progrès en matière de pureté morale dépendent de la qualité de nos pensées et de nos actions...

Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance transformatrice de Dieu change le cœur, affine et purifie les pensées. Faute d'efforts déterminés pour maintenir ses pensées centrées sur le Christ, la grâce ne peut se révéler dans la vie. L'esprit doit s'engager dans le combat spirituel. Toute pensée doit être amenée captive à l'obéissance du Christ. Toutes les habitudes doivent être soumises à l'autorité de Dieu.

Nous devons être sans cesse conscients du pouvoir édifiant des pensées pures et de l'influence néfaste des mauvaises pensées. Fixons nos pensées sur les choses saintes. Qu'elles 241restent pures et fidèles, car pour toute âme, avoir des pensées correctes est sa seule sécurité. Nous devons recourir à tous les moyens que Dieu a mis à notre portée pour dominer et cultiver nos pensées. Nous devons mettre nos esprits en accord avec son esprit. Ainsi, sa vérité nous sanctifiera, corps, âme et esprit, et nous serons capables de surmonter les tentations. — Letter 123, 1904; In Heavenly Places, 164.

Rôle du régime alimentaire — On ne saurait trop répéter que tout ce que l'estomac absorbe affecte non seulement le corps, mais finalement l'esprit. Une nourriture grasse et excitante perturbe le sang, trouble le système nerveux et émousse fréquemment les facultés morales au point que la raison et la conscience sont dominées par les pulsions sensuelles. Il est difficile, et souvent presque impossible pour celui qui est intempérant dans le manger, de pratiquer la patience et la maîtrise de soi. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 134 (1890); Child Guidance, 461.

Mise en garde contre la viande — On ne devrait pas donner de la viande aux enfants, car c'est un excitant des passions les plus basses et une nourriture qui diminue la force morale. Les céréales et les fruits cuits sans graisse animale, ou consommés tels que la nature les produit, devraient être l'alimentation de ceux qui se préparent à être transmués. Moins la nourriture est excitante et mieux on peut maîtriser ses passions. On ne devrait pas satisfaire le goût au mépris de la santé physique, intellectuelle et morale. — Témoignages pour l'Église 1:298 (1869).

Le Christ doit régner en maître absolu — Les passions inférieures ont leur siège dans le corps, qu'elles utilisent. Les mots "chair, charnel, convoitises charnelles" concernent la nature inférieure et corrompue; la chair en elle-même ne saurait agir contre la volonté de Dieu. Nous sommes exhortés à crucifier la chair, "avec ses passions et ses désirs". Comment y parviendrons-nous? En mortifiant notre corps? Non, mais en neutralisant la tentation au péché.

Les pensées corrompues doivent être expulsées. Les 242facultés mentales doivent être rendues captives de Jésus-Christ. Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. L'amour de Dieu doit régner en maître; le Christ doit occuper le trône en souverain absolu. Nos corps doivent être considérés comme sa propriété, qu'il a

rachetée. Les membres du corps doivent devenir des instruments de justice. — Manuscrit 1, 1888, p. 1; Foyer chrétien, 120, 121.

Substituer des pensées pures aux pensées impures — L'esprit doit continuer à méditer sur des sujets purs et saints. Une pensée impure doit être immédiatement repoussée, et il faut cultiver des pensées pures, élevées, et avoir de saints sujets de méditation, pour acquérir une connaissance de Dieu de plus en plus grande, en habituant l'esprit à contempler les choses célestes. Dieu dispose de moyens simples, à la portée de chaque cas individuel, et suffisants pour atteindre le grand but final: le salut de l'âme.

Soyez déterminés à atteindre un idéal saint et élevé; autrement dit, visez haut; soyez bien décidés à atteindre le but, comme le fit Daniel, avec fermeté et persévérance, de manière que l'ennemi ne puisse nullement faire obstacle à vos progrès. En dépit des difficultés, des changements et des contrariétés, vous pouvez sans cesse progresser sur le plan de la vigueur mentale et morale. — Letter 26d, 1887; In Heavenly Places, 197.

Ne pas être une source de difficulté — Toute passion perverse doit être soumise à la raison sanctifiée par la grâce que Dieu dispense abondamment pour parer à toute éventualité. Mais que rien ne soit fait qui soit de nature à créer une difficulté, qu'aucun acte délibéré ne place quelqu'un dans une situation où il sera confronté à la tentation ni ne donne aux autres la moindre occasion de penser qu'il est coupable d'écart de conduite. — Letter 18, 1891.

Ne pas frôler le bord du précipice — Ne calculez pas jusqu'à quel point vous pouvez en toute sécurité frôler le bord du précipice. Evitez de vous approcher trop près du danger. 243On ne saurait jouer avec le salut de l'âme. Votre caractère constitue votre capital. Prenez-en soin comme d'un trésor précieux. Il faut cultiver sans cesse et avec fermeté la pureté morale, le respect de soi et la capacité de résistance...

Que nul ne s'imagine pouvoir vaincre sans l'aide de Dieu. Il faut développer en vous l'énergie, la force, la puissance et la vie intérieure. Vous porterez ainsi les fruits de la piété et vous éprouverez une profonde répulsion pour le vice. Il faut vous efforcer constamment de rompre tout attachement aux choses terrestres, de renoncer aux paroles vaines, à tout ce qui est sensuel, et de viser au contraire à atteindre la noblesse de l'âme et un caractère pur et sans tache. Votre réputation doit être gardée intacte au point de ne pouvoir être associée à quoi que ce soit de malhonnête ou d'injuste, mais d'être au contraire respectée par tous ceux qui sont irréprochables et purs, et d'être mentionnée dans le livre de vie de l'Agneau. — Manuscrit 4a, 1885, p. 1; Medical Ministry, 143, 144.

Le Christ ou Satan — Quand l'esprit n'est pas sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, Satan peut le modeler à sa guise. Il imprégnera de sensualité toutes les facultés rationnelles sur lesquelles il exerce une emprise. Ses goûts, ses conceptions, ses penchants et ses répugnances,

ses préférences et ses objectifs, sont diamétralement opposés à Dieu; il n'apprécie nullement ce que le Seigneur aime ou approuve, mais il se complaît dans ce que Dieu méprise...

Si le Christ habite dans notre cœur, il inspirera toutes nos pensées. C'est à lui, à son amour et à sa pureté que nous réserverons nos pensées les plus profondes. Il remplira notre esprit de toutes parts. Nos affections seront centrées sur Jésus. Sur lui sont fondées toutes nos espérances et toutes nos attentes. Vivre la vie que nous vivons aujourd'hui par la foi au Fils de Dieu, attendre et aimer son avènement, seront la satisfaction suprême de notre âme. Il sera la couronne de notre joie. — Letter 8, 1891; In Heavenly Places, 163.

Une vigilance permanente — Aussi longtemps que nous 244vivrons, il nous faudra préserver avec détermination nos affections et nos passions. Car nous avons affaire à une corruption interne, à des tentations extérieures, et partout où l'œuvre de Dieu avance, Satan utilise les circonstances de manière que la tentation agisse de façon accablante sur l'âme. Pas un seul instant nous ne pouvons être en sécurité, si ce n'est en nous appuyant sur le Tout-Puissant, en ayant notre vie cachée avec le Christ en Dieu. — Letter 8b, 1891; The S.D.A. Bible Commentary 2:1032.

Dieu veut un peuple purifié — Le peuple de Dieu ne doit pas se contenter de connaître sa volonté; il doit la mettre en pratique. Nombreux sont ceux qui seront exclus du nombre des croyants qui connaissent la vérité, parce qu'ils ne sont pas sanctifiés par elle. La vérité doit pénétrer les cœurs, de manière à les sanctifier et les purifier de toute mondanité et de toute sensualité dans l'intimité même de la vie. Le temple de l'âme doit être nettoyé. Toute action secrète est comme si elle était accomplie en présence de Dieu et des saints anges, étant donné qu'il voit toutes choses, et que rien ne saurait échapper à ses regards...

Dieu purifie son peuple de façon qu'il ait des mains et des cœurs purs, et qu'il puisse se présenter devant lui au jour du jugement. L'idéal doit être élevé, l'imagination purifiée; la passion pour les pratiques dégradantes doit être abandonnée, et l'âme doit être ennoblie par des pensées pures et des habitudes saintes. Tous ceux qui seront en mesure de supporter l'épreuve du jugement qui est devant nous seront participants de la nature divine, en fuyant — et non en acquiesçant à — la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. — The Review and Herald, 24 mai 1887.

Chapitre 26 — L'amour fraternel

L'amour pour autrui procure la joie — En quelque lieu qu'ils soient, je voudrais dire à mes frères: Cultivez l'amour du Christ! Celui-ci devrait jaillir du cœur des chrétiens tel un fleuve dans le désert, rafraîchissant et magnifique, créant le bonheur, la paix et la joie dans leur propre vie et dans celle des autres. — Testimonies for the Church 5:565 (1889).

Le pouvoir d'un amour désintéressé. — Plus nous ressemblons à notre Sauveur sur le plan du caractère, plus grand sera notre amour envers ceux pour lesquels il est mort. Les chrétiens qui font preuve d'un esprit d'amour désintéressé les uns pour les autres rendent un témoignage pour le Christ que les incroyants ne peuvent ni contester ni contredire. La force d'un tel exemple est inestimable. Rien ne saurait mieux déjouer les pièges de Satan et de ses suppôts et contribuer à l'édification du royaume du Rédempteur, que l'amour du Christ manifesté par les membres de l'Eglise. — Testimonies for the Church 5:167, 168 (1882).

L'hommage que nous rendons au moi, obstaclemajeur — L'amour est un principe actif qui maintient constamment devant nos yeux le bien des autres, et nous empêche de commettre des actes inconsidérés, de peur que nous manquions notre objectif qui consiste à gagner des âmes à Jésus-Christ. L'amour ne cherche pas son intérêt. Il ne pousse pas les humains à vouloir leur propre bien-être et à satisfaire leur personne. C'est l'hommage que nous rendons au *moi* qui souvent met un frein à l'épanouissement de l'amour. — Testimonies for the Church 5:124 (1882).

L'humilité, fruit de l'amour — L'amour ne se vante pas. Il est humble; il ne pousse jamais un homme à s'enfler d'orgueil, à se faire valoir. L'amour pour Dieu et pour nos semblables ne se traduira pas par des actes inconsidérés; il ne nous conduira pas à nous montrer autoritaires, sentencieux ou tyranniques. L'amour n'est pas prétentieux. Le cœur où règne l'amour sera enclin à se comporter avec douceur, délicatesse et bienveillance à l'égard des autres, qu'ils nous plaisent ou non, qu'ils nous respectent ou nous maltraitent. — Testimonies for the Church 5:123, 124 (1882).

Amour et abnégation — La piété que Dieu demande se traduit par un amour sincère envers les âmes pour lesquelles Jésus a donné sa vie. Le Christ habitant dans le cœur s'exprimera par l'amour qu'il a prescrit à ses disciples. Ses vrais enfants préféreront les autres à eux-mêmes. Ils ne chercheront jamais à se tailler la part du lion, parce qu'ils ne croient pas que leurs talents soient supérieurs à ceux de leurs frères. Si cela est vrai, ils le manifesteront par l'amour que le Christ a lui-même témoigné pour les humains — un amour désintéressé, sincère, qui préfère le bien des autres au sien propre. — Manuscrit 121, 1899, p. 1.

L'amour transforme le caractère — Que l'amour de Jésus soit témoigné envers ceux qui ne connaissent pas la vérité, et cet amour agira comme un levain pour la transformation du caractère. — Testimonies for the Church 8:60 (1904).

Ne pas confondre amour et égoïsme — Le Seigneur voudrait que ses enfants sachent que s'ils veulent le gorifier, ils doivent témoigner leur affection à ceux qui en ont le plus besoin... Quel que soit le rang de nos semblables, qu'ils soient riches ou pauvres..., il ne faut faire preuve d'aucun égoïsme dans nos attitudes, nos paroles ou nos actes, à l'égard de ceux qui ont une foi précieuse comme la nôtre. L'amour qui adresse des paroles bienveillantes à quelques personnes

seulement, tandis que les autres sont traitées avec froideur et indifférence, n'est pas de l'amour, mais de l'égoïsme, un égoïsme qui ne contribuera nullement au bien des âmes et à la gloire de Dieu. Notre amour... ne saurait être réservé à certaines personnes privilégiées, au mépris des autres. Brisez le flacon, et le parfum remplira la maison. — Manuscrit 17, 1899, p. 1; Our High Calling 231.

Des talents qui ne sauraient se substituer à l'amour — Il y a beaucoup de paroles, de pharisaïsme et de suffisance; mais cela ne gagnera jamais les âmes au Sauveur. L'amour pur, sanctifié, tel qu'il s'est exprimé dans la vie du Christ, est un parfum sacré. Comme le flacon brisé de Marie, il remplit de parfum la maison tout entière. L'éloquence, la connaissance de la vérité, les dons exceptionnels, mêlés d'amour, sont des talents précieux. Mais les capacités à elles seules, les meilleurs talents à eux seuls, ne sauraient remplacer l'amour. — Testimonies for the Church 6:84 (1900).

La générosité, preuve d'amour — Notre amour s'exprime par un esprit semblable à celui du Christ, par un empressement à partager les biens que Dieu nous a donnés, par une disposition à pratiquer l'abnégation afin de contribuer à l'avancement de la cause de Dieu et au soulagement de l'humanité souffrante. Nous ne devrions jamais fermer les yeux sur ce qui fait appel à notre générosité. Nous montrons que nous sommes passés de la mort à la vie en agissant comme des économes fidèles de la grâce divine. Dieu nous a dispensé ses biens, et il nous a promis que si nous les employons avec fidélité, nous nous amasserons dans le ciel des trésors impérissables. — *RH,* 24815 mai 1900.

La marque d'un vrai disciple — Si noble que soit sa profession de foi, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables n'est pas un vrai disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles, s'il n'a pas la charité, sa foi demeure vaine. S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. Dans son enthousiasme pour la cause du Christ, il pourrait même subir le martyre; s'il n'était pas poussé par l'amour, Dieu le regarderait comme un fanatique ou un hypocrite ambitieux. — Conquérants pacifiques, 283 (1911).

Quand le cœur est habité par l'amour — Le cœur où règne l'amour n'est pas habité par la passion ou l'esprit de vengeance, ni affecté par des blessures que l'orgueil et l'amour-propre jugeraient insupportables. L'amour est dépourvu de soupçons; il juge toujours sous le jour le plus favorable les mobiles et les actes des autres. — Testimonies for the Church 5:168, 169 (1882).

Les maneuvres de l'armée de Satan et les dangers qui pèsent sur l'âme humaine exigent les énergies de tout serviteur de Dieu. Mais nulle contrainte ne doit être exercée. La perversité de l'homme doit être traitée avec l'amour, la patience et la longanimité de Dieu. — Testimonies for the Church 6:237 (1900).

Participants de la nature divine — Quand l'homme est participant de la nature divine, l'amour du Christ devient dans l'âme un principe permanent, si bien que le moi et ses traits distinctifs ne se manifestent pas. — Testimonies for the Church 6:52 (1900).

Un amour qui guérit — Seul l'amour qui jaillit du cœur du Christ peut guérir. Seul celui en qui a pénétré cet amour, comme la sève dans l'arbre, le sang dans le corps, peut soulager l'âme meurtrie. — Education, 128 (1903).

Galvanisés contre la tentation et le 249**mécontentement** — Quiconque aime vraiment Dieu aura l'esprit du Christ et un ardent amour pour ses frères. Plus une personne est en communion avec le Seigneur, plus ses affections sont centrées sur le Christ, et moins elle est troublée par les ennuis et les contrariétés de cette vie. — Témoignages pour l'Église 2:221 (1889).

Amour fraternel et compromis — Ceux qui aiment Jésus et les âmes pour lesquels il est mort rechercheront les choses qui contribuent à la paix. Mais ils doivent être sur leurs gardes, de peur qu'en s'efforçant de prévenir les discordes, ils n'abandonnent la vérité, et qu'en évitant les divisions, ils ne sacrifient les principes. Le véritable amour fraternel ne saurait être maintenu au mépris des principes. A mesure que les chrétiens se rapprochent du modèle de leur divin Maître et qu'ils deviennent purs en esprit et en actes, ils ressentiront le venin du serpent. Un christianisme spirituel suscitera l'hostilité des enfants de la désobéissance... Le genre de paix et d'harmonie que l'on obtient au prix de concessions mutuelles pour gommer toutes les différences d'opinion ne méritent pas leur nom. Pour ce qui concerne les sentiments respectifs que les humains peuvent éprouver, il faut parfois faire des concessions; mais on ne devrait jamais sacrifier un seul iota des principes pour obtenir l'harmonie. — The Review and Herald, 16 janvier 1900.

L'amour divin est impartial — Le Christ est venu sur cette terre avec un message de miséricorde et de pardon. Il a posé les fondements d'une religion grâce à laquelle juifs et gentils, noirs et blancs, libres et esclaves, sont réunis dans une seule et même fraternité, et reconnus égaux aux yeux de Dieu. Le Sauveur témoigne d'un amour sans bornes pour tout être humain. Il voit en chacun d'eux une capacité de progrès. Avec une force et un espoirs divins, il accueille ceux pour lesquels il a donné sa vie. — Testimonies for the Church 7:225 (1902).

Sauvegarder la dignité humaine — L'amour sanctifié des uns pour les autres est chose sacrée. Dans cette œuvre solennelle, l'amour chrétien mutuel — d'un caractère élevé, 250durable, bienveillant, désintéressé sans précédent — assure la sauvegarde de la bonté, de la charité et de la courtoisie chrétiennes, et enveloppe la fraternité humaine dans le sein du Tout-Puissant, reconnaissant la dignité qu'il a conférée aux droits de l'homme. Les chrétiens doivent sans cesse sauvegarder cette dignité pour l'honneur et la gloire de Dieu. — Letter 10, 1897; The S.D.A. Bible Commentary 5:1140, 1141.

L'amour pour Dieu se reflète dans l'amour pour les frères — L'amour que le Christ a manifesté par sa vie de dévouement et d'abnégation doit se voir dans celle de ses disciples. Il est écrit: "Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui a marché."... Nous avons le privilège de nous maintenir dans la lumière du ciel. C'est ainsi qu'Hénoc marcha avec Dieu. Vivre une vie droite ne lui était pas plus facile que pour nous aujourd'hui. Le monde de son temps n'était pas plus propice à la croissance en grâce que ne l'est notre époque... Nous vivons au milieu des dangers des derniers jours, et nous devons tirer notre force de la même source. Il nous faut marcher avec Dieu...

Dieu vous engage à investir toutes vos énergies dans son œuvre. Vous aurez à rendre compte du bien que vous auriez pu faire si vous aviez adopté les attitudes convenables. L'heure est venue pour vous de servir en tant que collaborateurs du Christ et des anges du ciel. Sortirez-vous de votre sommeil? Il y a parmi vous des âmes qui ont besoin de votre aide. Avez-vous à cœur de les conduire à la croix? Souvenez-vous que le degré de votre amour pour Dieu s'exprimera à l'égard de vos frères et en faveur des âmes ruinées, perdues, séparées du Christ. — The Review and Herald, 9 janvier 1900.

L'objectif du Seigneur Jésus — Le Christ aurait pu projeter des flots de lumière sur les plus profonds mystères de la science, mais il préféra réserver ses moindres instants à enseigner la science du salut. Son temps, ses connaissances, ses facultés, sa vie elle-même n'avaient de valeur que comme moyens d'action pour le salut des humains. Oh! quel amour, 251quel amour incomparable!

Comparons à l'œuvre du Seigneur Jésus nos efforts timides, sans vigueur, nonchalents. Ecoutons les paroles qu'il adressait à son Père dans sa prière sacerdotale: "Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux." Jean 17:26. Quelles paroles profondes, quelle largeur de vues!... Le Seigneur désire diffuser son amour à travers chaque membre du corps, c'est-à-dire de son Eglise, pour que la vitalité de cet amour pénètre chaque partie de ce corps et demeure en nous comme il demeure en lui. Ainsi, il peut aimer l'homme déchu comme son propre Fils, et il déclare que rien de moins que cela ne saurait le satisfaire. — Manuscrit 11, 1892, p. 1.

Chapitre 27 — L'amour divin

L'amour infini de Dieu — "Dieu est amour." Sa nature, ses lois, ses voies, tout en lui est amour. Tel il est, tel il a été, tel il sera. En celui "qui siège sur un trône éternel", qui "habite dans une demeure haute et sainte", "il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement". Jacques 1:17.

Chaque manifestation de sa puissance créatrice est l'expression d'un amour infini. A tous les êtres, la souveraineté de Dieu assure des bienfaits sans bornes...

L'histoire du grand conflit entre le bien et le mal, depuis le jour où il éclata dans le ciel jusqu'à la répression finale de la révolte et l'extinction totale du péché, n'est qu'une démonstration de l'amour inaltérable de Dieu. — Patriarches et prophètes, 9, 10 (1890).

L'amour de Dieu manifesté dans la nature — La nature et la révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil 253et la pluie qui égaient et rafraîchissent la terre; les montagnes, les mers, les plaines: tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins de toutes les créatures...

"Dieu est amour." Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaient les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. — Le Meilleur Chemin, 7, 8; Vers Jésus, 15 (1892).

Des préceptes fondés sur l'amour — La loi divine proclamée à ce moment-là n'était pas destinée exclusivement aux Hébreux. Si Dieu leur faisait l'honneur de les en constituer gardiens et dépositaires, c'était pour qu'ils en fassent part à tous les peuples. Les préceptes du Décalogue sont donc destinés à toute l'humanité. Ils ont été donnés pour éclairer et gouverner le monde entier. Ces dix préceptes courts, compréhensifs, impératifs, qui renferment les devoirs de l'homme envers Dieu et envers le prochain, sont tous fondés sur le grand principe de l'amour, ainsi formulé: "Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même." — Patriarches et prophètes, 277, 278 (1890).

Jésus — son amour compatissant — La loi de Dieu était profondément immuable; c'est pourquoi le Christ s'est offert en sacrifice pour les hommes déchus. Adam fut privé du jardin d'Eden; lui et sa postérité ont été l'objet d'une mise à l'épreuve.

Si un seul précepte de la loi de Dieu avait été changé après que Satan eut été chassé du ciel, l'adversaire aurait obtenu sur la terre après sa chute ce qu'il n'avait pu obtenir dans le ciel avant sa chute, et il aurait reçu tout ce qu'il avait réclamé. Mais nous savons qu'il n'en fut rien... La loi... demeure aussi immuable que le trône de Dieu, et le salut de chaque âme est 254conditionné par l'obéissance ou la désobéissance...

Suivant le principe d'un amour compatissant, Jésus a porté nos péchés, il a assumé notre châtiment et bu la coupe de la colère de Dieu destinée au transgresseur... Il a porté en notre

faveur la croix du renoncement et de l'abnégation, afin que nous ayions la vie, la vie éternelle. Porterons-nous la croix de Jésus? — Letter 110, 1896; That I May Know Him, 289.

Le Christ — sa nature aimante et sensible — Du commencement à la fin, sa vie fut faite de renoncement et d'abnégation. Sur la croix du calvaire, il a accompli le grand sacrifice de sa personne en faveur de tous les humains, afin que tous puissent obtenir le salut s'ils le veulent. Le Christ était caché en Dieu, et Dieu demeurait révélé au monde à travers le caractère de son Fils...

L'amour de Jésus pour un monde perdu s'exprimait quotidiennement et dans chacun des actes de sa vie. Ceux qui sont pénétrés de son Esprit agiront dans le même sens que ceux pour lesquels le Christ a œuvré. En Jésus Christ, la lumière et l'amour de Dieu sont manifestés dans la nature humaine. Aucun être humain n'a jamais possédé une nature aussi sensible que celle de l'Etre qui, exempt de péché, était le Saint de Dieu, et qui se présentait comme la tête et le modèle de ce que l'humanité peut devenir grâce au don de la nature divine. — The Youth'sInstructor, 16 août 1894; That I May Know Him, 288.

Une source d'eau vive — L'amour de Dieu est plus qu'une simple négation; c'est un principe positif et actif, une source vivifiante, jaillissant sans cesse pour faire du bien aux autres. Si l'amour du Christ habite en nous, non seulement nous ne cultiverons pas de haine envers nos semblables, mais nous chercherons par tous les moyens à leur témoigner de l'amour. — Le ministère de la bienfaisance, 58 (1896).

Un amour que la langue humaine ne saurait exprimer — Si seulement tous les humains pouvaient estimer à sa juste valeur le précieux don que notre Père céleste a fait au monde! 255Les disciples, quant à eux, s'estimaient incapables d'exprimer l'amour du Christ. Ils ne pouvaient que dire: Voici l'amour. L'univers entier reflète cet amour et la bienveillance infinie du Très-Haut.

Dieu aurait pu envoyer son Fils dans le monde pour condamner l'humanité. Mais, ô grâce merveilleuse! le Christ est venu non pour détruire, mais pour sauver. Les apôtres n'ont jamais abordé ce sujet sans que leurs cœurs soient enthousiasmés par l'amour incomparable du Sauveur. L'apôtre Jean ne peut trouver ses mots pour exprimer ses sentiments; il écrit simplement: "Voyez combien le Père nous a aimés, pour que nous puissions être appelés enfants de Dieu — et nous le sommes! Voici pourquoi le monde ne reconnaît pas qui nous sommes: c'est qu'il n'a pas connu le Christ." 1 Jean 3:1 (Semeur). Nous ne sommes pas capables de mesurer combien le Père nous a aimés. Il n'existe pour celaaucunétalon. — Letter 27, 1901.

Dieu caricaturé — Satan fait passer notre Père céleste pour un être d'une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d'un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, et afin de les

frapper de ses jugements. C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes. — Le Meilleur Chemin, 8, 9; Vers Jésus, 16, 17 (1892).

La communion du Christ avec Dieu, un modèle pour nous — Quel que soit l'attachement d'un berger pour ses brebis, il éprouve un plus grand amour pour ses fils et ses filles. Jésus n'est pas seulement notre berger; il est aussi notre "Père d'éternité". Il dit: "Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père." Jean 10:14. Quelle magnifique déclaration! La communion qui existe entre lui — le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui que Dieu appelle son "Compagnon" (Zacharie 13:7), — et le Dieu éternel, sert à illustrer 256la communion qui existe entre le Christ et ses enfants sur la terre! — Jésus Christ, 480 (1898).

Dieu aime les disciples du Christ au même titre que son Fils unique. — Manuscrit 67, 1894, p. 1.

Une énergie vivifiante — L'amour que le Christ répand dans l'être tout entier est une puissance vivifiante. C'est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l'âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses anxiétés et de ses soucis. Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie, dans le Saint Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait tarir. — Le ministère de la guérison, 90, 91 (1905).

Sur quoi nous devons arrêter nos regards — Remercions Dieu des tableaux riants qu'il offre à nos regards. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses preuves de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la commmunion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards. — Le Meilleur Chemin, 115, 116; Vers Jésus, 179 (1892).

Limitations humaines — amour infini de Dieu — C'est l'amour du Christ qui crée notre ciel. Mais quand nous cherchons à exprimer cet amour, les mots nous manquent. Nous pensons à sa vie sur la terre, au sacrifice qu'il a consenti pour nous; nous pensons à son ministère dans le ciel en sa qualité d'avocat, aux demeures qu'il prépare pour ceux qui l'aiment, et nous ne pouvons que nous exclamer: "Oh! profondeur et 257hauteur de l'amour du Christ!" Lorsque nous nous attardons au pied de la croix, nous avons une faible idée de l'amour divin, et nous disons: "Cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés." 1 Jean 4:10. Mais

en contemplant le Christ, nous ne faisons que rester au bord d'un amour incommensurable. Son amour est comme un immense océan, sans fond ni limites. — The Review and Herald, 6 mai 1902.

Un faible ruisseau comparé à un océan sans limites — Comparés à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie; vous pouvez sonder avec ardeur les Ecritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands thèmes deviennent toujours plus clairs à notre entendement. — Témoignages pour l'Église 2:393, 394 (1889).

Une révélation graduelle — A mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marcheront de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. — La tragédie des siècles, 736 (1911).

Section 6 — Égoïsme et respect de soi

Chapitre 28 — Le respect de soi

Redonner le respect de soi — Si nous désirons faire du bien aux âmes, nous n' aurons du succès que dans la mesure où nous leur ferons confiance et où nous les apprécierons. Les égards que nous témoignerons devant les luttes que connaît l'âme humaine sont, en Jésus-Christ, le plus sûr moyen de restaurer le respect de soi que l'homme a perdu. Nos idées avancées concernant ce qu'il peut devenir sont une aide que nous ne pouvons pas complètement apprécier. — Letter 50, 1893; Fundamentals of Christian Education, 280.

Respect de la dignité humaine — Tant qu'il n'y a pas de compromis sur les principes, il nous sera facile de nous conformer aux coutumes, par égard pour les autres; véritable courtoisie ne demande pas de sacrifier les principes aux habitudes établies. Elle ignore les castes et enseigne le respect de soi, le respect de la dignité humaine, la considération pour chacun des membres de la grande famille humaine. — Education, 271, 272 (1903).

Respect mutuel — Certaines personnes avec lesquelles vous 262êtes en contact peuvent être grossières et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-même, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut qu'on le respecte doit prendre garde à ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au langage le plus grossier. Vous ne savez pas quelles sont les intentions de Dieu à l'égard de ces personnes dont le cas paraît si ingrat. Dans le passé, il a permis à des gens tout aussi peu attrayants d'accomplir pour lui une grande œuvre. Son Esprit agissant sur les cœurs a réveillé des facultés jusque-là endormies. Le Seigneur avait vu des matériaux précieux dans ces pierres brutes et grossières, et il savait qu'elles soutiendraient l'épreuve de l'orage, de la chaleur et des plus fortes pressions. Dieu ne voit pas comme nous voyons, il ne juge pas d'après les apparences, mais il regarde au cœur et juge avec équité. — Ministère évangélique, 116, 117 (1915).

La droiture favorise le respect de soi — Les hommes consciencieux n'ont que faire des serrures et des clés; ils n'ont pas besoin qu'on les surveille ni qu'on les garde. Seuls, sans que personne ne les observe, comme en public, ils se comportent toujours avec fidélité et droiture. Ils n'entacheront pas leur âme pour obtenir quelque gain ou quelque avantage égoïste que ce soit. Ils répugnent à accomplir des actes mesquins. Bien que personne d'autre ne le sache, ils le sauraient eux-mêmes, et cela détruirait le sentiment de leur dignité personnelle. Ceux qui ne sont ni consciencieux ni fidèles dans les petites choses ne voudront pas se réformer même si des lois, des restrictions et des sanctions existaient à ce sujet. — Testimony for the Physicians and Helpers of the Sanitarium, 62 (1879); Counsels on Health, 410.

Vertus à cultiver — La pureté morale, le respect de soi et une grande force de résistance doivent être cultivés avec fermeté et persévérance. Il ne faut jamais se départir de sa réserve. Un seul geste de familiarité, une seule imprudence peuvent mettre l'âme en péril en ouvrant la porte

à la tentation et en 263affaiblissant la capacité de résistance. — Health, Philanthropic, and MedicalMissionary Work, 28 (1885); Counsels on Health, 295.

Respect des autres et respect de soi — En donnant libre cours au péché, on détruit le respect de soi-même; après cela, le respect des autres diminue: nous pensons qu'ils ne valent pas mieux que nous. — Testimonies for the Church 6:53 (1900).

Un étudiant dont l'avenir est définitivement compromis — Un étudiant peut posséder tous les diplômes de nos écoles modernes; mais s'il ne connaît pas Dieu, s'il n'obéit pas aux lois qui régissent son être, il court à sa perte. Par ses mauvaises habitudes, il fausse son jugement et perd le contrôle de soi. Il est incapable de raisonner correctement sur des sujets qui le concernent particulièrement. Il traite son esprit et son corps d'une manière inconsidérée et irrationnelle. Par ses mauvaises habitudes, il gâche sa vie. Il ne peut jouir du bonheur: ayant négligé de cultiver des principes purs et saints, il se place sous l'emprise d'habitudes qui le privent de paix. Ses années d'études acharnées sont perdues, car il s'est détruit lui-même. Il a abusé de ses forces physiques et mentales. Le temple de son corps est en ruine. Il est perdu pour cette vie et pour l'éternité. En amassant des connaissances terrestres, il croyait faire l'acquisition d'un trésor, mais en mettant la Bible de côté, il a sacrifié celui qui vaut plus que toute autre chose. — Les paraboles de Jésus, 86 (1900).

Ce qui contribue à compromettre le respect de soi — Ceux qui se laissent aller à prononcer des paroles impatientes connaîtront la honte, perdront le respect de soi, la confiance en eux-mêmes; ils souffriront de cuisants remords et regretteront de ne pas avoir su rester maîtres d'eux-mêmes et d'avoir parlé de cette manière. Il eût bien mieux valu que de telles paroles n'aient jamais été prononcées. Il eût été préférable de posséder l'huile de la grâce dans le cœur, afin de passer sur toutes les provocations et de supporter tout avec l'humilité et la patience du Christ. — The Review and Herald, 27 février 1913; Messages to Young People, 327.

Quand l'Esprit du Christ tient les rênes — Qu'aucune parole de colère, de dureté ou de ressentiment n'échappe de vos lèvres. La grâce du Christ attend votre instante requête. Son Esprit prendra alors les rênes de votre cœur et de votre conscience; il inspirera vos paroles et vos actes. Ne détruisez pas le respect que vous avez de vous-même par des paroles impulsives et inconsidérées. Que vos paroles soient pures, et vos conversations saintes. Donnez à vos enfants un exemple que vous aimeriez les voir suivre... Que l'on entende des paroles apaisantes et agréables, et que l'on cultive la bonne humeur. — Letter 28, 1890; Child Guidance, 219.

La masturbation détruit le respect de soi.*

Voir Child Guidance, 439-468.

— Ces habitudes avilissantes ne produisent pas le même effet sur tous les esprits. En fréquentant d'autres enfants qui pratiquent la masturbation, certains jeunes dont les capacités morales sont très développées sont initiés à ce vice. Très souvent, cela aura pour résultat de les rendre taciturnes, irritables et jaloux. Ils ne perdront pas forcément tout intérêt pour les services religieux et ne se désintéresseront pas pour autant des valeurs spirituelles, mais ils éprouveront parfois de cuisants remords, se sentiront déshonorés à leurs propres yeux, et perdront le sens de leur dignité personnelle. — Testimonies for the Church 2:392 (1870).

Ne pas décourager le pécheur — Lorsqu'un pécheur est conscient de son erreur, prenez garde de ne pas détruire en lui le sentiment de sa dignité. Ne le découragez pas par votre indifférence ou votre méfiance. Ne dites pas: "Avant de lui faire confiance, je veux attendre de voir comment il se conduira." Cette manière d'agir a été souvent une cause de chute pour ceux qui en ont été les victimes. — *MG* (1905).

Travail et sens de sa dignité — Ceux qui désirent se réformer doivent trouver un emploi, car lorsqu'on peut travailler, il ne 265faut pas s'attendre à être nourri, vêtu et logé gratuitement. Il est donc indispensable, dans leur propre intérêt, aussi bien que dans celui des autres, qu'ils cherchent à produire l'équivalent de ce qu'ils reçoivent. Encouragez-les donc à subvenir à leurs besoins. C'est ainsi qu'ils développeront en eux le sentiment de leur dignité et le goût d'une noble indépendance. Occuper le corps et l'esprit à un travail utile, est essentiel pour se préserver de la tentation. — Le ministère de la guérison, 149 (1905).

Redonner de la dignité aux défavorisés — Le fait de se savoir propriétaires d'une maison bien à eux leur inspirerait un profond désir d'améliorer leur situation. Ils deviendraient rapidement capables d'élaborer des plans et de se diriger eux-mêmes; ils inculqueraient des habitudes de travail et d'économie à leurs enfants, dont les facultés mentales se trouveraient ainsi grandement fortifiées. Ceux qui appartiennent à la classe défavorisé comprendraient qu'ils sont des hommes, et non des esclaves. Alors ils se sentiraient capables de reconquérir, dans une grande mesure, le respect de soi et l'indépendance morale. — Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh Day Adventist, 165, 166 (1886); Foyer chrétien, 359.

La dignité des ministres de l'Evangile — Il est important que les ministres du Christ comprennent la nécessité de se cultiver afin d'honorer leur profession et de garder une dignité de bon aloi. A défaut de culture mentale, ils échoueront certainement dans tout ce qu'ils entreprendront. — Testimonies for the Church 2:500, 501 (1870).

Travers à éviter — Ne vous apitoyez pas sur votre propre sort. Ne pensez pas que vous n'êtes pas estimé à votre juste valeur, que votre travail n'est pas apprécié ou qu'il est trop difficile. Si vous songez à tout ce qu'a enduré le Christ, vous ne serez plus disposé à murmurer. Ne sommes-nous pas tous bien mieux traités qu'il ne le fut lui-même? "Et toi, rechercherais-tu de grandes choses? Ne les recherche pas!" Jérémie 45:5. — Le ministère de la guérison, 411 (1905).

Promesses du Christ — Il ne devrait pas être difficile de se souvenir que le Seigneur désire que nous déposions nos difficultés et nos peines à ses pieds, et que nous les y laissions. Allez à lui, et dites-lui: “Seigneur, mes fardeaux sont trop lourds pour moi. Veux-tu les porter à ma place?” Il nous répondra: “Je m’en chargerai. ‘Avec un amour éternel, j’aurai compassion de toi.’ Je prendrai tes péchés, et je te donnerai la paix. Ne renonce plus à ta dignité, car je t’ai racheté au prix de mon sang. Tu m’appartiens. Je fortifierai ta volonté défaillante, et je ferai disparaître tes remords.” — Letter 2, 1914; Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 519, 520.

Message d’encouragement — Jésus vous aime, et il m’a confié un message pour vous. Son grand cœur est ému d’une tendresse infinie pour vous. Il vous dit que vous pouvez échapper au piège de l’ennemi. Vous pouvez retrouver le sens de votre dignité. Vous pouvez vous trouver au niveau où vous vous considérez vous-même non comme une épave, mais comme un vainqueur, grâce à l’influence édifiante de l’Esprit de Dieu. Saisissez la main du Christ, et ne la lâchez pas. — Letter 228, 1903; Medical Ministry, 43.

Dignité des fils et des filles de Dieu — Il ne plaît pas à Dieu que vous vous mésestimiez. Vous devriez cultiver le respect de soi en vivant de telle manière que vous soyez approuvé par votre propre conscience, par les hommes et les anges... Il vous appartient d’aller à Jésus, d’être purifié, et de vous présenter devant la loi sans honte ni remords. “Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l’Esprit.” Romains 8:1. S’il est vrai que nous ne devrions pas être animés de prétentions excessives, la Parole de Dieu n’interdit pas d’avoir un respect de soi raisonnable. En tant que fils et filles de Dieu, nous devrions avoir conscience de la dignité de notre personne, mais sans orgueil ni suffisance. — The Review and Herald, 27 mars 1888; Our High Calling 143.

Chapitre 29 — Dépendance et indépendance

A) DEPENDRE DE DIEU, NON DES HOMMES

La dépendance envers Dieu est primordiale — Dieu voudrait que toute âme pour laquelle le Christ est mort devienne partie intégrante de la vigne, qu’elle soit attachée au cep dont elle puisse tirer sa sève. Notre dépendance envers le Seigneur est un impératif et devrait nous inspirer une profonde humilité; grâce à cette dépendance, notre connaissance de Dieu devrait être grandement accrue. Le Très-Haut voudrait que nous nous débarrassions de toute sorte d’égoïsme, et que nous venions à lui, non comme si nous nous appartenions à nous-mêmes, mais comme étant la propriété du Seigneur qu’il a rachetée. —

SpecialTestimoniesSeries A 8:8 (1897); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 324, 325.

Développer le sentiment de dépendance envers Dieu — Dieu veut que l'homme soit en relations directes avec lui; mais il n'en respecte pas moins le principe de la responsabilité individuelle. Il cherche à développer en nous le sentiment de notre dépendance à son égard, et à nous convaincre que nous avons besoin dans la vie d'un guide sûr. Il désire associer l'humanité à la divinité, afin que nous soyons transformés à sa ressemblance. Mais Satan s'efforce de contrecarrer ce plan et d'encourager chez l'homme la confiance en ses semblables. Lorsque les esprits se détournent de Dieu, c'est alors que le tentateur réussit à les amener sous sa loi et à les dominer. — Le ministère de la guérison, 208 (1905).

Reposez-vous totalement sur Dieu. Sinon, le moment est venu pour vous de marquer un temps d'arrêt. Ne continuez pas dans cette voie; changez vos principes d'action... L'âme assoiffée, implorez Dieu avec sincérité. Luttez avec les agents célestes jusqu'à ce que vous obteniez la victoire. Donnez tout votre être à Dieu — corps, âme et esprit — , et prenez la décision d'être consacré à son service, mû par sa volonté, contrôlé et inspiré par son Esprit...; alors vous verrez clairement les choses célestes. — Manuscrit 24, 1891, p. 1; Sons and Daughters of God, 105.

Choisissez Dieu pour conseiller — Au lieu de faire part de vos soucis à un frère ou à un pasteur, présentez-les au Seigneur dans la prière. Ne mettez pas le pasteur à la place de Dieu, mais priez pour lui. Nous avons tous fait fausse route sur ce point. Le ministre de l'Evangile est comme les autres hommes. Certes, il assume des reponsabilités plus solennelles qu'un simple homme d'affaires, mais il n'est pas infaillible. Il est sujet aux faiblesses, et a besoin de la grâce et de la lumière divines. Il a également besoin de l'onction céleste pour accomplir sa tâche comme il convient et avec succès, en confirmant ainsi pleinement son ministère. D'aucuns ignorent le chemin de la vie et du salut; ceux-là trouveront dans le pasteur consacré une personne qui leur enseignera ce qu'ils doivent faire pour être sauvés.

Ceux qui savent prier, qui savent à quoi l'Evangile du Christ nous appelle, qui connaissent l'immutabilité de ses promesses, déshonorent Dieu lorsqu'ils confient leurs soucis 269à des êtres finis. Il est toujours bon de prendre conseil les uns des autres; il est bon de parler avec nos semblables. Il est légitime d'expliquer à nos frères et à notre pasteur les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Mais n'offensons pas gravement le Seigneur en comptant sur les hommes pour y trouver la sagesse. Recherchez auprès de Dieu la sagesse d'en haut. Demandez à vos collaborateurs de prier avec vous, et le Seigneur accomplira sa parole: "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." Matthieu 18:20. — Manuscrit 23, 1899, p. 1.

B) Dépendance et indépendance dans nos relations de travail

Ne pas se fier au jugement d'un seul homme — C'est une erreur de faire croire aux hommes que les serviteurs du Seigneur ne doivent prendre aucune décision avant d'en avoir référé à un responsable. Les humains ne doivent pas apprendre à regarder leurs semblables comme s'ils étaient Dieu. Si d'une part il est nécessaire que l'on prenne conseil les uns des autres et qu'il y ait unité d'action parmi les ouvriers, d'autre part, la pensée d'un seul homme, le jugement d'un seul homme ne doivent pas exercer un pouvoir décisif. — The Review and Herald, 7 août 1894.

Pour une efficacité croissante — Dieu est le maître de son peuple; à ceux qui lui soumettent leur esprit, il enseignera la manière d'utiliser leur cerveau. S'ils mettent en œuvre leurs compétences, ils grandiront en efficacité. L'héritage du Seigneur comporte des vases grands et petits, mais chacun d'eux a une œuvre individuelle à faire. On ne doit pas se fier à l'esprit d'un homme, ou à celui de deux ou trois hommes pour que tout le monde dépende de leur jugement. Que tous regardent à Dieu, qu'ils se confient en lui et croient pleinement en sa 270puissance. Attachez-vous au Christ, et non aux hommes, car il n'est pas en leur pouvoir de vous empêcher de tomber. — Letter 88, 1896.

Conseil adressé à un responsable — C'est en Dieu que vous devez mettre votre confiance. Ne permettez pas que votre esprit soit envahi par la pensée des autres. Vous ne devez pas permettre que leurs convictions vous conduisent sur de mauvaises voies. Confiez-vous totalement en Celui qui déclare: "Non, je ne te lâcherai pas, je ne t'abandonnerai pas!" Hébreux 13:5 (tr. œcum). — Letter 92, 1903.

La confiance en Dieu favorise la confiance envers nos semblables — Lorsque les humains cessent de dépendre des autres hommes, quand ils puisent en Dieu leur efficacité, la confiance mutuelle grandit. Notre foi en Dieu est beaucoup trop faible et notre confiance envers nos semblables bien trop fragile. — SpecialTestimoniesSeries A 3:48 (1895); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 214.

L'expérience du roi Salomon — Par des prières ferventes et par sa confiance en Dieu, Salomon obtint une sagesse qui suscitait l'étonnement et l'admiration du monde. Mais dès qu'il se détourna de la source de sa force morale et qu'il se mit à compter sur lui-même, il succomba à la tentation. Alors les facultés merveilleuses accordées au plus sage des rois en firent un instrument d'autant plus puissant entre les mains de l'adversaire des âmes. — La tragédie des siècles, 554 (1911).

Des géants qui font preuve de petitesse — Des hommes qui, en toutes circonstances, devraient être aussi fidèles à leur devoir que la boussole l'est au pôle se sont montrés incompétents parce qu'ils ont refusé la répréhension et ont fui leurs responsabilités par peur de l'échec. De véritables géants intellectuels sont des enfants en matière de discipline personnelle parce qu'ils font preuve de lâcheté quand il s'agit d'assumer les responsabilités qui leur incombent. Ils ne se soucient pas d'être efficients. Pendant trop longtemps, ils se 271sont fiés à

un seul homme pour faire des plans à leur place et pour réfléchir à ce qu'ils seraient hautement capables de faire eux-mêmes dans l'intérêt de la cause de Dieu. Partout, nous avons affaire à des déficiencesmentales.

Les hommes qui se contentent de laisser à d'autres le soin de faire des plans et de réfléchir à leur place n'ont pas atteint leur pleine maturité. S'ils formaient eux-mêmes des projets, ils feraient preuve de sagesse et de prudence. Mais lorsqu'ils sont mis en contact avec la cause du Seigneur, il en va tout autrement: ces qualités leur font alors presque totalement défaut. Ils se montrent incompétents et inefficaces comme si d'autres personnes devaient faire des plans et réfléchir en grande partie à leur place. Certains hommes paraissent être incapables de se frayer un chemin pour eux-mêmes. De tels soldats sont une honte pour Dieu. Ils se montrent indignes de prendre part à son œuvre puisque qu'ils se conduisent comme des automates. — Testimonies for the Church 3:495, 496 (1875).

Trempe d'hommes dont on a besoin — On a besoin non pas d'hommes aussi malléables que du mastic, mais d'hommes déterminés à faire de leur mieux et à l'esprit indépendant. Ceux qui veulent que leur travail soit à leur mesure, qui désirent une tâche précise et un salaire fixe, sans avoir besoin de s'adapter et de se former ne sont pas les hommes que le Seigneur appelle à travailler pour sa cause. Celui qui ne peut adapter ses capacités pratiquement partout si la nécessité l'exige n'est pas l'homme qu'il nous faut pour ce temps-ci.

Ceux que Dieu veut employer au service de sa cause ne sont pas des chiffes molles, des êtres dépourvus d'énergie, de vigueur et de force morale. C'est seulement grâce à des efforts continus et persévérants que des hommes peuvent se former en vue de remplir un rôle dans son œuvre. De tels hommes ne sauraient se décourager lorsqu'ils sont confrontés à des circonstances et à un milieu défavorables. Ils ne doivent pas renoncer à leur objectif comme s'il était voué à un échec total, avant d'être pleinement persuadés qu'ils ne peuvent pas faire grand chose pour l'honneur de Dieu et pour le bien des 272âmes. — Testimonies for the Church 3:496 (1875).

Dangers de l'égoïsme — Les maux qui résultent de l'amour-propre et d'un esprit d'indépendance non sanctifié, qui compromettent gravement notre efficience et aboutissent à notre ruine s'ils ne sont pas surmontés sont le fruit de l'égoïsme. "Prenez conseil les uns des autres" — tel est le message que l'ange du Seigneur m'a maintes fois répété. En influençant le jugement d'un homme, Satan s'efforce de tirer profit des circonstances à son avantage. Il peut réussir à égarer l'esprit de deux personnes; mais quand plusieurs se consultent, les risques encourus sont diminués d'autant. Chaque projet doit être l'objet d'une sérieuse réflexion, chaque étape doit être examinée de près. On réduit ainsi les risques de précipitation, de décisions imprudentes, sources de difficultés, de contrariétés et d'échecs. L'union fait la force. La division engendre faiblesses et désillusions. — Testimonies for the Church 5:29, 30 (1882).

C) L'ESPRIT D'INDEPENDANCE

Dangers de l'indépendance — Souvenez-vous toujours de ce qui est en accord avec notre profession de foi chrétienne en tant que peuple particulier de Dieu, et veillez à ce que l'exercice de votre indépendance personnelle n'aille pas à l'encontre des plans du Seigneur et que, victime des ruses du Satan, vous ne fassiez trébucher ceux qui sont faibles et vacillants. Fournir à l'ennemi de nos âmes une occasion de blasphémer Dieu et d'attirer le mépris sur ceux qui croient dans la vérité constitue un danger. — Testimonies for the Church 5:477, 478 (1889).

Il y a toujours eu dans l'Eglise des membres portés à agir avec un esprit d'indépendance. Ils semblent incapables de comprendre que celui-ci conduit souvent l'homme à avoir une trop grande confiance en lui-même, à se fier à son propre jugement plutôt qu'à celui de ses frères et, en particulier, de 273ceux que Dieu a appelés pour remplir une tâche importante. Le Seigneur a investi son Eglise d'une autorité particulière, que personne n'a le droit de déprécier, car ce serait déprécier la voix de Dieu. — Conquérants pacifiques, 144 (1911).

Opinions particulières qui prêtent à controverse — Une chose devrait être évitée: l'indépendance individuelle. Nous sommes des soldats dans l'armée du Christ, et une harmonie d'action devrait exister dans les différentes branches de l'œuvre... Dans ses agissements, chaque ouvrier doit tenir compte de ses semblables. Les disciples de Jésus n'agiront pas indépendamment les uns des autres. Notre force doit être en Dieu et bien dirigée afin d'être utilisée en vue d'une action noble et concentrée. Elle ne doit pas être dispersée inutilement. — Témoignages pour l'Église 2:244 (1889).

La suffisance nous expose aux ruses de Satan — Nous vivons au milieu des périls des derniers jours; si nous cultivons un esprit de suffisance et d'indépendance, nous sommes à la merci des pièges de Satan et risquons d'être vaincus. — Testimonies for the Church 3:66 (1872).

D) Indépendance morale

La loi de l'interdépendance — Membres d'une même humanité, mailles d'un vaste filet, nous sommes tous liés les uns aux autres. Ce qui contribue au bonheur et au relèvement du prochain a sur nous une répercussion bienfaisante. La loi de l'interdépendance embrasse toutes les classes de la société. Les pauvres ne dépendent pas plus des riches que ceux-ci ne dépendent des pauvres. Si ces derniers réclament une part des bienfaits du ciel à leurs voisins plus favorisés, ceux-ci ont besoin du travail fidèle, du service intelligent et des bras vigoureux qui constituent le capital du pauvre. — Patriarches et prophètes, 522. 274(1890).

Quand l'esprit d'indépendance fait défaut — Nombreux sont les moyens dont Satan se sert pour asservir ses captifs aux influences humaines. Il en retient des multitudes par les liens d'affection qui les attachent aux ennemis de la Croix. Que cet attachement soit filial, paternel, conjugal ou social, les conséquences en sont les mêmes. N'ayant pas assez de courage ou

d'indépendance pour suivre leur conviction, ces consciences sont dominées par les adversaires de la vérité. — La tragédie des siècles, 647 (1911).

Le jugement individuel sacrifié — Bien que leur raison et leur conscience soient convaincues, ces âmes aveuglées n'osent penser autrement que leur pasteur; leur jugement personnel et leurs intérêts éternels sont sacrifiés au scepticisme et aux préjugés d'un autre! — La tragédie des siècles, 647 (1911).

Le courage qu'exige une prise de position particulière — S'élever au-dessus des critères religieux du monde chrétien demandera du courage et une indépendance d'esprit. Mais ils ne suivent pas l'exemple de renoncement que donne le Sauveur; ils ne font aucun sacrifice; ils se détournent constamment de la croix que le Christ a désignée comme la marque de ses vrais disciples. — Testimonies for the Church 5:78 (1882).

Pas de demi-mesures — L'indépendance morale est tout à fait à sa place lorsqu'elle s'oppose au monde. En nous conformant entièrement à la volonté de Dieu, nous sommes sur un terrain favorable et nous comprenons alors la nécessité de rompre carrément avec les us et les coutumes du monde. Nous ne devons pas élever notre idéal légèrement au-dessus des critères du monde, mais nous devons faire en sorte que la ligne de démarcation soit nettement apparente. — The Review and Herald, 9 janvier 1894; Fundamentals of Christian Education, 289.

Refuser les compromis — Notre seule sécurité consiste à nous présenter comme un peuple particulier. Nous ne devons pas céder d'un pouce aux coutumes et aux habitudes de cette époque corrompue, mais faire preuve d'indépendance morale, refusant tout compromis à l'égard de ces pratiques honteuses et idolâtres . — Testimonies for the Church 5:78 (1882).

E) UN ESPRIT D'INDÉPENDANCE LÉGITIME

Les jeunes et l'esprit d'indépendance — Le véritable esprit d'indépendance ne signifie pas entêtement. Il conduit les jeunes à se faire une opinion sur la Parole de Dieu, sans tenir compte de ce que d'autres peuvent dire ou faire. S'ils se trouvent avec des incroyants, des athées ou des infidèles, cela les amène à confesser et à défendre leur foi dans les vérités sacrées de l'Evangile contre les chicanes et les railleries de leurs amis non croyants; s'ils côtoient ceux qui considèrent que c'est un honneur de faire ressortir les fautes des soi-disant chrétiens, de tourner en dérision la religion, la morale, la vertu et le véritable esprit d'indépendance, nos jeunes leur feront comprendre aimablement mais hardiment que la moquerie ne saurait remplacer des arguments solides. Ils verront ainsi, au-delà du contestateur, celui qui l'inspire: l'adversaire de Dieu et de l'homme auquel ils doivent tenir tête dans la personne de ses instruments. — The Review and Herald, 26 août 1884; Fundamentals of Christian Education, 88, 89.

L'homme et les circonstances — D'aucuns prétendent qu'ils auraient fait quelque chose de grand et de bien s'ils avaient joui de circonstances différentes, alors qu'ils ne profitent pas des occasions qui leur sont offertes en travaillant là où la Providence les a placés. L'homme peut créer les circonstances, mais les circonstances ne sauraient façonner l'homme. Celui-ci doit profiter des circonstances comme d'instruments 276grâce auxquels il peut accomplir sa tâche. Il devrait dominer les circonstances, mais ne jamais permettre que celles-ci le dominent. L'indépendance et les facultés personnelles sont des qualités dont nous avons besoin aujourd'hui. La personnalité de chacun ne doit pas être sacrifiée, mais elle devrait être modérée, affinée, ennoblie. — Testimonies for the Church 3:496, 497 (1875).

Jusqu'où aller sur la voie de l'indépendance — Dieu voudrait que son peuple soit discipliné, uni dans l'action et dans la façon de comprendre les choses et de juger. Mais pour en arriver là, il y a beaucoup à faire... Le Seigneur ne veut pas que nous perdions toute personnalité. Mais quel homme est en mesure de juger jusqu'à quel point il peut conserver son indépendance?...

Pierre exhorte ses frères en ces termes: "De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles." 1 Pierre 5:5. L'apôtre Paul, de son côté, recommande aux chrétiens de Philippes l'unité et l'humilité: "Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes." Philippiens 2:1-4. — Témoignages pour l'Église 1:394, 395 (1875).

Se confier en la puissance divine — Mes frères, je vous supplie de vous conduire avec sagesse, en ayant en vue la gloire de Dieu. Confiez-vous en sa puissance. Que sa grâce soit votre force. Par l'étude des Ecritures et par la prière fervente, efforcez-vous d'obtenir une claire conception de votre devoir, puis accomplissez-le fidèlement. Il est essentiel que vous soyez fidèles dans les petites choses. C'est ainsi que vous contracterez des habitudes d'intégrité dans les grandes 277occasions. Les incidents de la vie de chaque jour passent souvent inaperçus, mais ce sont eux qui forment le caractère. Chaque événement de la vie est important pour le bien ou pour le mal. L'esprit a besoin d'être mis à l'épreuve chaque jour, afin qu'il puisse acquérir la force de faire face à toutes les difficultés. Aux jours d'épreuve et de péril, vous avez besoin d'être forts pour rester fermement attachés au bien, et affronter les oppositions de toutes sortes. — Témoignages pour l'Église 1:670 (1881).

Chapitre 30 — Égoïsme et égocentrisme

Egocentriques par nature — Par nature, nous sommes égocentriques et entêtés. Mais en nous approchant du Christ, nous participons à sa nature et nous vivons de sa vie. Son exemple admirable, la tendresse incomparable avec laquelle il partageait les sentiments des autres, pleurant avec ceux qui pleuraient, se réjouissant avec ceux qui étaient dans la joie, doit avoir une profonde influence sur tous ceux qui le suivent sincèrement. Par des paroles et des actions bienveillantes, ils s'efforceront, à leur tour, d'aplanir le chemin de ceux qui sont fatigués et découragés. — Le ministère de la guérison, 131 (1905).

L'égoïsme affecte l'intelligence — Les désirs égoïstes doivent toujours être tenus en bride; car si on leur laisse libre cours, ils deviennent un pouvoir souverain qui affecte l'intelligence, qui endurcit le cœur, affaiblit les capacités morales et aboutit à la désillusion. L'homme s'est séparé volontairement de Dieu et s'est laissé asservir par des objectifs dérisoires. Il ne peut être heureux, car il ne peut se respecter lui-même. Il s'est ravalé à ses propres yeux. Sur le plan 279intellectuel, sa vie s'est soldée par un échec. — Manuscrit 21, 1899, p. 1.

Naufragés spirituels — L'égoïsme est un manque d'humilité chrétienne; son existence est un fléau pour le bonheur de l'homme, et cause des troubles de conscience; ceux qui cultivent ce travers sont voués à faire naufrage quant à la foi. — Letter 28, 1888.

Satan trouble les sens — Aujourd'hui comme au temps du Christ, Satan domine l'esprit d'un grand nombre de personnes. Oh! si seulement son œuvre terrible et redoutable pouvait être discernée et contrecarrée! L'égoïsme a faussé les principes, troublé les sens et obscurci le jugement. Il est étrange qu'en dépit de toute la lumière qui rayonne de la Parole bénie de Dieu, des idées aussi bizarres soient professées, et que l'on assiste à un tel abandon de l'esprit et de la mise en pratique de la vérité.

Le désir de gagner de gros salaires, auquel s'ajoute la volonté délibérée de priver d'autres personnes des droits qu'elles ont reçus de Dieu, s'inspire de l'esprit de Satan; en obéissant à sa volonté et en suivant ses voies, les humains se rangent sous sa bannière. On ne peut guère faire confiance à ceux qui se sont laissé prendre à ses pièges, à moins qu'ils ne se convertissent et ne se réforment entièrement; car ils ont été égarés par des principes erronés dont ils ne pouvaient mesurer l'influence néfaste. — SpecialTestimoniesSeries A 10:26 (6 février 1896); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 392, 393.

Parler moins de soi — Que votre cœur soit adouci et attendri sous la divine influence du Saint Esprit. Vous devriez parler moins de vous-même, car cela n'encourage personne. Vous ne devriez pas vous considérer comme le centre du monde ni vous imaginer que vous devez prendre constamment soin de votre personne et demander aux autres de s'occuper de vous. Détachez votre esprit de votre moi, et orientez-le dans une voie plus légitime. Parlez de Jésus, et ne vous occupez pas de votre moi; qu'il soit submergé en Christ, et que ce soit là le 280langage de votre cœur: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi." Galates 2:20. Chaque fois que vous en aurez besoin, Jésus sera votre soutien. Il ne vous laissera pas seul à combattre

contre les puissances des ténèbres, loin de là! Il a obtenu le soutien de Celui qui peut sauver parfaitement. — Testimonies for the Church 2:320, 321 (1869).

S'inspirer de l'exemple du Rédempteur — Cessez de vous prendre en pitié, et souvenez-vous du Rédempteur du monde. Considérez le sacrifice infini qu'il a consenti en faveur de l'homme et de la déception qu'il a subie après avoir fait un tel sacrifice en constatant que l'homme préfère s'allier avec ceux qui haïssent le Christ et la justice et se joindre à eux pour se laisser aller à ses désirs pervertis, faisant courir son âme à la ruine éternelle. — Testimonies for the Church 5:508 (1889).

Comment le Seigneur est déshonoré — Les périls des derniers jours sont sur nous. Vivre avec le souci de se plaire à soi-même et de chercher sa propre satisfaction, c'est déshonorer le Seigneur. Il ne peut employer à son service ceux qui agissent ainsi, de crainte qu'ils n'offrent de lui une caricature auprès de ceux qui ignorent la vérité... Dieu peut constater que vous cultivez l'orgueil. Il peut juger utile de vous retirer les avantages dont vous n'avez pas su profiter, trop préoccupés que vous étiez de satisfaire un orgueil égoïste. — Manuscrit 24, 1904, p. 1; Messages choisis 1:101.

Danger de la présomption — Certains n'acceptent pas de faire preuve de renoncement. Ils manifestent une véritable impatience quand on les presse de prendre certaines responsabilités. "Quel besoin avons-nous, disent-ils, de plus d'expérience et de connaissance?" Ceci explique tout. Ils disent: "Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien", tandis que le ciel les déclare "pauvres, misérables, aveugles et nus". A ceux-là le témoin véritable déclare: "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois 281vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." Apocalypse 3:17, 18. Votre présomption prouve que vous avez besoin de tout. Vous êtes malades spirituellement et vous avez besoin que Jésus soit votre médecin. — Témoignages pour l'Église 2:113 (1882).

La vanité égare — Il nous est difficile de nous comprendre nous-mêmes, d'avoir une claire vision de notre propre caractère. La Parole de Dieu est formelle, mais on commet souvent des erreurs quand il s'agit de se l'appliquer à soi-même. Nous avons tendance à nous tromper nous-mêmes et à penser que ses avertissements et ses reproches ne nous concernent pas. "Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable: qui peut le connaître?" Jérémie 17:9. La vanité peut être confondue avec l'émotion et le zèle chrétiens. L'amour de soi et la confiance en soi peuvent nous faire croire que nous sommes dans le droit chemin alors que nous sommes loin de satisfaire les exigences de la Parole de Dieu. — Testimonies for the Church 5:332 (1885).

Une influence désastreuse — L'impression que l'exaltation de soi produit sur le cœur humain est si profonde, le désir de puissance est si fort que pour beaucoup, l'esprit, le cœur et l'âme sont obnubilés par l'idée de commander, de régenter. Rien ne peut faire disparaître cette influence désastreuse sur l'esprit, si ce n'est la recherche du Seigneur pour obtenir de lui le

collyre du ciel. Seule la puissance de la grâce divine peut faire comprendre à un homme sa véritable condition et réaliser pour lui l'œuvre essentielle qui doit être accomplie dans son cœur. — Letter 412, 1907.

Eviter les extrêmes (Conseil adressé à un responsable) — Si vous vous faites une opinion trop élevée sur vous-même, vous penserez que vos travaux sont d'une importance supérieure à ce qu'ils sont, et vous revendiquerez une indépendance individuelle qui frisera l'arrogance. Si vous penchez vers l'autre extrême et que vous ayez une trop piètre opinion 282de votre personne, vous vous sentirez diminué et vous donnerez une impression d'infériorité qui limitera considérablement l'influence que vous pouvez exercer pour le bien. Il vous faut donc éviter de tomber dans ces deux extrêmes. Vous ne devez pas vous laisser dominer par vos sentiments, ni être influencé par les circonstances. Vous pouvez vous faire une juste idée de ce que vous êtes, ce qui vous évitera de verser dans l'un ou dans l'autre extrême. Vous pouvez avoir un sens de votre dignité, sans avoir pour autant une confiance indue en vous-même; vous pouvez vous montrer tolérant et accommodant, sans renoncer au respect de vous-même ou à votre indépendance; vous exercerez ainsi une profonde influence tant auprès de ceux qui appartiennent aux classes élevées qu'auprès de ceux qui font partie des classes les moins favorisées. — Testimonies for the Church 3:506 (1875).

Un égocentrisme qui favorise la maladie (message personnel) — Vous devez déployer des efforts sérieux et vraiment soutenus si vous voulez réussir. En tant que disciple du Christ, vous devez apprendre à maîtriser tout ce qui trahit votre irritation et votre passion. Votre esprit est trop centré sur vous-même. Vous parlez trop de votre personne et de vos maux physiques.

Votre style de vie attire quotidiennement sur vous la maladie à cause de vos mauvaises habitudes. L'apôtre Paul engage ses frères à consacrer leurs corps à Dieu: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait." Romains 12:1, 2. — Letter 27, 1872.

L'égocentrisme affecte la perception (autre message personnel) — Vous pouvez nous aider, mon frère, de bien des manières. Mais je suis chargée de la part du Seigneur de vous 283dire: Ne vous prenez pas pour le centre de toutes choses. Prenez garde comment vous écoutez, comment vous comprenez, comment vous vous appropriez la Parole de Dieu. Le Seigneur vous bénira si vous vous alignez sur vos frères. Ceux qu'il a envoyés proclamer le message du troisième ange ont travaillé à l'unisson avec les intelligences célestes. Le Seigneur ne vous demande pas de proclamer un message qui amènera la discorde dans les rangs des croyants. Je le répète: il ne conduit personne, par son Saint Esprit, à construire une théorie qui ébranlera la foi dans les messages solennels que Dieu a chargé son peuple de donner au monde. — Manuscrit 32, 1896, p. 1; Messages choisis 2:132, 133.

Inculquer aux enfants l'oubli de soi — L'oubli de soi, qui donne à la vie une grâce naturelle, devrait être tout spécialement apprécié et encouragé chez les enfants. De toutes les qualités du caractère c'est une des plus grandes, qui prépare particulièrement l'être à une œuvre authentique. — Education, 268 (1903).

La vraie grandeur — Il ne suffisait pas aux disciples d'être instruits concernant la nature du royaume. Il leur fallait un changement du cœur qui les mît en accord avec ses principes. Appelant à lui un petit enfant, Jésus le plaça au milieu d'eux et, le pressant tendrement dans ses bras, il dit: "Si vous ne changez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux." La simplicité, l'oubli de soi-même, l'amour confiant d'un petit enfant: telles sont les qualités que le ciel apprécie. Elles constituent la vraie grandeur. — Jésus Christ, 433 (1898).

Conception erronée de la prière — Les païens prétendaient que leurs prières possédaient une vertu expiatoire. C'est pourquoi, plus la prière était longue, plus elle était méritoire. Si leurs propres efforts avaient pu les conduire à la sainteté, ils auraient eu lieu de se réjouir et de s'enorgueillir. Cette conception de la prière découle du principe erroné de l'expiation 284personnelle qui se trouve à la base de toutes les fausses religions. Les pharisiens l'avaient adopté, et il est loin d'avoir disparu de certains milieux qui se disent chrétiens. Répéter des formules, des phrases toutes faites alors que le cœur n'éprouve aucun besoin de Dieu, cela revient à "multiplier les vaines paroles" des païens. — Heureux Ceux Qui, 72 (1896).

Une vie pleine d'humilité — La vie de Jésus devait être exempte d'orgueil. L'hommage que le monde rend à la position, à la fortune, au talent serait tout à fait étranger au Fils de Dieu. Il n'emploierait aucun moyen humain pour demeurer fidèle ou pour s'imposer. Son renoncement total à lui-même avait été prédit en ces termes: "Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore." — Prophètes et rois, 525 (1917).

Remède divin — L'homme a tendance à se considérer comme plus excellent que son frère, à travailler pour soi, à rechercher la première place; ceci engendre fréquemment de mauvais soupçons et de l'amertume. L'ordonnance qui précède la cène du Seigneur a pour but de dissiper ces malentendus, d'arracher l'homme à son égoïsme, de lui inspirer l'humilité du cœur qui le disposera à servir son frère.

Celui qui veille du haut des cieux est présent dans ces occasions pour nous aider à sonder nos cœurs, à éprouver la conviction du péché et à obtenir l'heureuse assurance du pardon. Le Christ est là, avec la plénitude de sa grâce, pour donner un cours différent à nos pensées qui suivent habituellement une direction égoïste. Le Saint Esprit éveille la sensibilité de ceux qui agissent à l'exemple de leur Maître.

Quand nous nous rappelons l'humiliation du Sauveur, une pensée en évoque une autre, et il se forme une chaîne de souvenirs de la grande bonté de Dieu et de l'affection dévouée de nos amis terrestres. Les bénédictions oubliées, les grâces dont on a abusé, les bienfaits méconnus se présentent à l'esprit. Des racines d'amertume, qui ont banni de nos cœurs 285la plante précieuse de l'amour, sont mises en évidence. Les défauts de caractère, les devoirs négligés, l'ingratitude envers Dieu, la froideur à l'égard de nos frères, tout cela est rappelé à notre souvenir. Le péché paraît alors tel que Dieu le voit. Nous cessons de nous complaire en nous-mêmes, pour exercer une censure sévère envers nous et nous humilier. Nous avons la force de briser toutes les barrières qui se sont élevées contre les frères. Les mauvaises pensées et les médisances sont rejetées. Les péchés sont confessés et pardonnés. La grâce conquérante du Christ entre dans l'âme, et l'amour du Christ resserre les cœurs dans une heureuse unité. — Jésus Christ, 653, 654 (1898).

Section 7 — Adolescence et jeunesse

Chapitre 31 — Les problèmes des jeunes

Réceptifs et prometteurs — Les jeunes sont réceptifs, vifs, ardents et prometteurs. Une fois qu'ils ont goûté les bienfaits de l'abnégation, ils n'auront de cesse jusqu'à ce qu'ils s'instruisent constamment aux pieds du souverain Maître. Le Seigneur ouvrira des voies devant ceux qui répondent à son appel. — Testimonies for the Church 6:471 (1900).

Choisir sa destinée — Par les pensées et les sentiments qu'il cultive durant ses premières années, chaque jeune détermine l'histoire de sa propre vie. Des habitudes correctes, vertueuses, responsables, contractées pendant la jeunesse façonneront le caractère et marqueront généralement l'orientation de la vie entière. D'après leur choix, les jeunes peuvent devenir vicieux ou vertueux. Ils peuvent aussi bien se distinguer par des actions édifiantes et nobles que par des crimes odieux et de la perversité. — The Signs of the Times, 3 novembre 1881; Child Guidance, 196.

Une éducation défectueuse — Elle aura des effets désastreux sur les facultés mentales et morales, l'éducation qui ne se 290préoccupe pas d'apprendre aux jeunes à penser et à agir par eux-mêmes, dans la mesure où le permettent leurs propres capacités et leur tournure d'esprit, afin que par ce moyen ils arrivent à la maturité de pensée et à un sentiment de respect et de confiance en soi. Lorsque de telles personnes devront agir par elles-mêmes, la preuve sera faite qu'elles ont été dressées à la manière des animaux, et non éduquées. La volonté, au lieu d'être dirigée, a été brisée et soumise à l'austère discipline imposée par les parents et les maîtres. — Témoignages pour l'Église 1:361 (1872).

Apprendre à se contrôler — Les enfants ont une volonté consciente qui doit être entraînée à contrôler toutes leurs facultés. Les animaux subissent un dressage, car ils ne sont pas doués de raison. Mais il faut apprendre à l'esprit humain à se contrôler et à contrôler l'être tout entier, tandis que les animaux sont sous l'autorité d'un maître et sont entraînés à lui obéir. Le maître est l'esprit, le jugement et la volonté de la bête. Si un enfant était dressé à la façon des animaux, il n'aurait pas de volonté propre. Sa personnalité même serait anéantie par celle de l'homme qui l'éduque; sa volonté, ses intentions et ses buts seraient soumis à la volonté de son maître.

Les enfants élevés de la manière que nous venons de décrire seront toujours déficients au point de vue force morale et responsabilité individuelle. Ils n'ont pas été habitués à agir d'après leur raison et selon des principes établis. Leur volonté a été soumise à celle d'autrui et on n'a pas fait appel à leur intelligence afin qu'elle se fortifie par l'exercice. On ne les a pas habitués à mettre en œuvre leurs plus hautes énergies, lorsque cela était nécessaire, selon leur tempérament particulier et leurs aptitudes personnelles. Mais il ne faut pas s'arrêter là et les maîtres doivent se préoccuper particulièrement du développement des facultés les plus faibles, afin qu'elles soient aussi exercées et amenées à l'égal des plus fortes, de sorte que l'esprit atteigne un équilibre normal. — Témoignages pour l'Église 1:359, 360 (1872).

Incapables de penser et d'agir par eux-mêmes — De nombreux enfants paraissent bien élevés tant qu'ils sont sous l'influence d'une discipline donnée. Mais quand le système de règles qui les entourait a disparu, ils semblent incapables de penser, d'agir ou de décider par eux-mêmes. Ces enfants ont été longtemps soumis à une règle de fer, on ne leur a pas permis de penser et d'agir par eux-mêmes dans les matières où il aurait été grandement nécessaire qu'ils y soient habitués, de telle sorte qu'ils n'ont pas confiance en eux pour se conduire suivant leur propre jugement et n'osent pas avoir une opinion personnelle.

Lorsqu'ils se séparent de leurs parents, ils sont facilement entraînés par le jugement des autres dans la mauvaise direction. Ils n'ont pas de stabilité de caractère. On n'a pas fait appel à leur propre jugement pour autant que cela était possible, aussi leur esprit n'a-t-il pas été convenablement formé et affermi. Ils ont été si longtemps sous le contrôle absolu de leurs parents qu'ils en sont entièrement dépendants. — Témoignages pour l'Église 1:360 (1872).

Conséquences d'une éducation obtenue par la contrainte — Les parents et les maîtres qui se vantent d'avoir un contrôle parfait sur l'esprit et la volonté des enfants dont ils s'occupent, cesseraient d'être fiers des résultats dont ils se prévalent s'ils pouvaient discerner quelle sera la vie des hommes qu'ils auront ainsi subjugués par la force et la peur. De telles personnes seront pratiquement inaptes à faire face aux responsabilités de l'existence. Privés de la direction de leurs parents et de leurs maîtres, obligés de penser et d'agir par eux-mêmes, ces jeunes gens courent presque infailliblement le risque de suivre une mauvaise ligne de conduite et de céder à la puissance de la tentation. La vie présente ne sera pas pour eux un succès et leur vie religieuse aura de sérieuses déficiences. — Témoignages pour l'Église 1:361 (1872).

La discipline de la vie — Au-delà la discipline de la maison et de l'école, il y a la sévère discipline de la vie. Il faut 292apprendre aux enfants, aux jeunes gens, à s'y soumettre avec sagesse. C'est vrai que Dieu nous aime, qu'il agit pour notre bonheur, et que nous n'aurions jamais connu la souffrance si sa loi avait été respectée; ce n'est pas moins vrai qu'en ce monde les conséquences du péché: la douleur, la peine, les fardeaux, se font sentir dans chaque vie. Nous pouvons faire beaucoup de bien à nos enfants, à nos jeunes, en leur apprenant à affronter courageusement ces difficultés. Nous devons leur témoigner notre sympathie, mais non les inciter à s'apitoyer sur eux-mêmes; ils ont besoin d'être encouragés, fortifiés, et non affaiblis. — Éducation, 327 (1903).

Réactions aux règles de fer — Ne mettez pas une parcelle de dureté dans votre discipline. Ne donnez pas d'ordres sévères aux jeunes. Ce sont ces injonctions et ces règles de fer qui les incitent à faire cela même qu'on leur interdit. Quand vous donnez un avertissement ou que vous adressez une réprimande à un jeune, faites-le comme quelqu'un qui recherche son intérêt. Les jeunes doivent se rendre compte que vous désirez sincèrement que leurs noms bénéficient d'une mention favorable dans les livres du ciel. — Letter 67, 1902; Medical Ministry, 180.

Un message du Seigneur adressé aux jeunes — Les jeunes peuvent exercer une grande influence, à condition qu'ils renoncent à leur orgueil et à leur égoïsme et qu'ils se consacrent à Dieu; mais en règle générale, ils ne veulent pas porter les fardeaux des autres. Selon eux, chacun doit porter lui-même ses fardeaux. Mais le temps est venu où Dieu demande un changement sur ce point. Il appelle jeunes et vieux à être zélés et à se repentir. S'ils persistent dans leur tiédeur, il les vomira de sa bouche. Le témoin véritable déclare: "Je connais tes œuvres". Jeune homme, jeune fille, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, tes œuvres sont connues. Es-tu riche en bonnes œuvres? Jésus vient à toi comme un conseiller: "Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, 293afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." Apocalypse 3:18. — Testimonies for the Church 1:485 (1867).

Le pouvoir des bonnes pensées — Songeons à la puissance ennoblissante des pensées pures. C'est là que réside la seule sécurité de l'âme. Un homme "est tel que sont les pensées dans son âme". Proverbes 23:7. On parvient à se maîtriser par l'exercice. Ce qui paraît tout d'abord difficile devient facile par la répétition constante. C'est ainsi que les bonnes pensées et les bonnes actions deviennent habituelles. Si nous le voulons, nous pouvons nous détourner de tout ce qui est bas et inférieur, et nous élever jusqu'à un haut idéal; nous serons alors respectés des hommes et aimés de Dieu. — Le ministère de la guérison, 425 (1905).

De tristes exemples de l'histoire — Le caractère de Napoléon Bonaparte fut grandement influencé par l'éducation qu'il reçut dans son enfance. Des éducateurs malavisés lui inspirèrent la soif des conquêtes en le mettant à la tête d'armées imaginaires. Ainsi furent jetées les bases de sa carrière émaillée de luttes et de carnages. Si l'on avait mis les mêmes soins et déployé les mêmes efforts pour faire de lui un homme de bien, en inculquant à son jeune cœur l'esprit de l'Evangile, son histoire eût été toute différente.

On rapporte que dans son jeune âge, le sceptique David Hume , croyait sincèrement dans la Parole de Dieu. Etant en relation avec des gens qui participaient à des débats, il avait été désigné pour présenter les arguments en faveur de l'incrédulité. Il se mit donc à étudier avec ardeur et persévérance, et son esprit vif et pénétrant s'imprégna des sophismes du scepticisme. Il ne tarda pas à épouser ses théories erronées, et tout le reste de sa vie fut assombri par l'incrédulité. — The Signs of the Times, 3 novembre 1881; Child Guidance, 196.

Voir chapitre 13: "Bien nourrir son esprit".—

Influence de la lecture – De nombreux jeunes se passionnent pour les livres. Ils lisent tout ce à quoi ils ont accès. J'engage les parents à modérer la soif de lecture de tels enfants. Ecartez de vos tables les magazines et les journaux qui contiennent des histoires d'amour. Remplacez-les par des livres qui aideront les jeunes à introduire dans l'édification de leur caractère l'élément essentiel, c'est-à-dire l'amour et la crainte Dieu, ainsi que la connaissance du Christ.

Encouragez vos enfants à meubler leur esprit avec des notions de valeur, afin que ce qui est bien remplisse leur âme, domine son pouvoir et ne laisse aucune place aux pensées impures et avilissantes. Mettez un frein à la soif de lectures qui ne procurent pas une bonne nourriture à l'esprit. L'argent dépensé pour des romans photos peut paraître négligeable, mais c'est encore trop pour obtenir beaucoup d'éléments qui égarent et font par ailleurs si peu de bien. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 133 (1913).

L'étude de la Bible — sa valeur — L'esprit se met au niveau des choses qui lui sont familières. Si tous étudiaient la Bible**

Voir chapitre 11: "L'étude de la Bible — sa valeur"., nous aurions affaire à des gens mieux développés, capables de réfléchir plus profondément et de montrer un degré d'intelligence supérieur à celui que l'on atteindrait par la seule étude des sciences et de l'histoire profanes. La Bible procure au chercheur consciencieux une discipline mentale avancée; ses facultés mentales sont enrichies par la contemplation des choses divines; le moi est humilié, tandis que Dieu et sa vérité révélée sont exaltés. — The Review and Herald, 21 août 1888; Fundamentals of Christian Education, 130.

Nécessité d'une expérience religieuse personnelle — Dieu devrait être le suprême objet de nos pensées. Le fait de méditer sur sa Personne et d'intercéder auprès de lui élève l'âme et vivifie les sentiments. En négligeant la méditation et la prière, on aboutit inévitablement à une diminution de l'intérêt spirituel qui se soldera par l'indifférence et l'indolence.

La religion n'est pas faite seulement d'émotions et de 295sentiments; mais c'est un principe qui est étroitement lié à tous les devoirs quotidiens et à toutes les affaires de la vie. Rien ne devrait être entrepris, aucune affaire ne devrait être traitée qui ne soit en accord avec ce principe. Si l'on veut garder la religion pure et sans tache, il faut travailler et persévérer dans l'effort.

Nous devons faire notre part. Personne d'autre ne peut accomplir notre œuvre. Nous seuls pouvons travailler à notre salut avec crainte et tremblement. Telle est l'œuvre que le Seigneur nous a confiée. — Testimonies for the Church 2:505, 506 (1870).

Les bienfaits du travail manuel — Aujourd'hui comme au temps d'Israël, il est indispensable à tout jeune de s'initier aux devoirs de la vie pratique et d'apprendre un métier. Cela est essentiel non seulement comme sauvegarde contre des vicissitudes possibles, mais aussi en vue du développement physique, mental et moral. Cette nécessité s'impose même à ceux qui croient n'avoir jamais besoin de travailler pour vivre. Nul ne peut conserver une forte constitution et une santé prospère sans exercices physiques. La discipline d'un travail bien organisé n'en est pas moins essentielle à l'obtention d'un esprit fort et productif et d'un caractère noble. — Patriarches et prophètes, 588 (1890).

La paresse, un péché — L'idée que l'ignorance d'une profession utile est la caractéristique obligée d'un vrai gentleman ou d'une dame bien élevée est contraire au plan de Dieu dans la création de l'homme. La paresse est un péché, et l'inaptitude à remplir les tâches ordinaires de la vie est le fruit d'une absurdité qui, dans la vie future, sera la cause d'amers regrets. — The Signs of the Times, 29 juin 1882; Fundamentals of Christian Education, 75.

Apprentissage des tâches domestiques — Durant l'enfance et l'adolescence, il faudrait joindre la formation pratique à l'éducation littéraire. Les enfants devraient apprendre à participer aux travaux domestiques. On devrait leur enseigner comment ils peuvent aider leur père et leur mère dans les 296petites choses qui sont à leur portée. Leurs esprits devraient s'habituer à réfléchir et leur mémoire devrait être mise à l'épreuve pour qu'ils n'oublient pas les tâches qui leur ont été confiées. En cultivant l'habitude de se rendre utiles à la maison, ils apprennent à remplir des devoirs pratiques appropriés à leur âge. Si les enfants sont éduqués comme il convient au foyer, ils ne traîneront pas dans les rues, y recevant l'éducation hasardeuse que beaucoup d'enfants reçoivent. Les parents qui aiment vraiment leurs enfants ne permettront pas qu'ils prennent des habitudes de paresse et d'ignorance à l'égard des travaux domestiques. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 149 (1913).

Ce que toute femme devrait savoir — Beaucoup de femmes, considérées comme bien éduquées, et qui ont obtenu des diplômes avec mention dans un établissement scolaire, sont honteusement ignorantes concernant les tâches pratiques de la vie. Elles sont dépourvues des qualifications requises pour la bonne marche d'une famille, lesquelles sont essentielles à son bonheur. Elles ont beau parler de la position élevée de la femme et de ses droits, elles n'en sont pas moins très au-dessous de la sphère qui lui est propre.

Il appartient à toute fille d'Eve d'acquérir une connaissance complète des tâches familiales, et de recevoir une formation concernant tous les aspects du travail domestique. Toute jeune femme devrait être éduquée de telle sorte que, si elle était appelée à remplir son rôle d'épouse et de mère, elle puisse exercer ses fonctions comme une reine dans son propre domaine. Elle devrait être pleinement compétente pour guider et instruire ses enfants...

Il est de son ressort de connaître le fonctionnement du corps humain, les principes de l'hygiène, ce qui touche au régime alimentaire et à l'habillement, au travail et aux loisirs et à une multitude d'autres tâches qui intéressent directement le bien-être de son foyer. Il lui appartient également d'apprendre à connaître les meilleurs moyens de soigner la maladie, afin qu'elle puisse prendre soin de ses enfants s'ils en étaient atteints, au lieu de confier ses bien-aimés aux mains 297d'infirmières et de médecins étrangers à la famille. — The Signs of the Times, 29 juin 1882; Fundamentals of Christian Education, 75.

Nécessité de la formation mentale — Les femmes qui font profession de piété négligent habituellement de cultiver leur esprit. Elles le laissent aller là où bon leur semble, sans contrôle. C'est une grave erreur. Nombreuses sont celles qui semblent dépourvues de force mentale. Elles

n'ont pas appris à réfléchir, et par conséquent, elles s'imaginent en être incapables. La méditation et la prière sont nécessaires à la croissance en grâce.

S'il n'y a pas davantage de stabilité chez les femmes, c'est parce qu'il y a de leur part trop peu de formation mentale, trop peu de réflexion. Laissant leur esprit inactif, elles comptent sur d'autres pour faire l'effort mental à leur place, pour faire des plans, pour penser et se rappeler ce qui doit l'être; ainsi, elles deviennent de moins en moins compétentes. Certaines ont besoin de discipliner leur esprit par l'exercice. Elles doivent s'obliger à réfléchir. Si elles dépendent de quelqu'un d'autre pour penser à leur place, pour résoudre leurs difficultés, et qu'elles refusent d'obliger leur esprit à réfléchir, leur inaptitude à se souvenir, à prévoir et à discerner se confirmera. Chacun doit faire des efforts pour éduquer son esprit. — Testimonies for the Church 2:187, 188 (1868).

Le vêtement, un reflet — Le vêtement est un refet de l'esprit et du cœur. Ce que l'on porte sur soi est le signe de ce qui est en soi. Point n'est besoin d'être intelligent ou cultivé pour faire étalage de toilette. Le fait même que les femmes portent sur elles tant d'articles de vêtement superflus prouve qu'elles n'ont pas le temps de cultiver leur intelligence et de meubler leur esprit de connaissances utiles. — Manuscrit 76, 1900, p. 1.

Pureté en pensées, en paroles et en actes — J'insiste à nouveau auprès de vous sur la nécessité de cultiver la pureté dans toutes vos pensées, vos paroles et vos actions. Nous sommes individuellement responsables devant Dieu, ce que 298nul ne peut faire à notre place. Nous devons rendre la société meilleure qu'elle n'est, par le précepte, par des efforts personnels et par l'exemple. S'il est vrai que nous devons chercher à être sociables, que ce ne soit pas seulement pour nous distraire, mais avec un objectif à l'esprit. Il y a des âmes à sauver. — The Review and Herald, 10 novembre 1885; Evangelism, 445.

Voir Child Guidance, 439-468.

Une pratique avilissante.*— Certains enfants commencent à pratiquer la masturbation dès leur plus jeune âge, et à mesure qu'ils grandissent et prennent de la force, leurs passions sensuelles se développent. Leur esprit est agité. Les filles désirent la société des garçons, et les garçons celle des filles. Leur attitude n'est ni réservée ni modeste. Ils sont au contraire effrontés, insolents, et prennent des libertés déplacées. La pratique de la masturbation a avili leur esprit et entaché leur âme. Des pensées impures, la lecture de romans, d'histoires d'amour et de livres pornographiques excitent leur imagination et conviennent tout à fait à leurs esprits dépravés.

Ils n'aiment pas le travail, et quand ils sont engagés dans une tâche, ils se plaignent d'être fatigués: ils ont, soi-disant, mal au dos, mal à la tête. Est-ce que ce sont là des raisons valables? Sont-ils fatigués à cause de leur travail? Nullement! Cependant, les parents écoutent les plaintes de leurs enfants et les dispensent de travail et de responsabilités. C'est la plus mauvaise chose

que ces parents peuvent faire pour eux. En agissant ainsi, ils suppriment pratiquement la seule barrière qui empêche à Satan d'avoir libre accès à l'esprit fragile de leurs enfants. Un travail utile serait dans une certaine mesure une protection contre l'emprise marquée qu'il a sur eux. — Testimonies for the Church 2:481 (1870).

La vitalité des jeunes — Nos églises ont besoin du talent de nos jeunes gens qui doivent être bien dirigés et bien entraînés. Il faut utiliser la vitalité débordante de la jeunesse. Si cette 299vitalité n'est pas employée pour le bien, elle sera utilisée de telle sorte qu'elle nuira à la spiritualité et qu'elle portera préjudice aux autres. — Ministère évangélique, 206 (1915).

Les jeunes ont besoin d'activité — Les jeunes ont un besoin naturel d'activité, et si, après avoir été retenus dans la salle de classe, ils ne trouvent pas un domaine légitime pour dépenser leurs énergies, ils deviennent nerveux, difficiles à maîtriser et sont enclins à pratiquer des sports violents et indignes, qui jettent le discrédit sur tant d'écoles et de collèges, et qui finissent même par de véritables scènes de débauche. Beaucoup de jeunes qui étaient innocents en quittant leur famille sont corrompus pas leurs fréquentations dans le milieu scolaire. — The Signs of the Times, 29 juin 1882; Fundamentals of Christian Education, 72.

Une bonne méthode — Les enfants et les jeunes ne retireront jamais autant de bienfaits d'une récréation que si elle a été profitable à autrui. D'un naturel enthousiaste et sensible, les jeunes sont prêts à répondre à ce qu'on leur propose. Le maître qui fera des projets de culture cherchera à éveiller chez ses élèves le désir d'embellir le terrain de l'école et la classe elle-même. Un double bénéfice en résultera. Les élèves n'auront aucune tentation d'abîmer ce qu'ils veulent au contraire embellir. Cette occupation éveillera en eux un goût raffiné, l'amour de l'ordre et du travail bien fait; et l'esprit d'amitié et d'entraide qu'ils développeront sera une bénédiction pour toute leur vie. — Education, 240 (1903).

Idées fausses sur la religion — Les jeunes se conduisent généralement comme si les précieuses heures de la grâce, durant lesquelles la miséricorde divine se prolonge, étaient semblables à de grandes vacances, et comme s'ils étaient dans ce monde pour leur propre plaisir et pour bénéficier d'une succession continuelle de divertissements. Satan a fait des efforts particuliers afin de les inciter à trouver leur satisfaction dans des loisirs profanes, et les pousser à se justifier en prétendant que ces loisirs sont innocents, inoffensifs, et même 300favorables à la santé. Certains médecins ont donné à penser que la spitualité et la piété envers Dieu nuisent à la santé, ce qui ne peut que réjouir l'adversaire de nos âmes. — Testimonies for the Church 1:501 (1867).

La religion du Christ défigurée — Il est des gens dont l'imagination est malade et qui ne représentent pas comme il faut la religion du Christ; ils n'ont pas assimilé la pure religion de la Bible. Certains se flagellent toute leur vie à cause de leurs péchés; ils ne voient rien d'autre qu'un Dieu dont la justice est offensée. Ils sont incapables de comprendre le Christ et sa

puissance rédemptrice par les mérites de son sang. Il s'agit en général de personnes dont l'esprit n'est pas bien équilibré.

Par suite d'une maladie qui leur a été transmise par leurs parents et à cause d'une éducation défectueuse reçue dans leur jeunesse, ils ont contracté de mauvaises habitudes qui nuisent à leur corps et à leur esprit, si bien que leur sens moral est affecté au point de les rendre incapables de réfléchir et d'agir de façon rationnelle dans tous les domaines. Leur esprit n'est pas suffisamment équilibré. Loin d'être nuisibles à la santé, la piété et la justice sont la santé du corps et la force de l'âme. — Testimonies for the Church 1:501, 502 (1867).

Impulsion et principe — Agissez toujours par principe et non par impulsion. Tempérez de douceur et de bonté l'impétuosité de votre nature. Evitez toute légèreté et toute plaisanterie. Qu'aucun trait d'esprit déplacé ne s'échappe de vos lèvres. Ne laissez pas divaguer vos pensées. Maîtrisez-les au contraire, et soumettez-les au Christ. Occupez-les à la méditation des choses saintes. C'est ainsi qu'elles seront pures et justes, par la grâce du Christ. — Le ministère de la guérison, 425 (1905).

Renoncer au sentimentalisme — Vous vivez actuellement votre vie d'étudiant; que votre esprit s'intéresse à des sujets spirituels. Eliminez de votre vie tout sentimentalisme. Livrez-vous avec sérieux à l'étude personnelle et pratiquez la maîtrise 301de soi. Maintenant a lieu la formation de votre caractère; rien ne saurait donc vous apparaître négligeable ou secondaire dès lors que cela risque de réduire vos intérêts supérieurs et saints, et votre préparation efficace pour accomplir l'œuvre que Dieu vous a assignée.

Agissez toujours avec simplicité, mais fixez-vous un idéal élevé pour que vos facultés mentales s'expriment de façon harmonieuse et qu'elles se développent. Soyez décidé à corriger toute erreur. Les tendances héréditaires peuvent être surmontées, les brusques et violentes explosions de colère si bien maîtrisées que ces manifestations seront, par la grâce du Christ, entièrement dominées. Nous devons considérer que nous nous trouvons dans l'atelier de Dieu. — Letter 23, 1893.

L'expérience des aînés — On ne devrait pas laisser la jeunesse penser et agir en toute indépendance. Il faut apprendre aux enfants à respecter l'expérience de leurs parents et de leurs maîtres et à se laisser conduire par eux. L'éducation doit consister en une alliance des esprits des éducateurs et de leurs élèves, de telle sorte que ceux-ci comprennent la nécessité de rechercher le conseil de ceux-là. Lorsque les jeunes quitteront leurs parents et leurs maîtres, ils ne ressembleront pas au roseau agité par le vent. — Témoignages pour l'Église 1:360 (1872).

Une ambition légitime — Le Seigneur désire que nous acquérions le plus de connaissances possibles, avec l'unique intention d'en faire part à d'autres. Nul ne peut savoir où et comment il sera appelé à travailler ou à parler pour Dieu. Seul notre Père céleste sait ce qu'il peut faire des hommes. Il y a devant nous des possibilités que notre faible foi ne saurait discerner. Nous

devrions être mentalement capables de présenter la parole de Dieu même aux plus hautes autorités de ce monde, de manière à glorifier son nom. Ne perdons pas la moindre occasion de nous perfectionner intellectuellement en vue de l'œuvre de Dieu. — Les paraboles de Jésus, 288 (1900).

Influence décisive des premières impressions — L'esprit 302n'est jamais inactif. Il est ouvert aux influences bonnes ou mauvaises. Tout comme l'expression humaine est fixée par l'artiste, il en est de même des pensées et des impressions gravées sur l'esprit de l'enfant. Que ces impressions soient terrestres parce que tirées de la terre, ou qu'elles soient morales et religieuses, elles sont presque ineffaçables.

Quand la raison est éveillée, l'esprit est rendu particulièrement sensible; de même, les premières leçons dispensées jouent un très grand rôle. Elles exercent une grande influence sur la formation du caractère. Si ces premières leçons laissent une empreinte favorable et si, à mesure que l'enfant grandit, il continue à s'y conformer, sa destinée terrestre et éternelle sera orientée dans le bon sens, selon la parole même du Seigneur: "Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas." Proverbes 22:6. — Special Testimonies on Education, 71 (1897); Counsels to Parents, Teachers, and Students, 143.

Saisir les occasions avant qu'il ne soit trop tard — Le cœur des jeunes est aujourd'hui aussi malléable que la cire, et vous pouvez les encourager à apprécier la valeur du christianisme; mais dans quelques années, la cire risque de s'être changée en granit. — The Review and Herald, 21 février 1878; Fundamentals of Christian Education, 51.

C'est lorsqu'on est jeune que les affections sont les plus ardentes, que la mémoire est la plus fidèle et le cœur le plus sensible aux impressions divines; c'est durant la jeunesse que les capacités mentales et physiques doivent être mises en œuvre pour que les plus grands progrès puissent être faits en vue du monde présent et de celui qui est à venir. — The Youth'sInstructor, 25 octobre 1894; Sons and Daughters of God, 78.

Chapitre 32 — Engouement et amour aveugle

Fréquentations et bon sens — Les jeunes se fient beaucoup trop à leurs impulsions. Ils ne devraient pas se laisser attirer ni se laisser charmer si facilement par l'aspect séduisant de leur amoureux. A notre époque, les fréquentations sentimentales sont un piège dans lequel l'ennemi des âmes joue un plus grand rôle que le Seigneur. Là plus que jamais, le bon sens s'impose; mais dans ce domaine, on ne fait justement guère preuve de cette qualité. — The Review and Herald, 26 janvier 1886; Messages to Young People, 450.

Nobles traits de caractère négligés — Les conceptions courantes sur les fréquentations sentimentales s'inspirent d'idées fausses concernant le mariage. Ces fréquentations obéissent à des impulsions et à des passions aveugles. Elles se caractérisent par l'envie de flirter. Les amoureux violent fréquemment les règles de la pudeur et de la réserve et commettent des écarts, quand ils ne transgressent pas purement et simplement la loi divine. Le plan de Dieu noble et élevé touchant l'institution du mariage est perdu de vue; en conséquence, les plus pures affections du cœur et les plus beaux traits de caractère 304ne sont pas développés. — Manuscrit 4, 1885, p. 1; Medical Ministry, 141.

Viser un idéal élevé — Aucun mot ne devrait être prononcé, aucune action ne devrait être accomplie que vous voudriez cacher à la vue des saints anges qui les inscriraient dans les livres du ciel. Vous ne devriez rechercher que la seule gloire de Dieu. Le cœur ne devrait être animé que d'affections pures, dignes d'approbation, qui conviennent aux disciples de Jésus-Christ, qui sont édifiantes et dont la nature est plus céleste que terrestre. Tout ce qui diffère de cet idéal est avilissant, dégradant en matière de fréquentations sentimentales; à moins d'être en accord avec les principes élevés de l'Ecriture, le mariage ne saurait être saint et honorable aux yeux d'un Dieu pur et saint. — Manuscrit 4a, 1885, p. 1; Medical Ministry, 141.

Heures tardives — Il est dans les habitudes de veiller tard dans la nuit; mais cela ne plaît pas à Dieu, même si vous êtes tous deux chrétiens. Ces heures indues nuisent à la santé, rendent l'esprit inapte aux tâches du lendemain, et ont une apparence de mal. Mon frère, j'espère que vous avez suffisamment d'amour-propre pour renoncer à cette forme de fréquentation amoureuse. Si vous avez en vue la seule gloire de Dieu, vous agirez résolument avec prudence. Vous n'accepterez pas qu'un sentimentalisme morbide obscurcisse votre vision des choses an point que vous ne puissiez discerner les idéaux élevés que Dieu a placés devant vous en tant que chrétien. — Testimonies for the Church 3:44, 45 (1872).

A notre époque de dépravation, ces heures tardives de la nuit, vouées à la dissipation, mènent fréquemment à la ruine des deux personnes qui se les permettent. Lorsque des hommes et des femmes se déshonorent de cette manière, Satan exulte tandis que Dieu est bafoué. Les lois de l'honneur sont foulées aux pieds durant cette période d'engouement, et le mariage de ces personnes ne peut être célébré avec l'approbation du Seigneur. Elles se sont mariées sous le coup de la passion, et, lorsque l'attrait de la nouveauté a disparu, elles prennent peu à peu conscience de ce qu'elles viennent de 305faire. — The Review and Herald, 25 septembre 1888; Foyer chrétien, 55.

Un amour obstiné, aveugle, incontrôlable — L'amour qui n'est inspiré que par la sensualité est obstiné, aveugle et incontrôlable. La dignité, la vérité et toutes les facultés supérieures de l'esprit sont asservies par la passion. Trop souvent, l'homme qui se laisse ainsi enchaîner reste sourd à la voix de la raison et de la conscience; aucun argument, aucune supplication ne peut l'amener à voir la folie de sa conduite. — The Signs of the Times, 1 juillet 1903; Foyer chrétien, 50.

Une affection qui égare — Un sentiment humain non sanctifié égare toujours, car il incite à s'engager dans des voies différentes de celles que le Seigneur a indiquées. — Letter 34, 1891.

Capacité de résistance affaiblie — Celui qui cède une première fois à la tentation y succombera plus facilement la fois suivante. Toute rechute dans le péché diminue sa capacité de résistance, obscurcit sa vision et étouffe la voix de la conscience. Chaque graine de laisser-aller portera son fruit. Dieu ne fera aucun miracle pour faire obstacle à cette moisson. — Patriarches et prophètes, 268 (1890).

La puissance des appétits — Il faut toujours garder à l'esprit les paroles du Christ: "Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les gens mangeaient, buvaient...". Luc 17:26, 27. A notre époque, les appétits dominent l'esprit et la conscience. La gloutonnerie, l'ivrognerie, le tabagisme prévalent, mais les disciples du Christ seront tempérants dans le manger et le boire. Ils ne donneront pas libre cours à leurs appétits au mépris de leur santé et de leur croissance spirituelle.

"Les gens se mariaient, étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr." Luc 17:27. De nos jours, nous constatons la même chose concernant le mariage. Les jeunes, et même les 306hommes et les femmes adultes qui devraient faire preuve de sagesse et de lucidité, sont comme ensorcelés sur ce point. Ils semblent être le jeu d'un pouvoir satanique. On contracte des mariages tout à fait imprudents. Dieu n'est pas consulté. Les sentiments, les passions et les désirs humains ont raison de tout, jusqu'à ce que les dés soient jetés. Cet état de choses se traduit par d'innombrables souffrances, et le Seigneur est déshonoré. Les vœux de mariage justifient toutes sortes d'abominations sexuelles. Ne verra-t-on pas un changement dans ce domaine? — Letter 74, 1896; SpecialTestimony to the Managers and Workers in our Institutions, 22 (1898).

Conséquences de l'amour aveugle — Toutes les facultés de ceux qui sont affectés par cette maladie contagieuse — l'amour aveugle — en sont esclaves. Ils semblent dépourvus de bon sens, et leur comportement répugne à tous ceux qui le constatent. Mon frère, vous avez été un sujet de conversation, et vous avez baissé dans l'estime de ceux dont vous devriez apprécier le jugement.

Pour beaucoup, la phase critique de la maladie est atteinte lorsqu'il s'agit d'un mariage prématuré, que le charme de la nouveauté et le pouvoir ensorcellant de l'amour sont passés et que l'un des époux ou les deux prennent conscience de leur véritable situation: bien que mal assortis, ils sont unis pour la vie.

Ainsi liés l'un à l'autre par les vœux les plus solennels, ils songent, le cœur attristé, à l'existence misérable à laquelle ils sont condamnés. Ils devraient alors tirer le meilleur parti possible de leur situation, mais la plupart ne le feront pas. Ou bien ils seront infidèles à leur promesse de mariage, ou bien ils rendront le joug sous lequel ils ont voulu se placer si

douloureux que plus d'un poussera la lâcheté jusqu'à mettre fin à ses jours. — Testimonies for the Church 5:110, 111 (1882).

Amours précoces — Satan domine l'esprit des jeunes en général. Vos filles n'ont pas appris l'abnégation et la maîtrise de soi. Elles sont choyées, et leur orgueil est encouragé. On les laisse agir à leur guise, si bien qu'elles deviennent 307volontaires et entêtées, et vous ne savez plus que faire pour les sauver de la perdition. Satan les conduit de telle sorte qu'elles deviennent la risée des incroyants à cause de leur effronterie, de leur manque de réserve et de pudeur féminines.

On laisse également les jeunes garçons agir comme bon leur semble. A peine ont-ils dépassé leurs treize ans qu'ils fréquentent les filles de leur âge, les accompagnent chez elles et leur font la cour. Et les parents sont tellement aveuglés à cause de leur faiblesse et de la fausse affection témoignée à leurs enfants qu'ils n'osent pas prendre de décision énergique pour changer cet état de choses et refréner leurs enfants par trop précoces en cette époque émancipée. — Testimonies for the Church 2:460 (1870).

Fréquentations clandestines — Les jeunes ont beaucoup de leçons à assimiler; la plus importante est d'apprendre à se connaître eux-mêmes. Ils devraient avoir une juste idée de leurs obligations et de leurs devoirs envers leurs parents et être sans cesse à l'école du Christ pour être doux et humbles de cœur. S'ils doivent aimer et honorer leurs parents, ils doivent aussi respecter le jugement d'hommes d'expérience avec lesquels ils sont en contact dans l'Eglise.

Un jeune homme qui se plaît en compagnie d'une jeune fille et qui gagne son amitié à l'insu des parents de celle-ci n'agit pas en chrétien à l'égard de cette jeune fille et de ses parents. Grâce à des relations et à des rencontres secrètes, il peut exercer une influence sur elle; mais en agissant ainsi, il ne témoigne pas de la grandeur d'âme et de l'intégrité qui caractérisent un enfant de Dieu. Pour arriver à leurs fins, ces amoureux démontrent un manque de franchise et de droiture, qui n'est pas en accord avec les principes de la Bible; ils se montrent infidèles envers ceux qui les aiment et qui s'efforcent de les protéger comme il convient. Les mariages contractés dans de telles conditions ne sont pas en harmonie avec la Parole de Dieu. Celui qui détourne une jeune fille de son devoir, qui trouble ses idées concernant les commandements clairs et précis d'obéir et d'honorer ses parents ne sera pas fidèle à ses obligations conjugales. — The Review and Herald, 26 janvier 1886; 308Fundamentals of Christian Education, 101, 102.

Ne pas jouer avec les cœurs — Jouer avec les cœurs est une faute grave aux yeux d'un Dieu saint. Pourtant, certains hommes n'hésitent pas à témoigner leur intérêt à de jeunes femmes afin de gagner leur affection; puis, suivant leurs propres caprices, ils les abandonnent et oublient à la fois les paroles qu'ils ont prononcées et l'effet qu'elles ont pu produire. Bientôt, leur attention est attirée par une autre femme à laquelle ils manifestent un intérêt similaire et à

qui ils font les mêmes déclarations. — The Review and Herald, 4 novembre 1884; Foyer chrétien, 56.

“De l’abondance du cœur Sa bouche parle” — Pour beaucoup de jeunes filles, les garçons constituent le sujet favori de conversation; pour les garçons, ce sont les filles. “C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle.” Matthieu 12:34. Les uns et les autres parlent des sujets qui occupent principalement leur esprit. L’ange enregistreur écrit les mots prononcés par ces garçons et ces filles qui font profession de christianisme. Comme ils seront honteux et confus lorsqu’ils se rencontreront à nouveau au jour de Dieu! De nombreux enfants sont de pieux hypocrites. Quant aux jeunes qui n’ont pas pris position pour la religion, ils sont choqués par ces hypocrites et résistent aux efforts faits par ceux qui s’intéressent à leur salut — Testimonies for the Church 2:460 (1870).

Regarder au seul modèle, Jésus Christ — Pourquoi les jeunes se sentent-ils plus libres quand ils sont entre eux? C’est que chacun pense qu’il est aussi bon que les autres. Ils sont loin d’atteindre l’idéal voulu, mais ils se mesurent et se comparent les uns aux autres et négligent de regarder au seul modèle, Jésus Christ. Sa vie de sacrifice est notre exemple. — Témoignages pour l’Église 1:51 (1857).

Mise en garde adressée à une jeune fille — Vous êtes beaucoup trop libre dans vos sentiments, et si on vous laissait faire, vous commettriez une erreur qui se répercuterait sur 309votre vie entière. Ne vous offrez pas à vil prix. Ne vous montrez pas désinvolte avec quelque étudiant que ce soit. Souvenez-vous que vous vous préparez à accomplir une œuvre pour le Maître, que vous devez donc être sur vos gardes et ne pas vous montrer imprudente dans vos relations, afin de bien remplir votre rôle, de lui restituer les talents qu’il vous a donnés, et d’entendre l’éloge de ses lèvres: “Bien, bon et fdèle serviteur”. Matthieu 25:23.

Pour pouvoir faire votre part dans le service de Dieu, vous devez aller de l’avant en tirant profit d’une formation intellectuelle aussi complète que possible. Pour devenir une ouvrière compétente avec Dieu, vous avez besoin d’un développement énergique, harmonieux de vos capacités mentales, un perfectionnement qui soit un fruit de sa grâce, et une culture ample et diversifiée. Vos goûts et votre imagination doivent être corrigés et affinés, et toutes vos aspirations purifiées par la pratique de la maîtrise de soi. Agissez en vous inspirant de motivations nobles et élevées. Acquérez toute l’efficience que vous pouvez, tirant le meilleur parti possible de l’éducation et de la formation du caractère auxquelles vous avez accès, afin d’assumer les responsabilités que le Seigneur est susceptible de vous confier. Vous avez besoin de conseils judicieux et éclairés. Ne méprisez donc pas les conseils. — Letter 23, 1893.

Savoir se discipliner — Vous aurez tendance à accepter les égards de ceux qui vous sont inférieurs en tous points. Vous devez être rendue plus avisée par la grâce du Christ. Il vous faut considérer toute décision à la lumière du fait que vous ne vous appartenez pas à vous-même, et que vous avez été rachetée à un grand prix. Que le Seigneur soit votre conseiller. Ne faites rien

qui affaiblisse ou mette en péril votre efficacité. Soyez loyale envers vous-même; prenez la peine de vous discipliner. Si vous êtes docile et attentive, la grâce de Jésus Christ vous viendra en aide à chaque pas.

Je vous écris cela maintenant, et je vous écrirai de nouveau bientôt, car d'après ce qui m'a été montré concernant les 310erreurs de votre vie passée, je ne saurais m'abstenir de vous engager fortement à vous imposer une discipline sévère...

Ne vous laissez pas égarer sur de mauvaises voies et ne montrez pas votre préférence pour la compagnie des jeunes gens, car vous nuiriez ainsi à votre propre réputation et à vos perspectives d'avenir, tout en suscitant des espoirs dans l'esprit de ceux auxquels vous accordez vos faveurs. Ils seraient alors comme ensorcelés par un sentimentalisme morbide, au détriment de leurs études. Vous, comme eux, êtes à l'école pour acquérir une éducation destinée à vous qualifier sur le plan de l'intelligence et du caractère en vue d'une plus grande efficience dans cette vie et dans la vie future et immortelle. Ne vous fourvoyez pas en acceptant les attentions de quelque jeune homme que ce soit, ou en l'encourageant dans ce sens. Il entre dans les plans du Seigneur de vous confier une œuvre. Que votre mobile d'action soit de répondre à la pensée et à la volonté de Dieu, au lieu de suivre vos propres inclinations et d'engager à jamais votre destinée avec des liens d'acier. — Letter 23, 1893.

Conseils adressés à une jeune fille de dix-huit ans — Vous n'avez pas le droit de vous lier d'affection avec un jeune homme sans l'autorisation de votre père et de votre mère. Vous n'êtes qu'une enfant, et accorder vos faveurs à quelque jeune homme que ce soit sans que votre père soit vraiment informé et vous approuve, c'est le déshonorer. Votre attachement à ce jeune homme vous prive de la tranquillité de l'esprit et d'un sommeil paisible. Cet attachement remplit votre esprit d'idées folles et de sentimentalisme. Cela porte préjudice à vos études et nuit gravement à vos facultés mentales et physiques. Si quelqu'un fait obstacle à vos sentiments, vous devenez irritable et déprimée. — Letter 9, 1904.

Règlement scolaire — Le règlement de ce collège interdit formellement les relations entre jeunes gens et jeunes filles durant l'année scolaire. C'est seulement lorsque ces règles sont provisoirement 311suspendues, comme c'est parfois le cas, que les jeunes gens sont autorisés à accompagner les jeunes filles lorsqu'elles se rendent aux réunions et en reviennent.

Notre collège de Battle Creek a un règlement similaire, quoique moins sévère. De telles règles sont indispensables pour protéger la jeunesse des dangers des relations sentimentales précoces et des mariages risqués. Les jeunes sont envoyés dans nos établissements scolaires non pour flirter avec le sexe opposé, mais pour s'instruire. Le bien de la société et l'intérêt supérieur des étudiants exigent que les jeunes évitent de se choisir un partenaire pour la vie tandis que leur personnalité est insuffisamment développée, que leur jugement est immature, et que par ailleurs ils sont privés des soins et des conseils de leurs parents. — The Signs of the Times, 2 mars 1882; Fundamentals of Christian Education, 62.

Age, conditions et manière de penser — Dans notre manière d'agir avec les étudiants, il faut prendre en compte l'âge et le caractère de chacun. Nous ne pouvons pas traiter les jeunes et les aînés de la même façon. Il est des circonstances où des hommes et des femmes d'expérience et de bonne réputation peuvent bénéficier de privilèges qui seraient refusés à des étudiants plus jeunes. L'âge, les conditions et la manière de penser doivent entrer en ligne de compte. Nous devons faire preuve d'une grande circonspection dans tout ce que nous faisons. Mais nous ne devons pas nous départir de notre fermeté et relâcher notre vigilance quand nous avons affaire à des étudiants de tous âges, ni renoncer à notre sévérité quand il s'agit d'interdire des relations inutiles et risquées entre étudiants jeunes et immatures. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 101 (1913).

Dangers de l'engouement — Certains de ceux qui fréquentent le collège n'emploient pas convenablement leur temps. Pleins d'ardeur juvénile, ils rejettent les restrictions qui leur sont imposées. Ils se révoltent notamment contre les règles qui ne permettent pas aux jeunes gens de faire la cour aux jeunes filles. On sait très bien le mal causé par une telle attitude à notre époque.

Dans un établissement scolaire où tant de jeunes sont en contact les uns avec les autres, se conformer aux us et coutumes du monde les orienterait dans une voie qui ferait obstacle au développement de leurs connaissances et à leur intérêt dans le domaine spirituel. L'engouement tant de la part des jeunes gens que des jeunes filles qui se témoignent mutuellement leurs sentiments durant leur scolarité trahit un manque de bon sens. Comme c'est votre cas, les impulsions aveugles dominent la raison et le discernement. Sous l'emprise de cet égarement qui ensorcelle, l'importante responsabilité que perçoit tout chrétien sincère est sacrifiée, la spiritualité s'éteint, et le jugement et l'éternité perdent de leur signification solennelle. — Testimonies for the Church 5:110 (1882).

Quand l'amour humain prime — Pour beaucoup, l'amour pour les humains éclipse l'amour pour ce qui est divin. Ils commencent à reculer en méprisant le commandement formel du Seigneur, ce qui aboutit trop souvent à l'apostasie complète. Il s'est toujours avéré dangereux pour les humains d'en faire à leur tête, au mépris des exigences divines. Quoi qu'il en soit, les hommes ont de la peine à admettre que ce que Dieu dit doit être pris très au sérieux. D'une manière générale, ceux qui recherchent l'amitié des personnes qui rejettent le Christ et foulent aux pieds la loi de Dieu finissent par épouser le même point de vue. — The Signs of the Times, 19 mai 1881; Sons and Daughters of God, 165.

Mariages mixtes — Mon frère, si vous êtes tenté de lier votre vie à une jeune fille dépourvue d'expérience, et qui ne connaît pas les devoirs pratiques de la vie, vous commettez une erreur; mais de telles déficiences ne sont rien comparées à son ignorance concernant ses devoirs envers Dieu. Elle n'a pourtant pas été privée de lumière; elle a même bénéficié d'avantages sur le plan religieux, mais elle n'a pas compris à quel point elle était misérablement

pécheresse sans le Christ. Si, dans votre emballement amoureux, vous continuez à déserter les réunions de prière — où le Seigneur rencontre son peuple — afin de jouir de la présence d'une personne qui 313n'éprouve aucun amour pour lui et qui ne se sent nullement attirée par la vie chrétienne, comment pouvez-vous espérer que Dieu bénisse une telle union? — Testimonies for the Church 3:44 (1872).

Le mariage des chrétiens avec des incroyants — Il y a dans le monde chrétien une indifférence étonnante et alarmante envers les enseignements de la Parole de Dieu au sujet du mariage des croyants avec les incroyants. Beaucoup de ceux qui déclarent aimer et craindre Dieu préfèrent suivre l'inclination de leur propre esprit plutôt que de solliciter les conseils de la Sagesse infinie. Dans une question dont dépendent d'une manière vitale le bien-être et le bonheur des deux parties, aussi bien en ce monde que dans le monde à venir, on met de côté la raison, le bon sens et la crainte de Dieu pour laisser régner l'aveuglement et l'obstination.

Des hommes et des femmes qui par ailleurs sont raisonnables et consciencieux, ferment leurs oreilles quand on leur donne des conseils; ils demeurent sourds aux appels et aux supplications des amis, des parents et des serviteurs de Dieu. L'expression d'un avis ou d'un avertissement est considérée comme une intervention impertinente dans leur vie, et l'ami qui est assez fidèle pour oser une remontrance est traité comme un ennemi... Tout se passe exactement comme Satan le désire. Il tisse ses liens autour de l'âme qu'il séduit et qu'il enivre. La raison lâche les rênes de la maîtrise de soi au bénéfice de la convoitise; une passion non sanctifiée règne en maîtresse, jusqu'à ce que, trop tard, la victime s'éveille à une vie de misère et d'esclavage. Ce n'est pas un tableau imaginaire, niais l'exposé de faits réels. — Témoignages pour l'Église 2:144, 145 (1885).

Définition d'un incroyant — Même si le compagnon de votre choix était digne sous tous les rapports (ce qu'il n'est pas), il n'a cependant pas accepté la vérité actuelle; c'est un incroyant et le ciel vous défend de vous unir à lui. Vous ne pouvez, sans péril pour votre âme, mépriser cette injonction divine. — Témoignages pour l'Église 2:142 (1885). 314**Message adressé à un prédicateur** — J'ai vu que vous couriez un grand danger. Satan s'acharne après vous; il vous a souvent chuchoté à l'oreille des fables agréables et il vous a montré l'image séduisante d'une personne qu'il vous présente comme étant une meilleure compagne que la femme de votre jeunesse, la mère de vos enfants.

Satan agit constamment et de manière subtile, afin de vous faire tomber par ses tentations trompeuses. Il est décidé à devenir votre maître; il vous faut donc maintenant prendre vos dispositions pour acquérir la force de lui tenir tête. Il espère vous conduire dans les dédales du spiritisme. Il espère aussi détourner vos affections de votre femme et les fixer sur une autre. Il désire que votre esprit s'attache à cette femme au point que, sous l'influence d'une affection impure, elle devienne votre dieu.

L'ennemi des âmes a remporté une belle victoire lorsqu'il a réussi à exciter l'imagination d'une sentinelle du Seigneur pour que celle-ci envisage de se lier, dans le monde à venir, à une femme qu'il aime, et à fonder un foyer. Pourquoi nous bâtir de tels fables? Ces idées naissent dans l'esprit du tentateur...

J'ai vu que nombreux sont ceux qui sont subjugués par des mythes spirituels. Leur esprit est sensuel, et à moins d'un changement, cela les mènera à la ruine. A tous ceux qui se laissent aller à ces imaginations impures, je dois dire: Halte-là! Pour l'amour du Christ, n'allez pas plus loin, car vous êtes sur un terrain défendu. Je vous supplie de vous repentir et de vous convertir. — Letter 231, 1903; Medical Ministry, 100, 101.

L'amour libre — J'ai vu les conséquences de ces idées fantaisistes au sujet de Dieu : ce sont l'apostasie, le spiritisme, l'amour libre. Celui-ci, vers lequel tendent ces enseignements, était si bien caché qu'il était difficile au premier abord de se rendre compte de son véritable caractère. Jusqu'à ce que le Seigneur m'ait éclairé sur ce point, je ne savais comment l'appeler; mais j'ai reçu l'ordre de le nommer amour spirituel 315impur. — Testimonies for the Church 8:292 (1904).

Amour et sentimentalisme — L'amour et la sympathie que Jésus voudrait que nous témoignions aux autres ne sauraient être assimilés au sentimentalisme, lequel est un piège pour l'âme; il s'agit au contraire d'un amour d'origine céleste dont le Christ a témoigné par le précepte et par l'exemple. Mais au lieu de manifester cet amour, nous sommes étrangers les uns pour les autres... Il en résulte une séparation de Dieu, un affaiblissement de notre expérience chrétienne et un blocage de notre croissance spirituelle. — The Youth'sInstructor, 20 octobre 1892; Sons and Daughters of God, 147.

Une contrefaçon démasquée — L'apôtre Paul nous adresse cette exhortation: "Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques." Romains 12:9, 10. Paul veut que nous distinguions entre l'amour pur et désintéressé qui est animé par l'esprit du Christ et les apparences trompeuses dont le monde est plein.

Cette pitoyable contrefaçon a égaré beaucoup d'âmes, et fait disparaître la différence entre le bien et le mal, en approuvant le transgresseur au lieu de dénoncer fidèlement ses erreurs. Un tel comportement ne provient jamais d'une vraie amitié. L'esprit qui l'inspire prend sa source dans le cœur charnel. Si d'une part le chrétien doit toujours se montrer bienveillant, miséricordieux et clément, d'autre part il ne saurait être en accord avec le péché. Il éprouvera au contraire de la répulsion pour le mal et s'attachera à ce qui est bien, au risque de sacrifier ses relations et son amitié avec les infidèles. L'esprit du Christ nous conduira à haïr le péché, tout en étant prêts à tous les sacrifices pour sauver le pécheur. — Testimonies for the Church 5:171 (1882).

Le choix d'un mari — Une jeune fille ne doit accepter pour mari qu'un jeune homme au caractère pur et viril, diligent, entreprenant et honnête, aimant et craignant Dieu. Le jeune 316homme choisira pour femme une personne qui sache porter sa part des fardeaux de la vie, dont l'influence l'ennoblisse et l'élève, et qui le rende heureux par son amour. — Le ministère de la guérison, 303 (1905).

Chapitre 33 — Dangers menaçant les jeunes

Habitudes et destinée — Au cours de l'enfance et de la jeunesse le caractère est très impressionnable. C'est alors qu'il faut acquérir la maîtrise de soi. Au coin du feu et à la table familiale s'exercent des influences dont les résultats ont une durée étemelle. Bien plus que les dons naturels, les habitudes contractées dans les premières années décident si un homme sera victorieux ou vaincu dans la bataille de la vie. La jeunesse est le temps des semailles. Il détermine la nature de la moisson pour la vie présente et pour la vie à venir. — Jésus Christ, 81 (1898).

Nécessité de l'auto-discipline — Le monde s'abandonne à la satisfaction du moi. Les erreurs et les fables abondent. Satan multiplie ses pièges pour détruire les âmes. Tous ceux qui désirent achever leur sanctification dans la crainte de Dieu doivent apprendre les leçons de tempérance et de maîtrise de soi. Les appétits et les passions doivent être assujettis aux plus nobles facultés de l'esprit. L'auto-discipline est indispensable pour obtenir une force mentale et un discernement spirituel permettant de comprendre et de mettre en pratique les vérités 318sacrées de la Parole de Dieu. Telle est la raison pour laquelle la tempérance trouve sa place dans l'œuvre de préparation en vue du retour de Jésus. — Jésus Christ, 81 (1898).

"Soyez des hommes" — Les jeunes devraient faire preuve de largeur de vues et faire des plans éclairés, afin de tirer parti des occasions qui leur sont offertes, et d'être pénétrés de l'esprit et du courage qui animait les apôtres. Il convient de rappeler les paroles de saint Jean: "Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin." 1 Jean 2:14. Un idéal élevé est présenté aux jeunes, et le Seigneur les invite à s'engager résolument à son service. Des jeunes gens fidèles qui trouvent de la joie à se mettre à l'école du Christ peuvent accomplir une grande œuvre pour le Maître s'ils sont attentifs à l'ordre du grand Chef dont la voix retentit jusqu'à nous: "Soyez des hommes, fortifiez-vous." 1 Corinthiens 16:13. — The Review and Herald, 16 juin 1891; Messages to Young People, 24.

Une préparation indispensable — Les jeunes qui désirent entrer dans le champ en qualité de prédicateurs ou de représentants-évangélistes devraient au préalable recevoir une formation mentale suffisante, et une préparation spéciale en vue de leur mission. Ceux à qui manquent l'instruction, la formation et le raffinement qui s'imposent ne remplissent pas les conditions requises pour travailler dans un territoire où les vérités de la Parole de Dieu sont confrontées à la puissante influence du talent et de l'éducation. Ils ne sont pas non plus qualifiés pour combattre les formes étranges de l'erreur où la religion et la philosophie sont mêlées, ce qui exige une connaissance de la vérité scientifique aussi bien que scripturaire. — Testimonies for the Church 5:390 (1885).

Tout ce qui brille n'est pas or — Il n'est pas vrai que les jeunes gens brillants sont ceux qui réussissent le mieux. Bien souvent, des hommes de talent et cultivés de surcroît à qui l'on avait confié des postes de confiance ont fait faillite dans la vie. 319Leur éclat avait l'apparence de l'or, mais lorsqu'il fut mis à l'épreuve, il s'est avéré n'être que clinquant et scorie. A cause de l'infidélité, leur œuvre s'est soldée par un échec.

Ils n'étaient ni travailleurs ni persévérants et n'allaient pas au fond des choses. Ils n'étaient pas disposés à commencer au bas de l'échelle, et, par de patients efforts, à monter un barreau après l'autre, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le sommet. Ils ne s'appuyaient pas sur la sagesse que Dieu seul peut donner. Leur échec ne venait pas de ce que les occasions leur ont manqué, mais de ce qu'ils n'ont pas fait preuve de sérieux. Ils ne se sont pas rendu compte de la valeur des avantages en matière d'éducation, et n'ont pas progressé comme ils l'auraient dû dans le domaine de la connaissance de la religion et de la science. Leur esprit et leur caractère n'ont pas bénéficié de l'équilibre que procurent les principes du bien. — The Review and Herald, 8 décembre 1891; Fundamentals of Christian Education, 193.

Bienfaits de la connaissance — Vous avez cru qu'il était d'une importance vitale d'acquérir des connaissances en matière scientifique. L'ignorance n'est certes pas une vertu, et la connaissance ne fait pas nécessairement obstacle à la croissance spirituelle; si vous recherchez celle-ci par principe, si elle est votre principal objectif et si vous êtes conscient de votre devoir devant Dieu d'employer vos facultés pour le bien des autres et pour sa gloire, la connaissance vous aidera à atteindre cet objectif; elle vous aidera à mettre en œuvre les capacités que Dieu vous a données et à les utiliser à son service. — Testimonies for the Church 3:223 (1872).

Vraie et fausse science — Au grand jour final, la Parole de Dieu jugera chacun de nous. Des jeunes gens parlent de science et se croient bien plus sages que les Ecritures elles-mêmes; ils cherchent à expliquer les voies et les œuvres de Dieu avec leur intelligence bornée; mais ils vont au-devant d'un lamentable échec.

La vraie science et l'inspiration sont en parfaite harmonie. La fausse science ne veut pas dépendre de 320Dieu. C'est là une ignorance prétentieuse dont la puissance illusoire a captivé et asservi un grand nombre de gens qui ont préféré les ténèbres à la lumière. Ils ont pris le parti de l'incrédulité, comme si le fait de douter était une vertu et la caractéristique d'un grand esprit, alors que c'est au contraire la marque d'un esprit trop faible et trop étriqué pour reconnaître Dieu dans ses œuvres. Même s'ils devaient employer à cet effet la totalité de leurs facultés durant toute leur vie, ils ne comprendraient pas les mystères de la Providence. Et parce que les œuvres de Dieu ne peuvent être expliquées par des esprits bornés, Satan emploie ses sophismes pour les attirer dans les filets de l'incrédulité. Si ceux qui doutent consentaient à s'approcher de Dieu, ses desseins seraient clairs à leur compréhension. — Testimonies for the Church 4:584, 585 (1881).

Les dangers du doute — Il n'y a pas d'excuse au doute ou au scepticisme. Dieu a pourvu amplement à ce que tous les hommes aient la foi. Il suffit à ceux-ci de se rendre à l'évidence. Mais s'ils attendent que tout ce qui paraît une objection soit expliqué avant de croire, ils ne seront jamais fixés, jamais enracinés et fondés dans la vérité. Le Seigneur n'enlèvera pas toutes les difficultés qui se présentent à nous. Ceux qui se plaisent à douter auront de multiples occasions de le faire. Mais ceux qui le veulent auront toutes les preuves sur lesquelles faire reposer leur foi.

Le cas de certains est inexplicable, même à leurs propres yeux. Ils vont à la dérive, se débattant dans le brouillard de l'incertitude. Satan s'empare bientôt du gouvernail et conduit leur barque où il lui plaît. Ils sont alors assujettis à sa volonté. S'ils n'avaient pas écouté l'adversaire, ils n'auraient pas été trompés par ses sophismes. S'ils s'étaient tenus du côté du Seigneur, ils n'auraient pas été dans la confusion et ne se seraient pas égarés. — Témoignages pour l'Église 1:672, 673 (1881).

Connaissances qui ne sont pas mises en pratique — Jeunes gens, si vous accumulez toujours plus de connaissance, mais que vous ne la mettez pas en pratique, vous manquez votre 321but. Si, en acquérant de l'instruction, vous êtes tellement absorbé par vos études que vous négligez la prière et la vie spirituelle au point de devenir insouciants et indifférents à l'égard du salut de vos âmes, vous "vendez votre droit d'aînesse pour un plat de lentilles". Genèse 25:33, 34. L'objectif que vous visez en vous instruisant ne doit pas être perdu de vue un seul instant. Cette instruction doit développer et orienter vos facultés pour que vous soyez plus utiles aux autres et que vous leur fassiez du bien dans la mesure de vos capacités.

Si, en acquérant des connaissances, vous augmentez votre amour propre et votre penchant à éluder vos responsabilités, mieux vaut pour vous ne pas être instruits. Si vous aimez tellement les livres que vous en faites un objet de culte; si vous permettez qu'ils deviennent un obstacle entre vous et vos devoirs, au point que vous répugnez à mettre de côté vos études et vos lectures pour accomplir une tâche qui retombe alors sur quelqu'un d'autre, mieux vaudrait refréner votre soif pour l'étude et développer un intérêt pour les choses qui vous laissent aujourd'hui indifférents. Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes. — Testimonies for the Church 3:223, 224 (1872).

Entretenir les capacités physiques et mentales — Le corps entier est créé pour être en mouvement; si les forces physiques ne sont pas activement entretenues, les forces mentales ne pourront pas donner longtemps leur pleine mesure. L'inactivité du corps, qui semble chose presque inévitable dans une salle de classe — jointe à d'autres conditions malsaines — est une épreuve pénible pour les enfants, surtout pour ceux qui sont fragiles... Rien d'étonnant à ce que certaines affections durables prennent naissance à l'école. Le cerveau, le plus délicat de nos organes, celui qui envoie à notre organisme tout entier l'influx nerveux, est durement malmemé. L'activité prématurée ou excessive qui lui est demandée, dans de mauvaises conditions, l'affaiblit de façon souvent définitive. — Education, 236 (1903).

322

Ceux qui répugnent à travailler (message adressé à deux jeunes gens) — Ces jeunes gens ont à la maison des tâches auxquelles ils se dérobent. Ils n'ont pas appris à assumer les devoirs et les responsabilités domestiques qui leur incombent. Ils ont une mère dynamique et consciencieuse qui a porté bien des fardeaux dont ses enfants auraient dû la soulager. En cela, ils ont failli en n'honorant pas leur mère. Ils n'ont pas non plus porté comme ils le devaient leur part des fardeaux de leur père, et ils ont négligé de l'honorer comme ils auraient dû. Ils obéissent à leurs penchants plutôt que de remplir leurs devoirs.

Ils ont donné libre cours à leur égoïsme dans leur vie, en refusant fardeaux et labeurs, et n'ont pas acquis une expérience précieuse dont ils ne sauraient se dispenser s'ils veulent réussir dans la vie. Ils n'ont pas compris la nécessité d'être fidèles dans les petites choses, et, à l'égard de leurs parents, l'obligation d'être loyaux et consciencieux dans les tâches humbles et routinières de la vie. Ils visent à une connaissance beaucoup plus élevée que celle des taches quotidiennes, qui sont pourtant si nécessaires à la vie pratique. — Testimonies for the Church 3:221, 222 (1872).

Récréation et amusement — Il faut distinguer entre récréation et amusement. La récréation, re-création, selon l'étymologie, est destinée à nous fortifier. Elle nous tire de nos soucis et de nos préoccupations pour restaurer notre corps et notre esprit et nous permettre de retourner, pleins d'une vigueur nouvelle, à notre ouvrage. L'amusement, lui, est recherché pour le plaisir bien souvent excessif; il consume l'énergie destinée au travail et se révèle être une entrave à la réussite d'une vie authentique. — Education, 235 (1903).

Nos distractions ne devraient pas dégénérer en scènes de gaieté folle, qui tournent finalement à la bêtise. Nous pouvons les concevoir d'une manière telle qu'elles élèvent ceux qui y prennent part, leur fassent du bien, et qu'elles nous qualifient tous pour un meilleur accomplissement des devoirs qui nous incombent en tant que chrétiens. — The Health Reformer, juillet 1871; Foyer chrétien, 479.

Danses modernes — Animé d'un saint transport, David marquait le rythme de la musique, il "sautait et dansait devant l'Eternel". On a cité cet exemple pour justifier la coutume moderne, si populaire, de la danse. Mais l'acte du roi David n'a pas le moindre rapport avec les danses nocturnes et sensuelles de notre époque, divertissement où l'on sacrifie au plaisir sa santé et sa moralité. Les habitués du bal et des salles de danse ne songent pas à adorer Dieu. La prière et les cantiques y seraientdéplacés.

Le test doit être décisif. Les chrétiens ne peuvent participer à des amusements qui ont tendance à diminuer leur amour des choses saintes et leur joie dans le service de Dieu. La musique et les danses offertes à Dieu en acte de louanges, lors du transfert de l'arche, n'avaient rien de commun avec la dissipation qui caractérise la danse moderne. D'un côté, on s'attachait à

glorifier Dieu; de l'autre, on adopte une invention de Satan ayant pour but d'inciter les hommes à l'oublier et à le déshonorer. — Patriarches et prophètes, 687 (1890).

Les enfants de Dieu et les plaisirs du monde — L'ennemi cherche de mille et une manières à détourner notre esprit de la Parole. Nombreux sont ceux qu'il pousse à trouver leur satisfaction dans des amusements et des loisirs qui plaisent au cœur charnel. Mais les vrais enfants de Dieu ne cherchent pas leur bonheur dans ce monde; ils aspirent aux joies durables d'une patrie dans la cité éternelle où le Christ habite et où les rachetés recevront leur récompense pour avoir été fidèles aux exigences divines. Ils ne désirent pas les amusements passagers et de pacotille que cette vie leur offre, mais le bonheur durable du ciel. — Manuscrit 51, 1912, p. 1; Our High Calling 284.

Pensées vaines et conversations futiles — Pourquoi ne pas garder nos esprits fixés sur les richesses insondables du Christ afin de pouvoir présenter aux autres les joyaux de la vérité? ... On ne saurait y parvenir aussi longtemps que l'on se laisse aller à l'indolence, à la perplexité, que l'on est sans cesse en quête de quelque chose qui satisfasse uniquement les sens, qui 324distraie et qui déclenche le fou rire... Nous ne devrions pas fixer nos esprits sur de telles choses, alors que d'insondables richesses sont à notre disposition. Il nous faudra l'éternité entière pour comprendre les splendeurs de la gloire de Dieu et de Jésus Christ.

Mais les esprits qui sont occupés à des lectures vaines, qui s'intéressent à des récits palpitants, et recherchent des amusements ne contemplent pas le Seigneur et ils ne sauraient se réjouir de la plénitude de son amour. Celui qui se complaît dans des pensées frivoles et des conversations futiles est dépourvu de la joie du Christ comme les montagnes de Gilboa étaient privées de rosée et de pluie. — The Review and Herald, 15 mars 1892.

Emportés par le courant — Les villes d'aujourd'hui ressemblent de plus en plus à Sodome et à Gomorrhe. Les jours de fête sont légion. L'agitation et les divertissements détournent des milliers de personnes des devoirs importants de la vie. Des loisirs excitants — la fréquentation du théâtre, des courses de chevaux, les jeux d'argent, l'alcool et la débauche — attisent les passions de toute sorte.

La jeunesse est emportée par le courant. Ceux qui prennent goût aux amusements ouvrent la porte à une foule de tentations. Ils se laissent aller à la liesse générale et à une folle gaîté. Ils passent d'un divertissement à un autre, jusqu'à perdre le désir et la capacité de vivre une vie utile. Les aspirations religieuses se refroidissent et la vie spirituelle s'étiole. Les plus nobles facultés de l'âme — bref tout ce qui rattache l'homme aux choses de l'esprit — est avili. — Testimonies for the Church 9:89, 90 (1909).

Parties de plaisir — Nombreux sont ceux qui permettent aux jeunes d'assister à des parties de plaisir, en croyant que l'amusement est essentiel à la santé et au bonheur; mais quels dangers cela représente! Plus on accède à la volonté de prendre du plaisir, plus elle se développe et se

renforce. L'expérience de la vie est faite en grande partie du penchant à vouloir se donner du plaisir. Mais le Seigneur nous adresse 325cet avertissement: "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber!" 1 Corinthiens 10:12. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 347 (1913).

Frivolité — Un seul modèle est proposé aux jeunes; mais dans quelle mesure leur vie peut-elle se comparer à celle du Christ? Je suis effrayée de constater partout la frivolité des jeunes gens et des jeunes filles qui professent croire à la vérité. Dieu ne semble pas tenir une place dans leurs pensées. Leur esprit est plein d'absurdités. Leurs conversations sont vides, futiles. Leur oreille est sensible à la musique, et Satan sait bien quel organe il doit exciter, pour stimuler, absorber et séduire l'esprit, afin que le penchant pour Jésus Christ soit réduit à néant. Les aspirations religieuses de l'âme pour la connaissance des choses divines, et pour la croissance en grâce font défaut. — Testimonies for the Church 1:496, 497 (1867).

Les jeunes doivent être conscients de leur responsabilité devant Dieu — Le même Témoin qui prit note de la profanation commise par Belchatsar est présent où que nous allions. Jeunes gens, jeunes filles, peut-être ne vous rendez-vous pas compte que Dieu vous observe; il se peut que vous vous sentiez libres d'agir selon les impulsions de votre cœur naturel et de donner libre cours à votre désinvolture et à votre superficialité; mais pour tout cela, vous êtes redevable envers Dieu. Ce que vous semez, vous le moissonnerez; si vous ôtez le fondement de votre maison, si vous privez votre cerveau de ce qui doit le meubler et si vous frustrez votre système nerveux de sa capacité par les plaisirs et l'assouvissement des appétits et des passions, vous aurez à rendre des comptes à celui qui déclare: "Je connais tes œuvres". — The Review and Herald, 29 mars 1892.

Nuisances pour l'esprit — De même que le fait de manger vite est préjudiciable à la santé physique, le fait de se livrer à corps perdu à tout ce qui a l'apparence du plaisir nuit au développement de l'esprit, lequel finit par refuser la nourriture spirituelle qui lui est présentée. Par habitude, l'esprit éprouve le besoin de plaisir comme l'alcoolique éprouve le désir de 326boire son verre d'alcool. Résister à la tentation semble impossible. On répugne à cultiver des pensées sérieuses parce que celles-ci sont dépourvues d'attrait. L'idée de lire et d'étudier les paroles de la vie éternelle n'a rien de séduisant. — Letter 117, 1901.

Amusements à proscrire — Loin d'être inoffensif, tout amusement qui les éloigne de la prière secrète..., ou qui les empêche de participer à la réunion de prière, est dangereux. — Testimonies for the Church 3:223 (1872).

La santé du corps et de l'esprit en péril — Croyez-vous, jeune homme, qu'en choisissant vos principes d'action et en soumettant votre esprit à certaines influences, vous forgez votre caractère en vue de l'éternité? Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. Vous pouvez vous livrer secrètement à de mauvaises habitudes, mais elles ne sont pas cachées aux yeux de Dieu et des anges. Ils voient ces choses, et elles seront tôt ou tard mises au jour sous vos yeux. Le Seigneur

n’est pas satisfait de vous; vous devriez être très en avance par rapport au niveau que vous avez atteint en matière de connaissance spirituelle.

Compte tenu de tous les privilèges et de toutes les occasions que le Seigneur vous a accordés, vous n’avez pas accompli les réalisations que l’on était en droit d’attendre de vous. Vous avez une dette envers vos semblables; un devoir mal compris sera mal rempli. Vous commettrez des erreurs et des fautes qui seront non seulement préjudiables à vous-même, mais qui contribueront à encourager de mauvaises habitudes chez les autres. Vous donnez libre cours à votre appétit au détriment de la santé du corps et de l’âme. Vous avez fait preuve d’intempérance dans vos habitudes, conformément à celles du monde, et votre santé en a été altérée. Votre cerveau a été obscurci, et vous n’aurez pas de pensées claires et pures aussi longtemps que votre manière de vivre n’est pas en accord avec les lois de Dieu inscrites dans la nature. — Letter 36, 1887.

Résister à la tentation — Veillez à ne pas succomber à la tentation. Lorsque les tentations vous assaillent, et que vous ne pouvez pas maîtriser les circonstances qui vous exposent à ce danger, vous pouvez vous réclamer de la promesse divine, et vous écrier avec foi et avec le sentiment de sa puissance: “Je puis tout par celui qui me fortifie.” Philippiens 4:13. En Dieu réside toute la force dont vous avez besoin. Mais vous n’éprouverez jamais le besoin de cette force qui seule peut vous sauver, aussi longtemps que vous n’aurez pas le sentiment de votre faiblesse et de votre culpabilité.

Jésus, votre cher Sauveur, vous engage à prendre franchement position en faveur de la vérité éternelle. Si vous souffrez avec lui, il vous couronnera de gloire dans son royaume éternel. Si vous êtes disposé à tout sacrifier pour lui, il sera votre Sauveur. Si vous voulez n’en faire qu’à votre tête, vous continuerez à marcher dans les ténèbres jusqu’au jour où il sera trop tard pour que vous obteniez la récompense éternelle. — Testimonies for the Church 3:45, 46 (1872).

Etre animé d’ambitions légitimes — Aimez le bien parce que c’est le bien, et analysez vos sentiments et vos impressions à la lumière de la Parole de Dieu. Une ambition mal orientée que vous consentez à nourrir vous conduira inévitablement à la tristesse. J’essaie de trouver les mots et les expressions mêmes qui ont été dits sur ce sujet, et tandis que ma plume hésite un moment, les mots justes me viennent à l’esprit. Je désire que vous me compreniez.

Soyez animé d’une ambition qui glorifiera Dieu parce que sanctifiée par le Saint Esprit. Que l’huile sainte, provenant des deux branches d’olivier, brûle et brille d’un saint éclat sur l’autel de votre âme. L’œuvre de ces branches d’olivier représente l’abondante effusion du Saint Esprit. — Letter 123, 1904.

Chapitre 34 — Importance de la conscience

Accorder à la conscience la place qui lui revient — Dieu a doté les humains d'une vie supérieure à celle des animaux. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." Jean 3:16. Le Seigneur s'attend de la part de ceux en faveur desquels il a consenti un si grand sacrifice qu'ils montrent combien ils apprécient son amour en suivant l'exemple que le Christ leur a donné et en vivant en accord avec sa volonté. Il leur demande de répondre à l'amour qu'il leur a témoigné en renonçant à eux-mêmes pour le bien de leurs semblables et en employant leurs capacités mentales et leurs corps à son service. Il leur a fait connaître son amour et il leur demande d'utiliser ce précieux don pour sa gloire. Il leur a donné une conscience, et leur interdit d'en faire un mauvais usage; cette conscience doit au contraire être élevée au niveau d'autorité que le Seigneur lui a assigné. — The Southern Work, 1 mars 1904.

Contrôler la conscience — Nous devrions tous cultiver des 329dispositions aimables et nous soumettre aux impératifs de la conscience. Pour ceux qui le reçoivent dans leur cœur, l'esprit de vérité rend les hommes et les femmes meilleurs. Il agit comme un levain au point que l'être tout entier est mis en conformité avec ses principes. Il ouvre le cœur qui était desséché par l'avarice et la main qui restait fermée devant la souffrance humaine; bref, il porte des fruits de charité et de bonté. — Testimonies for the Church 4:59 (1876).

Un bien précieux — Une conscience libre de toute offense envers Dieu et envers les hommes est une merveilleuse acquisition. — Manuscrit 126, 1897, p. 1; Our High Calling 143.

Un danger redoutable — Jour après jour, hommes et femmes décident de leur destinée éternelle. J'ai vu que nombreux sont ceux qui courent un grand danger. Quand un homme fait tout pour parvenir à ses fins, seule la puissance divine peut le sauver. Son caractère doit être transformé avant qu'il acquière une bonne conscience, libre de toute offense envers Dieu et les hommes. Il faut que le moi meure, et le Christ doit prendre possession du temple de l'âme. Lorsqu'en rejetant la lumière que le Seigneur leur a donnée, les hommes résistent à leur conscience et la foulent aux pieds, ils courent un grave danger. Leur destinée future et éternelle est mise en péril. — Letter 162, 1903.

L'objectif de l'adversaire — Satan use de son pouvoir afin d'étouffer la voix de Dieu et celle de la conscience, et le monde agit comme s'il était sous sa coupe. Les humains l'ont choisi pour conducteur et se rangent sous sa bannière. Ils ne veulent pas venir à Jésus Christ pour avoir la vie. Animés par la soif des plaisirs et des divertissements, ils se démènent pour les "choses vouées à la corruption, par l'usage qu'on en fait". Colossiens 2:22. — Manuscrit 161, 1897, p. 1.

Conséquences d'un seul faux pas — L'élimination d'une seule barrière érigée par la conscience, le fait d'avoir négligé 330de faire ce que le Seigneur nous avait precrit, un seul pas franchi sur le sentier des mauvais principes aboutissent souvent à un changement radical de la vie et des actes... Nous ne sommes en sécurité qu'en marchant là où le Christ nous montre le chemin. Dans ces conditions, notre sentier deviendra plus clair, de plus en plus lumineux, jusqu'au jour parfait. — Letter 71, 1898.

Conscience violée — Une conscience violée est fortement affaiblie. Elle doit alors être fortifiée par une vigilance constante et une prière continuelle. — Testimonies for the Church 2:90, 91 (1868).

Celui qui, après avoir entendu la vérité, la rejette parce que le fait de l'accepter nuirait à sa réussite en affaires se détourne de Dieu et de sa lumière. Il vend son âme à vil prix. Sa conscience sera définitivement faussée. Il a conclu un marché avec Satan en méprisant la voix de sa conscience qui, si elle avait été gardée pure et intègre, eût été pour lui d'un prix plus élevé que le monde entier. Quiconque repousse la lumière participe au fruit de la désobéissance, comme l'ont fait Adam et Eve dans le jardin d'Eden. — Manuscrit 27, 1900, p. 1.

Frappé de paralysie — Quand vous perdez sciemment votre intégrité, votre âme devient le champ de bataille de Satan; vous êtes assailli de doutes et de craintes au point que vos énergies sont paralysées et que vous êtes conduit au découragement. Quand vous avez été privé de la faveur divine, vous le savez, plusieurs d'entre vous ont essayé de suppléer à la perte du témoignage de l'Esprit Saint selon lequel vous êtes un enfant de Dieu par les plaisirs du monde et en fréquentant les mondains. — Letter 14, 1885.

Consciences tyranniques — Une conscience violée se comporte en tyran à l'égard des autres consciences. — Letter 88, 1896.

Consciences obscurcies par l'alcool — L'alcoolique sacrifie sa raison pour un verre de poison. Satan prend le contrôle de son esprit, de ses affections et de sa conscience. Un tel 331homme détruit le temple de Dieu. Boire du thé contribue à la même œuvre. Cependant, nombreux sont ceux qui placent sur leur table ces substances nocives, détruisant ainsi les attributs divins. — Manuscrit 130, 1899, p. 1; Tempérance, 79, 80.

Influence du régime alimentaire — Une nourriture grasse et stimulante échauffe le sang, excite le système nerveux, et émousse le sens moral, au point que la raison et la conscience sont dominées par les pulsions animales. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 134 (1890); Counsels on Diet and Foods, 243.

Relation entre la santé et la conscience — La santé est une bénédiction inestimable, et elle entretient avec la conscience et la religion des rapports plus intimes que bien des gens ne l'imaginent. Elle contribue largement à augmenter les capacités. Tout pasteur doit se dire que,

pour être un fidèle gardien du troupeau, il faut qu'il conserve son organisme dans le meilleur état possible. — Ministère évangélique, 238 (1893); Counsels on Health, 566.

Un instrument de guérison — Si vous êtes soucieux et préoccupé, point n'est besoin de vous replier sur vous-même comme les feuilles d'une branche desséchée. La bonne humeur et une conscience tranquille valent mieux que des médicaments et contribueront efficacement au rétablissement de votre santé. — The Health Reformer, juin 1871; My Life Today, 177.

On peut de bonne foi se tromper — Nombreux sont ceux qui pensent qu'un homme peut faire tout ce qu'il croit en conscience être juste. Mais la question se pose de savoir si l'homme possède une conscience bonne et bien éclairée, ou si elle a été faussée, déformée par ses propres idées préconçues. La conscience ne saurait remplacer le mot d'ordre: "Ainsi dit le Seigneur". Les consciences ne sont pas toujours d'accord entre elles et ne sont pas toutes inspirées au même degré. Certaines sont insensibles, comme si elles avaient été cautérisées au fer rouge. Les humains peuvent se tromper en toute bonne foi comme ils peuvent faire le bien en conscience. 332L'apôtre Paul ne croyait pas en Jésus de Nazareth, et il pourchassait les chrétiens de ville en ville, en croyant sincèrement servir Dieu de cette manière. — Letter 4, 1889.

Les facultés humaines ne sont pas un guide sûr — "L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera illuminé, mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres!" Matthieu 6:22, 23.

Ces paroles ont deux sens: un sens littéral et un sens figuré. Elles sont tout à fait vraies pour ce qui est de la vision physique, grâce auquel nous voyons les objets concrets. Elles le sont aussi concernant la vision spirituelle — la conscience — qui nous permet de distinguer entre le bien et le mal. Si donc l'œil de l'âme — la conscience — est en parfait état, l'âme sera convenablement éclairée.

Mais lorsque la conscience est guidée par des perceptions humaines qui ne sont ni soumises ni tempérées par la grâce du Christ, l'esprit est malade. Il ne voit plus les choses sous l'angle qui convient. L'imagination est exacerbée, et l'œil de l'esprit les voit sous un faux jour.

Vous avez besoin d'une vision lucide et capable de comprendre les autres. Votre conscience a été violée et elle s'est endurcie; mais si vous suivez le droit chemin, elle retrouvera sa sensibilité. — Letter 45, 1904.

Dans quelle mesure peut-on se fier à la voix de la conscience? — Quelqu'un dira: "Ma conscience ne me condamne pas du fait que je ne garde pas les commandements de Dieu." Mais la Bible nous dit qu'il y a de bonnes et de mauvaises consciences, et le fait que votre conscience ne vous accuse pas de ne pas respecter la loi de Dieu ne prouve pas que vous êtes innocent à ses yeux.

Confrontez votre conscience avec la Bible, et voyez si votre vie et votre caractère sont en accord avec ce que Dieu a révélé dans sa Parole. Vous saurez par là si oui ou non vous 333possédez une foi éclairée et quelle sorte de conscience est la vôtre. On ne peut se fier qu'à la conscience placée sous l'influence de la grâce divine. Satan tire parti d'une conscience mal éclairée, et il entraîne les humains dans toutes sortes d'illusions parce qu'ils n'ont pas choisi la Parole de Dieu pour conseillère. Nombreux sont ceux qui ont inventé un Evangile à leur goût, de même qu'ils ont substitué une loi de leur propre cru à la loi divine. — The Review and Herald, 3 septembre 1901.

La Bible, étalon par excellence — Il ne suffit pas qu'un homme se croie hors de danger en suivant la voix de sa conscience... La question qui doit être tranchée est celle-ci: Est-ce que la conscience est en harmonie avec la Parole de Dieu? Sinon, on ne saurait se fier à elle sans danger, car elle induirait en erreur. La conscience doit être éclairée par Dieu. Il faut prendre le temps nécessaire pour étudier les Ecritures et pour prier. Ainsi, l'esprit sera stabilisé, fortifié, pacifié. — Letter 21, 1901; Our High Calling 143.

Questions à méditer — Il se peut que vous ayez une conscience et qu'elle vous donne des convictions; mais il s'agit de savoir si cette conviction est un principe actif. Cette conviction exerce-t-elle une influence sur votre cœur et sur votre vie intérieure? Votre âme est-elle purifiée de ses souillures? Tel est notre désir, car nous vivons un temps comme celui que connurent les enfants d'Israël; si vous êtes la proie de certains péchés, faites tout pour qu'ils soient neutralisés et éliminés. — Manuscrit 13, 1894, p. 1.

Influence de la vérité sur la conscience — Le psalmiste déclare: "La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples." Psaumes 119:130. Quand la vérité agit uniquement sur la conscience, elle produit une grande angoisse; mais lorsque le cœur accepte la vérité, l'être tout entier est soumis à l'autorité de Jésus Christ. Les pensées elles-mêmes sont captives, car lorsque la volonté est soumise à celle de Dieu, l'esprit du Christ agit. "Ayez en vous la 334pensée qui était en Christ-Jésus." Philippiens 2:5. Celui que le Seigneur affranchit est vraiment libre, et il ne peut être soumis à l'esclavage du péché. — Manuscrit 67, 1894, p. 1.

L'adhésion du cœur doit primer celle de la conscience — En conscience, tout Juif sincère était convaincu que Jésus Christ était le Fils de Dieu; mais dans son orgueil et son ambition, le cœur refusait de capituler. Il y avait de la part des Juifs une opposition persistante à la lumière de la vérité, à laquelle ils avaient décidé de résister et de s'opposer. Quand la vérité est acceptée comme telle uniquement par la conscience, quand le cœur n'est pas stimulé et rendu réceptif, la vérité ne fait que troubler l'esprit. Mais quand la vérité est acceptée comme vérité dans le cœur, une fois que celle-ci a traversé la conscience, l'âme est conquise par ses principes purs. La vérité est introduite dans le cœur par le Saint Esprit, qui fait épouser sa beauté à l'esprit afin que sa puissance transformatrice se manifeste dans le caractère. — Manuscrit 130, 1897, p. 1.

Dieu respecte la conscience — Dieu ne violente jamais la volonté ou la conscience. Au contraire, pour tenir sous sa coupe ceux qu'il ne peut séduire par d'autres moyens, Satan a constamment recours à la contrainte brutale. Par la crainte ou par la force, il cherche à dominer les consciences et à s'attirer les faveurs. — The Great Controversy 1888:591 (1888).

Quand la conscience est un guide sûr — Celui dont la conscience est un guide sûr ne s'attardera pas à raisonner lorsqu'il sera éclairé par la Parole de Dieu. Il ne se laissera pas influencer par des conseils humains. Il ne permettra pas que des avantages financiers constituent un obstacle sur le chemin de l'obéissance. Il laissera de côté tout intérêt égoïste et abordera le saint Livre comme un homme dont la destinée éternelle est en jeu. — Manuscrit 27, 1900, p. 1.

Emotions et désirs soumis à la raison et à la 335**conscience** — Si nous ne voulons pas commettre de péché, évitons de nous y engager si peu que ce soit. Toute émotion et tout désir doivent être soumis à la raison et à la conscience. Toute pensée impure doit être instantanément repoussée. Disciples du Christ, entrez dans votre chambre. Priez avec foi et de tout votre cœur. Satan est aux aguets pour vous prendre au piège. Il vous faut recevoir l'aide d'en haut si vous voulez échapper à ses ruses. — Testimonies for the Church 5:177 (1882).

Il vous appartient de tenir les rênes de chaque émotion et de chaque passion, en les soumettant calmement à la raison et à la conscience. C'est ainsi que Satan perdra son pouvoir de contrôler l'esprit. — The Review and Herald, 14 juin 1892; Our High Calling 87.

Cicatrices ineffaçables — Que gagne cet homme malhonnête par ses pratiques inspirées par l'esprit du monde? Quel prix élevé ne doit-il pas payer pour sa réussite! Il a sacrifié sa noblesse d'homme et s'est engagé sur le chemin qui mène à la perdition. Il peut se convertir, il peut se rendre compte de la gravité de son injustice a l'égard de ses semblables et, dans toute la mesure du possible, restituer ce qu'il a pris; mais les cicatrices d'une conscience traumatisée ne disparaîtront jamais. — The Signs of the Times, 7 février 1884; The S.D.A. Bible Commentary 3:1158.

Le pouvoir de la grâce — Lorsque le péché cherche à nous dominer, lorsque le sentiment de notre culpabilité nous oppresse et charge notre conscience, lorsque le doute assombrit notre esprit, souvenons-nous que la grâce du Christ suffit pour nous assurer la victoire et dissiper les ténèbres. En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix. — Le ministère de la guérison, 215 (1905).

Un vrai renouveau — Je vous avertis une fois de plus comme quelqu'un qui doit confronter les registres au jour où le cas de chacun sera jugé. Soumettez-vous au Christ sans délai; lui seul, par le pouvoir de sa grâce, peut vous sauver de la ruine. Lui seul peut régénérer vos facultés morales et mentales. Votre cœur peut être animé de l'amour de Dieu, votre 336intelligence peut être lucide et mûre, votre conscience, éclairée, éveillée et pure, votre

volonté droite et sanctifiée, soumise à l'Esprit de Dieu. Vous pourrez faire ce que vous aurez choisi. Si vous faites volte-face, si vous cessez de faire le mal et apprenez à faire le bien, vous serez vraiment heureux; vous réussirez dans les combats de l'existence et vous recevrez gloire et honneur dans la vie meilleure. "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir". Josué 24:15. — Testimonies for the Church 2:564, 565 (1870).

Ne pas s'immiscer dans la conscience des autres — Lorsqu'il s'agit des choses de Dieu, la conscience est un trésor sacré, dans lequel nul être humain, quelle que soit sa position, n'a le droit de s'immiscer. Neboukadnetsar mit de nouveau les Hébreux à l'épreuve, et devant leur refus, il entra dans une grande colère et ordonna que la fournaise fut chauffée sept fois plus fort qu'à l'habitude, et il dit aux captifs qu'il les y ferait jeter. A quoi les Hébreux répondirent, pleins de foi et d'assurance: Le Dieu que nous servons a le pouvoir de nous délivrer; sinon, eh bien! nous nous en remettons à la fidélité de Dieu. — Letter 90, 1897.

La conscience de l'un ne saurait être un critère pour les autres — Dieu ne veut pas que vous utilisiez votre conscience pour servir de critère à d'autres. Vous avez un devoir à accomplir, qui consiste à rester serein, et à cultiver votre désintéressement au point que votre plus grande joie soit de rendre heureux tous ceux qui vous entourent. — Testimonies for the Church 4:62 (1876).

Le devoir des parents — Je suis chargée de dire aux parents: Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour aider vos enfants à garder une conscience pure et nette. Enseignez-leur à se nourrir du saint Livre. Faites-leur comprendre qu'ils sont les enfants du Seigneur. N'oubliez pas qu'il vous a désignés comme leurs gardiens. Si vous leur donnez la nourriture et si vous les habillez comme il convient, et si vous leur inculquez la Parole de Dieu avec fidélité, "précepte sur précepte, règle 337sur règle, un peu ici, un peu là" (Ésaïe 28:10), en adressant de nombreuses prières à notre Père céleste, vos efforts seront richement récompensés. — Manuscrit 4, 1905, p. 1.

La conscience doit être purifiée — Toutes les chambres du temple de l'âme ont été plus ou moins souillées, et elles ont besoin d'être purifiées. Il faut pénétrer dans les replis secrets de la conscience. Les fenêtres de l'âme qui donnent côté terre doivent être fermées, et celles qui donnent sur le ciel doivent être grandes ouvertes, afin que les rayons du Soleil de justice y aient libre accès. Les principes bibliques doivent être remis en mémoire. L'esprit doit être clair et pur afin qu'il sache distinguer entre le bien et le mal. Tandis que vous redites la prière que le Christ a enseignée à ses disciples et que vous vous efforcez de l'appliquer dans votre vie quotidienne, le Saint Esprit renouvellera votre esprit et votre cœur et vous donnera la force requise pour atteindre des objectifs élevés et saints. — Manuscrit 24, 1901, p. 1.

Une conscience tranquille procure une paix parfaite — La paix intérieure et une conscience libre de toute offense envers Dieu stimuleront et vivifieront l'esprit comme la rosée répandue sur les plantes fragiles. Ainsi, la volonté est bien dirigée et contrôlée; elle est plus

dynamique tout en étant exempte de perversité. On prend alors plaisir aux méditations parce qu'elles sont sanctifiées. La sérénité que vous posséderez sera un bienfait pour tous ceux avec lesquels vous entrerez en contact. Avec le temps, cette paix et ce calme vous deviendront naturels et répandront leur rayonnement autour de vous et se réfléchiront sur vous-même. Plus vous goûterez cette paix céleste et cette quiétude intérieure, plus elle grandira. Il s'agit d'une joie vivante, dynamique qui, loin de frapper de torpeur les énergies morales, les stimule en vue d'une activité accrue. La paix parfaite est un attribut du ciel que possèdent les anges. Que Dieu vous aide à posséder une telle paix. — Testimonies for the Church 2:327 (1869).

Section 8 — Principes directeurs en éducation

Chapitre 35 — Les facultés perceptives

Une loi sacrée — Une loi de notre nature intellectuelle et spirituelle veut que nous soyons changés par ce que nous contemplons. L'esprit s'adapte graduellement à l'objet qu'il observe. Il finit par ressembler à ce qu'il aime et révère. — La tragédie des siècles, 603 (1888).

Le drame des antédiluviens — En contemplant le mal, les hommes furent transformés à son image, jusqu'à ce que Dieu ne puisse plus supporter leur méchanceté; ils furent alors détruits par le déluge. — SpecialTestimonies on Education, 44 (11 mai 1896); Fundamentals of Christian Education, 422.

Les fruits de la contemplation — En regardant à Jésus, on obtient une vue plus profonde et plus exacte de Dieu et l'on est transformé par cette contemplation. La bonté et l'amour du prochain deviennent spontanés. On édifie un caractère digne du divin modèle. On parvient à mieux connaître Dieu dans la mesure où l'on s'élève à sa ressemblance. On entre ainsi dans une communion plus intime avec le ciel, et l'on augmente ses possibilités de s'enrichir par la compréhension 342des valeurs éternelles. — Les paraboles de Jésus, 309 (1900).

Effets inverses — La contemplation du Sauveur nous transforme à son image. Mais si les préceptes par lesquels Dieu nous a révélé sa sainteté et la perfection de son caractère sont méconnus et sont remplacés par les enseignements et les théories des hommes, comment s'étonner qu'il s'ensuive un déclin de la piété vivante dans l'église? Le Seigneur dit: "Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau". Jérémie 2:13. — La tragédie des siècles, 519 (1911).

Une protection contre Satan — La Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. "J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi." Psaumes 119:11 (Synodale). Le cœur absorbé par la Bible est protégé contre Satan. Ceux qui font du Christ leur compagnon de chaque jour et leur ami intime se sentiront entourés de puissances d'un monde invisible et en regardant à Jésus, ils seront rendus semblables à son image. Par la contemplation, ils seront transformés selon le divin modèle; leur caractère sera tempéré, affiné et ennobli en vue du royaume céleste. — Testimonies for the Church 4:616 (1881).

Faire preuve de discernement — Le Seigneur ne veut pas que nous entendions tout ce qui peut être entendu et que nous voyons tout ce qui peut l'être. Fermer ses oreilles pour ne pas entendre et ses yeux pour ne pas voir constitue un grand bienfait. Notre premier souci devrait être de posséder la lucidité nécessaire pour discerner nos propres défauts et une oreille attentive pour entendre toutes les réprimandes et tous les conseils, de peur que, par suite d'inattention et d'insouciance, nous n'en tenions pas compte et que nous devenions des auditeurs oublieux, au

lieu d'être de fidèles observateurs des préceptes divins. — Testimonies for the Church 1:707, 708 (1868).

Garder ses facultés de perception en éveil — Si vous êtes 343appelé à prendre part à un comité, posez-vous la question de savoir si vos facultés de perception sont dans un état satisfaisant pour pouvoir vous prononcer à bon escient sur les questions qui seront soumises à examen. Si vous n'êtes pas en forme, si la confusion règne dans votre esprit, vous n'avez pas le droit de participer à ce comité. Etes-vous de mauvaise humeur? Etes-vous paisible et aimable, ou bien êtes-vous au contraire nerveux et irrité au point de prendre volontiers des décisions inconsidérées? Seriez-vous enclin à vous quereller avec quelqu'un? Si c'est le cas, abstenez-vous d'assister au comité, car si vous y allez, vous allez à coup sûr déshonorer Dieu.

Prenez plutôt une hache, fendez du bois, ou faites de l'exercice physique jusqu'à ce que votre esprit se calme et que vous deveniez abordable. De même que votre estomac perturbe votre cerveau, vos paroles provoqueraient un désaccord dans l'assemblée. Les organes digestifs produisent plus de désordre qu'on ne l'imagine. — Manuscrit 62, 1900, p. 1; Medical Ministry, 295.

Maîtriser ses appétits — Ceux qui veulent avoir un esprit clair afin de discerner les pièges de Satan doivent soumettre leurs appétits physiques au pouvoir de la raison et de la conscience. L'énergie morale qui découle des capacités supérieures de l'esprit est essentielle à la perfection du caractère chrétien. De plus, la vigueur et la faiblesse mentales jouent un grand rôle dans notre utilité dans ce monde et en vue de notre salut éternel. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 236, 237.

Les bienfaits de l'exercice physique — Il faut faire travailler le cerveau et les muscles dans un juste équilibre, si l'on veut que la santé et la vigueur soient maintenues. La jeunesse pourra ainsi employer à l'étude de la Parole de Dieu une perception claire et un esprit bien équilibré. Elle aura de bonnes pensées et sera à même de retenir et d'assimiler les précieux enseignements qui s'en dégagent. Elle acquérra nécessairement une puissance cérébrale telle qu'elle saura discerner la vérité. Ainsi, si l'occasion se présente, nos jeunes 344pourront donner les raisons de leur espérance avec respect et douceur. — Témoignages pour l'Église 2:520 (1900).

Une plus grande sensibilité — Plus on approche de la perfection morale, plus on devient sensible, plus on a le sentiment de son péché, plus grande est la sympathie qu'on éprouve pour les affligés. — La tragédie des siècles, 619 (1911).

Quand la tristesse affecte la lucidité — Alors Marie-Madeleine s'éloigna même des anges pour chercher quelqu'un qui puisse la renseigner sur ce qu'on avait fait du corps de Jésus. Elle entendit une autre voix qui lui disait: "Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?" A travers ses larmes, elle aperçut la forme d'un homme, et, pensant que c'était le jardinier, elle

demanda: “Seigneur, si c’est toi qui l’as emporté, dis-moi où tu l’as mis, et je le prendrai”. — Jésus Christ, 793 (1898).

Jésus reconnu au son de sa voix — Mais Jésus lui dit de sa voix familière: “Marie!” Elle comprit alors que celui qui lui parlait n’était pas un étranger, et s’étant retournée, elle vit devant elle le Christ vivant. Dans sa joie, elle oublia qu’il avait été crucifié. Elle s’élança pour embrasser ses pieds, et s’écria: “Rabbouni”. — Jésus Christ, 793 (1898).

Etouffement des facultés perceptives — Le Rédempteur du monde savait que la satisfaction des appétits engendre la faiblesse physique et l’étouffement des facultés perceptives au point que les valeurs sacrées et éternelles ne peuvent plus être perçues. Il savait que la satisfaction de ses propres désirs altère les capacités morales et que la conversion du cœur, de l’esprit et de l’âme par laquelle on substitue une vie d’abnégation et sacrifice de soi à une vie d’auto-satisfaction est le plus grand besoin de l’homme. — Letter 158, 1909; Medical Ministry, 264.

C’est le péché qui obscurcit notre esprit et trouble nos perceptions. Quand il est banni de nos cœurs, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de 345Jésus-Christ, illuminant sa Parole et réflétée par la nature, révèle le Père céleste, celui qui est “miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité”. Exode 34:6.

C’est cette lumière qui nous éclaire, jusqu’à ce que notre esprit, notre cœur et notre âme soient changés à l’image de Dieu. — Le ministère de la guérison, 401 (1905).

L’orgueil, l’amour de soi, l’égoïsme, la haine, l’envie et la jalousie ont obscurci les facultés perceptives. — Testimonies for the Church 2:605 (1871).

Comment Jésus remédia à l’engourdissement des facultés perceptives — Il s’abaissa jusqu’à revêtir la nature humaine afin d’atteindre la race déchue et de la relever. Mais les hommes avaient l’esprit obscurci par le péché, leurs facultés étaient engourdies et leurs perceptions émoussées, de sorte qu’ils ne purent discerner son caractère divin à travers son humanité. Ce manque de discernement fut un obstacle à l’œuvre que le Sauveur désirait accomplir en leur faveur; aussi, pour donner plus de force à son enseignement, fut-il souvent obligé de définir et de défendre sa position.

En parlant du caractère mystérieux et divin de sa mission, il cherchait à créer, dans leur esprit, un terrain favorable à la puissance transformatrice de la vérité. Il se servait de la nature, de choses qui leur étaient familières pour illustrer les vérités divines et préparer ainsi leur cœur à recevoir la bonne semence. Il s’efforçait de faire comprendre à ses auditeurs que leurs intérêts étaient les siens, que son cœur battait à l’unisson du leur, qu’il partageait leurs joies et leurs peines. De leur côté, ils voyaient en lui la manifestation d’une puissance et d’une perfection bien supérieures à celles de leurs rabbins les plus considérés.

Les enseignements du Christ étaient empreints d'une simplicité, d'une dignité et d'une puissance qu'ils n'avaient jamais rencontrées auparavant, et ils leur arrachaient cette exclamation involontaire: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme." Le peuplel'écoutait avec plaisir. — Témoignages pour l'Église 2:401, 402 (1889).

Les passions non maîtrisées nuisent aux facultés perceptives — Les passions inférieures doivent être sévèrement contrôlées. Lorsque les passions sont livrées à elles-mêmes, les facultés perceptives sont malmenées, terriblement malmenées. Lorsque les passions sont assouvies, au lieu de circuler dans toutes les parties du corps pour soulager le cœur et clarifier l'esprit, le sang se concentre de manière excessive dans les organes internes, et la maladie en résulte. L'homme ne peut être en bonne santé aussi longtemps que le mal n'est pas constaté et qu'il n'y est pas porté remède. — SpecialTestimoniesSeries B 15:18 (3 avril 1900); Counsels on Health, 587.

Un lent processus — Avant qu'un chrétien ne succombe au péché, il se fait dans son cœur, à l'insu du monde, un long travail préparatoire. Son esprit ne descend pas brusquement du niveau de la pureté et de la sainteté dans les profondeurs de la perversité, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour qu'un être formé à l'image de Dieu tombe au niveau de la brute et devienne une incarnation de l'esprit satanique. Mais on finit toujours par ressembler aux images que l'on contemple. L'homme qui se livre à des pensées impures se transforme insensiblement jusqu'au moment où il se complaît dans un péché qui autrefois lui faisait horreur. — Patriarches et prophètes, 439 (1890).

Quand les facultés humaines deviennent le jouet de l'ennemi — Le Seigneur n'autorise pas l'homme à violer les lois de son être; mais quand il cède aux tentations de Satan qui l'incitent à l'intempérance, ses facultés supérieures sont dominées par les passions et les appétits charnels. Lorsque les passions ont pris le dessus, l'homme, qui a été créé de peu inférieur aux anges, et qui fut doté de facultés susceptibles d'un très grand développement, s'abandonne au pouvoir du malin. Ce dernier obtient alors libre accès auprès de ceux qui sont esclaves de leurs appétits. Par leur intempérance, certains sacrifient la moitié, d'autres les deux tiers de leurs facultés physiques, mentales et morales, et deviennent ainsi le jouet de l'ennemi. — The Review and Herald, 8 septembre 1874; Messages to Young People, 236.

Une femme qui se croyait victime de torts imaginaires — Sœur D. s'est fait illusion sur certains points. Elle a cru que Dieu lui avait donné des instructions spéciales; tous deux vous l'avez cru et vous avez agi en conséquence. Le discernement *particulier* qu'elle croyait posséder est une tromperie de l'ennemi. De par sa nature, elle est prompte à voir, prompte à comprendre, à anticiper sur les événements, et elle est d'un tempérament ultra-sensible. Satan a tiré profit de ces traits de caractère et vous a égarés tous les deux.

Frère D., depuis un certain temps vous avez été un esclave. Ce que Sœur D. prenait pour du discernement était en grande partie de la jalousie. Elle avait tendance à regarder toutes choses

avec des yeux jaloux, à être soupçonneuse, à exagérer le mal, à se méfier de tout ou presque. Un esprit de mécontentement, du découragement et du doutont pris place, là où la foi et la confiance devaient régner. Ces mauvais traits de caractère orientent ses pensées sur des voies obscures: elle se laisse aller à de sombres pressentiments, et son tempérament d'une sensibilité extrême l'incite à se croire délaissée, méprisée et lésée, ce qui ne correspond nullement à la réalité des choses...

Ces fâcheux traits de caractère, auxquels s'ajoute une volonté forte et bien arrêtée, doivent être corrigés et réformés, sinon votre foi à tous deux fera naufrage. — Testimonies for the Church 1:708, 709 (1868).

Contempler la perfection du caractère divin — C'est par la contemplation que nous serons changés. En demeurant dans l'amour de Dieu et de notre Sauveur, en contemplant la perfection du divin caractère, en nous réclamant, par la foi, de la justice du Christ, nous serons transformés à son image. Ne nous attardons pas sur les spectacles déprimants — iniquités, corruptions, séductions, qui sont des manifestations de la puissance du malin — ; ne les gardons pas en mémoire et n'en parlons pas sans cesse en nous lamentant jusqu'à ce que nos âmes soient envahies par le découragement. Une âme découragée est un corps ténébreux; non seulement elle ne reçoit pas 348la lumière, mais elle l'intercepte. Satan se plaît à contempler les effets de ses triomphes sur ceux qui perdent foi et courage. — Testimonies for the Church 5:744, 745 (1889).

Importance de l'environnement — Plus le malade vivra au grand air, moins il aura besoin de soins. Plus ce qui l'environne sera agréable, plus il sera rempli d'espoir. Enfermé dans une chambre, si élégamment meublée soit-elle, il devient fatalement sombre et de mauvaise humeur. Entourez-le des beautés de la nature, là où il puisse voir éclore les fleurs et entendre chanter les oiseaux, et son cœur se mettra à l'unisson de ces harmonies. Son corps et son âme seront soulagés, sa pensée sera éveillée, son imagination stimulée et son esprit préparé à apprécier les merveilles de la Parole de Dieu. — Le ministère de la guérison, 225 (1905).

Influences néfastes — J'ai vu une jeune fille... qui s'était détournée de Dieu et qui était plongée dans les ténèbres. L'ange me dit: "Elle a bien couru pendant un certain temps; qu'est-ce qui l'a arrêtée?" J'ai vu ce qui s'était passé: il y avait eu un changement d'entourage. Elle fréquentait des jeunes comme elle qui débordaient de folle gaieté, de suffisance et d'amour du monde. Si elle s'était souvenue des paroles du Christ, elle n'aurait pas cédé à l'ennemi. "Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation." La tentation a beau nous entourer de toutes parts, ce n'est pas une raison suffisante pour y succomber. La vérité est d'une valeur sans pareille. Loin d'avoir tendance à avilir, son influence élève, affine, purifie et édifie en vue de l'immortalité et du trône de Dieu. L'ange déclare: "Que préfères-tu? Le Christ ou le monde?"

Satan présente le monde aux yeux des pauvres mortels sous ses dehors les plus flatteurs et les plus séduisants, et les humains contemplent ce monde dont l'éclat et le clinquant éclipsent la gloire du ciel et la vie éternelle qui est aussi perdurable que le trône de Dieu. Une vie de paix,

de bonheur, de joie indicible qu'aucun chagrin, aucune tristesse, aucune 349souffrance, aucune mort ne viendront assombrir est ainsi sacrifiée pour une courte vie de péché. — Testimonies for the Church 2:100, 101 (1868).

Le cœur perverti par les sens — Ce que ses yeux ont vu et ses oreilles entendu ont perverti son cœur. — Testimonies for the Church 4:108 (1876).

Le drame de Lot — Lot choisit Sodome comme lieu de résidence parce qu'à ses yeux, les avantages temporels qu'il en retirerait comptaient plus que les influences morales dont lui-même et sa famille seraient entourés. Quel profit en a-t-il obtenu sur le plan des choses de ce monde? Ses biens ont été anéantis, une partie de ses enfants ont péri lors de la destruction de la cité perverse, sa femme a été changée en statue de sel, et lui-même a été sauvé "comme au travers du feu". Mais les conséquences néfastes de son choix égoïste se s'arrêtèrent pas là; le caractère de ses enfants était si profondément empreint de la corruption morale de l'endroit qu'ils furent incapables de distinguer entre le bien et le mal, entre le péché et la vertu. — The Signs of the Times, 29 mai 1884; Messages to Young People, 419.

Incapables d'apprécier les valeurs éternelles — Ceux qui ont fait mauvais usage des moyens financiers réservés à Dieu devront rendre compte de leur gestion. Certains se sont emparés égoïstement de fonds à cause de leur cupidité. D'autres n'ont pas une conscience sensible; celle-ci a été cautérisée parce qu'ils ont longtemps cultivé leur égoïsme...

Leur esprit a suivi si longtemps la voie de l'égoïsme qu'ils ne sauraient goûter les valeurs éternelles. Ils n'apprécient pas le salut. Il semble impossible d'élever leur esprit de manière qu'ils estiment à sa jute valeur le plan de la rédemption ou celle de l'expiation. La cupidité a pris possession de l'être tout entier; comme un aimant, cette cupidité attire l'esprit et les affections, les maintenant à un niveau inférieur. Certaines de ces personnes n'atteindront jamais le stade de la perfection du caractère chrétien parce qu'elles n'en perçoivent ni la valeur ni la nécessité. Leurs esprits ne peuvent être élevés de manière à être attirés par la sainteté. L'amour de soi et les intérêts 350égoïstes ont tellement faussé leur caractère que ces personnes sont incapables de distinguer les valeurs sacrées et éternelles des choses profanes. — Testimonies for the Church 2:519, 520 (1870).

Ce qui stimule les facultés de perception — Lorsque les cœurs sont purifiés de l'égoïsme, ils sont mis en harmonie avec le message que Dieu leur adresse. Les facultés perceptives sont stimulées, et la sensibilité est aiguisée. "Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu". — Testimonies for the Church 5:696 (1889).

Chapitre 36 — Les principes de la motivation

La clé de la réussite — Pour réussir en quoi que ce soit, il faut avoir un but précis et le poursuivre inlassablement. Un objectif digne de tous les efforts se présente aux jeunes d'aujourd'hui... — Education, 295 (1903).

Chacun doit viser un objectif à sa mesure — Notre position dans la vie dépend de nos capacités. Nous ne nous développons pas tous de la même façon, nous n'accomplissons pas tous le même travail avec la même efficacité. Mais Dieu ne s'attend pas à ce que l'hysope atteigne la taille du cèdre, ni l'olivier celle du palmier. Chacun de nous doit viser l'objectif qu'il peut atteindre en unissant ses possibilités humaines à la puissance divine. — Éducation, 300 (1903).

Avoir un véritable objectif dans la vie — Enseignez aux étudiants à employer les talents que Dieu leur a donnés en visant l'objectif le plus élevé et le plus saint, afin qu'ils puissent accomplir le plus de bien possible dans ce monde. Il leur faut apprendre ce qu'exige un véritable objectif dans la 352vie, et acquérir une notion élevée de ce que signifie une éducation valable. — SpecialTestimoniesSeries B 11:16 (14 novembre 1905).

Dieu encourage nos aspirations les plus élevées et désire mettre en lieu sûr nos plus chers trésors. — Les paraboles de Jésus, 328 (1900).

Ceux qui ne savent pas tirer parti de leurs capacités — Beaucoup ne deviennent pas ce qu'ils pourraient être parce qu'ils ne tirent pas parti de ce qui est en eux. Ils ne s'emparent pas, comme ils le pourraient, de la force divine. Ils se détournent de la voie qui est la leur, et où ils auraient pu réussir pleinement. Ils cherchent de plus grands honneurs ou une tâche plus agréable et s'engagent dans un chemin qui ne leur convient pas.

Les uns se laissent guider non par leurs talents, mais par leur ambition; et celui qui aurait pu être un bon fermier, un bon artisan, un bon infirmier, se retrouve médiocre pasteur, avocat ou médecin. D'autres auraient pu assumer de hautes responsabilités mais se sont contentés, par manque d'énergie, de zèle, de persévérance, d'un travail plus facile. — Éducation, 300 (1903).

Possibilités humaines — Qui peut, face aux possibilités d'un être humain, décider de ce qui est grand, de ce qui est sans valeur? Combien d'ouvriers à la situation très modeste ont accompli, pour la bénédiction du monde, une œuvre que les rois pourraient envier! — Éducation, 299 (1903).

La loi de la vraie vie — "Quelque chose de meilleur": c'est le mot d'ordre de toute éducation, la loi de la vraie vie. Chaque fois que le Christ nous demande d'abandonner quoi que ce soit, c'est qu'il veut nous offrir quelque chose de meilleur.

Les jeunes s'adonnent souvent à des occupations, des carrières, des plaisirs qui ne semblent pas mauvais mais qui sont loin du bien suprême; ils détournent la vie de son noble but. Des mesures arbitraires, une condamnation catégorique risquent de ne pas amener ces jeunes à renoncer à ce à quoi ils tiennent tant. Dirigeons-les vers quelque chose de meilleur 353que l'ostentation, l'ambition, l'amour du confort. Faisons-leur connaître la vraie beauté, les principes élevés, une vie noble. Faisons-leur contempler "celui dont toute la personne est désirable"; lorsque nous fixons sur lui notre regard, notre vie trouve son point d'attache. Là l'enthousiasme, l'ardeur, la flamme de la jeunesse découvrent un objectif authentique. Le devoir s'accomplit dans la liesse, le sacrifice avec plaisir. Honorer le Christ, être semblable à lui, travailler pour lui sont la plus grande ambition, la joie la plus intense de la vie. — Éducation, 328, 329 (1903).

Formation adéquate du personnel médical — Ceux se préparent à exercer la profession d'infirmier, ou d'infirmière et de médecin devraient recevoir chaque jour des instructions visant au développement des motivations les plus élevées qui leur permettront de faire des progrès. Ils devraient fréquenter nos collèges et universités et nos écoles de formation; les enseignants de ces établissements scolaires devraient avoir à cœur de travailler et de prier avec leurs élèves. Dans ces écoles, les étudiants devraient apprendre à devenir de véritables missionnaires médicaux, dont la tâche est intimement liée au ministère de l'Evangile. — SpecialTestimoniesSeries B 11:12 (14 novembre 1905).

Un esprit terre-à-terre — Les aspirations de ce riche (Luc 12:16-19) n'étaient pas plus élevées que celles des animaux. Il vivait comme s'il n'y avait ni Dieu, ni ciel, ni vie future; comme si tout ce qu'il possédait lui appartenait en propre, et comme s'il ne devait rien ni à Dieu ni aux hommes. C'est un homme de ce genre que le psalmiste décrit dans ce passage: "L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!" — Les paraboles de Jésus, 217 (1900).

Un mort vivant — Une vie sans but est comme un mort vivant. L'esprit devrait s'attacher à des sujets qui concernent nos intérêts éternels. Cela contribuera à la santé physique et mentale. — The Review and Herald, 29 juil. 1884; Counsels on Health, 51.

Une proie facile — Une des principales causes de la faiblesse intellectuelle et morale est l'incapacité à se concentrer sur des sujets dignes d'intérêt. Nous nous vantons de l'abondance de la littérature, mais la multiplication des livres, même de ceux qui ne sont pas mauvais, peut être un véritable fléau...

En outre, une bonne partie de ces revues et de ces livres qui, comme les grenouilles en Egypte, envahissent la terre, n'est pas seulement pleine d'idées banales, futiles, débilitantes, mais aussi d'idées impures et dégradantes. Tout cela n'a pas pour seul effet d'intoxiquer et de miner l'intelligence, mais aussi de corrompre et de détruire l'âme.

L'esprit, le cœur indolent, désœuvré est une proie facile pour le mal. C'est dans les organismes malades, sans vigueur, que se forme la putréfaction. L'esprit oisif est l'atelier de Satan. Il faut que les facultés se tendent vers des idéaux élevés et saints, que la vie ait un noble but, un projet qui l'occupe tout entière, et le mal ne trouvera guère de prise. — Education, 216 (1903).

Mieux lutter contre l'intempérance — Pour traiter à fond l'intempérance, nous ne devons pas nous contenter de combattre l'usage de l'alcool et du tabac: le désœuvrement, une vie sans but, les mauvaises fréquentations peuvent être des facteurs déterminants. — Education, 230 (1903).

Mise en garde adressée aux jeunes — Les élèves ont besoin d'exercices vigoureux, qui sont moins à redouter que l'indolence et le désœuvrement. Cependant la tournure que prennent beaucoup de sports inquiète ceux qui ont à cœur le bonheur des jeunes... Ces activités sportives exarcerbent l'amour du plaisir, enivrent, détournent du travail utile, des devoirs et des responsabilités. Elles détruisent le goût pour la vie simple et ses plaisirs tranquilles. C'est le chemin des gaspillages et des abus de toutes sortes, avec leurs conséquences redoutables. — Education, 238 (1903).

Chacun doit mener une vie utile — Toute âme doit servir. 355Chacun doit employer toutes ses facultés physiques, morales et mentales — par la sanctification de l'Esprit — afin de collaborer avec Dieu. Tous ont le devoir de se consacrer activement et sans réserve à son service. Ils doivent coopérer avec le Sauveur dans la grande œuvre qui consiste à venir en aide à leurs semblables. Le Christ est mort pour tous les hommes. Il a racheté tout homme en donnant sa vie sur la croix. Il l'a fait pour qu'ils ne mènent plus une existence stérile, égoïste, mais qu'ils vivent pour lui, qui est mort pour leur salut. Tous ne sont pas appelés au ministère, mais tous doivent servir. Quiconque choisit délibérément de vivre une vie égoïste offense le Saint Esprit de Dieu. — Letter 10, 1897; The S.D.A. Bible Commentary 4:1159.

Tirer le meilleur parti possible de ses capacités — Il faut inculquer aux anciens et aux jeunes les véritables mobiles d'action. Les étudiants doivent être instruits afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes utiles. Tous les moyens susceptibles de les élever et de les ennoblir doivent être employés. Il faut leur enseigner comment tirer le meilleur parti possible de leurs capacités. Les facultés physiques et mentales doivent être mises à réquisition. Il faut également leur inculquer des habitudes d'ordre et de discipline et leur faire comprendre la valeur d'une vie pure et honnête. Cela les aidera à se préparer en vue d'un service efficient. Chaque jour ils deviendront plus purs et plus forts, mieux préparés par la grâce de Dieu et par l'étude de sa Parole à lutter énergiquement contre le mal. — The Review and Herald, 22 août 1912; Fundamentals of Christian Education, 543.

De soi-disant chrétiens — Les actes révèlent les principes et les mobiles des individus. Beaucoup de chrétiens se disent être des plantes de la vigne du Seigneur mais les fruits qu'ils

portent montrent qu'ils ne sont souvent que des ronces et des épines. Une église tout entière a beau approuver la conduite coupable de quelques-uns de ses membres, cela ne prouve nullement que le mal soit bien. Un buisson d'épines ne peut produire des grappes de raisin. — Témoignages pour l'Église 2:14 (1882).

Ne pas juger selon les apparences — C'est un devoir important pour tous de prendre conscience jour après jour de leur conduite et des mobiles de leurs actions. Ils doivent connaître les mobiles particuliers qui conduisent à certaines décisions. Tous leurs actes sont jugés non sur les apparences, mais d'après leurs mobiles. — Testimonies for the Church 2:507 (1875).

De nouvelles motivations — Aucune science n'équivaut à celle qui permet à l'étudiant de développer dans sa vie le caractère de Dieu. Ceux qui deviennent disciples du Christ constatent dans leur vie l'existence de nouvelles motivations, de nouvelles pensées qui se traduisent par de nouveaux actes. Mais ils ne peuvent progresser qu'au prix d'un combat, ils doivent constamment affronter l'ennemi, un ennemi dont les tentations incitent l'âme au doute et au péché. Des tendances héréditaires et acquises doivent être surmontées. Les appétits et les passions seront soumises au contrôle du Saint Esprit. Ici-bas, la lutte est incessante. Mais si l'on doit mener des batailles constantes, il y a aussi de belles victoires à remporter, et la victoire sur le moi et sur le péché a plus de valeur que l'on ne saurait l'imaginer. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 20 (1913).

Deux forces antagonistes — La Bible est son propre interprète. Ce n'est qu'à l'Ecriture que l'on peut comparer l'Ecriture. Celui qui l'étudie doit apprendre à considérer la Parole de Dieu comme un tout, et voir les relations qui existent entre ses différentes parties. Il doit apprendre à connaître le thème central du saint Livre: le plan originel de Dieu pour le monde, l'apparition du grand conflit, l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre la nature des deux forces qui s'affrontent, apprendre à en relever l'empreinte dans les récits de l'histoire et de la prophétie, jusqu'à l'accomplissement de toutes choses. Il doit voir que cette lutte se poursuit à toutes les étapes de l'expérience humaine, que dans chacun de ses actes il agit lui-même selon l'une ou l'autre de ces forces antagonistes et qu'à chaque instant il choisit son camp, qu'il le veuille ou non. — Education, 216 (1903).

Nos actes et leur répercussion — Toute action revêt un double caractère. Elle est noble ou vile, bonne ou mauvaise selon le mobile qui l'anime. Souvent répétée, une mauvaise action laisse une empreinte durable sur l'esprit de celui qui en est l'auteur et sur ceux qui sont en relation avec lui, sur le plan spirituel ou temporel. Les parents ou les maîtres qui ne prêtent aucune attention aux petits actes répréhensibles inculquent ces habitudes aux jeunes. — The Review and Herald, 17 mai 1898; Child Guidance, 201.

La qualité de toute action provient de la motivation qui l'a inspirée; si cette motivation n'est ni élevée, ni pure, ni généreuse, l'esprit et le caractère ne trouveront jamais leur équilibre. — The Youth'sInstructor, 7 avril 1898; Sons and Daughters of God, 171.

Dieu ne juge pas comme l'homme — Ce sont nos motifs qui donnent à nos actes leur valeur, les marquant au coin de l'ignominie, ou leur conférant la plus haute dignité morale. Les grandes choses que tous les yeux voient et que toutes les langues célèbrent ne sont pas les plus précieuses aux regards de Dieu. De petits devoirs joyeusement accomplis, de modestes dons faits sans vanité, bien qu'insignifiants aux yeux des hommes, ont souvent la plus haute valeur à ses yeux. Dieu préfère un cœur plein de foi et d'amour au don le plus précieux. Si peu qu'elle eût donné, la pauvre veuve avait donné ce qui lui était nécessaire pour vivre. Elle s'était privée de nourriture pour donner avec foi ses deux pites, assurée que son Père céleste ne la délaisserait pas dans son grand besoin. C'est cet esprit désintéressé et cette foi enfantine qui lui valurent l'éloge du Sauveur. — Jésus Christ, 612, 613 (1898).

Le cœur mis à l'épreuve — Dieu conduit son peuple pas à pas. Il place chacun dans des situations qui révèlent les motivations du cœur. Certains tiennent bon sur un point, mais abandonnent sur un autre point. A chaque pas en avant, le cœur est testé et éprouvé un peu plus. Quiconque s'aperçoit que son cœur est opposé à l'œuvre excellente de Dieu devrait obtenir la conviction qu'il doit faire quelque chose pour vaincre, sinon, il sera finalement rejeté par le Seigneur. — The Gospel Herald, 8 avril 1880; 358Our High Calling 162.

Le poids de nos actions et de nos paroles — Nos actions, nos paroles, nos intentions les plus secrètes même contribueront à déterminer notre destinée heureuse ou malheureuse. On peut les oublier, mais elles n'en attesteront pas moins soit pour notre justification, soit pour notre condamnation. — La tragédie des siècles, 529 (1911).

Le critère d'après lequel Dieu juge les hommes — Dieu ne juge pas les hommes d'après leur richesse, leur instruction ou la position sociale qu'ils occupent, mais d'après la pureté des mobiles qui les font agir et la beauté de leur caractère. Il voit s'ils sont animés de son Esprit, et jusqu'à quel point leur vie révèle la sienne. Etre comme un petit enfant en humilité, en simplicité dans la foi, en pureté dans l'amour, c'est être grand dans le royaume des cieux. — Le ministère de la guérison, 412 (1905).

Devoirs qui incombent aux prédicateurs — Bien des choses peuvent être améliorées dans le comportement d'un prédicateur. Nombreux sont ceux qui sentent leurs lacunes, mais ils semblent ne pas se rendre compte de l'influence qu'ils exercent. Ils sont conscients de leurs actes au moment de les accomplir, mais ils les oublient facilement, et ainsi, ils ne se corrigent pas.

Si les prédicateurs réfléchissaient quotidiennement à leurs actions, s'ils faisaient un sérieux examen de conscience, afin de mieux connaître leurs propres habitudes de vie, ils auraient une meilleure connaissance d'eux-mêmes. En examinant leur vie de chaque jour en toutes circonstances, ils connaîtraient mieux leurs propres motivations et les principes qui les font agir. Cette révision quotidienne de nos actes, pour voir si notre conscience nous approuve ou nous

condamne, est nécessaire pour tous ceux qui désirent atteindre la perfection du caractère chrétien.

Une fois qu'elles auront été examinées de près, de nombreuses actions qui passent pour de bonnes œuvres, y compris 359des actes de bonté, se révéleront être inspirées par des motivations inavouables. Bien des gens reçoivent des éloges pour des vertus qu'ils ne possèdent pas. Dieu qui sonde les cœurs examine les mobiles, et souvent, les actions qui sont hautement louées par les humains, sont jugées par lui comme étant inspirées par des motifs égoïstes et par une vulgaire hypocrisie. Tout acte de notre vie, qu'il soit excellent et digne d'éloge ou qu'il mérite d'être blâmé, est jugé par Celui qui sonde les cœurs à la lumière des motivations qui l'ont inspiré. — Testimonies for the Church 2:511 (1870).

Difficulté d'apprécier les motivations — Au milieu des nécessités de la vie active, il est parfois difficile de discerner ses propres motivations; mais chaque jour on avance, soit dans le sens du bien, soit dans le sens du mal. — Testimonies for the Church 5:420 (1889).

Le pouvoir de la conversion — Une vraie conversion consiste dans un changement décisif des sentiments et des motivations; c'est rompre à l'égard des relations du monde, renoncer délibérément à son atmosphère, s'affranchir du pouvoir oppresseur de ses pensées, de ses opinions et de ses influences. — Testimonies for the Church 5:82, 83 (1889).

Les grandes forces motrices — Les grandes forces motrices de l'être sont la foi, l'espérance et la charité, et c'est vers elles que mène une étude approfondie de la Bible. La beauté extérieure de la Bible, ses images, son style, n'est que l'écrin de sa véritable richesse — sa sainteté. Dans les récits retraçant la vie des hommes qui marchèrent avec Dieu nous pouvons entrevoir la gloire divine. A travers celui dont toute la personne est désirable (Cantique des cantiques 5:16), nous voyons celui dont la terre et les cieux ne sont qu'un faible reflet. "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi". Jean 12:32. — Education, 217, 218 (1903).

Chapitre 37 — Acquérir le savoir

L'exercice des facultés — Dieu nous a donné la raison et les facultés mentales; mais si elles sont laissées inertes, en friche, l'homme est réduit à l'état de vulgaire primitif. L'esprit et les sentiments ont besoin d'être éduqués et dirigés par des maîtres. Cela doit se faire "précepte sur précepte, règle sur règle" (Ésaïe 28:10), afin que l'agent moral humain soit dirigé et formé en vue de collaborer avec Dieu. Le Seigneur agit dans l'agent humain par la lumière de sa vérité. Ainsi éclairé par elle, l'esprit voit la vérité en contraste avec l'erreur. — Letter 135, 1898.

Culture intellectuelle et service de Dieu — L'esprit humain est susceptible du plus haut degré de développement. Une vie consacrée à Dieu ne devrait pas être une vie d'ignorance. Nombreux sont ceux qui sont hostiles à l'instruction parce que Jésus a choisi pour prêcher l'Evangile des pêcheurs qui en étaient dépourvus, et ils en concluent que le Seigneur a ainsi manifesté sa préférence pour ceux qui manquaient de savoir. En réalité, de nombreux hommes instruits et honorables 361souscrivaient à l'enseignement du Christ. S'ils avaient obéi sans crainte à leurs convictions intimes, ils auraient suivi le Sauveur. S'ils l'avaient voulu, leurs capacités auraient été acceptées et utilisées à son service. Mais devant la désapprobation des prêtres et la jalousie des chefs religieux, ces hommes manquèrent de l'énergie morale voulue pour confesser le Christ et compromettre ainsi leur réputation en faveur de l'humble Galiléen...

Jésus ne méprisait nullement l'éducation. Si elle est sanctifiée par l'amour et la crainte de Dieu, la plus grande culture intellectuelle est approuvée de lui sans réserve. Les hommes simples que le Christ avait choisis comme disciples vécurent avec lui pendant trois années, et bénéficièrent de l'influence de la Majesté du ciel qui eut pour effet de les affiner. Jésus Christ fut le plus grand éducateur que le monde ait jamais connu.

Dieu acceptera les jeunes avec leurs talents et la richesse de leurs sentiments s'ils se consacrent à lui. Ils peuvent atteindre le haut degré des valeurs intellectuelles; si par ailleurs ils sont équilibrés par les principes religieux, ils seront capables de poursuivre l'œuvre pour laquelle le Christ est venu du ciel, et devenir ainsi les collaborateurs du Maître. — The Review and Herald, 21 juin 1877; Fundamentals of Christian Education, 47, 48.

L'ambition d'un maître digne de ce nom — Le maître digne de ce nom ne se satisfait pas d'un travail de second ordre. Il ne se satisfait pas de mener ses élèves à un niveau inférieur à celui qu'ils pourraient atteindre. Il ne peut pas se contenter de leur transmettre simplement des connaissances techniques, qui feront d'eux des comptables habiles, des artisans adroits, des commerçants prospères — et c'est tout. Son ambition, c'est de leur insuffler les principes de vérité, obéissance, honneur, intégrité, pureté — des principes leur permettant de devenir des forces qui participeront effectivement à la stabilité et à l'élévation de la société. Il souhaite, par-dessus tout, que ses élèves apprennent de la vie la grande leçon de l'altruisme. — Education, 34, 35 (1903).

Viser des objectifs plus élevés — Je suis chargée de dire que nous devons élever l'esprit de nos étudiants à un niveau supérieur à celui que beaucoup croient accessible. Le cœur et l'esprit doivent être éduqués de manière à préserver leur pureté grâce à la réception quotidienne des bienfaits qui découlent de la source de la vérité éternelle. Au cours des siècles, l'Esprit et la main du Très-Haut ont préservé le récit de la création dans sa pureté. Seule la Parole de Dieu nous donne le compte rendu authentique de la création de notre monde. Cette Parole est le principal sujet d'étude de nos écoles. Là, nous restons en contact avec les patriarches et les prophètes, et nous apprenons ce que notre rédemption a coûté à Celui qui était égal au Père dès le commencement, et qui a sacrifié sa vie afin qu'un peuple puisse se tenir devant lui, un peuple

affranchi de tout ce qui est vulgaire, terre-à-terre, et renouvelé à l'image de Dieu. — Letter 64, 1909.

Capacités intellectuelles et morales doivent aller de pair — Depuis longtemps le Seigneur attend que nos enseignants marchent dans la lumière qu'il leur a envoyée. Il faut humilier son moi pour que le Christ puisse restaurer l'image morale de Dieu en l'homme. La nature de l'enseignement dispensé doit être profondément changée avant que la structure de nos établissements scolaires soit correcte. C'est seulement lorsque les capacités intellectuelles et morales sont associées pour obtenir l'éducation requise que la norme de la Parole de Dieu peut être atteinte. — The Review and Herald, 3 septembre 1908; Fundamentals of Christian Education, 527.

Les fruits de la vraie piété — Partout nos fidèles permettent à leur esprit de "voler beaucoup trop bas": ils ont des vues trop étriquées. Ils se laissent guider par les plans des agents humains, plutôt que de suivre ceux du Christ et de son Esprit. Je suis chargée de dire à notre peuple: Au lieu de vous arrêter aux choses terrestres, fixez vos regards sur les choses célestes. Le nombre n'est pas la marque de succès; si c'était le cas, Satan pourrait chanter victoire. C'est le degré d'énergie 363morale qui se répand dans nos institutions, dans nos écoles et dans nos églises. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous devraient se faire une joie de représenter le Christ dans leurs vertus chrétiennes. Que tous nos enseignants sachent que la vraie piété et l'amour manifesté par l'obéissance à Dieu édifie et ennoblit. — Letter 316, 1908.

S'investir totalement — Pour réussir la formation d'un caractère chrétien, il faut faire preuve de persévérance. Il faut être animé du désir d'exécuter les plans du Maître d'œuvre. Les matériaux utilisés doivent être solides; aucun travail bâclé et douteux ne saurait être accepté: il signifierait la ruine de la construction. L'être tout entier doit être investi dans ce travail. Celui-ci exige force et dynamisme; nulle réserve d'énergie ne doit être gaspillée à des futilités. La force et la détermination humaines doivent être mises à contribution, en collaboration avec le divin Maître d'œuvre. Il faut déployer des efforts sincères et persévérants pour rompre avec les coutumes, les principes et les relations du monde. Des pensées profondes, un objectif bien arrêté et une intégrité sans faille sont des qualités essentielles. Il ne faut pas se laisser aller à l'indolence. La vie est un dépôt sacré, et chaque instant doit être judicieusement employé. — The Youth'sInstructor, 19 février 1903; Our High Calling 84.

Mise en garde adressée à un étudiant — L'étudiant qui, en lieu et place des principes élevés de la Parole de Dieu, adopte des idées terre-à-terre et permet que son temps et son attention soient gaspillés en banalités et en futilités s'apercevra que son esprit s'affaiblit et s'étiole; il perdra le pouvoir de se développer. L'esprit doit être exercé pour pouvoir comprendre les vérités vitales qui concernent la vie éternelle. — Letter 64, 1909.

Ne pas négliger les affaires temporelles — La vie est trop solennelle pour que nous l'occupions tout entière à des questions d'ordre matériel et terrestre, et que nous nous soucions

des choses qui ne sont qu'un atome comparées aux valeurs éternelles. Néanmoins, Dieu nous a aussi appelés à le servir 364dans les affaires temporelles. Le zèle apporté à cette tâche fait autant partie de la vraie religion que les exercices de piété. La Bible n'approuve jamais l'indolence — ce fléau dramatique entre tous qui afflige notre monde. Tout homme et toute femme vraiment convertis seront des travailleurs diligents. — Les paraboles de Jésus, 298 (1900).

Voir chapitre 22: "Rôle des écoles et des enseignants".

Qualités requises des enseignants*— La cause de Dieu a besoin d'hommes qui possèdent de hautes qualités morales et à qui on puisse confier l'éducation des autres, des hommes à la foi solide, doués de tact et de patience, qui marchent avec le Sauveur, qui s'abstiennent de l'apparence même du mal et qui restent en si étroite communion avec Dieu qu'ils pourront être des porte-lumière. Ce dont la cause de Dieu a besoin, ce sont des chrétiens véritables. Les impressions produites par de tels hommes seront indélébiles, et leur enseignement subsistera durant l'éternité. Ce que l'on a négligé de préparer risque de ne jamais être fait. Qui veutentreprendrecetteœuvre?

Nous souhaiterions qu'il y ait des jeunes gens enracinés et affermis dans la foi, dont la communion vivante avec Dieu soit telle qu'ils pourraient, sur le conseil de nos frères dirigeants, fréquenter les écoles supérieures de notre pays, où ils disposeraient d'un champ plus vaste pour l'étude et pour l'observation. L'association avec des étudiants de formation intellectuelle différente, la connaissance des travaux et des résultats des méthodes populaires d'éducation ainsi que celle de la théologie telle qu'elle est enseignée dans ces grands centres intellectuels, seraient d'une grande utilité pour de tels ouvriers. Ils seraient ainsi préparés à travailler parmi la classe instruite et à faire face aux principales erreurs de notre temps. Telle était la méthode des anciens Vaudois. Si, comme la leur, notre jeunesse est fidèle à Dieu, elle pourra, tout en s'instruisant, accomplir un bon travail autour d'elle en jetant la 365semence de la vérité dans d'autres esprits. — Témoignages pour l'Église 2:270, 271 (1885).

Influence des bonnes habitudes sur le caractère — La formation d'habitudes correctes doit laisser son empreinte sur l'esprit et le caractère des enfants pour qu'ils marchent dans le droit chemin. Cela signifie surtout les placer sous l'influence directe de l'Esprit de Dieu, les former et les discipliner, en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. Ephésiens 6:4. La formation de bonnes habitudes, la manifestation de l'esprit qui convient exigeront les plus grands efforts au nom de Jésus et par sa force. Le maître doit persévérer, inculquant à ses élèves "ordre sur ordre, règle sur règle, un peu ici, un peu là", avec patience, bienveillance, sympathie et amour, gagnant ainsi le cœur de ces enfants par l'amour du Christ révélé dans sa personne. — Christian Education, 153 (1893); Fundamentals of Christian Education, 268.

Les caractères ne sont pas tous bâtis sur le même modèle — Les maîtres doivent savoir qu'ils n'ont pas affaire à des anges, mais à des êtres humains qui ont des passions tout comme

eux-mêmes. Les caractères ne sont pas formés dans un seul moule, et les enfants n'ont pas tous hérité du même tempérament. Ainsi se révèlent les bons et les mauvais traits de caractère. Que tout enseignant prenne cela en considération. Il aura affaire à de vilains traits de caractère héréditaires ou acquis, comme à de bons côtés, et il devra faire preuve de beaucoup de bonne volonté pour savoir comment se comporter envers ceux qui s'éloignent de leur bien présent et éternel. S'ils sont cultivés, l'impulsivité, l'impatience, l'orgueil, l'égoïsme et l'amour de soi feront beaucoup de mal et précipiteront l'âme sur le champ de bataille de Satan, mais dépourvue de la sagesse nécessaire pour mener sa barque. Dans ces conditions, le maître risquera d'être ballotté au gré des tentations de l'adversaire jusqu'au jour où il fera naufrage. Chaque enseignant doit veiller aux faiblesses de son tempérament, de peur que Satan ne se serve de lui comme d'un instrument pour 366détruire les âmes, à cause de ses traits de caractère non consacrés. — Letter 150, 1893; Fundamentals of Christian Education, 277, 278.

Le maître doit cultiver un esprit chrétien — Il s'agit d'une tâche quotidienne qui doit être mise en œuvre, d'une foi rendue agissante par l'amour et qui purifie l'âme de l'éducateur. Considérez-vous la volonté de Dieu révélée comme votre autorité suprême? Si le Christ, l'espérance de la gloire, est en vous, la vérité divine agira sur votre tempérament au point que son pouvoir transformateur se traduira par un caractère régénéré. Vous ne changerez pas la vérité de Dieu en mensonge aux yeux de vos élèves à cause de l'influence d'un cœur et d'un caractère non sanctifiés, et vous n'afficherez pas un tempérament égoïste, impatient, contraire à l'esprit du Christ envers les esprits humains, montrant ainsi que sa grâce n'est pas suffisante pour vous en tous temps et en tous lieux. Vous montrerez ainsi que l'autorité que le Seigneur exerce sur vous ne l'est pas seulement en paroles, mais en réalité... Il faut renoncer à tout ce qui est répréhensible ou contraire à l'esprit du Christ, si difficile soit-il, même pour un vrai croyant. — Christian Education, 148 (1893); Fundamentals of Christian Education, 263, 264.

Des reproches continuels troublent l'enfant — Le ciel voit dans un enfant un homme ou une femme immature, doté de capacités et d'aptitudes qui, si elles sont dirigées et développées comme il convient avec la sagesse d'en haut, deviendront des agents humains grâce auxquels les influences divines pourront coopérer avec Dieu. Des paroles dures et des reproches continuels troubleront l'enfant, mais n'aboutiront jamais à le réformer. Abstenez-vous de paroles de mauvaise humeur, soumettez votre esprit à Jésus Christ; vous apprendrez alors à être compatissant envers ceux qui sont sous votre influence et à sympatiser avec eux. Ne faites pas preuve d'impatience et de dureté: si ces enfants n'avaient pas eu besoin d'être éduqués, il n'aurait pas été nécessaire de les envoyer à l'école. Ils doivent être conduits avec patience, avec bonté et amour, sur l'échelle du progrès, qu'ils graviront pas 367à pas afin d'acquérir la connaissance dont ils ont besoin. — Christian Education, 147 (1893); Fundamentals of Christian Education, 263.

Faire preuve de prudence avant de renvoyer un élève — Prenez garde à ce que vous faites lorsqu'il est question de renvoyer des élèves, car c'est une affaire sérieuse. Seule une faute très grave justifie une telle mesure de discipline.

Il faut prendre en compte toutes les circonstances de ce cas. Les élèves qui ont quitté leur foyer et qui en sont séparés par de courtes ou de longues distances — parfois par des milliers de kilomètres — sont ainsi éloignés et privés des avantages de leur famille; s'ils sont renvoyés, ils se voient refuser les facilités offertes par l'établissement scolaire. Toutes leurs dépenses doivent alors être supportées par quelqu'un qui avait fondé ses espoirs sur eux et qui leur faisait confiance avec l'idée que son argent ne serait pas investi en vain. L'élève qui a succombé à la tentation doit être puni pour cette faute. Il est douloureusement affecté parce que sa réputation est entachée, et il déçoit ceux qui espéraient qu'il se forgerait un caractère grâce à l'influence de son éducation en milieu scolaire, ce qui aurait compensé l'argent dépensé en sa faveur.

Mais s'il est renvoyé à cause de son comportement absurde, que va-t-il faire? Son moral est au plus bas, son courage et sa virilité sont blessés. Cet élève coûte cher, et un temps précieux est perdu. Qui fait preuve de cœur et de bonté? Qui mesure le fardeau de ces âmes? Quoi d'étonnant si Satan tire profit de pareilles circonstances? De telles âmes sont jetées sur le champ de bataille de l'adversaire et les pires sentiments du cœur humain sont mis en éveil, fortifiés et ancrés. — Letter 50, 1893.

Ne pas créer des sentiments d'injustice — Quand vous murmurez contre ceux qui ne sont chrétiens qu'en paroles n'oubliez pas que vous-même êtes chrétien. Quand vous perdez votre calme et que vous leur donnez la moindre occasion de penser que vous les traitez injustement, vous nuisez gravement à votre influence et à votre expérience chrétienne. 368Si vous pouvez l'éviter, ne leur laissez pas cette impression. Durant ce temps d'épreuve, nous forgeons nos caractères en vue de la vie éternelle; mais il y a plus: tandis que se poursuit la formation de notre caractère, nous devons veiller attentivement à la manière dont nous le construisons, car d'autres construiront d'après le modèle que nous leur aurons donné. — Letter 20, 1892; Medical Ministry, 209.

Un aliment adéquat pour l'esprit — De même que le corps, l'esprit a besoin d'une alimentation saine pour être fort et en bonne santé. Comme thèmes de réflexion, donnez à vos enfants des éléments qui ne viennent pas d'eux et qui sont au-dessus d'eux. L'esprit qui vit dans une atmosphère pure et sainte ne deviendra pas futile, frivole, superficiel et égoïste.

Nous vivons à une époque où tout ce qui est faux et superficiel est vanté au mépris de ce qui est réel, naturel et durable. L'esprit doit être débarrassé de tout ce qui l'oriente dans une mauvaise direction. Il ne devrait pas être encombré par des récits de pacotille qui n'apportent rien aux facultés mentales. Les pensées sont à l'image de la nourriture que l'on fournit à l'esprit. — Letter 27, 1890; Child Guidance, 188.

Littérature à proscrire*
Voir chapitre 13: "Bien nourrir l'esprit".

— Les livres écrits par des auteurs incroyants font beaucoup de mal. C'est ainsi que l'ivraie est semée dans l'esprit et dans le cœur des étudiants. Et cependant, telle est la nourriture qui est souvent donnée à l'esprit, tandis que nombreux sont ceux qui n'ont qu'une faible connaissance des sujets qui concernent notre destinée éternelle...

En tant que talent, le temps est chose précieuse. Chaque jour, ce temps nous est confié, et nous devrons en rendre compte à Dieu. Il doit être employé pour sa gloire; si nous voulons prolonger nos vies, si nous voulons obtenir la vie qui est à la mesure de celle de Dieu, nous devons donner à notre 369esprit une alimentation pure. Il ne faut gaspiller aucune partie du temps qui aurait pu être utilisé à bon escient. — Manuscrit 15, 1898, p. 1.

Apprendre à obéir à Dieu — J'ai vu que nous devons susciter un grand sentiment, sous la direction divine dans nos écoles. Mais la leçon primordiale que nos étudiants doivent apprendre c'est de chercher de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toutes leurs forces à connaître Dieu et à lui obéir implicitement. La science du salut de l'âme humaine est la première leçon de la vie. Aucune pièce de littérature, aucun élément de culture livresque ne saurait avoir la priorité. La vie éternelle, c'est connaître Dieu et Jésus Christ qu'il a envoyé.

Que les étudiants se pénétrent de l'amour et de la crainte de Dieu dans leur vie scolaire. Cette sagesse est plus précieuse que les mots ne sauraient le dire. S'ils sont en relation avec Dieu, on pourra dire à leur sujet ce qu'on a dit de Daniel: Le Seigneur leur a donné la sagesse et la science de tous les mystères.

La connaissance est une bonne chose. La sagesse de Salomon est désirable; mais la sagesse d'un plus grand que Salomon est infiniment plus désirable et essentielle. La connaissance dispensée dans nos écoles ne nous permet pas d'atteindre le Christ, mais nous pouvons, par lui, accéder au plus haut degré de l'échelle de la science; car l'Ecriture dit: "Vous avez tout pleinement en lui." Colossiens 2:10. Notre premier devoir est de connaître et de reconnaître Dieu, et il nous dirigera sur notre chemin. — Letter 120, 1896.

Chapitre 38 — Pour une éducation équilibrée

Des conséquences éternelles — L'éducation est une œuvre dont les effets se feront sentir jusque dans les siècles infinis de l'éternité. — Testimonies for the Church 6:154 (1900).

Le vrai but de l'éducation — Celui qui a créé l'homme a pourvu au développement de son corps, de son âme et de son esprit. Le succès de l'éducation dépend donc de la fidélité avec laquelle on se conforme au plan du Créateur. Au commencement, Dieu créa l'homme à son image et l'enrichit de facultés nobles et bien équilibrées. Par la chute et ses conséquences, ces dons ont été pervertis. Le péché a souillé et presque oblitéré l'image de Dieu en l'homme. C'est

pour restaurer cette image que le plan du salut a été formé et qu'un temps d'épreuve nous a été accordé. Revenir à notre perfection originelle, tel est l'objet principal de la vie présente et le vrai but de l'éducation. L'œuvre des parents et des pédagogues consiste donc à devenir "collaborateurs de Dieu" (1 Corinthiens 3:9) dans la réalisation de son plan. — Patriarches et prophètes, 584 (1890).

371

Toutes les facultés doivent être développées — Toutes les facultés intellectuelles, morales et physiques de l'homme sont un don de Dieu et doivent être portées à leur plus haut degré de développement et de perfection. Mais cette culture ne doit pas être poursuivie dans un but égoïste. Le caractère de Dieu n'étant que bonté et amour, tous les talents qu'il nous a départis doivent être employés à sa gloire et au relèvement de nos semblables. Aussi est-ce dans cet emploi que nous trouvons notre exercice le plus pur, le plus noble et le plus heureux. — Patriarches et prophètes, 584 (1890).

Ce qu'englobe l'éducation — La véritable éducation signifie plus qu'un certain programme d'études. Son champ est vaste: il inclut le développement harmonieux de toutes les capacités physiques et de toutes les facultés mentales. Cette éducation-là nous enseigne l'amour et la crainte de Dieu et constitue une préparation en vue de l'accomplissement fidèle des devoirs de la vie. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 64 (1913).

Un développement harmonieux — Quiconque désire être ouvrier avec Dieu doit chercher à perfectionner toutes les aptitudes de son corps et de son esprit. La véritable éducation, c'est l'épanouissement de nos facultés physiques, mentales et morales, en vue de l'accomplissement de nos devoirs: c'est la culture du corps, de l'esprit et de l'âme pour le service de Dieu. C'est la seule éducation qui subsistera jusque dans la vie éternelle. — Les paraboles de Jésus, 285 (1900).

Développer des caractères bien équilibrés — Le plan de Dieu était que le collège de Battle Creek atteigne un niveau de culture intellectuelle et morale plus élevé que dans toutes les institutions comparables de notre pays. Il faudrait inculquer aux jeunes la nécessité de cultiver leurs aptitudes physiques, mentales et morales, pour qu'ils puissent atteindre le plus haut degré en matière de connaissances scientifiques, mais que par la connaissance de Dieu, ils soient formés de manière à le glorifier, pour qu'ils soient à même de développer 372des caractères bien équilibrés, et qu'ainsi ils soient pleinement préparés à se rendre utiles dans ce monde et acquièrent les qualifications morales requises pour la vie éternelle. — Testimonies for the Church 4:425 (1880).

Connaissances scientifiques et scripturaires — Les écoles établies parmi nous impliquent de graves responsabilités, car de très grands intérêts sont en jeu. D'une manière spéciale, nos écoles sont en spectacle aux anges et aux hommes. Une connaissance scientifique dans tous les domaines est une puissance, et il entre dans les desseins de Dieu que les disciplines supérieures

de la science soient enseignées dans nos écoles en vue de l'œuvre qui doit précéder les dernières scènes de l'histoire de notre monde. La vérité doit être propagée jusqu'aux extrémités de la terre par des porte-parole formés pour cette tâche. Mais s'il est vrai que la connaissance scientifique est une puissance, la connaissance que Jésus en personne est venu communiquer au monde était celle de l'Evangile. La lumière de la vérité devait projeter ses rayons éclatants jusqu'aux régions les plus lointaines du globe, et l'acceptation ou le rejet du message de Dieu décidait de la destinée éternelle des âmes. — The Review and Herald, 1 décembre 1891; Fundamentals of Christian Education, 186.

Remonter aux sources de la vérité — Tout être humain, créé à l'image de Dieu, possède une puissance semblable à celle du Créateur: le pouvoir personnel de penser et d'agir. Les hommes qui développent ce pouvoir sont des hommes prêts à assumer des responsabilités, des chefs de file, capables d'influencer les autres. C'est le rôle de la véritable éducation que de développer ce pouvoir, d'apprendre aux jeunes à penser par eux-mêmes, à ne pas se contenter d'être le reflet de la pensée des autres.

Que les étudiants, au lieu de se borner à étudier ce qu'ont dit ou écrit les hommes, se tournent vers les sources de la vérité, vers les vastes espaces qu'offrent à leurs recherches la nature et la révélation. Qu'ils se mettent face à leur devoir, à leur destinée, et leur pensée se déploiera et prendra de la 373vigueur. Ce ne sont pas des mauviettes cultivées qui doivent sortir de nos institutions, mais des hommes solides, capables de penser et d'agir, des hommes qui dominent les circonstances et non qui les subissent, des hommes à l'esprit large, à la pensée claire, qui ont le courage de leurs convictions. — Education, 19, 20 (1903).

Une éducation qui vise au développement du caractère — L'éducation et la formation des jeunes est une tâche importante et solennelle. Le grand objectif qui devrait être visé concerne le développement adéquat du caractère, pour que l'individu puisse assumer comme il convient les devoirs de la vie présente et accéder finalement à la vie future et immortelle. L'éternité révélera dans quelle mesure l'œuvre a été accomplie. Si les prédicateurs et les maîtres étaient pleinement conscients de leurs responsabilités, nous verrions un état de choses différent dans le monde d'aujourd'hui. Ces hommes ne comprennent pas l'importance et les conséquences de leur tâche. — Testimonies for the Church 4:418 (1880).

Ce qui fait la valeur suprême de l'éducation — Les étudiants travaillent dur et de manière consciencieuse. Ils développent leur énergie nerveuse ainsi que la force et l'agilité de leurs muscles. Telle est la bonne formation qui permet à nos établissements scolaires de produire des jeunes gens qui ne sont ni faibles ni incompétents, qui ne souffrent pas d'une éducation déséquilibrée, mais qui ont bénéficié d'un développement complet sur le plan physique, mental et moral.

Ceux qui ont pour tâche de former des caractères ne doivent pas oublier de poser le fondement qui fait de l'éducation la valeur suprême. Cette tâche exige de l'abnégation, mais

cela doit être fait. S'il est mené comme il convient, l'exercice physique préparera les élèves en vue de l'effort mental. Mais l'exercice physique seul produirait forcément des hommes incomplets.

L'effort physique associé à l'effort mental permet de 374maintenir l'esprit et le sens moral en bonne condition, et d'accomplir un meilleur travail. Grâce à cette formation, les étudiants sortiront de nos écoles nantis d'une éducation pour la vie pratique et capables d'utiliser au mieux leurs facultés intellectuelles. Les exercices physiques et mentaux doivent être menés de pair si nous voulons faire justice a nos élèves. Telle est la méthode que nous avons suivie ici , avec pleine satisfaction, et ce, malgré les conditions défavorables dans lesquelles nos étudiants ont dû travailler. — SpecialTestimoniesSeries A 4:16 (27 août 1895); Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 241.

Lacunes constatées chez nos élèves — De nombreux élèves sont tellement pressés de terminer leurs études qu'ils ne font rien de manière approfondie. Rares sont ceux qui ont assez de courage et de maîtrise de soi pour agir conformément à des principes. La plupart d'entre eux ne comprennent pas le véritable but de l'éducation, et sont donc incapables d'agir en conséquence. Ils s'attachent à l'étude des mathématiques ou à celle des langues, mais négligent d'étudier ce qui est beaucoup plus important: le bonheur et le succès dans la vie. Parmi ceux qui sondent les profondeurs de la terre avec les géologues ou le ciel avec les astronomes, nombreux sont les étudiants qui se désintéressent totalement de la merveilleuse mécanique de leurs propres corps. D'autres peuvent citer sans peine le nombre d'os que comporte le squelette humain et décrire exactement tous les organes, mais en ce qui concerne les lois de la santé et la guérison des maladies, ils sont aussi ignorants que si la vie physique était régie par un destin aveugle et non par des lois précises et invariables. — The Signs of the Times, 29 juin 1892; Fundamentals of Christian Education, 71, 72.

Les élèves qui ont acquis une connaissance livresque sans avoir obtenu la connaissance d'un travail pratique ne sauraient prétendre avoir reçu une éducation équilibrée. Les énergies qui auraient dû être employées dans différents domaines ont été réduites à l'inaction. L'éducation ne consiste pas à utiliser uniquement le cerveau. Pour tous les jeunes, l'exercice physique constitue une partie essentielle de leur formation. Si 375l'étudiant n'a pas appris à faire un travail utile, un aspect important de son éducation laisse à désirer. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 307, 308 (1913).

L'être tout entier doit être mis à réquisition — On a dit et écrit beaucoup de choses concernant la nécessité de développer l'esprit au maximum. Parfois, cela a favorisé l'idée que si l'intelligence est développée au maximum de ses capacités, il en résultera un renforcement des énergies physiques et morales en vue du développement de l'homme tout entier. En réalité, le temps et l'expérience ont montré que c'est là une erreur. En effet, on a vu des hommes et des femmes sortir du collège avec des diplômes, mais qui par ailleurs étaient totalement incapables

de se servir de leur corps, merveille physique dont Dieu les a pourvus. Le corps tout entier est destiné à l'action, et non à l'inaction.

Si les capacités physiques ne sont pas mises conjointement à réquisition avec les facultés mentales, celles-ci devront subir une trop grande fatigue. A moins que chaque partie de l'organisme humain ne remplisse le rôle qui lui est assigné, les facultés mentales ne peuvent être utilisées au maximum de leurs capacités et de façon durable. Les capacités naturelles doivent être régies par les lois naturelles, et les facultés doivent être éduquées de manière qu'elles agissent en harmonie avec ces lois. Les enseignants de nos écoles ne sauraient négliger aucun de ces points sans manquer à leur devoir. La vanité peut inciter certains d'entre eux à viser des niveaux élevés de succès intellectuel afin que leurs élèves obtiennent de brillants résultats. Mais pour ce qui est des acquisitions solides — celles qui sont essentielles pour préparer hommes et femmes à faire face à toute éventualité dans la vie concrète — de tels élèves ne sont qu'à moitié préparés à réussir dans la vie. Leur éducation déficiente les conduit souvent à l'échec, quelle que soit la branche d'activité où ils s'engagent. — Testimonies for the Church 5:522 (1889).

Ne pas esquiver les difficultés de la vie — Il faut que les 376jeunes comprennent que l'éducation ne consiste pas à savoir échapper aux tâches désagréables, aux fardeaux pesants de la vie; mais le propos de toute éducation est d'alléger le travail en apportant des méthodes meilleures et des aspirations plus élevées. Le véritable but de la vie n'est pas de s'assurer les plus grands profits, mais d'honorer le Créateur en accomplissant sa part dans l'œuvre du monde, et en accordant son aide aux faibles et aux ignorants. — Education, 250 (1903).

Encore et toujours un développement harmonieux — Le bon usage de sa personne est la leçon la plus précieuse que l'on puisse apprendre. Nous ne devons pas faire un travail mental, et nous en tenir là, ou faire de l'exercice physique, un point c'est tout; nous devons faire le meilleur usage possible des différentes parties qui composent la machine humaine: le cerveau, les os, les muscles, la tête et le cœur. — The Youth'sInstructor, 7 avril 1898; Sons and Daughters of God, 171.

L'ignorance ne favorise pas la spiritualité — Les jeunes gens ne devraient pas entreprendre d'expliquer les Ecritures et de donner des conférences sur les prophéties quand ils ne connaissent pas les importantes vérités bibliques qu'ils essaient d'exposer à d'autres. Par ailleurs, ils sont parfois déficients dans les branches élémentaires du savoir, et se montrent incapables de faire le bien qu'ils pourraient faire s'ils avaient bénéficié de l'éducation dispensée dans un bon établissement scolaire. L'ignorance ne favorise ni l'humilité ni la spiritualité de ceux qui se déclarent disciples du Christ. Un chrétien cultivé appréciera même mieux les vérités de la Parole divine et le Christ peut être particulièrement glorifié par ceux qui le servent intelligemment. Le grand objectif de l'éducation est de nous permettre d'employer les capacités que le Seigneur nous a données de manière à témoigner au mieux de la religion de la Bible et de faire triompher la gloire de Dieu. — Testimonies for the Church 3:160 (1872).

La nécessité de l'effort — Les maîtres devraient amener les 377élèves à penser de telle sorte qu'ils comprennent la vérité d'une façon personnelle. L'enseignant ne doit pas se contenter d'expliquer et il ne suffit pas que ses élèves souscrivent à ce qu'il dit. Leur curiosité doit être éveillée et l'élève doit pouvoir énoncer la vérité en ses propres termes, montrant ainsi qu'il en comprend la force et qu'il la met en pratique. Grâce à des efforts soutenus, les vérités fondamentales devraient se graver dans l'esprit. Cela peut demander du temps, mais cette méthode vaut mieux qu'une étude rapide et superficielle des sujets importants. Le Seigneur veut que nos écoles surpassent les écoles laïques, parce qu'elles ont pour mission de le représenter. Les hommes qui sont vraiment en contact avec Dieu montreront au monde qu'ils ont à leur tête plus qu'un homme. — Testimonies for the Church 6:154 (1900).

Des jalons précis — Que les jeunes plantent des jalons bien définis qui pourront les guider en cas de besoin. Quand une difficulté survient et nécessite des aptitudes physiques bien développées, un esprit lucide, fort et pratique, quand un travail pénible doit être accompli et demande une grande application et que des problèmes ne peuvent être résolus qu'en recherchant la sagesse divine, les jeunes qui ont appris à surmonter les obstacles grâce à des efforts laborieux seront capables de répondre à l'appel: "Me voici, envoie-moi." Ésaïe 6:8. Que le cœur des jeunes gens et des jeunes filles soit aussi limpide que le cristal. Que leurs pensées ne soient pas vulgaires, mais qu'elles soient sanctifiées par la vertu et la sainteté. Il ne saurait en être autrement. Grâce aux pensées pures, sanctifiées par l'Esprit, leurs vies peuvent être affinées, édifiées, ennoblies. — SpecialTestimoniesSeries B 1:31, 32 (juillet 1900).

Nécessité de cultiver de bonnes habitudes — L'objectif précis de tout jeune devrait être de viser haut dans tous ses plans en vue de l'œuvre de sa vie entière. Dans tous les domaines, adoptez pour votre gouverne les critères énoncés dans la Parole de Dieu. Tel est le devoir précis du chrétien, et 378Tel devrait être aussi celui auquel il prend plaisir. Cultivez le respect de vous-même car vous êtes un bien que le Christ a racheté.

Si vous parvenez à cultiver de bonnes habitudes, à progresser dans ce qui est noble et juste, vous pourrez exercer une influence qui sera appréciée de tous. Vivez pour quelque chose d'autre que vous-même.

Si vos motivations sont pures et désintéressées, si vous êtes constamment à la recherche d'un travail qui doit être accompli, si vous êtes toujours à l'affût des actes de bonté et de délicatesse, vous construisez en réalité pour vous-même. Telle est l'œuvre que Dieu demande à tous les enfants et à tous les jeunes d'accomplir. — SpecialTestimoniesSeries B 1:32 (juillet 1900).

Apprendre à subvenir à ses propres besoins — Beaucoup d'étudiants s'assureraient une éducation de grande valeur s'ils subvenaient eux-mêmes à leur propres besoins. Qu'au lieu de contracter des dettes ou de dépendre de l'abnégation de leurs parents, ils comptent sur eux-

mêmes. Ils apprendront ainsi la valeur de l'argent, du temps, de la force, des occasions, et ne se laisseront pas aller à des habitudes de paresse et de gaspillage. Ils apprendront l'économie, l'application, l'organisation, la persévérance, et s'ils maîtrisent ces qualités, ils seront alors solidement armés pour la bataille de la vie. Leurs efforts pour se prendre en charge mettraient les écoles à l'abri de ces dettes contre lesquelles tant d'entre elles se débattent et qui limitent si souvent leurs possibilités. — Education, 250 (1903).

La jeunesse peut jouer un rôle important — Le désordre règne partout dans le monde, et une transformation radicale s'impose. L'éducation donnée à la jeunesse est le seul remède efficace au désarroi de la société. — Le ministère de la guérison, 343 (1905).

L'enseignement de l'agriculture dans nos écoles — Nos écoles pourraient aussi aider tant de gens au chômage. Des milliers d'êtres sans ressources, affamés, qui viennent chaque 379jour grossir les rangs des délinquants, pourraient se prendre en charge, mener une vie heureuse, saine et indépendante si on pouvait leur apprendre à cultiver le sol avec zèle et compétence. — Education, 248, 249 (1903).

Une école qui se prolongera jusque dans l'éternité — A l'école du Christ, les élèves ne reçoivent jamais de diplômes. Parmi eux il y a des jeunes et des aînés. Ceux qui ont prêté l'oreille aux instructions du divin Maître ne cessent de progresser en sagesse, en raffinement, en grandeur d'âme, et ils se préparent ainsi à entrer dans l'école supérieure où les progrès se poursuivront durant l'éternité. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 51 (1913).

Une ambition légitime — Cher jeune, quel est le but et l'objectif de votre vie? Aspirez-vous après une éducation qui vous permettra de vous assurer une réputation et une position sociale dans le monde? Avez-vous des pensées que vous n'osez pas exprimer? Ambitionnez-vous d'atteindre un jour le summum de la grandeur intellectuelle, de siéger dans des assemblées délibérantes et législatives et de prêter votre concours à l'élaboration des lois du pays? De telles aspirations n'ont rien de répréhensible. Chacun de vous peut faire son chemin dans la vie. Vous ne sauriez vous satisfaire d'objectifs mesquins. Visez haut et ne vous épargnez aucun effort pour atteindre votre idéal. — The Review and Herald, 19 août 1884; Fundamentals of Christian Education, 82.

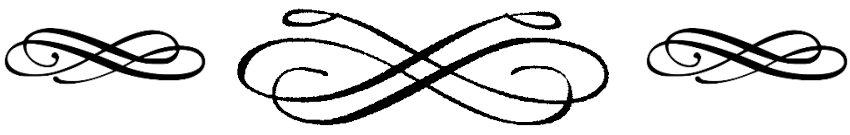
La connaissance essentielle — Que jeunes gens et jeunes filles poursuivent leurs études aussi rapidement et aussi loin que possible... Tout en étudiant, qu'ils fassent part de leurs connaissances. Ainsi, leur esprit se développera et se disciplinera. C'est l'usage que l'on fait des connaissances acquises qui détermine la valeur de l'éducation reçue. Consacrer beaucoup de temps à l'étude, sans communiquer ce que l'on a appris, est plus souvent un obstacle qu'une aide au développement réel. Il faut apprendre à la maison et à l'école la manière de s'y prendre. Quelle que soit sa profession, 380l'homme doit être toute sa vie un étudiant et un maître. — Le ministère de la guérison, 339 (1905).

L'éducation primordiale que les jeunes doivent acquérir aujourd'hui et qui les qualifiera en vue des degrés supérieurs de l'école d'en haut, est celle qui leur enseignera comment faire connaître la volonté divine au monde. — The Review and Herald, 24 octobre 1907; Fundamentals of Christian Education, 512.

Tout enfant de Dieu, tout jeune homme ou toute jeune fille se doit de posséder une certaine connaissance de lui-même. Son corps est l'habitation physique qu'il a reçue de Dieu, et il ne devrait pas ignorer les lois qui lui permettent de le garder en bonne santé. Tous devraient avoir une bonne compréhension des branches essentielles de l'éducation. L'apprentissage d'un métier est en outre indispensable aux jeunes gens comme aux jeunes filles afin qu'ils acquièrent le sens pratique de l'existence et qu'ils puissent remplir les devoirs de la vie journalière. A tout cela vient s'ajouter une connaissance théorique et pratique des diverses activités du travail missionnaire. — Le ministère de la guérison, 338, 339 (1905).

Mieux que des études universitaires — "Il est proche, le grand jour de l'Eternel..." (Sophonie 1:14), et il faut avertir le monde... Des milliers et des milliers de jeunes... devraient se consacrer à cette œuvre... Que les éducateurs chrétiens... encouragent et aident les jeunes qui leur sont confiés à se préparer à rejoindre leurs rangs.

Cette tâche sera pour les jeunes d'un plus grand profit qu'aucune autre. Tous ceux qui s'engagent sur ce chemin sont les assistants de Dieu, les associés des anges, ou plutôt les intermédiaires humains à travers lesquels ceux-ci accomplissent leur mission: les anges parlent par leur bouche, travaillent avec leurs mains. Et les ouvriers qui collaborent avec les puissances célestes bénéficient de leur éducation et de leur expérience. Quelcoursuniversitairepourraiten faire autant? — Education, 303, 304 (1903).

Les étudiants doivent mettre leurs connaissances à profit — Pour qu'ils puissent compléter leur éducation, il faut donner aux étudiants le temps nécessaire pour faire du travail d'évangélisation — par conséquent du temps pour qu'ils se rendent compte des besoins spirituels de la localité où ils habitent. Ils ne devraient pas être surchargés d'études au point de ne pas pouvoir mettre à profit les connaissances qu'ils ont acquises. Ils devraient être encouragés à déployer de sérieux efforts missionnaires auprès de ceux qui sont dans l'erreur, en entrant en contact avec eux et en les conduisant dans la vérité. S'ils travaillent ainsi avec humilité, en recherchant la sagesse du Christ, en priant et en veillant, ils pourront faire part aux autres des connaissances qui ont enrichi leur vie. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 545, 546 (1913).

Attendre la Fin